



AN
ARCHDEMON'S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE

13

FUMINORI TESHIMA

ILL. COMTA

Le Dilemme d'un Archidémon

Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 13

Prologue

« Quand il s'agit de bataille, il semble que la quantité de préparation faite à l'avance décide du vainqueur. »

Zagan se murmurait cela à lui-même, sinistrement, alors qu'il était assis dans sa salle de trône. D'innombrables blessures étaient gravées sur son corps, ses cheveux noirs étaient ébouriffés et sales, sa robe — une forteresse de sorcier — était déchirée et boueuse, et l'épuisement se lisait clairement sur son visage. Seule la forte lueur dans ses yeux argentés maintenait la majesté d'un Archidémon.

Quelques heures plus tôt, Zagan avait combattu l'être connu sous le nom d'Azazel. Après avoir volé le corps de sa belle-sœur Nephteros, il lui avait infligé une défaite ignominieuse. Le chevalier angélique qui était tombé amoureux de Nephteros, Richard, était toujours en vie, mais dans un état comateux. Stella, la grande sœur autoproclamée de Zagan, disciple personnelle de l'Archidémon Andrealphus et porteuse d'une épée sacrée, avait été gravement blessée. Le garçon qui l'accompagnait, l'Archange en chef Ginias Galahad II, était également sur le point de mourir.

Pour ne rien arranger, l'alliance temporaire qu'il avait conclue avec Alshiera, le vampire ultime, était maintenant annulée par sa déclaration selon laquelle elle tuerait Nephteros possédée par Azazel. Au moins, le familier de Shere Khan, Dexia, et la petite sœur des rues de Zagan, Lisette, n'avaient pas été pris. Pourtant, c'était la première fois que Zagan était aussi impuissant à faire quoi que ce soit. De plus, la situation continuait à se détériorer.

« Raphaël, n'avons-nous toujours pas reçu de nouvelles de Gremory ? »

Le seul homme en qui Zagan avait entièrement confiance, son majordome Raphaël, était également présent dans la pièce. Même après avoir acquis un bras artificiel, le plus redoutable des archanges n'avait pas perdu la moindre parcelle de sa véritable force. Raphaël hocha la tête avec une expression grave. Il s'agissait d'une expression grave du point de vue de Zagan, n'oubliez pas que toute personne normale serait susceptible de faire un arrêt cardiaque en voyant le visage du majordome.

« Je crois qu'elle a probablement été terrassée ou capturée par Shere Khan. En conséquence... »

Cet homme était toujours resté calme et posé lorsqu'il s'agissait d'une question sans rapport avec sa fille, mais là, il laissait échapper un lourd soupir.

« En conséquence... Kimaris est parti pour tenter de la retrouver... »
Raphaël s'était arrêté là, hésitant un instant avant de terminer son rapport, puis il se ressaisit. « J'ai du mal à croire qu'une sorcière du calibre de Gremory puisse être capturée, je doute donc qu'elle soit encore en vie. »

Gremory était une sorcière en qui Zagan avait confiance et qui était sa main gauche. Elle était une ancienne candidate Archidémon et pouvait être considérée comme la plus forte sorcière de tout le continent, à l'exception des Archidémons. En tant que tel, même un Archidémon ne pouvait empêcher cette mamie de s'enfuir avec désinvolture. La perte de contact avec elle ne pouvait signifier autre chose que la mort.

Si elle a été vaincue juste après nous avoir informés de la situation, alors je suppose que c'est Andrealphus qui l'a fait.

Même un Archidémon ne pourrait capturer Gremory si elle s'efforçait de s'échapper. Le seul capable de le faire malgré tout était l'Archidémon

Andrealphus, l'homme qui pouvait arrêter le temps avec sa sorcellerie. S'il l'avait prise par surprise, même Gremory n'aurait pas pu s'échapper. C'était la principale raison des soupirs de Zagan.

Il ne voulait pas travailler quand il était un allié, et maintenant qu'il est un ennemi, il est une épine dans le pied.

Selon toute vraisemblance, la sorcellerie de Bifrons ou de Shere Khan le manipulait comme une marionnette. De plus, si un Archidémon avait été réduit à l'état de marionnette, alors il ne pouvait pas être vivant. Un cadavre frais était plus facile à manipuler, et une cible vivante pouvait résister aux effets de la sorcellerie.

Gremory avait signalé qu'elle avait découvert la route d'approvisionnement de Shere Khan et qu'elle prenait des mesures pour l'obstruer. Il était préférable de supposer que ce rapport était un piège. Connaissant la disparition de Gremory, Kimaris, un sorcier en qui Zagan avait confiance comme bras droit, s'était immédiatement volatilisé. Et c'est pourquoi Zagan secoua la tête.

« Non, Gremory n'est pas forcément morte. »

« Ce qui veut dire... ? » demanda Raphaël.

« Si elle l'est, c'est moi qui l'ai lancé dans ça. Kimaris m'aurait tranché la gorge avant d'aller tuer Shere Khan. »

Kimaris était un serviteur extrêmement loyal, mais laisser mourir Gremory trahirait entièrement sa confiance. Dans ce cas, c'est Zagan qui l'aurait trahi, et non l'inverse.

« Mais il a disparu sans même venir me voir, » continua Zagan. « En d'autres termes, il a une raison d'ignorer les pensées liées à la vengeance et de se hâter vers l'avant. »

Il n'y avait qu'une seule raison à laquelle Zagan pouvait penser.

« Que Gremory a été épargnée et est en captivité ? » demanda Raphaël.

« Ouais. Ça veut dire que Kimaris a été attiré dehors. Il n'a aucun moyen de refuser, après tout. »

Shere Khan avait probablement informé Kimaris de la survie de Gremory. Zagan s'était fait complètement rouler. Dans le pire des cas, il devait désormais considérer Kimaris comme un ennemi. La situation se détériorait de plus en plus, mais Zagan ne voulait pas abandonner ses subordonnés. Son plan d'action était évident. Si Gremory était en vie, il la sauverait. Et il récupérerait aussi Kimaris, évidemment. Mais c'était aussi pour cela que Zagan était incapable de cacher son épuisement.

« De toute façon, je dois maintenant rencontrer l'armée de dix mille personnes de Shere Khan alors qu'il me manque une main gauche et une main droite. »

L'armée de Shere Khan était déjà complète. Dix mille personnes, c'était la taille d'une division entière de l'armée. On disait que les Chevaliers angéliques répartis sur tout le continent étaient constitués de quatre divisions. En d'autres termes, Shere Khan avait une force équivalente à un quart de l'Église entière.

Les forces de Zagan avaient subi une défaite écrasante à cause du déchaînement de « Nephteros », et maintenant l'invasion de Kianoides par Shere Khan était proche. Zagan avait reçu des rapports sur des individus suspects dans les environs de la ville. C'était probablement des éclaireurs. Peut-être que l'incident avec Azazel faisait aussi partie des plans de Shere Khan. L'Archidémon Bifrons était directement responsable, mais n'importe quel Archidémon était capable de ce niveau de manipulation. Ce qui était vraiment terrifiant ici, c'était la capacité de lire si loin en avant.

Zagan devait sauver sa belle-sœur. Il devait protéger ses subordonnés. Et pour couronner le tout, il devait affronter une armée de dix mille personnes — probablement composée uniquement de héros du passé — qui était très probablement la force la plus élitiste de l'histoire. Même un grand Archidémon montrerait un net épuisement dans une telle situation. C'est pourquoi il était revenu à sa première déclaration.

« Si la quantité de préparation décide du vainqueur, alors il n'y a pas de victoire possible dans cette bataille. »

Pour la première fois, Zagan, qui avait repoussé tous les obstacles à coups de poing, avait prononcé des paroles de défaite.

Personne ne veut mener une bataille perdue d'avance

Partie 1

« Tu m'écoutes ? Ce monde a été ruiné par la Guerre Divine il y a deux cents ans. Les sorciers ont le devoir de guérir les blessures du monde et de confier l'avenir à la prochaine génération. Si nous nous en prenions à tout le monde comme tu le fais, ce monde faible dans lequel nous vivons périrait en un instant. »

Avec un dernier « Compris ? » la jeune fille, qui ne semblait pas avoir plus de quatorze ans, me tapota la tête avec sa pipe kiseru. Elle avait de longs cheveux ondulés, légèrement blonds. Son grand front ressortait de manière proéminente malgré son petit visage, qui était mis en valeur par ses yeux bleus. Si ce n'était son sourire impudent, elle serait très belle. Son apparence suffisait à faire croire qu'elle était la fille d'une famille aisée.

Cependant, elle portait un chapeau triangulaire surdimensionné, une pierre magique décorait un ruban autour de son cou, et une cape noire

reposait sur ses épaules. Sa tenue ressemblait à celle d'une sorcière tout droit sortie d'un conte de fées, mais en raison de son jeune âge, elle avait plutôt l'impression d'être une enfant qui joue à se déguiser.



« Les sorciers ont guéri le peuple et le monde, tandis que les chevaliers angéliques les ont guidés. C'est ainsi que le monde s'est finalement remis sur pied. Il est devenu assez paisible pour qu'on pardonne à un gamin turbulent comme toi de faire ce qui te plaît. »

J'avais ressenti une humiliation insupportable à me faire sermonner par une enfant comme elle. Cependant, si j'étais prostré sur le sol, c'était précisément parce que je n'avais pas pu supporter une telle humiliation, que je m'étais jeté sur elle et que j'avais été terrassé sans difficulté. J'avais serré les dents et l'avais regardée fixement. La fille laissa échapper un soupir exaspéré. Un emblème bizarre marquait sa main droite, libérant une énorme quantité de mana.

« Bon sang... N'as-tu aucune fierté à être le disciple de l'Archidémon en chef de la seconde génération, Lisette Dantalian ? Tu sais que n'importe qui ici-bas jetterait tout ce qu'il a juste pour recevoir mon enseignement, n'est-ce pas ? »

Les sorciers qui manipulaient les phénomènes paranormaux existaient dans ce monde... et cette fille était l'un des treize rois qui les gouvernaient tous. La majorité des Archidémons de la première génération étaient morts pendant la Guerre Divine, et les Archidémons actuels étaient donc considérés comme la deuxième génération. Incroyablement, la tête de cette deuxième génération était la petite fille devant moi. Sa puissance surpassait celle des douze autres, ce qui était digne de son titre, et elle était même aimée en raison de son apparence et de sa personnalité. Elle brillait comme le soleil dans le ciel. C'est pourquoi elle me dégoûtait. Je n'avais pas demandé à être son disciple. Je lui avais répondu en rugissant, et elle avait lâché son tuyau de kiseru sur ma tête avec un autre bruit sourd.

« Imbécile. Si je ne t'avais pas recueilli, tu aurais été exécuté, tu te souviens ? Sache où est ta place. »

J'avais attaqué les villages de la région, commettant toutes les atrocités imaginables, et j'avais été battu à plate couture par cette petite fille. Depuis, elle m'appelait son disciple et m'imposait des corvées inutiles. Je m'étais encore rebellé aujourd'hui, mais j'avais subi une défaite totale une fois de plus. La fille posa son menton sur sa main tout en maintenant sa pipe et poussa un nouveau soupir de fatigue.

« Haaah... Pourquoi es-tu si rebelle ? Est-ce ce qu'on appelle la phase de rébellion ? Je devrais peut-être demander au Maît... Je veux dire, Marchosias, la prochaine fois. Mais il a un sérieux complexe de sœur, alors je pense que lui demander à propos des enfants serait une erreur. Que faire... ? »

Je lui avais aboyé dessus, lui demandant quel genre de conneries arbitraires elle déblatérerait et si elle se prenait pour mon parent, quand son tuyau de kiseru était redescendu... ou du moins c'est ce que je pensais, mais elle m'avait effleuré la tête.

« Hmm. C'est vrai. Tu ne sais même pas ce qu'est un parent, n'est-ce pas... ? Alors, très bien. D'abord, je t'aimerai. Je te fournirai ce que les autres considèrent comme acquis. »

Je lui avais crié dessus, lui disant que ce n'était pas ses affaires, et qu'une gamine stupide comme elle devrait descendre de ses grands chevaux.

« Hee hee. D'abord, tu devras apprendre à respecter tes aînés. J'ai peut-être l'air de ça, mais j'ai deux cents ans, tu sais ? Je suis un témoin vivant de la Guerre Divine, après tout. »

Peu importe à quel point je rugissais, elle me faisait face avec un sourire agréable.

« Il y a un pays à l'est appelé Liucaon. Ils ont un dicton qui dit "comme un dragon pour un tigre". Cela signifie être fort et rivaux égaux, car un tigre est au même niveau qu'un dragon. Je vais faire de toi un tigre digne de ce

proverbe. Sois reconnaissant. »

Tigre — c'était mon surnom. C'était une race issue des légendes qui ne pouvait plus être vue dans le monde. Les tigres dont on parle dans les histoires étaient des avatars de la calamité. Le peuple tigryn, dont le nom était basé sur ces créatures, possédait également une irrésistible pulsion de destruction.

Face à une bête aussi méchante, cette fille lui avait offert un amour inconditionnel. Il n'avait pas fallu beaucoup de temps pour qu'un désir ardent germe dans mon cœur. Et donc, même jusqu'au jour où je l'ai perdue...



« Dantalian... »

Dans une sombre salle souterraine, le Roi Tigre mourant murmurait un nom qui lui était cher en fixant l'Emblème de l'Archidémon sur sa main droite, celui qui lui avait appartenu.

« Je ne pouvais pas... devenir le genre de tigre... que tu souhaitais. »

Elle ne lui aurait sûrement pas pardonné ce qu'il était devenu. Il n'avait pas réussi à devenir fort comme elle. En deuil de celle qu'il aimait, il ne pouvait même pas accepter le fardeau de sa mort. Après tout, un monde sans elle n'avait aucun sens à ses yeux.

Ce qui est vraiment malheureux, c'est que Shere Khan avait découvert un moyen de récupérer ce qui avait été perdu. Peu importe la quantité de sang et de ressentiment dans laquelle il devait s'enduire, il était prêt à tout pour y parvenir.

Une fois de retour, elle ne l'accepterait jamais comme elle l'avait fait

autrefois. Elle le mépriserait sûrement. Mais cela n'avait pas d'importance. L'important était qu'elle vive. À cette fin, il était prêt à tout sacrifier, même lui-même.

Pourtant, bien qu'elle ait souhaité qu'il devienne un tigre qui protège le monde, il avait passé huit cents ans à se tortiller dans cette crevasse entre des idéaux et des souhaits contradictoires. Les Archidémons étaient venus et repartis tant de fois au cours des siècles. Maintenant que Marchosias était mort et qu'Andrealphus avait été vaincu, Shere Khan était le seul survivant de cette époque. Même lui ne savait pas comment cela allait se terminer.

« Mais pas une seule des choses... qui se sont produites jusqu'à présent... n'a été en dehors de mes calculs. »

L'attaque d'Andrealphus, le départ de Bifrons et même la résurrection d'Azazel s'étaient entièrement déroulés comme prévu. Outre Shere Khan et Zagan, qui étaient sur le point de s'affronter directement, il y avait Bifrons et Orias. Selon les circonstances, même Naberius et Furcas pourraient s'en mêler. De plus, même s'il avait été réduit à l'état de marionnette, Andrealphus était là aussi.

Combien de personnes pouvaient lire une bataille qui allait impliquer une bonne moitié de tous les Archidémons ? Ceux qui le pouvaient étaient les véritables menaces.

Je suppose qu'il y a Bifrons... et probablement aussi Alshiera.

Orias était impliqué, mais ne s'affirmait pas. Naberius allait probablement rester spectateur. Furcas était brisé. Quant aux Chevaliers Angéliques... Shere Khan ne pouvait pas les comprendre.

N'importe qui d'autre ne serait même pas debout sur la scène de la bataille. Le fait qu'ils n'aient pas été capables de prédire ces événements signifiait que leurs préparatifs seraient insuffisants. Ils ne seraient pas

une menace. Ainsi, à partir de ce moment, tous ceux qui avaient un pas de retard étaient fichus.

Alors, jusqu'où Zagan avait-il réussi à lire en avant ? Cet Archidémon possédait une puissance terrifiante et se développait à un rythme sans précédent. Aucun des Archidémons ne pouvait l'affronter sans problème et gagner. Mais hélas, Zagan était bien trop jeune.

Cela avait été le principal point de discorde entre les Archidémons lors du choix du successeur de Marchosias. Il avait cependant accédé au siège d'Archidémon précisément en raison de la puissance et du talent qui lui avaient permis de surpasser un tel défaut. Maintenant, l'assiduité et la croissance de Zagan pouvaient-elles vraiment surpasser les huit cents ans d'expérience de Shere Khan ?

Non, je ne peux pas gagner si je ne suppose pas qu'il l'a fait.

Cet homme avait hérité du sang du plus grand héros qui ait jamais honoré ce monde. Et tout comme les héros du passé, il avait un besoin intense de force. Mais contrairement à eux, il traitait ses ennemis sans pitié et avec sang-froid. Honnêtement, Shere Khan craignait plus de se faire un ennemi de lui que de Marchosias.

Marchosias...

Se souvenir de ce nom avait fait remonter des émotions mélancoliques au sein du Roi Tigre. C'était déjà terminé. Ce vieil homme répugnant était après tout mort des propres mains de Shere Khan. Peut-être que la chasse aux espèces rares n'avait été qu'une facette de la vengeance contre Marchosias. Rassembler les facteurs nécessaires à Azazel n'avait pas nécessité de massacre en masse, mais il l'avait fait quand même. Ça avait dû être humiliant de voir les espèces rares qui étaient sous sa protection se faire massacrer comme ça.

Shere Khan ne s'en était pas non plus tiré à si bon compte, mais le sort de

ce vieil homme, oublié de tous et dont la puissance avait été ciselée jusqu'au bout, avait dû lui laisser un trou béant dans le cœur. Il l'avait vraiment battu à plate couture. La seule question qui restait était de savoir si le peu de vie qui restait au Roi Tigre tiendrait le coup. Le fauteuil roulant de Shere Khan grinça tandis qu'il ferma tranquillement les yeux... quand il entendit un gémissement soudain à proximité.

« U-Ugh... Où... ? »

Un énorme monument de pierre se dressait derrière lui. En son centre se trouvait une femme à moitié pétrifiée. C'est elle qui avait gémi. L'enchanteresse Gremory. Le bras gauche de l'Archidémon Zagan et la disciple personnelle de l'Archidémon Orias. Elle était également le mentor de la Lame Noire, Kimaris et avait probablement de nombreuses autres relations. Elle semblait avoir une vingtaine d'années, mais avait en réalité plus de 150 ans. Shere Khan laissa involontairement échapper un soupir d'admiration en la voyant sortir de son sommeil.



« De penser... que tu pourrais reprendre conscience. Je n'imaginai pas... que c'était possible. »

Cette femme possédait un pouvoir qui rivalisait avec celui d'un Archidémon, mais elle possédait également un pouvoir inhabituel appelé le mauvais œil de Balor. Shere Khan l'avait donc immobilisée avec un dispositif d'absorption de mana qui la drainait jusqu'aux limites du maintien de sa vie. La blessure qu'elle avait reçue d'Andrealphus était fatale. Il était absurde d'envisager qu'elle puisse se réveiller de son état comateux.

« C'est bien approprié venant... de l'Enchanteresse Gremory. Je peux voir pourquoi... tu es la favorite... pour être le prochain Archidémon. »

Cette femme était une ancienne candidate Archidémon. Elle avait immédiatement compris la situation dans laquelle elle se trouvait et avait formé un sourire provocateur.

« Donc ça fait de toi l'Archidémon Shere Khan. Kee hee hee. Je suis ravie d'être honorée par les louanges d'un Archidémon. »

Après cela, elle tourna ses yeux tristes, mais affectueux vers lui.

« L'Archidémon en chef de la seconde génération... C'était tes souvenirs ? » demanda-t-elle.

Les yeux de Shere Khan s'étaient ouverts en grand.

« Est-ce que l'Emblème... s'échappe de mon corps ? Ou est-ce... l'influence d'un fomorien ? »

Son corps était déjà à sa limite. Après avoir été abattu par Andrealphus, il ne serait pas étrange qu'il périsse à tout moment. Il était donc logique que le sceau de l'Archidémon cherche son successeur. Il se trouve qu'il y

avait après tout là un sorcier extrêmement talentueux. De plus, on disait que les fomoriens étaient aussi les ancêtres des succubes, il ne pouvait donc pas nier la possibilité qu'ils eussent le pouvoir d'interférer avec les rêves ou les souvenirs. Dans tous les cas, elle avait vu les souvenirs de Shere Khan.

« Comme... c'est intéressant. Comment fais-tu pour maintenir ta conscience dans cet état ? De plus... comment as-tu... entrevu... mes souvenirs ? »

Gremory sourit comme si elle avait tout compris rien qu'avec ces questions.

« Quelle étrange question de la part d'un Archidémon. Tout comme tu as provoqué un tel incident en misant tout ce que tu as, moi aussi j'ai quelque chose de plus important que ma vie... » Elle s'arrêta là, puis fit une proclamation bruyante comme si elle dévoilait sa raison d'être. « Moi, l'enchanteresse Gremory, même en étant dans un état de faiblesse, comment pourrais-je rester tranquillement endormie avec un tel pouvoir d'amour devant moi ! »

« Hein... ? L'amour... quoi ? »

« Le pouvoir de l'amour ! »

Le silence s'installa dans la pièce. Une immobilité douloureuse s'était répandue autour d'eux. Ce n'était cependant pas parce qu'elle avait mis Shere Khan en colère.

Que faire ? Même si ce serait un échec et mat si je me trompais dans un seul coup, il y a quelqu'un ici que je ne peux pas du tout comprendre...

Honnêtement, c'était peut-être la toute première situation que le Roi Tigre, dont tout s'était passé exactement comme il l'avait prévu, n'avait pas pu prévoir.

Partie 2

« Si la quantité de préparation décide du vainqueur, alors il n’y a pas de victoire possible dans cette bataille. »

Raphaël fit un signe de tête à Zagan en affichant un peu de déception, puis sourit légèrement.

« Mon seigneur... Malgré cela, tu sembles t’amuser un peu. »

Alors qu’il venait de déclarer la défaite, Zagan avait un sourire sur le visage, comme s’il trouvait la situation amusante.

« Hmph. Ça ne va pas le faire. Il semblerait que tout ça soit devenu un peu plus amusant. »

Il se racla la gorge comme pour se réprimander, puis fit de nouveau face à Raphaël.

« Je suppose que je ne peux pas calomnier Bifrons, » dit-il à son majordome. « Un jeu d’esprit entre Archidémons est plutôt intéressant. Si la vie de mes subordonnés n’était pas en jeu, j’aurais pu m’y intéresser de près. »

Bien qu’affirmant qu’il n’avait aucun moyen de gagner, Zagan n’avait pas la moindre pensée de défaite dans son esprit.

Raphaël regarda l’humeur formidable de son seigneur et demanda : « Alors, as-tu un moyen d’écraser une armée de dix mille hommes ? »

L’armée de Shere Khan n’était pas composée de dix mille soldats réguliers. Elle était composée de dix mille héros. Les deux individus qui étaient apparus lors de la bataille contre Nephteros avaient une puissance équivalente à celle d’un archange. Ils s’étaient appelés Asura et Bato. Même si cela avait été fait sous le commandement d’Alshiera, ils

avaient été capables de combattre Nephteros à armes égales. Si Zagan devait minimiser son estimation, ils avaient au moins la même puissance que les frères Juutilainen qu'il avait combattus à Raziel.

C'était terrifiant de penser qu'il y avait des hommes comme ça partout il y a mille ans, mais qu'ils étaient morts comme de la mauvaise herbe qu'on arrache du sol. Il serait prétentieux de penser que l'époque actuelle pourrait les surpasser. D'après les informations qu'il avait obtenues de Dexia, il s'agissait d'homoncules spécialement créés par Shere Khan. Il les appelait les Nephilims, mais ils étaient en fait des tentatives de réplique d'Azazel.

Tant qu'ils avaient un fragment d'Azazel en eux, il était préférable de supposer qu'ils possédaient plus de puissance que lorsqu'ils vivaient. Même si les dix mille soldats ne répondaient pas à cette norme, les Chevaliers Angéliques de Kianoides ne pouvaient pas se comparer à un tel nombre ou à une telle qualité individuelle. Peut-être même que toutes les forces de l'Église du continent réunies n'en seraient pas capables. C'était après tout comme faire face à dix mille Archanges.

« Nous n'aurons aucun mal à faire face à une armée de dix mille personnes, » répondit Zagan, comprenant parfaitement toutes ces informations. « Nous pouvons simplement les attirer dans un endroit désert et les massacrer. »

Ce n'était pas facile à faire pour un Archidémon, mais ce n'était pas non plus impossible. Les seuls à pouvoir affronter une armée et la faucher directement étaient Zagan et Andrealphus, mais il était absurde pour les sorciers d'accepter un défi de front comme une sorte de duel.

Par exemple, si Orias devait sérieusement défier une armée, ils n'arriveraient jamais à sa portée. Son surnom était la Calamité. Avec sa puissante sorcellerie, son mysticisme céleste, et sans parler de son invocation de démons, c'était comme si elle combattait la terre et la nature elle-même.

Alors je suppose que je dois emprunter la force d'Orias dans le combat à venir...

Zagan trouvait honteux de devoir supplier la mère de son épouse bien-aimée de se battre. Mais les plans de Shere Khan étaient bien trop complexes et impitoyables pour prendre le moindre risque. Selon toute vraisemblance, le Roi Tigre s'était préparé en supposant qu'il affronterait tous les Archidémons restants. Zagan devait mettre tout ce qu'il avait en œuvre pour l'abattre. Cela valait la peine de se déshonorer pour protéger sa fiancée, sa fille et ses subordonnés.

Pourtant, les massacrer tous ne me convient pas vraiment.

Zagan pensait que tout méchant méritait au moins une chance de se repentir. Même si ses adversaires étaient des Néphilims créés artificiellement, cela ne changeait rien. C'était la guerre, mais massacrer sans pitié dix mille personnes allait toujours à l'encontre de ses convictions profondes. Cela ne lui convenait pas, mais il n'avait probablement pas d'autre choix. Le plus gros problème était que cette armée n'attaquerait pas Zagan lui-même, mais Kianoides et tous ses subordonnés. Les garder sous contrôle serait un exploit extraordinaire.

« Hmm. Donc tout ceci est conforme à tes attentes, mon seigneur ? » demanda Raphaël, les yeux écarquillés par la nouvelle.

« Si c'était le cas, il aurait été plus approprié de les écraser avant qu'ils ne puissent faire quoi que ce soit. Le fait de devoir agir à reculons signifie que c'est déjà au-delà de mes attentes. Bon, j'ai quand même pensé que ça finirait comme ça, donc ce n'est pas grave. »

Même si Shere Khan ne possédait plus la force qu'il avait autrefois, il était toujours un Archidémon, et Zagan n'avait pas été le moins du monde imprudent. Qu'est-ce qui était possible pour un Archidémon ? Jusqu'où pouvait-il aller ? Au cours des trois derniers mois, Zagan avait passé toutes ses heures à réfléchir à ces questions.

C'est l'une des situations les plus terribles parmi celles que j'avais prévues, mais pas la pire.

Le pire aurait été de perdre Néphy ou Foll. Il avait perdu Gremory et Kimaris, mais il était encore possible de les récupérer. Gremory était en vie, donc la perspective de récupérer Kimaris demeurait. Richard était aussi toujours en vie, et Zagan prouverait qu'il pouvait sauver Nephteros. Rien de ce qui s'est passé ne peut être défait.

Pour en revenir au début de cette conversation, lorsqu'il s'agit d'une bataille, la quantité de préparation décide du vainqueur. Zagan lui-même était extrêmement puissant, mais il ne pouvait pas faire grand-chose face à une armée entière. C'est pourquoi il devait mieux se préparer.

« Si la préparation d'une bataille se mesurait au nombre de soldats, alors je n'aurais aucune chance de gagner. Après tout, je ne peux aligner que quarante sorciers pour affronter dix mille héros. »

« Hmm, alors tes préparatifs sont-ils allés au-delà de ça ? »

Au lieu de répondre tout de suite, Zagan croisa les jambes dans l'autre sens. Son visage avait déjà retrouvé sa vitalité, et ses yeux argentés se concentraient sur l'état de la guerre. Zagan n'était pas assis sur son trône pour se lamenter sur sa situation actuelle. Ce trône était le noyau du château. Et en tant que seigneur, Zagan pouvait se remettre de la plupart de ses blessures en un rien de temps, juste en s'asseyant dessus.

« Il y a apparemment un jeu qui s'appelle les échecs, » déclara Zagan sans crier gare. « Dans ce jeu, vous avancez des pièces aux rôles prédéterminés sur un plateau afin de prendre le roi de votre adversaire. »

Les sourcils de Raphaël se froncèrent, comme s'il trouvait cela inattendu, avant de donner à Zagan un sourire en coin.

« Tu n'as donc aucune expérience des échecs, monseigneur ? »

« Malheureusement non. Je ne suis pas assez doué pour m’amuser tout seul avec ce genre de choses, vois-tu. »

Le jeu nécessite un adversaire. Et pendant de nombreuses années, la seule personne à qui Zagan avait pu parler était Barbatos, et cet ami indésirable n’était pas du genre à s’intéresser à un quelconque jeu. Zagan comprenait les règles en lisant sur le sujet, mais il n’avait jamais vraiment joué. Il n’était plus seul depuis qu’il avait rencontré Néphy, bien sûr, mais il ne pouvait pas se résoudre à faire participer cette charmante fille à un jeu de conflit.

Raphaël avait souri avec amusement. Si quelqu’un qui ne le connaissait pas était témoin de cela, il y verrait un sourire sanglant juste avant qu’il ne s’apprête à décapiter quelqu’un.

« Alors un jour, je serai ton adversaire, » avait-il dit.

« Hmm. J’ai hâte d’y être. »

« Ce n’est qu’un passe-temps pour moi. C’est un peu troublant si tu attends trop de moi. »

Zagan avait des scrupules à utiliser un jeu auquel il n’avait jamais joué pour faire avancer la conversation, mais il avait quand même continué.

« Reprenons le fil. Une bataille ressemble beaucoup aux échecs. Même si le plateau est couvert de pièces, vous ne pouvez en déplacer qu’une à la fois. Vous perdez toujours si votre roi est pris. À ce titre, la préparation d’une bataille ne consiste pas simplement à préparer davantage de soldats, mais aussi à lire au mieux l’échiquier sur lequel se déroule la bataille. »

Pendant Alshiere Imera, lorsque Shere Khan avait libéré un nombre massif de morts-vivants mal faits, Zagan avait prédit l’ampleur de la bataille qui viendrait un jour. C’est pour cela qu’il avait commencé à

collectionner les livres liés à la stratégie militaire.

Selon les légendes, un héros ou un stratège unique avait renversé le cours de la guerre. Cependant, cela ne se faisait pas grâce aux miracles ou aux pouvoirs des individus. Il avait lu l'ensemble du tableau avec un esprit calme et impitoyable. Si quelqu'un pouvait calculer comment tous les jetons allaient tomber, peu importe leur nombre, n'importe quel jeu pouvait être gagné. La victoire dans la bataille était obtenue en arrangeant de telles choses et en les accélérant.

J'ai une pièce assez forte pour prendre le roi. Le principal problème est de l'amener là-bas, mais c'est déjà résolu.

Cependant, contrairement aux échecs, Zagan ne pouvait pas traiter ses pièces — ses subordonnés — comme des éléments jetables. Et de plus, l'adversaire de Zagan était le plus vieil Archidémon vivant. Shere Khan avait ignoré l'éloignement et le déchaînement de Bifrons, sachant que cela arriverait, et s'en était servi. C'est ce qui avait créé cette situation avec Nephteros qui pesait lourdement sur l'esprit de Zagan. Et en faisant cela, il avait aussi restreint les mouvements d'Alshiera.

Compte tenu de la façon dont Shere Khan avait prémédité tout cela, le Roi Tigre, dont on disait qu'il surpassait Andrealphus dans la fleur de l'âge, était encore en bonne forme. À ce stade, il était certainement celui qui manipulait toute la situation avec le plus grand effet.

Dans ce domaine, je ne peux pas surpasser l'expérience de Shere Khan.

Zagan ne pouvait pas l'égaliser en termes de force militaire ou de stratégie. Tout ce qu'il pouvait faire pour inverser le cours des choses était de prier pour un miracle quelconque.

Je n'ai qu'une seule main à jouer pour renverser cette situation.

Oui. Il le renverserait. Il s'était suffisamment préparé pour le faire.

« Maintenant, Raphaël. Que penses-tu que je doive faire dans cette situation désespérée ? »

Celui qui venait de défier son seigneur à un jeu avait fait face au test de Zagan avec un sourire féroce.

« Voyons... Le calme dans une maison de grande sympathie et de passion est ta vertu, mon seigneur. En tant que tel, même devant une armée de dix mille hommes, tu ne traiteras pas tes subordonnés comme des êtres jetables. »

Zagan acquiesça tandis que Raphaël désignait une carte et poursuivait.

« Tu concentreras tes défenses autour de Kianoides pour attirer l'armée, et en tant que notre plus fort combattant, tu iras prendre la tête de Shere Khan. Nous savons où il se trouve, après tout. »

C'était une réponse douloureusement correcte. Tant qu'ils prenaient la tête de Shere Khan, la bataille était terminée. Il n'y avait pas besoin de vaincre l'armée. Si les subordonnés de Zagan attendaient simplement la fin du siège à Kianoides, ils pourraient survivre plusieurs jours. Et ces quelques jours seraient la dernière chance de Zagan.

« Ça résume bien la situation. Il n'y a rien d'autre que je puisse faire. »

Si Zagan pouvait amener Shere Khan à une confrontation directe, il pourrait prendre la tête du Roi Tigre. Ainsi, Shere Khan l'aurait prédit. Combien d'obstacles avait-il préparés pour obstruer le chemin de Zagan ? Ou peut-être était-il préférable de supposer qu'il serait impossible de l'atteindre. Néanmoins, Zagan devait tenter sa chance.

« Le problème pratique est que nous n'avons pas d'autre choix. Le plus gros problème est qu'Azazel, Bifrons, et même Alshiera se dresseront sur notre chemin. Nous devons tous les combattre avant d'atteindre Shere Khan. »

C'était presque garanti.

Pas que je m'en soucie vraiment, mais je dois montrer que j'ai du mal.

Il devait montrer de manière visible qu'il était intéressé par le défi préparé pour lui.

« Bon... Appelle Néphy, Orias, Shax, et Dexia ici. »

« Comme tu le souhaites. »

Le fidèle majordome de Zagan était sur le point de quitter la salle du trône lorsque Zagan l'avait appelé pour qu'il s'arrête.

« Oh, et aussi Foll. »

« Es-tu sûr ? »

L'appeler ici signifierait envoyer sa fille bien-aimée au combat. Zagan laissa échapper un soupir douloureux, visiblement mécontent de sa décision, mais après une courte pause, il fit un signe de tête résolu.

« Ouais. On a besoin d'elle. »

Quelques minutes plus tard, tout le monde s'était réuni dans la salle du trône.

Partie 3

« C'est l'essentiel de l'histoire. Nephteros s'est fait voler son corps et l'armée de Shere Khan se rapproche de nous. »

Après avoir rassemblé tout le monde dans la salle du trône, Zagan leur avait donné une brève explication de la situation actuelle. Ils étaient tous restés sans voix pendant un moment, face à cette crise sans issue.

« Pas possible... Nephteros..., » murmura Néphy d'une voix tremblante. « Je ne l'ai même pas encore invitée à aller acheter des cadeaux... »

« Néphy. »

La personne qui l'appelait d'un ton étonnamment fort en la tenant par la main était sa fille bien-aimée.

« Merci, Foll. »

Ramenée à la raison, Néphy essuya ses larmes et releva la tête.

Je veux courir vers elle et l'embrasser...

Quel genre d'homme était-il pour ne pas reconforter son épouse bien-aimée ? Zagan supportait de telles pulsions et pensées déprimantes alors qu'il faisait avancer les choses.

« Calme-toi, Néphy. Nephteros peut encore être sauvée. Il n'est pas trop tard. »

Ne sentant peut-être aucune force de persuasion derrière ses paroles, Orias, qui avait entouré les épaules de Néphy de ses bras, s'était avancée.

« Alors je suppose que tu as un moyen de la sauver ? » demande-t-elle.

« C'est bien le cas. Mais avant cela..., » Zagan avait répondu, en changeant son attention. « Shax. Comment vont les blessés ? »

« B-Bon... J'ai fini de soigner Stella et Ginias, bien qu'ils aient été gravement blessés. Je ne sais pas quand ils se réveilleront... Quant à Richard, son traitement s'est terminé avant notre retour. »

Pendant la bataille contre Nephteros, Zagan avait tourné le dos à l'ennemi et s'était concentré sur le traitement de Richard. Zagan avait recréé un cœur à partir de rien. C'était une méthode sans précédent,

donc même si Shax avait aidé, ils étaient tous dans l'ignorance des effets secondaires que cela pouvait avoir.

« Je m'en fiche tant qu'ils peuvent être déplacés, » déclara Zagan.

« Déplacé... ? Vous voulez les porter quelque part ? »

Zagan avait fait un signe de tête grave.

« Nous abandonnons le château. »

Ils devaient évacuer le château rempli de souvenirs de Néphy et de Foll, tout en étant en pleine bataille. Raphaël et Shax étaient probablement les seuls à comprendre le poids réel de sa décision. Ils avaient tous les deux l'air choqués. Orias avait probablement compris, mais son attention était entièrement ailleurs, elle n'avait donc pas montré beaucoup d'émotion.

« Raphaël. Est-ce que l'abandon de cet endroit est un problème ? » demanda Foll avec curiosité.

« C'est le cas. Si nous quittons le château, étant donné la situation actuelle, nous ne pourrons pas empêcher les soldats de Shere Khan d'y pénétrer. En d'autres termes, les archives d'un Archidémon seront mises à nu. »

Avec ça, Foll avait finalement compris.

« Zagan. Est-ce que tu... détruis le château ? » demanda-t-elle avec une grande déception.

Les yeux de Néphy s'écarquillèrent à l'interprétation de Foll. Zagan pensait que les connaissances et les techniques étaient destinées à être volées, mais c'était une autre affaire si ses ennemis essayaient de le voler. Pour protéger son savoir, son seul choix serait de détruire le château tout entier.

« Ne fais pas cette tête, » dit-il à sa fille triste avec un sourire forcé. « Je n'ai pas l'intention de faire sauter le château ou quoi que ce soit. »

« Vraiment... ? »

« Nous allons cacher le château en entier dans le sous-espace. Cela dit, je ne suis pas aussi doué que Barbatos pour ça, alors il faut que tout le monde sorte d'ici. C'est tout. »

C'était la sorcellerie dont Barbatos était spécialiste. Zagan avait observé la sorcellerie de cet homme de plus près que quiconque. Il ne pouvait pas la manier aussi librement, mais il pouvait au moins l'utiliser. Cependant, il lui faudrait tout ce qu'il avait pour transférer des objets inanimés. Et si un accident quelconque faisait déraiser les coordonnées subspatiales, il ne serait pas en mesure de tout ramener. Ainsi, dans le pire des cas, si quelqu'un était envoyé avec le château, il n'y avait aucune garantie qu'il puisse revenir vivant. Il y avait une légère possibilité qu'il perde tout, alors il ne voulait pas vraiment prendre ce risque, mais il réalisait que c'était toujours mieux que de laisser les soldats de Shere Khan se déchaîner.

« Voulez-vous dire que vous allez installer votre forteresse au Palais de l'Archidémon ? » demanda Shax avec un hochement de tête de compréhension.

« Ouais. Prépare-le rapidement. »

« Vous ne le pensez pas, n'est-ce pas ? » demanda Shax avec une expression sinistre. « Je ne doute pas de votre puissance, mais les sorciers ordinaires comme nous sont loin d'être aussi compétents et forts que vous. »

Zagan avait prévu qu'il se plaindrait, alors il avait répondu comme si ce n'était pas grave.

« C'est exact. Ce sera un fardeau pour vous tous, mais c'est là que vous devez montrer vos tripes en tant que mes subordonnés. »

« Peu importe les tripes qu'on a, il y a des choses qu'on peut et ne peut pas faire, vous savez ? Avez-vous *vraiment* l'intention d'utiliser ça ? »

Normalement, Shax aurait fait son travail en fronçant les sourcils si Zagan lui avait ordonné de faire quelque chose de désagréable, alors c'était peut-être la première fois qu'il affichait sa désapprobation avec autant de ferveur. C'était raisonnable, cependant, puisqu'il avait une vue d'ensemble de la situation. Face à son subordonné agité, Zagan s'adossa à son trône avec un soupir.

« Je préférerais de loin le laisser inutilisé, mais il faudra probablement qu'il entre en jeu. Je vais vous faire gagner du temps, alors préparez-le d'une manière ou d'une autre. »

« Gagner du temps ? Vous allez faire patienter l'armée de Shere Khan ? »

« Eh bien, même si je ne suis pas là, je ferai en sorte qu'ils soient au moins gênés. »

« Même si vous n'êtes pas là... Ne me dites pas... que vous allez partir tout seul pour vaincre Shere Khan, n'est-ce pas ? »

Cet homme était vraiment doué lorsqu'il s'agissait de tout autre chose que Kuroka. Cela rendait les choses plus faciles pour Zagan qu'il ait réussi à arriver à cette conclusion sans avoir besoin d'explication.

« Je sais où il se trouve. Crois-tu vraiment que je laisserais passer cette opportunité ? » demanda Zagan.

S'il prenait le temps d'affronter une armée de dix mille hommes, Shere Khan pourrait s'enfuir à nouveau et Zagan serait coincé à sa poursuite pendant encore quelques mois. Cette crise pourrait être considérée

comme la meilleure chance de prendre la tête de Shere Khan.

« C'est comme ça que ça va se passer, » dit Zagan en se concentrant à nouveau. « Dexia, ton rôle est de me guider vers Shere Khan. Je suppose que ce ne sera pas un problème ? »

En un sens, c'était le point d'appui de toute la bataille. Chargée d'une tâche aussi lourde qu'inattendue, Dexia avait hoché la tête, mais s'était résolue à le faire.

« Si c'est ce qu'il faut pour que vous sauviez Aristella, alors je le ferai. »

« Si elle est en vie, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la sauver. »

En réalité, il était extrêmement improbable qu'Aristella soit vivante. Même Alshiera avait dit qu'il était trop tard et avait essayé de l'achever. Sa décision signifiait qu'Aristella était irrécupérable. Néanmoins, la seule option de Dexia était de s'accrocher à Zagan.

La voyant ainsi acculer, Raphaël avait posé sa main sur sa tête et il déclara : « Mon souverain a déclaré qu'il la sauverait, il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter. »

« Huh ? M... Merci... »

Dexia était déconcertée par la gentillesse qui se cachait derrière le visage effrayant de cet homme.

Oh oui, ces deux-là se sont déjà rencontrés.

Dexia ne l'avait pas encore réalisé, mais lorsque Raphaël s'était introduit dans la trésorerie de Raziel, il s'était déguisé en Valefor et était entré avec Dexia. Contrairement à son apparence bourrue, Raphaël était indulgent envers les enfants. Zagan esquissa un sourire en se souvenant de ça.

Alshiera avait jugé qu'Aristella ne pouvait pas être sauvée, mais ce n'était que son opinion. Peu importe l'état dans lequel elle se trouvait, tant qu'elle était encore en vie, il y avait des moyens d'arranger les choses. Zagan recherchait désespérément le pouvoir pour survivre... et ses compétences acquises pouvaient évidemment être appliquées aux autres. Cependant, cela signifiait également qu'il devait ignorer une armée de dix mille personnes et prendre ses distances avec Kianoides, ce qui était exactement la raison pour laquelle il avait besoin de quelqu'un pour protéger ses subordonnés.

« Raphaël. Je te confie le commandement de Kianoides. Les chevaliers angéliques seront probablement ceux qui prendront les devants. Tu es le seul à pouvoir faire travailler ce lot avec nos sorciers. Montre-moi la réputation de ta faction unificatrice... »

« Tout sera fait comme tu le veux, mon seigneur, » répondit Raphaël avec une révérence.

« Shax. Tu vas travailler sous le commandement de Raphaël et soigner les blessés. Je suis sûr qu'il y aura des montagnes de blessés à gérer. N'hésite pas à commander tout le personnel dont tu as besoin, à ta discrétion. Empêche autant de gens de mourir que possible. »

« Compris, patron. »

Shax était aussi un homme. Il savait qu'il serait disgracieux de sa part de continuer à râler, alors il avait cédé.

« Et encore une chose — . »

Les mots suivants de Zagan avaient fait se contorsionner le visage de Shax. Il n'était pas le seul à réagir. Raphaël et Orias avaient clairement réagi. C'était le problème le plus gênant, après tout.

Si Zagan était allé vers Shere Khan, il enverrait ce « morceau » à

Kianoides en l'absence de Zagan. S'il était utilisé en tandem avec l'armée, il pourrait piétiner la ville à sa guise. Les seuls qui pouvaient y faire face étaient Shax et Kuroka. Ces deux-là étaient des pièces précieuses sur l'échiquier de Zagan, un peu comme les atouts que Shere Khan avait préparés pour la bataille à venir.

« Patron... » Shax avait dit en secouant la tête. « Vous savez que je ne peux pas permettre ça. »

« Peu importe ce que tu veux, ça apparaîtra devant toi. Et tu n'as pas besoin que je te dise ce que Kuroka fera quand il apparaîtra, n'est-ce pas ? »

« M-Mais... vous devez avoir d'autres moyens de gérer ça. »

Shax avait imploré la pitié, mais Zagan lui avait fait part de sa décision.

« Je t'ai accordé des pouvoirs... et maintenant je te dis de faire ça parce que je crois que tu peux le faire. »

Sinon, il ordonnerait à Shax de s'enfermer dans le Palais d'Archidémon et de ne pas en sortir.

Je ne sais pas comment Shere Khan estime son disciple, mais Shax a acquis assez de force pour rivaliser avec un Archidémon.

C'était la conviction de Zagan, et Naberius l'avait également reconnue. Ainsi, il avait besoin que Shax fasse un travail proportionnel à cette évaluation. Raphaël avait un air sévère à la mention de Kuroka, mais il contrôlait ses émotions avant de se joindre à lui.

« Mon souverain t'a reconnu. Prouve-moi qu'il ne fait pas trop de cas de toi. »

Quel genre d'émotions se cachait derrière ses mots ? Au cours des derniers mois, Raphaël avait essayé de tuer cet homme sans vergogne à

d'innombrables reprises pour s'être promené avec les sous-vêtements de sa fille.

Au bout d'un moment, Shax avait hoché la tête et avait dit : « Compris, patron. »

Il faisait le visage d'un homme qui avait pris sa décision.

« Alors, partez. Et faites vite avec la base. Laissez derrière vous tout ce dont vous n'avez pas besoin. »

« Comme tu le veux. »

« Compris. »

Les deux hommes acquiescent et commencent à partir, mais Shax s'arrêta soudainement dans son élan et se retourna.

« Patron. Je comprends notre rôle dans cette affaire, mais que comptez-vous faire pour Kimaris ? »

C'était une question évidente. Zagan ne l'avait informé de rien d'autre que le fait que Kimaris avait probablement été attiré par Shere Khan. Pourtant, il secoua la tête comme si ce n'était pas grave.

« Ne t'inquiète pas pour lui. Je peux imaginer le scénario que Shere Khan a déjà écrit. »

Les menaces de Shere Khan à l'encontre de Kimaris et la façon dont il allait réagir correspondaient bien aux attentes de Zagan.

« Mais..., » murmura Shax, l'air encore un peu déprimé à cette idée.

« Je te dis de ne pas t'inquiéter. Je donne même une seconde chance à des méchants que je ne connais pas, alors crois-tu vraiment que je ne ferai pas preuve de la même courtoisie envers mes subordonnés ? »

Sur ce, Shax avait finalement eu l'air soulagé.

« Je suis vraiment content que vous soyez mon patron. »

Ainsi, Shax et Raphaël avaient quitté la salle du trône pour mettre en place l'évacuation du château.

Partie 4

Shax et Raphaël partis, Zagan s'était finalement tourné vers Orias.

« Désolé de t'avoir fait attendre, Orias. »

« Hmm... Écoutons ça. »

Zagan prit une profonde inspiration, puis dit : « Permits-moi de commencer par ma conclusion. Je n'ai aucun moyen de sauver Nephteros. »

Un craquement avait résonné dans l'air. Une fois qu'elle l'avait revendiqué, Nephteros était sans aucun doute la fille d'Orias. Et, de toute évidence, il n'existait aucun parent capable de rester calme après avoir appris que la vie de sa fille ne pouvait être sauvée. Zagan accepta son courroux en continuant.

« Je n'ai moi-même aucun moyen de la sauver, mais j'ai une idée de la façon dont cela peut être fait. »

« C'est-à-dire... ? »

Orias avait au moins eu la patience de l'écouter.

« Eh bien, je ne m'attendais pas à ce que les choses aillent si loin, mais je connaissais déjà le danger imminent pour son corps. Nous avons agi pour la sauver depuis lors. »

« Nous... ? Alors, veux-tu dire qu'il y en a d'autres ? »

« Oui. On ne peut pas vraiment compter sur l'un d'eux, mais je crois que l'autre est suffisamment digne de confiance. »

Honnêtement, c'était difficile à accepter pour Zagan, mais il n'avait pas d'autre choix que de l'admettre. Il ne put retenir un soupir lorsqu'il évoqua son nom.

« Alshiera... Elle peut sauver Nephteros. »

« N'est-elle pas partie après avoir déclaré qu'elle *tuera* Nephteros ? » dit Orias, soulignant l'évidence.

Zagan hocha la tête, puis il répondit : « Elle a déjà combattu Nephteros possédée par Azazel. Le monstre possède une puissance terrifiante, mais Alshiera l'a écrasé avec une force encore plus grande. Si Alshiera n'avait pas eu son ancienne blessure exposée, elle aurait tué Nephteros sur le champ. »

« Alors... »

« C'est ce qu'il semblait, mais il semble qu'elle n'ait pas le talent pour jouer la comédie. »

« Hm... ? »

Alshiera était un véritable maître du combat. Elle avait rendu son adversaire impuissant en un instant, comme si elle enseignait à Zagan comment se battre, puis avait montré sans vergogne qu'elle se dépêchait de conclure avant de laisser son adversaire s'échapper. Même un idiot pourrait dire ce qui s'était réellement passé.

Lors de l'incident avec Aristella, Alshiera n'avait montré aucune ouverture pour mettre fin à la situation. Cela dit, son jeu d'acteur avait glacé le sang de Zagan lors de l'incident avec Nephteros, le trompant

presque sur le moment. Plutôt que de se moquer de son talent, il aurait été plus approprié de dire que son scénario était tout simplement mauvais.

« Elle n'a toujours pas abandonné l'idée de sauver Nephteros, » déclara Zagan avec confiance.

« Je vois. Alors ces derniers mots de sa part étaient de simples absurdités ? »

Zagan secoua la tête et répondit : « Non, elle ne ferait pas ça. C'était un message pour que je lui donne un coup de main. C'est comme ça que je l'ai interprété. »

« Hmm... Si elle déclare qu'elle va la tuer, même si tu sais que c'est un mensonge, tu n'auras pas d'autre choix que de faire tout ce que tu peux pour protéger Nephteros. Donc... elle a besoin d'une aide quelconque ? »

La colère d'Orias avait finalement disparu. L'Archidémon écouta tranquillement Zagan lui faire part de ses observations.

« Bifrons chasse aussi Nephteros. De plus, Nephteros sème la destruction sans distinction. Je ne peux pas permettre à ma belle-sœur de se salir les mains comme ça. Et, par-dessus tout, si elle continue à manier ce pouvoir, son corps ne tiendra pas le coup. En tant que telle, même Alshiera ne peut pas gérer cela toute seule. »

« En d'autres termes, me dis-tu d'aller protéger Nephteros ? »

Au lieu d'acquiescer, Zagan se leva simplement de son trône et s'agenouilla devant Orias.

« Je sais que c'est une demande plutôt déraisonnable, mais s'il te plaît, protège Nephteros. Je ne peux pas la laisser mourir avant qu'elle ne connaisse l'amour. »

« Relève la tête. C'est ma fille, donc il est évident qu'en tant que parent, je prêterai ma force pour la sauver. Tu n'as pas besoin de t'abaisser. »

« Néphy, » dit Zagan, en se tournant vers son épouse.

« Oui, Maître Zagan ? » répondit-elle d'un signe de tête digne.

La force de Néphy était également nécessaire pour sauver Nephteros, mais la fierté de Zagan ne lui permettait pas de lui ordonner d'aller au combat. Néanmoins, il ne pensait pas non plus que la laisser de côté était le bon choix. Il se sentait profondément en conflit alors qu'il hésitait entre la fierté d'un homme et le devoir d'un roi. Voyant le conflit en lui, Néphy garda une expression ferme et attendit qu'il parle.

« ... »

« ... »

« ... Gh. »

Les deux individus avaient continué à se regarder pendant un moment, mais Zagan avait fini par détourner son regard.

« Pourquoi rougis-tu ? » demanda Néphy.

« Ne te méprends pas. J'étais simplement charmé par la noblesse de ton apparence. Je ne pensais à rien de fâcheux, d'accord ? »

« Hein... !? C-C'est troublant que tu agisses comme ça à un tel moment... S'il te plaît, fais-le... quand nous serons seuls... »

Alors qu'ils étaient de plus en plus agités, ils s'étaient rendu compte qu'Orias et Foll les regardaient d'un air mitigé, tandis que Dexia semblait complètement perplexe.

« Hum, ça ne me dérange pas. Vous pouvez continuer comme vous

voulez, » dit Orias pour les réconforter. Mais au lieu de cela, cela n'avait fait que leur faire ressentir une honte insupportable.

Zagan et Néphy se raclèrent la gorge et redressèrent leurs postures.

« Néphy. S'il te plaît, va avec Orias pour protéger Nephteros, » dit Zagan.
« Son corps est proche de sa limite. On a besoin de toi. »

« Certainement, » répondit immédiatement Néphy, tout en souriant comme une fleur épanouie. « Je vais certainement la sauver et la ramener. »

Zagan était incapable de cacher sa stupéfaction devant sa réaction.

« Uhhh, c'est... un rôle dangereux, donc... »

« Je le sais. Tu t'es fié à moi dans un moment aussi grave, Maître Zagan. Comment pourrais-je être autrement qu'heureuse ? »

« Bien... Ummm, je compte sur toi. »

Sur ce, les oreilles pointues de Néphy étaient devenues rouges jusqu'au bout et ses yeux s'étaient agités.

« Euh, Maître Zagan. Je ne veux pas que cela ressemble à un paiement, mais j'ai une demande. »

« M-Mmm ! Demande tout ce que tu veux. »

Était-ce, peut-être, la première fois que Néphy le suppliait pour quelque chose ? Zagan commença à sentir un étrange sentiment d'anticipation monter en lui.

« Si possible..., » commença Néphy, les joues toujours teintées de rouge.
« J'aimerais que tu termines cette bataille en trois jours. »

La demande qu'elle avait formulée — avec une expression de jeune fille amoureuse pendant tout ce temps — n'était pas facile à satisfaire, même pour un Archidémon. Le soleil se couchait déjà, marquant la fin de la journée.

La bataille devait commencer à l'aube. Prendre la tête de Shere Khan, anéantir une armée de dix mille personnes, et sauver Nephteros ne pouvait pas vraiment être faite en trois jours. Oubliez un Archidémon, c'était impossible même pour un dieu, un dragon ou Alshiera.

Maintenant que j'y pense, Alshiera a dit qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps à vivre...

Les points avaient commencé à se connecter dans la tête de Zagan.

Je vois. Néphy veut régler les choses avant que la durée de vie d'Alshiera ne soit terminée.

Elle était si gentille d'accorder autant de considération à cette vampire égoïste. Quel genre d'Archidémon serait-il s'il ne pouvait pas répondre à ses demandes ?

« Alors, très bien. Je réglerai les choses d'ici trois jours. »

« Je suis vraiment désolée d'avoir été déraisonnable. »

« Cela ne me dérange pas. Je peux au moins comprendre le désir de donner un dernier cadeau d'adieu à celle qui est sur le point de disparaître. »

« Hein... ? » Néphy marmonna, se rendant soudain compte qu'il y a une légère dissonance dans leur conversation. « Oui, c'est comme tu dis ! »

Elle avait alors conclu que cela ferait l'affaire. C'est également à ce moment que Zagan avait coupé tout soupçon d'hésitation en lui. Trois jours. Son objectif était fixé. Il ne se souciait pas des moyens qu'il devait

prendre pour l'atteindre. Avec une limite de temps en place, et après avoir vu sa femme le supplier pour quelque chose pour la toute première fois, l'esprit belliqueux de Zagan se réveilla comme jamais auparavant.

« Avez-vous fini ? » demanda Orias en détournant le regard comme si elle ne pouvait plus supporter de regarder. « Le corps de Nephteros ne tiendra pas longtemps. Nous devrions y aller dès que possible. »

« Oh, attendez un instant, » dit Néphy. « Je crois que nous aurons besoin de la force de Chastille pour sauver Nephteros. C'est après tout elle qui comprend le mieux cette fille. »

Zagan ne négligea pas l'ombre qui frétila dans la salle du trône en entendant ces mots. Il semblait que Barbatos se cachait dans l'ombre de Dexia.

Chastille est vraiment la personne la plus apte à sauver Nephteros, mais...

Zagan hésita un instant. Néphy avait raison, mais il prit une décision rapide.

« Malheureusement, cela pourrait s'avérer difficile. En tant que chevalier angélique, Chastille a le devoir de protéger Kianoïdes. Il serait difficile de lui faire céder ce rôle. Et, surtout, nous ne pourrions pas retenir l'armée de dix mille hommes sans elle. »

« Oh. C'est... vrai. Pardonne-moi. »

« C'est bon. Tu n'as aucune raison de t'excuser. »

En vérité, Zagan avait envisagé d'envoyer Chastille. Maintenant que Richard était dans un état imprévisible, il n'y avait personne d'autre qu'elle capable de faire revenir Nephteros du contrôle d'Azazel. Mais il y avait trop d'inconvénients à impliquer Chastille. En tant que tel, cela

deviendrait une énorme dette pour une certaine personne à son égard.

« Écoute-moi, Néphy. Il ne faut pas que Chastille apprenne la situation de Nephteros. Si elle l'apprend, elle risque de se retrouver en mode pleurnichard. »

« Maître Zagan, Chastille est du genre à se retenir dans les moments cruciaux, tu sais ? Mais... très bien. Je ne souhaite pas non plus l'accabler de plus de soucis. »

Néphy avait fait un sourire troublé à Zagan, puis elle s'était approchée d'Orias.

« Zagan, il y a encore une chose que j'aimerais demander, » dit Orias.

« Hm ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Es-tu sûr que les ailes qui sortent du dos de Nephteros sont des ailes hex, n'est-ce pas ? »

Elle parlait des ailes de lumière à la fois divines et sinistres dont Zagan avait été témoin.

« Du moins, c'est ainsi que les subordonnés de Shere Khan les appelaient, » répondit-il.

« Hmm. Et huit en plus..., » marmonna-t-elle. On aurait dit qu'elle se préparait à la mort.

Je suppose que je devrais en attendre autant d'elle. Elle sait ce que sont les Ailes Hexs.

Même le plus grand bouclier de Zagan, la Forme de Dragon de l'Écaille du Ciel, avait été pulvérisé en dix petites secondes. Ce n'était pas un ennemi à prendre à la légère, même pour un Archidémon.

« Orias. Tu as l'obligation d'assister au bonheur de Néphy de tes propres yeux. N'oublie pas cela. »

« Hee hee. Comme c'est strict de ta part. Mais... Je m'en souviendrai, » répondit-elle, puis elle posa sa main sur l'épaule de Néphy. « Ce sera un combat difficile. Fais ce que tu peux avant de partir. »

« Faire... ce que je peux ? » demanda Néphy en hochant la tête avant que ses oreilles pointues ne se redressent. « Maître Zagan, peux-tu venir ici un moment ? »

« Hm ? Très bien. »

Zagan s'était approché de Néphy comme elle l'avait demandé. C'était quelque chose qu'elle devait faire étant donné la situation, donc ça devait être important.

« E-Excuse-moi ! » cria Néphy en jetant soudainement ses bras autour de lui.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

Cependant, ce n'était pas un simple câlin. Elle plongea son visage dans la poitrine de Zagan et frotta son front contre lui.

Zagan ressentit un choc important au niveau de son cœur. Il battait dans sa poitrine avec des coups terrifiants. Néphy n'avait maintenu son étreinte que pendant quelques secondes, mais cela lui avait semblé une éternité. Peu après, elle poussa un soupir de satisfaction et s'éloigna de Zagan, le visage rougi.

« Ouf... Pardonne-moi. Sur ce, je peux partir... tranquille... ? »

Zagan la fixait avec un visage pâle. Dexia et Orias la fixaient avec perplexité. Même Foll, qui était plutôt habituée à ce genre de choses, fronçait les sourcils comme si elle venait d'être témoin d'un sale secret.

Réalisant enfin ce qu'elle venait de faire, Néphy était redevenue rouge vif jusqu'au bout de ses oreilles pointues et avait commencé à protester.

« V-V-Vous... Je-je-je-je veux dire, v-v-v-v-vous vous trompez ! J'ai juste pensé que je ne pourrais pas voir Maître Zagan pendant un moment, alors j'ai dû... ! »

« Eh bien, tant que tu es satisfaite, » dit Orias. « Ça te dérange ? »

« Aaaaaah ! »

Néphy avait couvert son visage de honte comme si elle demandait à quelqu'un de la tuer alors qu'Orias la traînait.

Partie 5

Après le départ de Néphy et Orias, Zagan, Dexia et Foll étaient les seuls présents dans la salle du trône. Zagan s'était ensuite concentré sur Dexia. Ou plus précisément, il s'était concentré sur l'ombre à ses pieds.

« Tu nous as entendu, n'est-ce pas, Barbatos ? J'ai aussi du travail pour toi. »

« Hmph... J'ai l'impression que ce sera juste une merde sans intérêt. »

« Eep ! » Dexia poussa un cri lorsque Barbatos se manifesta à partir de son ombre. Exclure Chastille de la bataille contre Nephteros était une faveur que Zagan lui avait offerte. Cela avait un coût énorme, et Barbatos le comprenait. Son ton restait grossier, mais il était tout de même réservé.

« Alors ? Qu'est-ce que tu vas me faire faire ? »

« Ne t'inquiète pas. Ce sera une affaire simple pour toi. Je veux que tu emmènes Dexia au-delà du siège de l'armée ennemie. »

Barbatos se renfrogna. Une telle demande n'était même pas vraiment un travail pour lui.

« C'est bien beau, mais qu'est-ce que tu vas faire ? »

« J'abandonne mon château. Je dois au moins atténuer l'esprit combatif de l'armée de Shere Khan. »

En d'autres termes, il prévoyait de les transpercer directement.

« Eh bien, les pauvres. Alors ? Ce n'est pas tout ce que tu as en réserve pour moi, hein ? »

« Je suis content que tu le comprennes. Cela rend les choses plus rapides. Tu vas... »

Les instructions de Zagan avaient entièrement changé le teint de Barbatos.

« Hé... Peu importe comment tu le vois, ça n'équilibre pas du tout la sécurité de la pleurnicharde. »

Du point de vue de Barbatos, s'il ne s'était soucié que de garantir la sécurité de Chastille, il aurait pu simplement l'emmener dans une contrée éloignée des flammes de la guerre. Avec sa capacité à bondir dans l'espace, il aurait pu l'emmener dans un endroit que personne ne pouvait atteindre. Il n'avait pas besoin de faire des pieds et des mains pour obéir à Zagan.

La raison pour laquelle il n'y avait pas eu recours était que cela impliquait de mépriser et de piétiner sa volonté. S'il le fallait, il était prêt à aller aussi loin, même si elle le détestait et le méprisait pour cela, mais il souhaitait que cela reste le dernier recours. C'est ce que cela signifiait d'être sous sa protection. C'était le cas, mais...

« Pleurnicharde... Pleurnicharde... Hnnngh. »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Barbatos n'avait cessé de répéter le mot « Pleurnicharde » et était soudainement tombé à genoux, les mains couvrant son visage.

Euhhh... S'est-il encore passé quelque chose entre lui et Chastille ? Que diable a-t-il fait après avoir promis de sauver Nephteros ? Zagan se sentait étonné, complètement aveugle à ses propres défauts.

En remarquant son regard, Barbatos s'était redressé et avait feint de garder son calme.

« Ce n'est rien. Ne t'inquiète pas pour ça. »

« Est-ce donc... ? »

Il était rouge du cou aux oreilles, mais Zagan s'était abstenu de le souligner. L'état mental agité de Barbatos était quelque peu inattendu, mais sa participation à la bataille faisait partie des calculs de Zagan. Il avait, bien sûr, les conditions nécessaires pour que cela se produise. C'est ce que cela signifiait de lire la marée de la guerre.

« Cette bataille réglera les choses entre moi et Shere Khan, » murmura Zagan comme s'il se parlait à lui-même. « Et, selon la façon dont les choses se déroulent, elle mettra également un terme aux relations avec Bifrons. Il n'y a pas de fin où les vaincus s'en sortent avec leur vie. »

L'Éclair Pourpre au Phosphore Céleste de Zagan avait bel et bien touché Bifrons... et c'était d'un tout autre niveau que l'avertissement qu'il avait donné à l'Archidémon. Même s'il se transformait en particules ou s'il tentait de sectionner le membre atteint, il ne pourrait pas s'échapper. La vie de Bifrons ne tiendrait que quelques jours tout au plus.

Mais je ne peux toujours pas être négligent. Voilà ce que c'est que de traiter avec un Archidémon.

Zagan ne croyait pas que le fou irait mourir tranquillement quelque part, et il n'avait pas l'intention de le laisser vivre. Sur ce, il tourna à nouveau son regard vers Barbatos.

« En d'autres termes, à l'issue de cette bataille, au moins un Emblème d'Archidémon sera disponible. »

Il était même possible que plus d'un soit disponible. Et naturellement, il y avait une chance non nulle que celui de Zagan soit parmi eux. Tous les Archidémons étaient identiques en ce sens qu'ils ne prévoyaient pas de se faire tuer, mais cela ne garantissait rien.

« Je vais avoir les mains pleines avec Shere Khan... et, eh bien, les autres Archidémons semblent avoir l'intention de regarder de loin. Si quelqu'un essaie d'en voler un au milieu de la bataille, il n'y aura probablement personne pour se mettre sur son chemin. »

Barbatos avait l'air choqué. Zagan parlait de voler le siège d'un Archidémon. Il en avait déjà discuté avec Naberius. En tant que tel, il ne serait pas difficile pour un sorcier du calibre de Barbatos de voler un Emblème pendant le chaos de la bataille. Cela dit, tant qu'il avait le pouvoir de voler un tel Archidémon, personne ne se plaindrait, de toute façon.

« Zagan, es-tu sérieux... ? »

« Quoi ? Je dis simplement la vérité. »

Barbatos avait ébouriffé ses cheveux, puis avait éclaté de rire comme s'il n'en pouvait plus.

« Haha ! Je comprends maintenant. Avec un si joli appât, je n'ai pas d'autre choix que de suivre ton petit plan stupide, hein ? »

Cela faisait un certain temps que Zagan n'avait pas vu ce sourire morose.

Il ne sourit comme ça que lorsqu'il est sur le point de faire quelque chose de vraiment horrible, après tout... pensa Zagan alors qu'il était sûr que Barbatos répondrait parfaitement à sa demande.

Mais Barbatos ne se contentait pas de hocher la tête de bonne humeur. Il s'enfonça dans ses pensées pendant un moment, puis leva les yeux vers Zagan.

« Hmph. Bien que, ça va être un peu éreintant de faire ça tout seul. Zagan, tu vas devoir me remettre certains de tes pions. »

« Très bien... Bien. Il y a une paire qui travaille ensemble, appelée Léviathan et Béhémoth. Ils sont stationnés au Palais de l'Archidémon en ce moment. Tu peux faire appel à eux gratuitement. »

« Jamais entendu parler d'eux. Ils n'ont pas de surnom ? »

« Ils n'en ont pas, mais ils sont très talentueux. »

Barbatos avait l'air mécontent, mais il savait que Zagan n'était pas assez stupide pour lui confier du personnel inutile dans une situation aussi grave. Tous les subordonnés de Zagan étaient des sorciers qui avaient survécu à la bataille contre le Seigneur-Démon de la Boue lors du bal de Bifrons, donc aucun d'entre eux n'était vraiment incompetent.

« Oui, oui, bien. Je vais leur demander de faire leur part du travail, » dit Barbatos.

Sur ce, il s'enfonça à nouveau dans les ombres et disparut. Dexia restait confuse d'avoir été laissée derrière après leur discussion, mais Zagan s'était dit qu'il viendrait la chercher quand il serait prêt à partir.

Il a des choses plus importantes à gérer en ce moment, après tout.

Zagan ne savait pas ce qui s'était passé entre Barbatos et Chastille, et la demande qu'il avait imposée à son ami indésirable était déjà assez

pénible comme ça.

Zagan avait distribué tous ses ordres, mais il y avait encore une personne ici qui n'avait encore reçu aucun ordre.

« Zagan, qu'est-ce que je dois faire ? »

Honnêtement, il n'avait pas envie d'appeler Foll ici. Mais quel genre de parent aurait-il été s'il n'avait pas reconnu sa croissance ? Ainsi, Zagan s'était accroupi en face d'elle et lui avait parlé comme un père.

« Foll. Je n'ai pas l'intention de t'ordonner de faire quoi que ce soit. »

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

S'il n'avait pas l'intention de lui ordonner de faire quoi que ce soit, alors il n'était pas nécessaire de l'appeler dans la salle du trône. Ainsi, Foll avait cligné des yeux dans une confusion évidente.

« Tu comprends la situation dans laquelle nous sommes maintenant, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« Mhm. »

Une bataille impliquant plus de la moitié des Archidémons était sur le point de commencer. Il y avait certainement des plans autour de Shere Khan que Zagan ne pouvait pas prévoir. Et dans ce cas, Foll était une pièce qui pouvait renverser le cours de la guerre selon l'endroit où il la plaçait.

« Si tu souhaites rester comme tu es actuellement, alors je me servirai de toi. Ta force me sera d'une grande aide. »

Si Zagan avait emmené Foll à Shere Khan, il aurait été facile de prendre sa tête.

« Cependant, si tu souhaites défier l'avenir, tu dois agir en fonction de ton propre jugement. Comment vas-tu agir dans ce combat impliquant plusieurs Archidémons ? Tu dois le faire savoir à tous. »

Zagan prit une petite inspiration avant d'ajouter une dernière chose pour sa fille adorée.

« Après tout, le plus proche de devenir un Archidémon n'est pas Barbatos ni Shax. C'est toi, Foll. »

Le dernier candidat Archidémon que Zagan avait suggéré à Naberius était, en fait, Foll. L'observateur n'allait pas s'impliquer directement dans cette bataille, mais il allait observer avec ses dix yeux magiques. Il comptait le faire pour aider à sélectionner qui occuperait les sièges vides parmi les Archidémons créés par ce chaos. C'est pourquoi Zagan avait choisi d'agir comme un père.

« Foll, que veux-tu faire ? » demanda-t-il, précisément parce qu'une partie égoïste de lui voulait qu'elle reste une enfant.

« Je... veux... » Foll avait fait une pause, hésitant à cause de la décision soudaine qui se présentait à elle. Mais malgré cela, il ne lui avait pas fallu longtemps pour se décider.

« Je veux... être plus forte. Si ça te permet de me reconnaître, alors je veux aller beaucoup plus loin. »

Un sentiment impuissant de solitude assaillit Zagan. Néanmoins, il sourit à sa fille bien-aimée du fond de son cœur et lui effleura la tête.

« Très bien, alors. Fais ce que tu veux. Tu as déjà décidé de ce que c'est, non ? »

« M-Mhm ! »

Zagan avait fait tout son possible pour expliquer la situation actuelle et

ses plans pour le bien de Foll. Si ce n'était pas le cas, il aurait pu simplement transmettre ses ordres. Orias, Raphaël, Shax et Barbatos étaient après tout tous des experts dans leur domaine.

Foll sourit, des larmes se formant dans ses yeux, incapables de supporter les émotions qui montaient en elle. Comme pour le cacher, elle plongea dans la poitrine de Zagan.

« Merci, Zagan. Pour m'avoir reconnu, je veux dire... Puis-je revenir ici après ? »

« Bien sûr que tu peux. Peu importe ta force, tu es toujours notre fille. Fais en sorte de nous revenir. »

« Hmm... alors, je vais y aller, papa. Je t'aime. »

Sur ce, Foll quitta la salle du trône. Après l'avoir vue partir, Zagan était tombé à genoux, se serrant la poitrine.

« Hein ? Allez-vous bien... ? »

Dexia, la seule personne restée derrière, avait commencé à paniquer, mais Zagan n'avait plus la volonté de lui répondre.

Envoyer son enfant loin du nid est une affaire si épuisante...

Foll avait énormément grandi, dépassant de loin l'imagination la plus folle de Zagan. Il était ravi de voir sa croissance, mais il n'aurait jamais pensé qu'elle quitterait son côté si rapidement.

Pourtant, je suis sûr que Foll deviendra un jour le plus grand Archidémon de l'histoire.

L'Archidémon Zagan lui avait accordé gratuitement le savoir et le pouvoir, la haute elfe Néphy lui avait accordé sa bénédiction et une affection sans égale, et, qui plus est, elle avait hérité du sang du plus

grand dragon du monde. On pourrait dire qu'elle était aimée par le monde lui-même. Une telle fille avait continuellement affiné sa force en toute sincérité, alors qui pourrait l'égaliser ?

Cependant, un père ne pouvait pas rester à genoux éternellement. Ainsi, Zagan s'était finalement levé.

« Maintenant, je dois moi-même commencer à me préparer. »

Toutes les pièces étaient sur l'échiquier. Quel que soit l'événement inattendu, il était impossible de préparer quoi que ce soit de nouveau. S'il avait mal interprété ne serait-ce qu'un seul coup, il serait complètement et totalement écrasé. Et ainsi, le rideau s'était levé sur la collision entre les Archidémons.

Chapitre 2 : Le coup d'envoi d'une bataille doit être éclatant

Partie 1

Un poste de commandement pour l'armée des Nephilims avait été installé dans la grande prairie située à plusieurs dizaines de kilomètres à l'ouest de Kianoides. L'armée était composée de héros des temps passés, mais à en juger par leurs patrouilles nocturnes, ils avaient besoin de repos comme tout le monde.

Le lieutenant commandant Senju se versa une tasse de café dans la tente principale. Malgré son titre, il était encore un jeune homme d'une trentaine d'années. Bien qu'évidemment, le concept d'âge n'ait pas vraiment de sens pour ce groupe. Il était de toute façon mort à l'âge de trente-cinq ans.

« Voilà, Capitaine Gariel... Oups, je suppose que je devrais t'appeler commandant Gariel maintenant. »

Le commandant qui fixait une carte d'un air renfrogné était censé avoir le même âge que Senju, mais paraissait un peu plus vieux. C'était probablement parce qu'il était mort à une date bien plus tardive.

« Appelle-moi simplement Gariel, comme avant. Si tu m'appelles commandant Gariel après tout ce temps, je vais me sentir agité comme si j'avais un couteau dans le dos à tout moment, » répondit le commandant d'un ton déconcerté alors que Senju lui tendait la tasse de café, un sourire en coin. « Quand je pense que je vais devoir refaire équipe avec toi après ton décès. »

« Ça me choque aussi... Tu as *bien* gagné la bataille après m'avoir utilisé comme un pion sacrificiel, non ? »

« Je l'ai fait... lors de ce combat, en tout cas. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » demanda Senju, en rétrécissant fortement son regard.

« Azazel est un dieu... Le vaincre une ou deux fois n'a pas suffi à le détruire vraiment, » répondit le commandant en prenant une gorgée de son café et en grimaçant. « Lors de la deuxième bataille, nous avons perdu deux rois aux yeux d'argent. Lors de la troisième, nous n'avions pas de Roi aux yeux d'argent. Moi, Bato, et tous les autres sont morts. »

« Mais le monde est toujours intact. »

« Ouais... Marchosias et Alshiera ont probablement compris quelque chose. Je parie qu'ils ont aussi payé une sorte de prix insondable. »

Le Marchosias que Senju connaissait était le genre d'homme qui traitait la vie humaine comme une dépense pour atteindre son objectif sans ménagement. Il était bien plus désespéré de sauver le monde que n'importe quel autre. C'est pourquoi tout le monde l'avait suivi, même s'il était inhumain. Il aurait sûrement jeté sa propre vie sans se plaindre afin

d'assurer l'avenir. Ce dieu terrifiant n'existait plus dans ce monde, après tout. C'est pourquoi Senju et le commandant avaient agonisé sur ces faits.

« Alors, contre quoi exactement devrions-nous nous battre, les dieux étant partis ? » murmura le commandant.

Senju avait été ressuscité par l'un des Archidémons de cette génération, Shere Khan. Puis, on lui avait ordonné d'anéantir la ville de Kianoides.

« D'après les éclaireurs, Kianoides est une ville normale et vivante, » rapporta Senju. « Il n'y a pas plus de cent cinquante chevaliers qui y sont stationnés. Des gens appelés sorciers vont et viennent tout le temps, mais la plupart des habitants sont des civils ignorants et innocents. »

Le commandant avait poussé un long soupir et avait répondu : « Dire que nous, qui avons risqué notre vie pour protéger le monde, devons massacrer des civils aussi innocents. »

Ceux qui étaient rassemblés ici étaient des héros qui avaient combattu et étaient morts pour la même cause. Pas un seul ne serait heureux d'obéir à un ordre aussi absurde.

« Alors ? Qu'est-ce que tu comptes faire ? » demanda Senju.

Il n'y avait pas de cause juste ni de droiture dans ce combat. Ils ne comprenaient pas ce que Shere Khan pensait, mais il ne semblait pas que cette bataille était destinée à protéger quoi que ce soit. Peut-être qu'un ennemi inhumain se cachait dans cette ville, mais ce n'était toujours pas une raison pour massacrer les citoyens.

« Pour l'instant, nous n'avons pas d'autre choix que d'obéir, » déclara le commandant. « Tu as vu ce qui est arrivé à ceux qui l'ont défié, non ? Nous allons donc faire semblant de suivre les ordres et attendre la bonne occasion. »

« Eh bien, je suppose qu'il n'y a pas d'autre moyen. »

Cependant, cela signifiait qu'ils ne pouvaient pas éviter d'abattre des civils irréprochables.

« Haaah... Si ça devait finir comme ça, j'aurais préféré ne pas être promu, » dit le commandant avec un sourire amer. « Faisons de notre mieux pour limiter au maximum le nombre de morts. Tant pour nos ennemis que pour nos alliés, évidemment. »

« Tu te souviens m'avoir ordonné de mourir au combat, n'est-ce pas ? »

« Cette fois, je ne te laisserai pas mourir. Cette fois... tu reviendras en vie. »

Malgré son cynisme, Senju n'était pas si mécontent de la situation. Au moins, Gariel s'occupait mieux de ses subordonnés que Bato. Bato était un stratège talentueux, mais son mode de pensée reflétait étroitement celui de Marchosias, de sorte que même si ses stratégies fonctionnaient presque toujours, elles impliquaient souvent de nombreux sacrifices. Senju n'avait pas l'intention de mourir comme un chien ici. Garder ses ennemis et ses alliés en vie serait une tâche assez ardue, mais ça en valait la peine.

« Si nous ne tuons pas nos ennemis, alors Sir Kongo ne prendra pas les devants, » dit Senju. « Sa lame hex peut même traverser les dimensions pour abattre ses ennemis, elle est donc incapable de faire l'équivalent d'une frappe avec le dos de la lame. »

« Le roi de l'épée ? C'est pour cela que je lui ai demandé de garder notre quartier général. Il le comprend lui-même, alors il ne s'est pas plaint. »

Kongo était un maître épéiste de leur génération qui avait reçu le titre de Roi de l'épée. Il n'avait pas été choisi par les Lames Séraphiques, mais on disait qu'il surpassait même le Roi aux Yeux d'Argent en compétences.

Quiconque voyait son armure dorée, ornée de l'emblème héroïque d'un aigle, croyait en sa victoire inévitable. Cette même armure était toujours en parfait état, ce qui faisait ressentir à Senju un soupçon de pitié pour leurs ennemis. Cette armée entière était composée de héros ressuscités. C'était les élites qui s'étaient battues jusqu'au bout, même après avoir appris qu'elles affrontaient un dieu.

« Gariel... Est-ce que ça te semble trop calme ? » demanda Senju, ressentant un soudain sentiment de malaise.

« Hm... ? Maintenant que tu le dis, c'est le cas. »

C'était le milieu de la nuit, mais il y avait encore des soldats en patrouille. Ainsi, il était bien trop anormal de n'entendre aucune voix, sans parler de l'absence du moindre bruit de pas d'individus en armure.

Des cavaliers... ? pensa Senju. Ils avaient installé un campement militaire, alors une ou deux attaques ennemies n'étaient pas inattendues. Il se tourna vers la sortie de la tente.

« Gariel, je vais aller jeter un coup d'œil. Tu t'assures de garder... ? »

Même après avoir appelé le commandant, il n'avait reçu aucune réponse. Senju s'était retourné et était resté sans voix. Le commandant à qui il venait de parler n'avait plus de tête. Une seconde plus tard, une fontaine de sang avait jailli du corps décapité.

« Gariel !? »

Alors qu'il tentait de se précipiter vers le commandant tombé, Senju avait ressenti un effroyable frisson et avait fait un bond en arrière. Immédiatement après, un bras s'était glissé hors de l'espace qu'il venait d'occuper.

Qu'est-ce que c'est que ça ? Est-ce ce qui a tué Gariel ?

Cependant, le bras semblait bien trop faible pour trancher une tête humaine. Jugeant que l'attaque-surprise avait échoué, un corps l'avait suivi à l'air libre.

« Tch... Quelle douleur dans le cul ! N'esquive pas, bon sang. »

C'était un homme à l'air sombre, aux cheveux ébouriffés et au teint maladif. De grandes poches pendaient sous ses yeux, tandis que de nombreuses amulettes pendaient à son cou, s'entrechoquant lorsqu'il bougeait.

Est-ce un sorcier ? pensa Senju en gardant son épée à portée de main, en se repliant et en sautant hors de la tente.

« Attaque ennemie ! » Il avait crié pour attirer l'attention, mais il avait soudainement glissé. Il n'avait pas plu, pourtant le sol était humide. Avant que Senju ne puisse se demander pourquoi, une odeur horrible assaillit son nez, provoquant une envie de vomir.

C'était une odeur à laquelle il s'était habitué au cours de sa vie — l'odeur du sang. Il avait ensuite vu ce qui l'entourait. Partout où il regardait, des soldats étaient immobiles sur le sol. Il n'y avait pas besoin de vérifier s'ils étaient vivants.

Ils avaient été anéantis. Senju pouvait dire qu'il était le seul à respirer encore ici. De plus, il y avait une chose incroyable parmi les corps — une armure dorée gravée d'un emblème d'aigle. C'était le symbole de l'épéiste le plus fort. Cette armure, tachée de sang, avait aussi une tête en moins.

« Impossible. Même Sir Kongo... ? »

« Désolé pour ça. Je ne voulais pas que ce soit un tel massacre, mais c'est comme ça que les choses ont tourné, » dit le sorcier en sortant de la tente. Senju avait tremblé de peur. Même l'homme qui avait été sans

aucun doute le plus fort de leur génération, doté de la Lame Hex, n'avait aucun moyen de faire face à ce sorcier. Senju pâlit lorsque l'homme lugubre le regarda avec pitié.

« Pas besoin de se pisser dessus. En fait, j'ai de la sympathie pour vous, trous du cul. Je vais au moins m'assurer que tu ne sentiras rien quand je te tuerai. »

La sueur avait éclaboussé la prise de Senju sur son épée. Même le Roi de l'Épée avait été vaincu par ce sorcier sans même pouvoir hausser la voix. Non seulement cela, mais tous les soldats présents avaient été massacrés sans que personne ne s'en aperçoive. Senju ne pensait pas que même les séraphins de l'âge du premier Roi aux yeux d'argent étaient capables d'un tel exploit.

Aaah, c'est le même sentiment qu'à l'époque...

Lorsque Senju était mort pour la première fois, il avait eu l'impression qu'un couteau était constamment sous sa gorge... et il pouvait maintenant sentir la mort juste devant lui, tout comme à l'époque. Senju avait pris une petite inspiration. S'il était du genre à s'asseoir et à se laisser tuer, il n'aurait pas envisagé de défier un dieu au combat il y a mille ans. Peu importe à quel point les choses semblaient désespérer, ces héros étaient ceux qui se battaient toujours jusqu'au bout.

« Ne me rabaisse pas, » dit Senju. « Même si je ne suis pas de taille pour toi, je peux au moins t'entraîner en enfer avec moi. »

« Je ne rabaisse aucun d'entre vous. Vous êtes vraiment des héros, » répondit l'homme. Malgré son énorme pouvoir, le sorcier ne montrait aucune fierté ou insouciance. « C'est pourquoi je ne peux pas vous laisser combattre la pleurnicharde. Je n'ai pas de rancune envers vous, et je vous trouve tous sacrément étonnants, mais vous allez devoir mourir ici. »

Rien de ce qu'il disait n'avait de sens, mais Senju pouvait quand même

comprendre. Cet homme avait quelque chose qu'il devait protéger. Il était le même qu'eux il y a mille ans. C'est ce qui le rendait fort. C'est pourquoi il ne pouvait pas se permettre de perdre.

« Tu vas affronter le capitaine de l'armée d'argent Senju Kanno. Prépare-toi ! »

« Barbatos, le Purgatoire. Je serai le prochain Archidémon. »



Le sorcier avait balayé son bras dans l'air vide. C'est la dernière chose que Senju avait vue. L'instant d'après, toute sa vision était devenue rouge.

Que s'est-il passé ?

Il ne pouvait pas respirer. Il ne pouvait pas voir. Il ne pouvait pas entendre. Pourtant, étonnamment, il ne ressentait aucune douleur. Et alors que sa conscience s'effaçait, il s'était rappelé la vue de Gariel sans tête.

Maintenant que j'y pense, où est passée sa tête... ?

Jusqu'à la fin, Senju n'avait pas réalisé que sa tête avait été envoyée juste à côté de celle de Gariel.

Partie 2

« — »

Juste au moment où Barbatos avait assassiné les officiers, une chanson avait résonné dans le campement militaire de Shere Khan. Il n'y avait pas de mots. C'était une mélodie faite entièrement de sons. Cet air magnifique, mais mélancolique, avait un charme inquiétant qui faisait que tous l'écoutaient involontairement. L'un des patrouilleurs avait même instinctivement laissé échapper un soupir.

« Est-ce que c'est... en train de chanter ? Quelle belle voix ! »

« Nous sommes assez loin de la ville. D'où vient-il ? »

« Une bataille est sur le point de commencer. Quelqu'un est probablement en train de se plonger dans la sentimentalité de la

situation. »

Les soldats de Shere Khan étaient vraiment dix mille. Entre un tiers et la moitié d'entre eux étaient des femmes, il n'aurait donc pas été étrange qu'une ou deux d'entre elles se mettent à chanter.

« Tu as raison. On dirait un requiem. C'est beau, mais aussi un peu déprimant. »

Ils avaient l'impression que quelque chose se pressait sur leur cœur en entendant cette triste chanson. Peut-être était-ce un désir de repentir. Un désir de se repentir du fait qu'ils avaient dû tuer des innocents. Réveillés par la chanson, plusieurs soldats étaient sortis de leurs tentes.

« On dirait que vous êtes aussi tous curieux du chant, » leur déclara le patrouilleur.

« Ouais... Quelle belle chanson... ! »

Le patrouilleur fronça les sourcils. Les soldats qui sortaient des tentes avaient tous le regard perdu... et il ne semblait pas que ce soit simplement parce qu'ils venaient de se réveiller.

« H-Hey, vas-tu bien ? » avait-il demandé.

« Elle m'appelle. »

« Qu'est-ce que tu es — ! »

Le patrouilleur avait tendu la main pour secouer les épaules de l'autre homme, mais il avait été obligé de faire un bond en arrière. L'autre homme avait soudainement sorti son épée.

« Elle m'appelle ! » hurla l'homme délirant en balançant son épée avec frénésie. « Il faut que j'y aille ! »

« Gh ! Qu'est-ce qui se passe ? Peu importe. Tenez-le ! »

Les soldats restants s'étaient réveillés en entendant la voix du patrouilleur. Ils s'étaient précipités hors de leurs tentes pour immobiliser l'homme frénétique.

« Laissez-moi partir ! Laissez-moi partir ! »

La force du soldat déchaîné était anormale. Il avait balancé tous les autres qui avaient essayé de le retenir avec une facilité déconcertante.

« Qu'est-ce qui se passe ici !? » avait crié un soldat.

« Je ne sais pas ! Mais ne le tuez pas ! » ordonna le patrouilleur.

Parmi les charmes que les séraphins utilisaient dans le passé, il y avait un cas malicieux qui pouvait répandre la mort lorsque la victime était tuée. Leurs jouets réagissaient après tout de manière amusante quand cela arrivait. De plus, s'ils le tuaient, ils ne seraient pas en mesure de l'interroger. Ils devaient le garder en vie et découvrir ce qui se passait. Tel était l'ordre, mais...

« Hrk !? »

Une épée s'était enfoncée dans la gorge du soldat déchaîné. Celui qui l'avait fait était l'autre soldat de la patrouille.

« C'est quoi ce bordel ? Pourquoi l'as-tu tué ? »

Lorsque le patrouilleur avait essayé de saisir l'épaule du tueur, il avait finalement remarqué l'anomalie.

Qui est-ce... ?

Le soldat qui patrouillait avec lui était soudainement devenu quelqu'un d'inconnu.

« Oh, allez, » dit l'inconnu avec un sourire. « Quel genre de question est-ce là ? C'est tuer ou être tué, non ? »

« Un intrus ! » Le patrouilleur était instantanément arrivé à cette conclusion et avait crié. Les autres avaient immédiatement réagi. Cependant, l'intrus n'avait pas essayé de s'enfuir ou de se battre. Au lieu de cela, il avait imprudemment plongé au milieu de tous les soldats. Cette action inattendue avait fait tomber plusieurs soldats sur le sol. Après cela, tout le monde s'était figé sur place.

« Hé, qui a fait ça... ? »

L'intrus était introuvable.

Est-il parti... ? Non ! Il fait semblant d'être quelqu'un d'autre !

Quatre des soldats qui étaient tombés au sol se sont relevés, mais personne n'avait eu le temps de chercher le coupable.

« Je dois me précipiter à ses côtés ! »

Le soldat mort n'avait pas été le seul à devenir fou. Au contraire, en regardant autour de lui, le patrouilleur avait entendu des cris similaires venant de partout. Il semblait que cette attaque avait lieu dans tout le campement. La folie soudaine parmi les soldats causait déjà de nombreuses pertes, et il y avait même un intrus parmi eux qui manœuvrait dans l'ombre.

« C'est l'œuvre de l'intrus ! Trouvez-le ! » cria le patrouilleur.

« Qui est-ce ? »

« Je ne sais pas ! Il fait semblant d'être l'un des nôtres ! »

Plusieurs cris avaient circulé, mais cela n'avait fait qu'étendre le chaos. La connaissance d'un intrus avait été faite, ce qui avait conduit les

soldats sains d'esprit à croire que cette folie était de leur fait. Cependant, l'intrus se faisait passer pour l'un d'entre eux.

« Comment sommes-nous censés trouver quelqu'un comme ça !? »

Malgré la rage du patrouilleur, l'intrus continuait à apparaître ici et là, abattant ses camarades et disparaissant à chaque fois.

Qu'est-ce que c'est que ce... ? Est-ce qu'il me provoque ?

L'intrus découpait les gens, mais la plupart des victimes respiraient encore. Beaucoup d'entre elles n'avaient subi que des égratignures mineures, pour une raison inconnue.

Peut-être que le temps qu'il pouvait passer à imiter un autre était limité d'une certaine manière, mais il n'y avait toujours pas besoin pour lui d'essayer de se démarquer. Avec le chaos actuel, il aurait été plus simple de s'éclipser une fois que personne ne saurait plus qui il était.

« Merde ! C'est une diversion ! Ne vous laissez pas tromper ! C'est un leurre ! »

Plus il y avait de cris, plus le chaos se répandait. Tuer des gens répandrait la peur, mais cela permettrait aussi de garder les gens sur leurs gardes et de maintenir le chaos au minimum. En d'autres termes, l'intrus essayait de dissimuler quelque chose d'autre en attirant l'attention sur lui. Dans ce cas, que cachait-il ? Le patrouilleur trouva immédiatement la réponse.

La chanson !

Le requiem résonnait encore dans le campement. En y repensant, tout avait commencé avec cette mélodie. Cependant, personne autour de lui n'était assez calme pour prêter attention à ses ordres.

Je vais devoir le faire moi-même !

Tous les Nephilims ressuscités par Shere Khan étaient des héros du passé. Le patrouilleur possédait également une force et un esprit qui ne feraient pas honte à un tel titre. Ainsi, il s'élança seul vers la source du chant, sûr de sa victoire. Après avoir couru pendant un certain temps, il est arrivé à un lac au milieu de toutes les tentes. Le campement avait été installé ici pour utiliser le lac comme source d'eau, c'était donc naturel. Il y avait une fille au bord du lac. Elle semblait avoir dix-sept ou dix-huit ans, pas encore assez âgée pour être considérée comme une femme. Ses beaux cheveux bleus, longs jusqu'à sa taille, se balançaient tandis qu'elle restait assise sur un rocher et continuait innocemment sa chanson. Il pouvait dire ce qu'elle était grâce aux nageoires caractéristiques qu'elle avait à la place des oreilles.

Une sirène... ?

Éclairée par la demi-lune, sa silhouette semblait anormale. D'abord, elle n'avait pas de bras. Enfin, elle en avait, mais les longues manches de son manteau l'attachaient entièrement avec des ceintures et des chaînes. Les ceintures avaient des symboles sinistres gravés sur leur longueur, tandis qu'un énorme cadenas pendait sur sa poitrine comme s'il les retenait toutes ensemble. Pour être franc, ça ressemblait à une sorte de camisole de force.

« Une fille... ? Est-ce vous qui êtes responsable de ce chaos !? »

Quand il avait crié, la fille avait finalement réalisé qu'il était là et avait ouvert les yeux. Des pupilles bleues de la même couleur que ses cheveux l'avaient regardé. Même si le patrouilleur avait positionné son épée, elle avait continué sa chanson.

« Je ne veux pas abattre une fille, mais je n'ai pas le choix ! Préparez votre — ! »

Le soldat brandit son épée, mais soudain, il ne sent plus la poignée dans sa main.

« Désolé. Je l'ai empruntée. Tu ne peux pas la toucher. »

L'épée qui aurait dû être dans sa main était en quelque sorte plantée dans la poitrine du patrouilleur.

« Gah... Hak... »

Et sans même comprendre ce qui s'était passé, il avait péri.



Le soldat s'était effondré avec un bruit sourd.

« Hmph. Il a flairé cet endroit assez rapidement. Je suis sûr que le gars avait du talent. »

Barbatos comprenait maintenant que chaque soldat ici était une élite. Il serait dangereux, même pour un sorcier de premier ordre, de les affronter de front. Avec cette pensée en tête, il laissa échapper un gémissement.

« Alors, attends ! Est-ce que je suis vraiment si fort... ? »

Si oui, pourquoi se faisait-il toujours frapper par Zagan et bousculer ? Barbatos faillit lâcher un long soupir, mais il n'avait d'autre choix que de continuer avec le siège d'un Archidémon qui pendait devant lui. La fille dans la camisole de force le fixait tandis qu'il râlait pour lui-même.

« Oh, ne fais pas attention à moi. Continue à chanter. Je n'ai pas encore atteint la moitié de mon quota. »

En entendant cela, la jeune fille avait hoché la tête et s'était remise à chanter son Chant Hex.

Une sirène aux cheveux bleus... Est-ce la parente de Zagan et de l'autre sirène ?

Pour commencer, les sirènes étaient déjà une espèce rare, mais les spécimens aux cheveux bleus étaient particulièrement rares. Peut-être qu'ils étaient liés d'une manière ou d'une autre. Cela n'avait rien à voir avec Barbatos, mais cela avait piqué son intérêt.

« Levia ! » Une voix les interpella peu après que Barbatos ait achevé le soldat qui s'approchait de la jeune fille. Un homme étrangement habillé avait couru vers eux. Il portait une robe typique, mais avait plusieurs ceintures de cuir épaisses enroulées autour de son visage. D'après l'infime partie d'un œil rouge à peine visible à travers les interstices, on pouvait au moins l'identifier comme étant quelque peu humain.

Barbatos n'avait aucune idée de son physique, mais sa voix était celle d'un jeune homme. Le corps de la fille était couvert de liens, tout comme le visage de l'homme. Celui-ci était Behemoth, tandis que la fille était Léviathan. Zagan avait prêté ces deux sorciers à Barbatos. En voyant Léviathan fredonner son Chant Hex, Behemoth poussa un soupir de soulagement.

« Barbatos, l'avez-vous protégée ? » avait-il demandé.

« Je rends toujours ce que j'emprunte. Il est hors de question que je vous rende tous les deux cassés. »

Si Zagan avait entendu Barbatos dire ça, il aurait probablement volé avec Pas de l'Ombre pour le frapper au visage.

« Je pensais que vous étiez un homme plus égoïste, » dit Behemoth avec un air surpris. « Permettez-moi de m'excuser. »

« Hah? Les sorciers sont égoïstes par nature. Qu'est-ce que tu racontes ? »

« Ha ha. Alors, restons-en là, » déclara Behemoth en souriant, peut-être sous le coup d'un malentendu. Après cela, son œil rouge se dirigea vers le bras de Barbatos. « Dire que vous avez été blessé. Il devait être très habile. »

Ce n'est qu'alors que Barbatos remarqua le sang qui coulait sur son bras droit.

Partie 3

« Oh. Nan, quelqu'un d'autre a fait ça. Le commandant ici avait un connard en armure dorée flashy pour le protéger. C'est lui qui m'a frappé. »

« Je suppose que s'ils visent le moment où vous sortez de l'ombre, même vous pouvez être blessé, hein ? » commenta Behemoth avec un hochement de tête compréhensif.

« Non, j'ai été coupé alors que j'étais dans l'ombre, » dit Barbatos en secouant la tête. « Honnêtement, ça m'a foutu la trouille. À cause de ça, je me suis retrouvé à devoir les massacrer tous. »

Barbatos aurait pu se contenter d'assassiner le commandant et son lieutenant, mais il avait été détecté par l'homme en armure dorée. Il n'aurait jamais pensé qu'une épée l'atteindrait à l'intérieur des ombres, alors ça l'avait plutôt secoué. Et par conséquent, il avait fini par devoir tuer jusqu'au dernier d'entre eux.

« Il vous a coupé à l'intérieur de votre ombre... ? » demanda Behemoth, incrédule. « Était-il vraiment plus fort qu'un Archange ? »

« Qui sait ? Les archanges sont apparemment de toutes sortes. »

Barbatos avait eu l'impression que tous les Archanges étaient à peu près aussi forts que Chastille, mais ce n'était pas du tout le cas. Ils avaient un

système de classement basé sur la force individuelle. Les plus faibles d'entre eux n'étaient pas beaucoup plus forts que le chevalier angélique moyen. D'un autre côté, Barbatos n'était pas sûr de pouvoir tuer les hauts gradés comme Raphaël. Si l'on prend la moyenne, alors le gars à l'armure dorée était, en fait, plus fort.

En termes de compétences pures, oubliez la moyenne, il aurait pu être meilleur que la pleurnicharde...

Le pouvoir de couper Barbatos dans l'ombre provenait probablement de son arme, mais la capacité à le sentir avait certainement été une pure compétence de la part de l'homme. Aucun chevalier de cette génération ne pouvait l'égaliser, ce qui rendait d'autant plus fortuit le fait que Barbatos l'ait tué.

« Oh... Mais je suppose qu'il y a aussi cette fille chatte chez la pleurnicharde. »

Il parlait, bien sûr, de Kuroka. La technique d'assassinat de Barbatos consistait à ouvrir le sous-espace juste au-dessus du cou de sa cible et à le refermer. Dans de bonnes conditions, il pouvait même tuer des Archidémons. C'était l'arène de Barbatos. L'une des principales raisons pour lesquelles il pouvait massacrer unilatéralement les héros, qui surpassaient probablement les Archanges, était qu'ils ne comprenaient pas vraiment la sorcellerie.

Kuroka, d'un autre côté, ne connaissait que trop bien les sorciers. Assez bizarrement, cette fille était spécialisée dans la mise à mort des sorciers. Ses épées ne pourraient probablement pas atteindre Barbatos dans l'ombre, mais contrairement à ces types, elle serait capable d'esquiver au moment où il tenterait de la décapiter et de contre-attaquer. S'ils se battaient, il serait traîné hors de son arène. De plus, elle était stupidement douée avec une épée. Barbatos craignait le plus d'avoir à combattre sérieusement Zagan, mais Kuroka venait juste après.

Bref, cette blessure guérit très lentement.

Ce n'était pas si profond, mais la sorcellerie n'avait pas beaucoup d'effet sur elle. S'il n'arrêtait pas au moins l'hémorragie, l'odeur et les traces de sang pourraient le trahir. Les soldats ici étaient après tout tous des élites au-delà de la moyenne des chevaliers angéliques. Ainsi, Barbatos arracha un morceau de tissu et enveloppa sa blessure tandis que Behemoth courait vers Levia et posait sa main sur sa joue.

« Levia, ne te force pas, d'accord ? » dit-il en tournant un regard galant vers elle. « Si tu es fatiguée, fais une pause. »

Behemoth se comportait comme s'il manipulait le plus fragile des trésors. Cela avait piqué la curiosité de Barbatos.

« Vous vous connaissez depuis longtemps ? » avait-il demandé.

« Hm ? Voyons voir... Cinq cents ans, je crois ? » répondit Behemoth.

« Cela ne fait que 498 ans, » corrigea Levia, sa voix sonnante comme un carillon de cristal. Elle avait arrêté sa chanson et s'était appuyée contre l'épaule de Behemoth.

« Tu as raison. Donc ça ne fait toujours pas cinq cents ans..., » dit Behemoth en lui caressant doucement les cheveux.

Cinq cents ans ? Cela ne fait-il pas d'eux de grands sorciers ? pensa Barbatos en gémissant.

Les sorciers gagnaient en puissance proportionnellement aux connaissances qu'ils accumulaient. Ainsi, dans leur monde, l'accumulation de connaissances était identique à l'accumulation de temps. Même l'Enchanteresse Gremory n'avait que cinq cents ans. Le plus jeune Archidémon avant Zagan venait d'atteindre les 300 ans en ce moment. Même à un rythme plutôt lent, cinq cents ans étaient suffisants

pour atteindre le territoire des Archidémons.

Ces deux-là possédaient en effet une puissance terrifiante. Le Chant Hex de Levia avait envoûté une armée de dix mille personnes, tandis que Behemoth avait combattu des soldats d'élite qui pouvaient même blesser Barbatos sans en tuer la plupart. Zagan n'avait pas menti lorsqu'il les avait qualifiés de talentueux.

Cela ne s'appliquait pas seulement à ces deux-là. Shax était un sorcier si doué que Barbatos se demandait souvent comment il pouvait ne pas avoir de surnom. En fait, de nombreux sorciers terrifiants sans second nom travaillaient pour Zagan. Comment Barbatos pouvait-il ne pas être curieux à leur sujet ? Le siège de l'Archidémon étant à sa portée, cela le dérangeait d'autant plus.

« Vous ne vous souciez pas de construire vos réputations ? » demanda Barbatos.

« Hm ? Oh... Notre raison de vouloir le pouvoir est un peu différente des autres sorciers, » répondit Behemoth.

« Que veux-tu dire ? »

Behemoth s'était arrêté un moment, touchant une fois de plus la joue de Levia. Il avait un regard nostalgique, mais sombre dans ses yeux alors qu'il donnait sa réponse.

« Levia et moi avons eu une... malédiction gênante lancée sur nous lors d'un certain incident. Nous sommes devenus sorciers afin de la dissiper. »

« Une malédiction, hein ? Eh bien, ce n'est pas bon... »

Il y a plusieurs mois, Barbatos avait été témoin de l'incident avec Decarabia/Stella sur cette île inhabitée. Il y avait également eu le cas de Zagan se transformant en enfant — ce qui était pour le dire franchement

hilarant. Chaque cas n'était pas dû à la sorcellerie et s'accompagnait d'une étrange étrangeté qui violait leur être même depuis leurs racines.

Behemoth défit un peu les liens sur son visage, révélant ce qu'ils cachaient en dessous. Sa peau était densément couverte d'épais poils.

« Un Therianthrope... ? Non... qu'est-ce que tu es ? » demanda Barbatos.

« Qui sait ? Moi, certainement pas. J'ai apparemment un peu de vache, d'éléphant et même de cheval en moi. Je ne peux même pas voir par moi-même, » dit-il. L'homme était probablement une sorte de chimère.

Barbatos grimaça tandis que Behemoth poursuivait : « Nous avons été transformés par cette malédiction. Je deviens comme ça la nuit, tandis que Levia se transforme le jour. Lorsque nous nous transformons, nous oublions qui nous sommes et ne pouvons plus communiquer. »

« Alors vous êtes devenus sorciers pour dissiper ça ? »

Levia avait hoché la tête, puis avait murmuré : « Mais... tout cela n'a servi à rien. »

« Nos cinq cents ans de travail se sont terminés en vain, » ajouta Behemoth. Cependant, bizarrement, ils avaient tous les deux une forme humaine à présent et pouvaient parler, aussi étranges soient-ils. « C'est pourquoi notre pouvoir n'est qu'une sorte de bonus secondaire. Nous n'avons pas acquis la force parce que nous le voulions. Ce n'est pas du tout ce que nous recherchions. »

Cinq cents ans. À vingt et un ans, Barbatos ne pouvait même pas imaginer une telle durée. Ce fait était inconnu de Barbatos, mais même l'Archidémon Furcas avait été écrasé par une telle durée et avait oublié ce qu'il cherchait. Pourtant, pour une raison inconnue, Barbatos se sentait en affinité avec ces deux-là.

« Comment mettre cela... ? Vous n'avez pas eu peur ? » Il le leur avait

demandé. « C'était il y a 500 ans, ouais ? Et vous ne pouviez même pas vous parler ? Avant ça, ne vous êtes-vous pas demandé si vous vous souveniez l'un de l'autre ? Vous avez vécu dans des lieux et des temps différents, après tout... »

Pour une raison inconnue, Barbatos s'était rappelé le visage de cette fille stupidement sérieuse.

Ah, oui. Les sorciers et les chevaliers angéliques vivent aussi dans des lieux et des temps différents...

Behemoth et Levia avaient échangé un regard, puis avaient répondu comme s'ils n'avaient pas besoin de réfléchir sérieusement à sa question.

« Malgré tout, nous voulions nous revoir, » avaient-ils répondu à l'unisson.

La différence entre eux et Furcas, c'est qu'ils s'étaient cherchés l'un et l'autre. Même si l'un d'eux était sur le point d'abandonner, ils étaient restés forts et avaient enduré tant que l'autre croyait en cette possibilité. En agissant ainsi, ils avaient vécu cinq cents ans, même si tout semblait avoir été vain.

« Parce que vous vouliez vous voir... Est-ce une raison suffisante... ? » murmura Barbatos.

« Je ne sais pas pour qui vous posez cette question, mais c'est le cas pour nous, » dit Behemoth. « C'est pourquoi nous continuerons à vivre jusqu'à ce que nous puissions nous revoir correctement. »

Barbatos ne savait même pas pour qui il avait demandé cela, mais ces mots lui semblaient être une sorte de salut.

« Hmph. Vous êtes plutôt amusants tous les deux, » dit-il en ébouriffant ses cheveux avant de former son sourire habituel. « Vous avez bien

progressé. Quand je prendrai le siège d'Archidémon, je vous laisserai être mes subordonnés. Je vous traiterai bien, vous entendez ? »

Avant que Behemoth ne puisse répondre, Levia avait secoué la tête. Elle avait ensuite serré fortement le bras de Behemoth.

« Ça me va de travailler pour Zagan... » dit-elle. « La maison de ce garçon est confortable. »

« C'est ce qu'elle dit, » ajouta Behemoth en haussant les épaules. « Désolé, essayez quelqu'un d'autre. »

« Tch... Vous avez perdu votre chance. Vous le regretterez, » dit Barbatos, qui venait de finir de panser sa blessure. « De toute façon, je retourne maintenant au travail. Je dois encore tuer cinquante personnes avant la fin de la nuit. »

Une armée ne peut être mise en action par la volonté d'un seul homme. Même s'il n'y avait qu'un seul commandant, il fallait de nombreux officiers pour que les ordres soient relayés correctement. Les officiers allaient jusqu'au niveau de l'escouade d'une poignée d'hommes, donc dans une armée de dix mille hommes, il y en a des centaines.

Le travail de Barbatos était d'assassiner une centaine d'officiers. Une armée sans chef ne pouvait pas fonctionner comme une armée, après tout. Cela permettrait de gagner un temps considérable jusqu'à ce qu'ils puissent réorganiser leurs rangs. Barbatos ne connaissait rien à l'art de la guerre, mais cela lui semblait être un bon plan.

Cependant, je déteste être celui qui le fait.

Assassiner une centaine de personnes dans un campement de dix mille personnes était la définition de la folie. De plus, les soldats ici étaient tous des héros de renom. Un seul instant de relâchement suffisait pour qu'un ancien candidat Archidémon soit terrassé dans sa tentative.

Comme il devait poursuivre ce travail dangereux pendant toute une nuit, il n'avait pu s'empêcher de râler une ou deux fois.

Cela dit, plus Barbatos se relâchera, plus le poids sur les épaules de Chastille sera important lorsqu'elle prendra le front. Ainsi, son seul choix était de donner à cette tâche tout ce qu'il avait. Il s'était vraiment fait piéger à la perfection dans ce travail. Même si tout cela l'ennuyait, il commençait à s'enfoncer dans l'ombre lorsqu'une pensée soudaine lui vint à l'esprit.

« Uhhh... Bien. Vous deux, méfiez-vous de Gremory, » dit-il. « Si vous vous faites attraper par elle, ça va vous faire très mal au cul. »

Il ne comprenait toujours pas le charabia qui sortait de la bouche de cette mamie. S'impliquer avec elle était tout simplement trop gênant. Ce n'est pas comme s'il avait déjà été blessé par ses bouffonneries, mais il se sentait mal quand on jouait avec elle. C'est pourquoi il avait donné un avertissement à ces deux-là, car quelque chose en eux lui faisait penser que la même chose pourrait leur arriver.

« Vous êtes un peu en retard, » dit Behemoth, alors que son visage affichait l'épuisement. « J'aurais préféré entendre cet avertissement au début de l'année. »

« Ce n'est pas une mauvaise fille... mais ses actions sont certainement gênantes, » ajouta Levia, ayant l'air tout aussi épuisée que son partenaire.

Il était donc déjà trop tard. Le début de l'année était à peu près le moment où Zagan avait fait faire ce grand bain dans son château et où ils avaient rencontré cette créature d'Azazel. Maintenant que Barbatos y pensait, Gremory avait été stationnée au Palais de l'Archidémon et non au château à cette époque. Peut-être que Zagan avait laissé ces deux-là au Palais de l'Archidémon pour savoir exactement comment ça allait se passer.

« Eh bien... mes condoléances, » avait dit Barbatos.

« Bien, tu devrais garder un œil ouvert, » répondit Behemoth.

C'est ainsi qu'une étrange amitié était née entre eux trois.

Partie 4

« Cet endroit s'est vidé plus vite que prévu... »

Pendant que le groupe de Barbatos ravageait l'armée de Shere Khan, Zagan contemplait son château. La retraite vers le Palais de l'Archidémon avait été achevée en une heure. Pour commencer, la sorcellerie de téléportation avait déjà été mise en place entre les deux endroits, et les subordonnés de Zagan étaient tous des sorciers qui gardaient tout ce qui était important dans leurs poches. Une retraite pouvait être effectuée simplement en faisant passer tout le monde par le cercle de téléportation.

Le château était autrefois un cimetière de cadavres et d'appareils de torture, mais après l'arrivée de Néphy, il était devenu un peu plus propre. Avec Foll, Raphaël, l'encombrante mamie Kimaris et ses quarante subordonnés qui y vivaient, on ne voyait plus rien de ce qu'il était auparavant. Zagan avait rapidement décidé de l'abandonner, mais il avait toujours un désir sentimental de le revoir une dernière fois.

Non. J'ai juste besoin de revenir ici rapidement. C'est tout... pensa Zagan en regardant vers l'avant et en entrant dans le cercle de téléportation. Une sensation de vertige semblable à celle de flotter dans les airs le prit, et le paysage changea pour devenir celui de la lugubre porte souterraine du Palais de l'Archidémon.

La lumière de sa sorcellerie illumina l'énorme grotte sous Kianoides, révélant le palais qui le surplombait. Trente de ses subordonnés — ceux qui n'étaient pas occupés à d'autres tâches — s'étaient alignés devant les portes pour l'accueillir. Raphaël se tenait à leur tête. Il avait quitté son

uniforme de majordome pour revêtir l'armure de Valefor.

Les non-combattants comme Lilith et Furcas n'étaient pas parmi eux, bien sûr, mais ils écoutaient quand même à une courte distance. Dexia était avec ce groupe. Néphy, Orias et Foll n'étaient pas présentes. Elles étaient déjà parties pour remplir leurs fonctions respectives. Kuroka était membre de l'Église, elle était donc partie aider Chastille.

Il n'y avait pas de temps à perdre dans une telle situation d'urgence, mais ses subordonnés étaient sur le point de risquer leur vie, il avait donc le devoir, en tant que roi, de leur donner une explication adéquate. Zagan regarda chacun d'entre eux dans les yeux, puis leur fit un signe de tête.

« Le temps presse, alors je vais faire vite. Je suis sûr que vous avez tous entendu que Shere Khan a lâché une armée de dix mille personnes sur nous. Ils ont établi leur camp à quelques dizaines de kilomètres de Kianoides et marcheront sur la ville à l'aube. Nous devons les arrêter. »

Ses subordonnés s'étaient déjà endurcis. Pas un seul sourcil n'avait bougé face à cette situation désespérée.

« Avec du temps, nous pourrions limiter les pertes au strict minimum, mais nous n'avons pas ce luxe. Notre date limite est dans trois jours au coucher du soleil. Nous en finirons avec tout ça d'ici là. »

Kianoides était le domaine de Zagan. Une barrière protégeait la ville à tout moment. S'il le voulait, il pouvait la couper du monde extérieur et forcer un siège. S'ils faisaient cela et affaiblissaient les forces ennemies à l'extérieur, ils pourraient gagner en ne subissant aucune perte. Cependant, Néphy l'avait supplié d'en finir en trois jours. Ne pas répondre à ses attentes n'était pas différent d'une défaite. Ainsi, il sortirait lui-même.

« Je vais aller prendre la tête de Shere Khan. Tout sera réglé si je le tue, mais ce ne sera pas si facile. J'ai besoin de votre force, alors je vais vous

mettre au travail. »

« Comme vous le voulez ! » avaient hurlé à l'unisson tous ses subordonnés prometteurs.

Tels étaient les fruits du leadership quotidien de Raphaël. C'était tout ce qu'il avait à dire, mais Zagan y réfléchit un peu, puis fit de nouveau face à ses subordonnés.

« De plus, c'est juste une question personnelle... En vérité, c'est bientôt l'anniversaire de Néphy. »

Tout le monde le regardait d'un air tiède, comme s'il se demandait si c'était pour cela qu'il était si pressé. Il avait envie de les gifler pour cela, mais il s'était retenu et s'était éclairci la gorge.

« Donc, hum... J'ai entendu parler d'une coutume impliquant une bague de mariage. Afin de lui en donner une en toute sérénité, je vais avoir besoin que des gens comme Shere Khan et Bifrons disparaissent. »

En d'autres termes, il voulait que tout soit réglé dans cette bataille. Cependant, ce n'était pas exactement ce que Zagan avait voulu faire passer.

« À ce moment-là, il est nécessaire que nous recevions les bénédictions des autres, du moins c'est ce qu'il semble. J'aimerais que vous le fassiez tous. Je ne pardonnerai à aucun d'entre vous de mourir. Vous m'entendez ? »

Tous ses subordonnés s'étaient tournés pour se regarder les uns les autres. Ils avaient tous le vague sourire ironique, mais doux, d'un tuteur veillant sur un enfant. Incapable de supporter l'atmosphère, Zagan leva son bras.

« Alors, allez-y ! Les récompenses seront abondantes ! Soyez à la hauteur

de mes attentes ! »

« Okay ! »

Leur réponse enfantine contrastait complètement avec leur réponse fiable d'il y a quelques instants. Le groupe se dispersa pour s'occuper de ses propres tâches tandis que Raphaël s'approchait de Zagan.

« Monseigneur. »

« Pas un mot. »

Zagan pouvait le voir par lui-même. Son discours avait moins consisté à encourager ses subordonnés qu'à se vanter de sa vie amoureuse. Néanmoins, Raphaël haussa les épaules et secoua la tête.

« Finalement, tout s'est bien passé, » déclara le majordome. « Leur tension a disparu et ils vont pouvoir faire leur travail comme ils en ont l'habitude. Peut-être qu'ils se sont *trop* relâchés, mais c'est bien mieux que d'être poussés mentalement. »

« Eh bien, si tu le dis..., » dit Zagan en se couvrant le visage et en laissant échapper un soupir, puis il se ressaisit et secoua la tête. « Raphaël. Comme je l'ai dit, nous en finirons dans trois jours. C'est peut-être inutile, mais capture tous ceux qui se rendent. »

Selon le rapport de Kuroka, les sous-fifres de Shere Khan, les Nephilims, étaient incapables de défier ses ordres. Ils étaient forcés de se battre même s'ils ne le voulaient pas. C'était quelque peu triste, mais Zagan n'avait pas le loisir de prendre leurs sentiments en considération. Raphaël le comprit en hochant la tête vers Zagan d'un air compatissant.

« Comme tu le veux. »

Ensuite, Zagan s'était tenu devant les non-combattants et il avait trouvé un visage inattendu parmi eux.

Oh, je suppose qu'elle restait dans les parages de Stella... Et avec ça en tête, il avait commencé avec Lilith.

« Votre Altesse ? Que devons-nous faire ? » demanda-t-elle.

« Vous ferez la même chose que d'habitude. Allez à la cuisine. Les sorciers peuvent travailler une journée entière sans manger, mais le moral va baisser. De plus, les chevaliers angéliques ne peuvent pas se battre le ventre vide. Ce sera dur, puisque nous sommes à court de bras, mais votre rôle est important. Mettez-y du vôtre et compensez la quantité par la qualité. »

La bataille devait durer trois jours. Il fallait donc des provisions et des cuisiniers. D'une certaine manière, on pourrait dire qu'ils étaient plus importants que les armes et le personnel militaire. Lilith et Selphy étaient restées bouche bée devant cet ordre.

« Quoi, mécontente ? » leur avait-il demandé.

« Non, ce n'est pas ça..., » Lilith murmura. « Je n'avais même pas pensé à la nourriture, donc... »

« Tout le monde va avoir plus qu'assez de travail. C'est l'essentiel... Furcas, tu sais au moins éplucher les légumes, non ? Aide-les. »

« Ouais ! Laisse-moi faire, mon frère ! »

« Lilith, Selphy, je vais avoir besoin de vos forces pour autre chose que la cuisine. En bref — . »

Zagan avait continué à expliquer son plan, laissant Lilith raide. C'était logique. Dans un sens, ce travail était bien plus dangereux que ce que Kuroka et tous les autres en première ligne devaient faire. Lilith tremblait à cette idée, tandis que Selphy l'étreignait par-derrière.

« C'est bon, Lilith, » dit-elle. « Je suis avec toi. Je vais certainement te

garder en sécurité. »

Ces mots avaient stoppé ses tremblements.

« H-Hmph ! Je n'ai pas peur ou quoi que ce soit ! J'étais juste un peu surprise ! »

« Heh heh. Tu es la meilleure quand tu es comme ça, Lilith. »

Selphy était allée jusqu'à frotter sa joue contre celle de Lilith, obligeant Furcas à se couvrir les yeux comme s'il ne devait pas regarder.

« Laissez-moi faire, Votre Altesse, » répondit finalement Lilith d'un air résolu. « Je vais vous montrer toute la force de la princesse des succubes Lilithiera. »

Satisfait de son attitude, Zagan tapota la tête de la fille fière.

« Oui. J'ai hâte d'y être. Furcas, c'est valable pour toi aussi. Protège-les. »

Si tu ne lui montres pas ton bon côté quand il le faut, Selphy va sérieusement te l'arracher...

Selphy avait apparemment fait une sorte de percée après avoir consulté Zagan l'autre jour. Elle était très proactive et en mouvement. À ce rythme, il faudrait moins d'un mois à Lilith pour capituler.

« Bien sûr ! » Furcas s'était écrié d'un signe de tête en bombant fièrement la poitrine. « Je veillerai à les protéger toutes les deux ! »

« Hmm ? » Selphy murmura d'un ton accablant.

Une perle de sueur froide coula sur la joue de Furcas. À ce moment-là, Zagan avait soudain remarqué quelque chose.

« Furcas, qu'est-ce que tu as dans la main ? » avait-il demandé.

« Hein ? Oh, ça ? Mlle Alshiera me l'a laissé l'autre soir, » répondit Furcas en tenant dans sa main le chasseur de séraphin blanc.

« Alshiera a fait... ? »

Zagan avait trouvé cela extrêmement suspect.

À quoi pense-t-elle, en laissant ça derrière elle à un tel moment ?

Même sans un tel pouvoir, Alshiera était la vampire ultime. Cependant, sa proie n'était autre qu'Azazel. Elle n'était pas censée avoir le loisir de partager le pouvoir qu'elle avait avec Furcas.

« G-Grand frère, je ne sais pas ce qu'elle a fait, » commença Furcas d'une voix tremblante, « Mais ne lui en veux pas trop. Je pense que, peut-être, elle veut encore t'aider... »

Zagan n'était pas le seul à le regarder avec des yeux écarquillés. Même Lilith et Selphy semblaient surprises.

Est-ce que quelque chose lui est venu à l'esprit même si ses souvenirs lui manquent ?

Les véritables intentions d'Alshiera n'étaient pas claires, mais elle avait agi d'une manière qui semblait hostile à tous ceux qui l'entouraient. Malgré cela, Furcas pouvait la comprendre.

« Alors, va lui dire de réviser ses talents d'actrice, » dit Zagan en détournant son regard comme s'il jouait au muet. « Suivre sa farce minable est une énorme douleur dans le cul. »

« O-Ouais ! Je vais lui dire pour toi ! »

Si Furcas était celui qui disait à Alshiera que son jeu était nul, cela lui porterait un léger coup. Satisfait d'avoir obtenu une vengeance inattendue contre la vampire, Zagan passa à la personne suivante dans la

file.

« Lisette. Que vas-tu faire ? »

Cette fille avait le même visage que Dexia et était aussi la petite sœur des rues de Zagan. La grande sœur de Zagan, issue des rues, était censée la surveiller, mais Stella était gravement blessée et inconsciente. Shax l'avait amenée à l'Église avec Ginias, également blessé, et Zagan n'avait donc pas pu les voir en sortant d'ici.

Hein ? Maintenant que j'y pense, qu'en est-il de l'épée sacrée ?

L'Archange nommé Valjakka était mort, donc après avoir récupéré l'épée sacrée, Zagan l'avait laissé aux soins de Ginias, mais maintenant que le garçon était inconscient.

Nous ne l'avons pas laissé derrière nous dans la boutique de Manuela, n'est-ce pas ?

Même s'ils n'avaient pas vraiment eu le temps d'y penser à cause de l'incident avec Nephteros, cela aurait été bien trop négligent de leur part. Une épée sacrée sans propriétaire n'était pas mieux qu'un presse-papiers, mais si par hasard elle avait choisi quelqu'un, elle pouvait faire basculer le cours d'une bataille.

« Que dois-je faire... ? » demanda Lisette, en regardant Zagan sans pouvoir connaître le dilemme qui lui traversait l'esprit. « Je veux être aux côtés de Stella, mais... »

Partie 5

Lisette jeta un regard vers Dexia, qui se tenait à côté d'elle. Ces deux-là avaient le même visage. Lisette savait probablement que la jeune sœur de Dexia, Aristella, qui était toujours captive, pouvait être morte. Tout comme Zagan, Lisette n'avait aucun souvenir d'avant qu'elle ne soit un

vagabond des rues. Il est fort probable que Shere Khan soit impliqué d'une manière ou d'une autre dans sa naissance. Cependant, sans moyen de se battre, elle ne pouvait pas faire grand-chose. Zagan hésita un instant, puis s'accroupit en face d'elle pour se mettre dans sa ligne de vue.

« Permits-moi de te donner un avertissement en tant que frère de la rue. Rien d'intéressant ne sortira de la ruminant constante de ton passé. Tu ferais mieux de traiter chèrement les personnes qui restent à tes côtés. »

Zagan avait cherché et il avait découvert que le Roi aux yeux d'argent était son père et il connaissait maintenant la véritable identité de son vieil ami Marc. Mais qu'avait-il vraiment gagné en faisant cela ? Tout ce qu'il savait maintenant était qu'il avait un ennemi qu'il devait tuer.

Pourtant, je voulais savoir qui je devais tuer exactement et j'ai cherché les réponses.

À ce jour, il ne savait pas si c'était pour le meilleur ou pour le pire. Néanmoins, cela avait été une nécessité. Mais ce n'était pas le cas pour Lisette.

« Hmm..., » murmura-t-elle en hochant la tête.

Il était douteux qu'elle le comprenne vraiment. Zagan savait, en regardant Dexia et Aristella, que Shere Khan était, d'une certaine manière, lié à elle. On pourrait même dire que le Roi Tigre faisait une sorte de fixation sur elle. Il y avait un sens à la création de Dexia et Aristella pour qu'elles ressemblent à ce qu'elles sont. Et maintenant, cet Archidémon avait capturé Gremory.

Huh... ? Est-ce que Gremory est capable de rester tranquille en captivité avec quelqu'un comme ça en face d'elle ?

Une certaine anxiété commençait à naître en Zagan, mais il réalisait que

face à ce monstre d'Archidémon qui avait calculé avec une telle précision comment tout allait se dérouler, Gremory ne pouvait rien faire. Probablement.

Dexia ouvrit la bouche comme si elle avait quelque chose à dire à Lisette, mais ne parvient pas à faire sortir sa voix. Elle était déjà bien occupée. Son destin était incertain, elle ne pouvait pas penser à ce qu'elle pourrait dire pour le bien d'autrui. Au lieu de lui apporter du réconfort, Zagan s'adressa à elle d'un ton strict.

« Barbatos va bientôt venir te chercher. Prépare-toi à partir. »

« Bien... »

Il était mieux pour les individus de ne pas penser à des choses inutiles lorsqu'ils devaient eux-mêmes faire face à quelque chose. Maintenant que Zagan avait choisi de la prendre sous son aile, il allait au moins lui montrer ce niveau de gentillesse. Il était temps pour lui de lui-même sortir, aussi Zagan fit-il appel à son fidèle majordome une fois de plus.

« Raphaël. »

« As-tu besoin de quelque chose ? » demanda Raphaël, en se retournant après avoir donné des ordres aux autres.

« Nous avons perdu la trace de l'endroit où l'une des épées sacrées est allée. Si tu la trouves, sécurise-la. »

« Une épée sacrée... ? Disparue... dis-tu ? » demanda Raphaël, les yeux écarquillés.

« Ouais. L'épée de ce Valjakka. Il a essayé d'attaquer Kuroka et est mort par accident. »

Oui, c'était une mort accidentelle. Ou peut-être même un suicide. Il avait ignoré l'avertissement de Zagan et s'était fait ça tout seul, après tout.

Kuroka n'avait aucune responsabilité. Et jetant un regard à son majordome sans voix, Zagan quitta le Palais de l'Archidémon.



En retournant à l'Église, Kuroka avait trouvé l'endroit aussi occupé qu'une ruche. Eh bien, c'est logique. Après tout, une armée géante était soudainement apparue à distance de marche de la ville.

Une sorcellerie de téléportation faite à une échelle terrifiante. Ils ont probablement passé quelques mois à préparer cela seul.

L'invasion elle-même n'avait pas encore vraiment commencé, mais ils étaient déjà en guerre.

« Monsieur Shax, occupe-toi des choses ici. Je vais aller faire mon rapport à Lady Chastille. »

« Kurosuke. »

Alors qu'elle était sur le point de se mettre à courir, Shax lui avait demandé de s'arrêter. Quelque chose dans sa voix était différent de la normale, la choquant un instant.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-elle.

« Um... Juste... n'en fais pas trop, OK ? »

« N'es-tu pas celui qui en fait toujours trop ? »

Honnêtement, ça la dérangeait. Il n'aimait pas se battre, mais il se blessait toujours en essayant de la protéger. Comprenait-il à quel point elle s'inquiétait à chaque fois qu'elle voyait cela se produire ? Quelque chose s'était-il passé lors de sa rencontre avec Zagan ? En tout cas, elle

savait qu'il était sincèrement inquiet pour sa sécurité. D'ailleurs, même si elle s'inquiétait constamment pour lui, elle ne voulait pas que Shax ressente la même chose. C'est pourquoi elle lui fit un signe de tête honnête.

« Très bien. Je n'en ferai trop que lorsque tu seras là, » dit-elle.

« Oh, allez... »

« Hee hee. Je m'en vais. »

Avec cela, elle s'était précipitée vers Chastille.

Ce sera plus facile si elle est comme d'habitude..., pensa Kuroka. Elle doutait cependant que Chastille soit en mode pleurnicharde lors d'une telle crise. Ainsi, le simple fait de donner ce rapport serait un travail éreintant.

« Tous les chevaliers angéliques se tiennent prêts à sortir à tout moment ! Tous les autres guident les citoyens dans l'évacuation ! Envoyez un mot à Raziel pour du renfort ! »

En entrant dans le bureau, Kuroka avait été accueillie par Chastille qui aboyait des ordres avec agitation. Elle avait une expression sinistre sur le visage, ce qui rendait son attitude habituelle de pleurnicharde tel un mensonge. Mais lorsqu'elle avait vu Kuroka, son expression s'était un peu éclaircie.

« Kuroka, tu es de retour, » dit-elle.

Chastille en mode travail était ferme et résolue, mais elle ne pouvait pas cacher le soulagement dans sa voix. Sa meilleure amie, Nephteros, n'était pas en vue, et Barbatos ne répondait probablement pas à ce qu'elle disait en ce moment. Néphy avait également de son côté quitté Kianoides pour une mission inconnue.

Cette fille avait la responsabilité de protéger les citoyens de cette ville tout en faisant face à une armée presque cent fois plus importante que ses propres forces. C'était un fardeau bien trop lourd pour une jeune fille de dix-sept ou dix-huit ans, et pourtant, pas le moindre soupçon d'un tel poids pesant sur elle ne se lisait sur ses traits. Elle avait une volonté d'acier. Elle possédait vraiment le calibre pour se démarquer des autres, ce qui manquait cruellement à Kuroka.

« Je m'excuse d'arriver si tard, Lady Chastille, » répondit Kuroka avec un sourire affectueux et reconnaissant. « Kuroka Adelhide, ici pour donner mon rapport. »

Après avoir fait une légère révérence, Kuroka jeta un coup d'œil dans la pièce. Les trois chevaliers du ciel d'azur et quelques prêtres étaient présents. Les chevaliers ne seraient pas un problème, mais elle ne pouvait pas parler d'un Archidémon devant les prêtres. Elle voulait faire son rapport rapidement, mais cela retardait les choses.

« Ne t'inquiète pas pour eux, » dit Chastille avec un sourire en remarquant le regard de Kuroka. « Ce sont des membres de la Faction d'Unification. »

« Très bien. Alors, pour être brève... »

Barbatos aurait normalement été celui qui aurait apporté ce genre de nouvelles, mais cet homme était actuellement extrêmement occupé à exécuter l'ordre de Zagan. Kuroka résuma rapidement la situation. Elle déclara à Chastille qu'ils avaient localisé la cachette de Shere Khan, qu'ils avaient arrêté Dexia dans le processus, et que l'Archidémon Zagan avait recueilli la fille. Elle lui parla ensuite de la mort de l'Archange Valjakka. Chastille était restée bouche bée et sans voix.

« Pas possible... Quelqu'un d'aussi fort que le Seigneur Valjakka... tué ? »

Kuroka avait l'impression de dire un mensonge, ce qui lui faisait mal au

cœur.

Non pas que j'aie menti...

Zagan et Shax avaient insisté auprès d'elle à plusieurs reprises pour qu'elle fasse porter le chapeau de la mort de Valjakka à Shere Khan. Eh bien, en fin de compte, c'est lui qui s'est suicidé, donc il était discutable de dire que Kuroka l'avait fait. Néanmoins, elle avait certainement été celle qui avait préparé le terrain pour sa mort.

« Pourrais-tu me dire... comment se sont passés ses derniers instants ? » demanda Chastille d'une voix tremblante, essayant de cacher l'état de choc dans lequel elle se trouve.

« Huh ? Umm... il s'est battu courageusement jusqu'au bout. »

C'était la réponse que Shax lui avait préparée.

C'est un mensonge complet et absolu...

En vérité, l'homme avait tourmenté une petite fille sans défense et était sur le point de la tuer, puis, au moment de croiser les lames, il avait été vaincu à l'instant même où sa main avait touché son épée. Dire tout cela signifiait traiter cet homme méprisable, qu'elle détestait du plus profond de son cœur, comme une sorte de héros. Kuroka s'était serré la poitrine, torturée par des douleurs de culpabilité. Et peut-être interprétant cela comme un acte de grief, Chastille se couvrit la bouche et pleura.

On dirait qu'elle n'a jamais douté de lui...

Sans pouvoir savoir que l'homme avait tenté de la ruiner, Chastille avait pleuré de véritables larmes de chagrin. Kuroka n'avait pas osé y mettre un bémol et avait préféré rester extrêmement mal à l'aise.

« Et son corps ? » demanda Chastille après s'être ressaisie.

« Pardonne-moi, nous l'avons laissé derrière nous à Feo. Nous avons récupéré son épée sacrée et l'avons confiée au Seigneur Ginias. »

« Ginias ? As-tu aussi rencontré Lord Galahad ? »

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, Kuroka avait réalisé qu'elle n'avait pas fini son rapport.

« L'archange en chef Lord Ginias Galahad II et l'archange Lady Stella Diekmeyer sont à Kianoides. Cependant — . »

Kuroka avait poursuivi en expliquant comment ils avaient tous les deux été gravement blessés au combat, sans mentionner Nephteros.

« Impossible. Même Stella a été vaincue ? »

Chastille connaissait la force de Stella. Elle n'était que numéro deux dans le classement des archanges, mais avec la puissance d'un sorcier et d'un chevalier angélique, elle était essentiellement le chevalier angélique le plus fort en service actif. Chastille tituba comme si elle était frappée par un vertige.

« Comment vont-ils tous les deux maintenant ? » demanda-t-elle, en faisant avancer la conversation.

« Nous les avons amenés à l'Église. Monsieur Shax les soigne, ils ne sont donc pas en danger de mort. »

Chastille soupira de soulagement, puis se tourna vers les trois chevaliers.

« Deux d'entre vous devraient aller vérifier leur état. Ce sera comme fouetter les blessés, mais pour l'instant nous avons besoin de tous les moyens de combat possibles. »

Le lancier et le porteur de bouclier s'empressèrent de quitter le bureau. Tout s'était bien passé jusqu'à présent, mais le rapport de Kuroka n'était

toujours pas terminé.

Je ne peux pas laisser de côté Lady Nephteros et Sire Richard, n'est-ce pas... ?

Zagan lui avait dit de ne pas parler de Nephteros, mais elle devait au moins dire à Chastille que l'elfe noire ne reviendrait pas. Elle prit une profonde inspiration, puis s'empressa d'aller droit au but.

« Aussi, à propos de Lady Nephteros et Sire Richard... »

« Sais-tu quelque chose ? Ne me dis pas qu'ils sont... »

Chastille s'inquiétait de Nephteros plus que de tout autre. L'absence de Nephteros pesait sur l'esprit de Chastille. Elle n'avait simplement pas pu se résoudre à aborder le sujet. Maintenant que Kuroka avait mentionné son nom, Chastille avait saisi l'occasion de découvrir ce qui était arrivé à sa chère amie.

« Sire Richard est en mauvais état après avoir reçu un coup de l'Archidémon Bifrons. Nous avons réussi à le maintenir en vie, mais son état est incertain, aussi l'Archidémon Zagan l'héberge-t-il. »

« Bifrons... dis-tu ? »

Chastille se raidit à la mention de cet Archidémon. L'ancien maître de Nephteros, celui qui l'avait créée en tant qu'homonculus basé sur Néphy, était le meneur de tous les malheurs qui avaient frappé la pauvre fille. Kuroka supprima toute émotion et continua son rapport sans expression.

« Bifrons poursuit Dame Nephteros. Dame Néphy et sa mère se dirigent également dans cette direction. Elle ne peut pas revenir ici, mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter. »

Elle avait dû se résoudre à parler de Néphy. Cela suffirait-il pour que Chastille la croie ? Chastille la regarda fixement pendant un moment.

Dans ces moments-là, Kuroka la trouvait plutôt effrayante. Chastille était calme, posée et extrêmement vive, ce qui contrastait complètement avec son comportement habituel de pleurnicharde. Kuroka était sûre que Chastille savait qu'elle cachait des choses dans son rapport. La question était de savoir jusqu'où elle pouvait reconnaître un mensonge.

Partie 6

« Néphy et Dame Orias sont-elles parties la sauver ? » demanda-t-elle au bout d'un moment, d'une voix glaciale.

« Elles sont parties à sa recherche. »

Le silence s'était installé dans la pièce. Tout le monde, à part les deux filles, avait dégluti.

C'est bien la chef de la Faction d'Unification, elle n'accepte pas toute l'histoire.

Kuroka s'était rappelé que Shax lui avait dit de ne pas trop en faire. Il s'était probablement passé quelque chose lors de sa rencontre avec Zagan. Quoi qu'il en soit, peut-être que ces mots étaient également destinés à cette rencontre avec Chastille.

Chastille savait que Nephteros était en danger. Elle savait aussi que Néphy et Orias étaient parties pour la sauver. Il y avait un air d'hostilité intense dans les yeux de Chastille, sachant que Kuroka cachait la vérité sur la situation difficile de son amie. Si Kuroka relâchait un tant soit peu sa concentration, des sueurs froides couleraient sûrement sur son visage. Mais si elle laissait voir la moindre goutte de sueur, Chastille la presserait de répondre à tous les détails. Leur lutte acharnée de regard se poursuivit pendant quelques secondes. Puis, Chastille poussa un petit soupir.

« Bien. Je vais mettre ma foi en tes mots, Kuroka. »

« Merci beaucoup. »

Kuroka s'était inclinée gracieusement avant de laisser échapper un soupir secret de son côté.

C'était effrayant...

Chastille était souvent qualifiée de pleurnicharde et d'idiote au cœur tendre, mais en ce moment, Kuroka voyait en elle un sang-froid qui lui rappelait Zagan. Les choses ne s'étaient jamais détériorées à ce point à cause de son caractère. Une fois que cette fille avait décidé de faire quelque chose, elle se résolvait toujours à le faire par tous les moyens nécessaire.

Kuroka pouvait comprendre pourquoi, juste un peu.

Quelqu'un qui est gentil avec tout le monde ne les aime pas tous, après tout.

Cette fille pensait plus à son amie qu'à n'importe qui d'autre. C'est pourquoi un certain doute était venu à l'esprit de Kuroka.

Elle devrait être nécessaire pour sauver Lady Nephteros. Alors pourquoi... ?

Nephteros était désespérée après avoir vu le cœur de Richard se faire arracher sous ses yeux. Maintenant qu'un monstre avait usurpé son corps, Chastille n'était-elle pas la seule à pouvoir la ramener et lui redonner un peu d'espoir de vivre ? Et pourtant, Zagan avait décidé de ne pas l'impliquer. Il avait apparemment sa propre idée en tête, afin d'être sûr de sauver Nephteros. Kuroka croyait en lui, mais trouvait tout de même la situation extrêmement confuse.

« Ainsi se termine mon rapport, » dit Kuroka.

« Compris. Je suis désolée de ne pas t'avoir laissé le temps de te reposer.

Prépare-toi à partir. »

« Oui, madame. »

À ce moment-là, des pas pressés s'étaient approchés de la porte.

« Lady Chastille. »

Un des chevaliers angéliques qui était allé voir Ginias et Stella était entré dans le bureau.

« Torres, comment vont-ils ? » lui demanda Chastille.

« Lord Galahad a repris connaissance et se prépare au combat. Les blessures de Lady Diekmeyer ne sont pas mortelles, mais elle ne s'est pas encore réveillée. »

Stella avait pris un coup de « Nephteros » de plein fouet. Grâce à cela, Kuroka et tous les autres avaient été sauvés, mais Stella avait subi des dommages bien plus importants que ceux que même Ginias avait eus en échange. Elle avait perdu une quantité importante de sang. On pouvait se demander si elle se réveillerait avant la fin de la bataille. Chastille se renfrogna devant la perte de la plus forte combattante des Chevaliers Angéliques.

« De plus, Lord Galahad a mentionné quelque chose d'un peu particulier..., » continua le lancier.

« De quoi ? »

Le lancier hésita un instant, puis dit timidement : « Selon lui, l'épée sacrée du seigneur Valjakka est introuvable. »

Les yeux de Chastille et de Kuroka s'étaient agrandis en entendant la nouvelle.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Kuroka.

« Exactement ce que j'ai dit, » répondit le lancier. « Elle n'était apparemment plus là quand il s'est réveillé. Ryan est resté derrière pour jeter un coup d'œil, mais il est difficile de rater une épée sacrée. »

« Ce n'est pas possible..., » Kuroka déclara, en secouant la tête. « Quand nous les avons amenés ici, c'était bien aux côtés du Seigneur Ginias. Monsieur Shax aurait dû être avec lui. A-t-il vu quelque chose ? »

« Le guérisseur ? Non, il n'a pas non plus l'air de savoir. »

Il était impossible qu'un homme ayant les capacités de Shax ne remarque pas que quelqu'un volait quelque chose juste devant lui. Bien sûr, il n'avait aucun moyen d'arrêter un sorcier comme Barbatos, mais il aurait certainement remarqué l'acte lui-même.

« Alors l'épée sacrée est partie toute seule... ? » murmura Chastille, baissant son regard sur l'épée à sa taille, déconcertée.

« Que veux-tu dire... ? » demanda Kuroka.

Elle avait entendu parler d'épées sacrées dotées d'une sorte de volonté propre — probablement par le séraphin qui les habite — mais elle n'avait jamais entendu parler d'une épée se déplaçant toute seule.

« Oh, c'est vrai, » dit Kuroka, qui avait soudainement une idée géniale. « Ne pouvons-nous pas simplement demander à la personne à tes pieds ce qu'il en est ? »

On ne savait pas s'il écoutait, mais l'ombre de Barbatos était ouverte. Si Chastille demandait, il répondrait probablement. Enfin, c'est ce que pensait Kuroka, mais...

« Mes pieds... ? U-Uhhh, h-h-h-h-il est, um, je veux dire... en ce moment... c'est un peu... »

« Hm... ? S'est-il passé quelque chose ? Si tu le souhaites, je peux lui couper la tête entre deux travaux. »

Maintenant que j'y pense, j'ai l'impression qu'elle a évité de parler de lui tout ce temps.

La haine de Kuroka pour les sorciers s'était considérablement atténuée, mais Barbatos était toujours le pire des sorciers. Elle l'achèverait volontiers chaque fois que Chastille le souhaiterait.

« Ce n'est pas ce que je veux dire ! C'est bon. C'est bon, alors ne..., » dit Chastille. Pourtant, elle n'avait pas l'air d'aller bien du tout. « Bon, oublions l'épée sacrée pour l'instant. Considérons la défense de la ville comme notre priorité numéro un. »

Du point de vue de l'Église, c'était la deuxième épée sacrée qui avait disparu. La première avait été le Metatron de Raphaël. C'était une affaire sérieuse qui avait ébranlé l'Église jusqu'au plus profond d'elle-même, mais la décision de Chastille était toujours correcte. Et alors que tout le monde s'apprêtait à regagner son poste, un nouveau pas précipité s'approcha de la porte.

« C'est sérieux, Lady Chastille ! »

Le porteur de bouclier des trois chevaliers avait fait irruption dans la pièce. Il était censé être à la recherche de l'épée sacrée manquante, mais ne semblait pas du tout le faire.

« Qu'est-ce qu'il y a encore ? » demanda Chastille.

« L'Archidémon ! »

À quel Archidémon faisait-il référence ? L'homme avait calmé sa respiration, puis leur avait transmis l'incroyable.

« L'Archidémon Zagan est parti défier directement l'armée ennemie ! »

« Quoi ? »

Un Archidémon pouvait massacrer une armée de dix mille hommes. Cependant, c'était seulement en utilisant pleinement la sorcellerie et la ruse. Il n'y avait aucune chance que son mana tienne le coup en les combattant de front.

« Non, attendez... Zagan pourrait bien être capable de les frapper tous les dix mille..., » murmura Chastille avec une expression sérieuse sur le visage.

Cet Archidémon était tout simplement si puissant qu'elle le croyait possible. Kuroka s'était alors rappelé qu'elle avait oublié de mentionner quelque chose.

« Oh, excuse-moi, j'ai oublié de te transmettre un message de Zagan, » dit-elle.

« Quel message ? » demanda Chastille. Elle n'arrivait plus à décortiquer toutes ces informations, aussi ses yeux tournaient-ils dans tous les sens.

« Il t'a dit : "Je te fais gagner un jour. Prends ton temps et prépare-toi". »

En jetant un coup d'œil par la fenêtre, ils avaient remarqué que l'aube s'était levée avant même que l'on s'en rende compte. La sinistre attaque contre l'armée ennemie avait progressé tranquillement pendant la nuit. Cependant, tout cela s'était passé en coulisses. La bataille n'avait pas encore commencé. Ce n'est que lorsqu'un Archidémon passait à l'action que les choses se mettaient en place.

Ainsi, le coup d'envoi de la bataille avait été un raid féroce de l'Archidémon Zagan lui-même.

« Ne le laissez pas aller plus loin ! »

« Est-il vraiment humain ? »

« Merde ! Que font les supérieurs ? Pourquoi ne reçoit-on pas d'ordres !?
»

« Uoooh ! Protéger ou — aaaaaargh ! »

Zagan lança légèrement son poing et fit voler l'un des soldats qui l'avaient bravement chargé. Il s'agissait plus d'une légère poussée sur le côté que d'un coup de poing, mais l'armure du soldat s'était quand même brisée en morceaux et les autres soldats qu'il avait percutés avaient chuté au sol de façon spectaculaire.

Des cris de confusion remplissent l'air.

On dirait que l'équipe de Barbatos a fait son travail correctement.

Il y avait, bien sûr, ceux qui utilisaient leur propre jugement pour défier Zagan maintenant qu'il était sur le terrain, mais l'armée dans son ensemble était si dispersée qu'on pouvait difficilement appeler cela une réponse appropriée à son raid. Ce n'était pas les mouvements d'une armée. C'était simplement un essaim de guerriers talentueux. Ainsi, tout ce que Zagan avait à faire était de les frapper un par un.

« Comparé à affronter ces fichus séraphins, c'est... »

Une épée virevoltait dans l'air en direction de Zagan. Il l'écarta avec son bras, brisant la lame comme du verre et pliant le bras de son manieur comme un morceau de fil.

« Gaaaaaah ! »

Laissant le soldat se tordre sur le sol, Zagan continua sa marche en avant.

« Espèce de salaud ! Alors que dis-tu de ça !? »

Voyant que les épées étaient inutiles, l'un des soldats avait eu recours aux arts martiaux et avait déclenché un coup de pied. Même s'il s'agissait d'une technique datant d'il y a mille ans, elle avait été utilisée pour combattre des séraphins, des dieux ou autres. Zagan attrapa tranquillement le pied de l'homme avec sa paume, mais l'onde de choc de l'impact creusa de profondes fissures dans la terre.

« Grr. Même ça, ce n'est pas assez !? »

« Hmm. Je ne voulais pas te sous-estimer, mais c'était un coup bien plus puissant que ce que j'avais imaginé. Cela fait un moment que ma main n'a pas été engourdie. »

Zagan avait honnêtement félicité l'homme, puis avait écrasé le pied dans sa main comme pour lui rendre la pareille.

« Aaaaaargh ! »

Cette technique avait été terrifiante, mais la tête d'un Archidémon n'était pas si facile à prendre qu'un art sans sorcellerie derrière lui suffirait à le blesser. Zagan continua à marcher, laissant derrière lui une traînée de soldats aux armes, bras et jambes brisées. Pourtant, pas un seul soldat n'était mort. De plus, Zagan n'avait pas la moindre égratignure sur lui, et ses vêtements n'étaient pas du tout ébouriffés.

Cet acte n'était possible que lorsque l'écart de force était similaire à celui d'un adulte par rapport à un bébé. Et ces soldats expérimentés étaient certainement conscients de ce fait. La peur et le désespoir s'accrochaient à leurs expressions. Mais ils étaient tous des héros et avaient l'habitude d'affronter des ennemis bien plus puissants qu'eux.

Au moment où ils avaient décidé qu'aucun individu n'avait une chance de gagner, leurs mouvements avaient changé. Cinq ou six d'entre eux

entourèrent rapidement Zagan et commencèrent à l'encercler lentement. Leurs mouvements bizarres laissaient des images rémanentes, même pour les yeux d'un Archidémon. Il n'avait aucune idée de qui étaient les vraies personnes, ni même du nombre de personnes qui l'entouraient.

C'était un art similaire à la Nuit Brumeuse de Kuroka. Il y avait une différence de compétence, mais ils n'étaient pas si loin derrière elle. Le fait qu'ils soient si nombreux à l'utiliser en même temps rendait impossible la perception améliorée d'un sorcier pour y voir clair.

Les soldats avaient fini par se précipiter avec leurs épées. Ce qui est terrifiant, c'est qu'ils ne l'avaient pas fait tout en même temps. Ils l'attaquaient l'un après l'autre. Une fois que l'un d'entre eux agissait, le suivant arrivait une demi-seconde plus tard. Au moment où cinq coups s'enchaînaient ainsi, le premier attaquant pouvait faire un nouveau coup. C'était vraiment comme une pluie battante. Même un Archidémon n'avait aucun espoir d'esquiver, de se défendre ou de contre-attaquer face à un tel enchaînement de coups.

Partie 7

Quelle technique fascinante ! Malheureusement, je n'ai pas le temps de jouer avec eux pour le moment.

Face à cette attaque impossible à esquiver, Zagan avait répondu en tapant du pied sur le sol tout en maintenant son rythme d'avance. C'est tout ce qu'il avait fait.

« Gh !? »

La terre s'effondra, détruisant le point d'appui des héros. Ils retrouvèrent immédiatement leur équilibre, mais cet instant incommensurablement court laissa une ouverture à exploiter, qui fut plus que suffisante pour que Zagan les batte tous. Des cailloux avaient flotté dans les airs à cause de la destruction de la terre alors que Zagan leur balançait son manteau

avec désinvolture.

« Gah ! »

« Ugh ! »

Les cailloux s'abattirent sur les héros avec la force de boulets de canon. Les projectiles mortels pénétrèrent ceux qui avaient effectué la pluie d'attaques et éliminèrent sans pitié les autres soldats de la zone. Entouré d'éclaboussures de sang et d'ennemis tombés, Zagan fit un nouveau pas en avant.

« Pas possible ! Ça ne l'a même pas fait ralentir !? »

Même frappés par le désespoir, les héros n'avaient pas abandonné le combat. Cette fois, plusieurs soldats portant une énorme lance qui ressemblait presque à un bélier avaient chargé sur lui. C'était probablement une arme destinée à briser la barrière d'un séraphin ou autre. Le mana convergeait dans la lance de tous ceux qui la portaient et ils se jetaient dessus avec une agilité et une force destructrice terrifiantes. Mais c'était aussi une attaque futile. Zagan tapota légèrement la pointe de la lance avec un soupir de fatigue. C'était tout ce qu'il fallait pour pulvériser l'arme chargée de mana.

Ensuite, un géant vêtu de ce qui ressemblait à de multiples couches d'armure en fer chargea. Plusieurs soldats suivaient dans son sillage, chacun armé d'épées et de lances. Il semblait que leur plan était que le géant sacrifie sa vie pour arrêter les mouvements de Zagan, donnant aux autres soldats une chance de frapper l'Archidémon directement.

Quelle nostalgie ! C'est comme ce que les trois idiots ont essayé de faire.

À l'époque, il avait traité ces trois-là comme de la racaille et ne leur avait pas vraiment prêté attention, mais la technique qu'ils avaient maniée n'était en rien inférieure à ce que ces héros faisaient maintenant. Malgré

ses premières impressions, les trois idiots étaient apparemment assez forts pour être les égaux des héros d'il y a mille ans. Profondément ému par cette pensée, Zagan fit voltiger le géant devant lui.

Le géant dégringola comme une boule et vola en arrière, envoyant tous les soldats derrière lui hurler et voler dans toutes les directions. Zagan faillit éclater de rire à cette vue, mais il parvint à contenir son envie en se rappelant qu'il devait conserver Sa Majesté en tant qu'Archidémon. Cependant, il se demandait si Foll apprécierait un jeu basé sur ce spectacle.

Zagan les traitait comme de la mauvaise herbe, mais ces soldats possédaient tous une puissance qui ne faisait pas honte à leur réputation de héros. N'importe quel sorcier moyen aurait probablement été impuissant devant eux dans un combat à un contre un. Même un ancien candidat Archidémon aurait fini par être vaincu face à leurs attaques coordonnées. Ils travaillaient si bien ensemble malgré la perte de toute leur structure de commandement, après tout. C'était honnêtement terrifiant.

La raison pour laquelle ils étaient si impuissants devant Zagan était que leurs forces se concentraient principalement sur le combat contre les séraphins et les dieux ou ce qu'ils étaient présent à l'époque. Les séraphins avaient un point faible connu dans leurs ailes hex. Zagan n'avait pas d'informations sur les dieux, mais il s'agissait également d'êtres inhumains qui exerçaient des pouvoirs inhumains. Ces héros n'avaient pas vraiment pensé à se battre contre un seul humain puissant.

En revanche, tous les ennemis de Zagan étaient humains, qu'il s'agisse de sorciers ou de chevaliers angéliques. Il était clair quant à qui avait l'avantage entre les spécialistes anti-humains et les spécialistes anti-monstres.

Zagan avançait nonchalamment avec le soleil levant dans le dos et se rendit jusqu'au centre de la formation ennemie. Son objectif actuel était

de percer jusqu'à la cachette de Shere Khan.

Je suppose que les choses vont bien jusqu'à présent.

Zagan n'était pas ici pour faire étalage de sa puissance, et il ne s'était pas non plus soudainement réveillé à l'idée de philanthropie. Tout cela était nécessaire pour garder cette armée à terre.

La peur ne peut être transmise qu'aux vivants.

Zagan croyait en ce credo avant même d'être un Archidémon, et avait toujours agi en fonction de cette prémisse. Cependant, c'était un champ de bataille. Il n'y avait pas de raison de montrer la futilité de défier un Archidémon ici. Tous les ennemis qu'il épargnait iraient sûrement attaquer Kianoides. Et pourtant, il passait quand même par le processus pénible de les vaincre sans tuer personne.

Les blessés entraînent une armée vers le bas plus que les morts, apparemment.

Les morts affaibliraient considérablement l'armée, mais on pouvait aussi les ignorer à partir de ce moment-là. Cependant, il fallait s'occuper des vivants, les soigner et leur donner du repos... et le personnel nécessaire à cette tâche était plusieurs fois supérieur à celui des blessés. C'était une connaissance que Zagan avait acquise dans la littérature de Liucaon. Cette bataille était, bien sûr, sa première mise en pratique, mais il pouvait déjà constater l'efficacité de cette stratégie.

Zagan n'avait pas levé la main sur ceux qui étaient restés en arrière... et tous ceux qui l'avaient défié étaient restés parmi les vivants. Le chaos se répandit parmi les soldats en raison de leur désavantage dans un match à un contre dix mille où l'un d'eux était allé jusqu'à leur montrer une telle considération.

Plus il y avait de gens, plus le chaos se propageait. Ils se battaient tous à

leur discrétion pour le moment, mais une fois que la tempête connue sous le nom de Zagan les aurait dépassés, il n'y aurait aucun moyen de calmer le chaos sans aucun véritable leader parmi eux. De plus, les garder en vie signifiait que Zagan ne les acculait pas dans un coin. Plus les gens se sentaient acculés, plus ils étaient désespérés. Ils se débarrassaient de toute hésitation et se plongeaient dans la bataille. Ils pouvaient montrer beaucoup plus de force que la normale dans cet état, tout ça pour survivre. Cela aurait été problématique, car il avait besoin qu'ils hésitent, qu'ils soient confus, qu'ils agissent de manière désordonnée et qu'ils fassent preuve de moins de puissance que d'habitude.

Malheureusement, l'ennemi de Zagan était le plus vieil Archidémon vivant, Shere Khan. Le Roi Tigre pouvait facilement voir à travers les connaissances de Zagan en matière de stratégie militaire, assemblée à la hâte.

« Gh ! »

Zagan, qui avançait tranquillement comme s'il se promenait dans un champ vide, fit un bond en arrière pour la première fois depuis le début de la bataille. L'instant suivant, un vent noir souffla sur la zone.

« Je pensais que tu arriverais un peu plus tard... »

« Je ne ferai pas d'excuses. Je vais prendre votre tête, Sir Zagan. »

Devant lui se tenait le sorcier considéré comme le bras droit de Zagan, Kimaris.



« Oooh, ils sont vraiment en train de le faire. »

Du haut d'une colline, à quelques pas de Kianoides, trois personnes

contemplaient l'Archidémon qui se frayait un chemin à travers l'armée de Nephilims. Celui qui avait élevé la voix à cette vue était un garçon aux cheveux et aux yeux roux, Asura. Il était habillé comme un mercenaire bon marché, portant le strict minimum d'armure nécessaire, mais n'avait pas d'épée. À côté de lui se trouvait un jeune homme longiligne aux yeux étroits. C'était Bato. Il utilisait une épée, mais son poste principal était celui d'un stratège. À un pas des deux, il y avait une fille qui prenait une petite gorgée dans une tasse à thé. Elle avait des yeux comme la lune et des cheveux blonds. Sa poupée en peluche effrayante était assise sur ses genoux et elle portait sa robe à froufrous habituelle. Elle avait l'air d'avoir douze ou treize ans, ce qui la faisait paraître plutôt déplacée sur un champ de bataille, mais on pouvait voir deux crocs dépasser de ses lèvres. Il s'agissait d'Alshiera, qui prenait le thé après avoir dressé une table tout à fait déplacée.

« Comment se passe la bataille ? » demanda-t-elle.

« Zagan, le roi aux yeux d'argent, les submerge, » répondit Bato, qui observait toujours le déroulement de la bataille à travers des jumelles. « Il semble qu'il ait fait quelque chose la nuit dernière. Les Nephilims sont complètement désorganisés et ne prennent aucune sorte de formation de combat. De ce que je peux voir, il ne semble pas y avoir d'officiers parmi eux. »

« Tee hee ! Le roi aux yeux d'argent est plein de ressources. Il a peut-être fait assassiner tous les officiers avant la bataille. »

« Je vois. C'est pratiquement le modus operandi de Marchosias. Assez splendide, je dois dire. »

« Bato... Tu ferais bien de ne pas provoquer un tir dans le dos. »

« Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« Alors, Ashy, qu'est-ce que tu nous réserves ? » demanda Asura en se

levant et en ignorant le pâle Bato.

« Hmm, voyons voir... » Alshiera marmonna, posant sa tasse sur son genou tandis qu'elle levait ses doigts fins un par un. « Les forces actuelles qui nous sont hostiles sont Azazel, Shere Khan et ses dix mille soldats, et bien qu'ils aient rompu les liens avec Shere Khan, il y a aussi un Archidémon nommé Bifrons. »

Elle avait ensuite hésité un peu avant de lever un quatrième doigt et d'ajouter : « Et enfin, l'Archidémon Zagan. »

« Eh bien, tu t'es battue avec lui. Je doute qu'il te considère toujours comme un ami. »

« ... » Alshiera s'était tue. Elle était ennuyée qu'on le lui fasse remarquer si crûment, mais Asura souriait simplement comme s'il ne pouvait pas du tout lire l'ambiance.

« Mais tu veux quand même l'aider, hein ? » avait-il dit.

« Eh bien, je suppose que je le veux... »

« Ha ha ha ! Même après un millier d'années, tu ne peux jamais être honnête avec toi-même, hein !? » s'exclama Asura en lui ébouriffant les cheveux. Alshiera laissa échapper un faible soupir en réponse.

« Cependant, je préférerais que tu grandisses un peu, » avait-elle dit.

« Ne sois pas déraisonnable. Je veux dire, j'étais mort jusqu'à il y a une semaine environ ! »

Alshiera avait froncé le visage en entendant cela... et Bato avait alors tourné un regard inattendu vers elle.

« Quoi, toi aussi... ? » avait-elle grommelé.

« Oh, non... C'est la première fois que je te vois faire une telle tête devant quelqu'un d'autre que le roi aux yeux d'argent. Celui que je connaissais, je veux dire. »

En y repensant, Asura ressemblait un peu au second Roi aux yeux d'argent. Peut-être que Furcas aussi. En mille ans, il était possible de rencontrer plusieurs personnes qui possédaient la même âme au fond d'eux. Il semblerait qu'Alshiera était destinée à rencontrer de tels garçons.

Oh, je comprends maintenant... Ces enfants possèdent vraiment la même âme ».

C'est peut-être pour cela qu'elle les avait rencontrés si souvent au fil des ans.

« Il n'a jamais écouté les autres, » dit-elle avec un haussement d'épaules et un soupir amer. « Je me sens épuisée à la seule pensée de devoir traverser à nouveau de telles épreuves. »

« Je vois. Malgré cela, tu as quand même écouté toutes mes demandes, n'est-ce pas, Ashy ? » dit Asura.

Alshiera était une fois de plus désemparée par ce commentaire.

« Oooh ? Lady Alshiera écoutait les demandes des autres ? Quelles étaient-elles, exactement ? » demanda Bato, visiblement intéressé.

« Rien de sérieux, » répondit Asura. « Chaque fois que je partais au combat et que je revenais vivant, je lui demandais de faire quelque chose pour moi. »

« Asura... » Alshiera s'était plainte.

Faire remonter de tels souvenirs était bien trop douloureux pour elle. Mais même si elle avait essayé de l'arrêter, le garçon ne connaissait pas

le concept de lecture de l'humeur. De plus, celui qui avait posé la question était un homme qui était entré dans l'histoire pour son horrible personnalité.

« Quelle était la première chose déjà ? Ah oui, son nom. Je lui ai demandé de me dire son nom. Et écoutez ça, Ashy ne pouvait même pas se souvenir de son nom complet, alors elle a dû demander à Orobas. »

« Hmm. Voilà qui est intéressant. »

« On aurait dit qu'elle détestait ça à chaque fois, mais elle continuait à répondre à mes demandes. Pourtant, même si nous avons passé beaucoup de temps ensemble, je n'ai jamais pu la voir sourire. Donc, pour la dernière bataille... »

« Asura. Tu as assez bavardé. »

Le ton d'Alshiera avait complètement changé, mais cela avait semblé rendre Asura plus heureux.

Partie 8

« Heh heh ! J'ai l'impression d'avoir enfin revu la bonne vieille Ashy. »

« Haaah... »

Malheureusement, la souffrance d'Alshiera ne s'était pas arrêtée là.

« Le sourire de Dame Alshiera... Ohhh, je comprends maintenant ! »

« Qu'est-ce que tu insinues... ? » murmura Alshiera.

« Oh, rien. Depuis que je te connais, tu le dis toujours. C'était peut-être à cause de ta promesse avec... Je suis désolé, pardonne-moi, je n'ai rien dit. »

Alshiera avait dégainé son chasseur de séraphins, ce qui fit taire Bato au milieu de sa phrase.

« Il est temps de remettre les choses sur le bon chemin, » dit-elle. « Nous avons de nombreux ennemis qui nous barrent la route, mais nous ne sommes que trois. Et pourtant, ils se méfient tous de nous. Si nous ne sommes pas plus habiles qu'eux, nous ne ferons que danser à leur rythme et tout sera fini. »

De plus, elle avait cédé l'un de ses deux chasseurs de séraphins à quelqu'un d'autre. Alshiera avait déjà perdu une grande majorité de sa puissance à cause de ses blessures passées. Même avec ses nouveaux alliés, le déclin de sa force était indéniable. Et pourtant, à ses yeux, la situation n'était pas si mauvaise.

« Comme je l'ai dit hier soir, mon but est d'aider à célébrer l'anniversaire du Roi aux yeux d'argent. À cette fin, Azazel doit être arrêté. »

« Le roi aux yeux d'argent... »

Asura semblait avoir quelque chose à dire, mais Alshiera l'ignora pour le moment. Zagan ferait quelque chose à propos de cette bataille avec Shere Khan s'il était laissé tranquille. Actuellement, la seule chose qu'il ne pouvait pas gérer seul était Nephteros.

« Hmm... Je suppose que la seule chose que nous sommes capables de faire pour lui est de poursuivre Azazel, » dit fermement Bato.

Alshiera était restée dans ce monde dans le seul but d'arrêter Azazel. Naturellement, c'était son désir le plus cher. Mais pour une raison inconnue, elle secoua la tête.

« Nous sommes certainement capables de la tuer, mais pas de la sauver. »

« Veux-tu parler de la fille possédée ? » demanda Bato.

Nephteros était vouée à une mort prématurée à cause des manigances de l'Archidémon Bifrons, mais Alshiera avait promis de la sauver.

« Est-il possible de la sauver ? »

« Oui, c'est le cas, » répondit Alshiera. « Les conditions pour le faire se mettent progressivement en place. Bifrons s'est révélé d'une utilité inattendue. »

Alshiera avait affronté Bifrons avant que l'Archidémon n'attaque Richard. En toute honnêteté, elle avait initialement prévu de rendre Bifrons infirme, comme Shere Khan. En regardant les choses avec du recul, tant qu'il vivait encore, cela n'aurait pas violé les principes d'Alshiera. Bifrons était après tout de loin le pire sorcier qu'elle ait jamais connu. Cependant, il semblait approprié pour le scénario qu'Alshiera avait imaginé, alors elle avait décidé de le laisser vivre.

Grâce à cela, j'ai une chose de moins à faire.

En d'autres termes, Alshiera avait encore une main qu'elle pouvait jouer.

« Cependant, Shere Khan s'attend à ce que nous chassions Azazel, » avait-elle ajouté.

C'était probablement pour ça qu'il avait fait revivre Azazel au départ. C'est Bifrons qui l'avait fait, mais même si le petit Archidémon n'avait rien fait, Azazel serait revenu. Mais Azazel était trop dangereux pour être laissé en liberté. Il fallait l'arrêter d'une manière ou d'une autre. C'était le but initial d'Asura et Bato, après tout.

« Donc, on doit être plus malin que lui et ne pas suivre son plan ? » demanda Asura.

« C'est une façon de faire, mais il doit avoir préparé quelque chose

d'autre pour nous au cas où je n'obtempérerais pas. »

« Quelque chose d'autre ? Azazel n'est-il pas la seule chose qui puisse t'affronter ? Même un grand séraphin n'est rien pour toi. »

Asura avait raison. À cette époque, il n'existait rien qui puisse la ralentir, et encore moins la combattre. Même un Archidémon utilisant toute sa force ne mériterait pas son attention. Et si elle ne voulait pas s'occuper directement des choses, elle pouvait simplement disparaître.

« Tu as raison. Personne ne peut m'affronter à *cette époque*. »

« À *notre* époque... ? Ne veux-tu pas dire... ? » Asura avait pâli en réalisant à qui elle faisait référence. « Je vois... Cela fait un millier d'années. Je suppose que le vieil homme a cassé sa pipe ? »

« Précisément. Si nous nous affrontons, Kianoides disparaîtra en un instant. Nous devons éviter cela. »

« Cela dit, *ils seront* sûrement à la base de Shere Khan, » ajouta gravement Bato. « Je vois. Peu importe où tu décides de te montrer, quelque chose a déjà été préparé. C'est notre ennemi, mais je ne peux m'empêcher d'admirer son habileté. »

Il y avait des ennemis qu'Alshiera devait combattre dans trois endroits différents. Après avoir confirmé la situation actuelle, elle avait souri.

« C'est comme ça que ça se passe. Nous allons nous séparer en trois, » conclut-elle.

« Ha ha ha ! Quel esclavagiste, » dit joyeusement Asura.

« Il n'y a pas besoin de s'inquiéter. Le Roi aux yeux d'argent aura aussi quelque chose en place. Vous deux pouvez simplement suivre ses plans. »

« Ok ! » hurla Asura en donnant un bon coup de poing à sa paume tout en <https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 13 111 /

redressant son dos. « Alors je vais m'occuper d'Azazel. Les séraphins sont ma spécialité ! »

« Alors je vais me diriger vers eux, » ajouta Bato. « Je n'ai aucun moyen de m'en sortir tout seul, mais si les pions du Roi aux yeux d'argent sont en mouvement, j'ai probablement une chance. »

Cependant, Alshiera avait secoué sa tête.

« Non, tu restes derrière à Kianoides, » dit-elle. « Je vais les affronter. »

« *Il est* parmi eux, tu sais ? »

« C'est pourquoi je dois y aller. Qui d'autre est capable de l'arrêter ? »

De plus, ils savaient tous qu'il était dangereux de laisser Asura ou Bato s'approcher de Shere Khan. Ils devaient être envoyés ailleurs. Il y avait eu des plaintes concernant sa décision, mais assez rapidement, Bato avait baissé la tête avec révérence.

« Comme tu le souhaites, ma Dame. »

« Oh oui, tu veux sauver la fille qui a été possédée par Azazel, n'est-ce pas, Ashy ? » demande Asura. « Qu'est-ce que je dois faire ? Je n'ai pas la main assez délicate pour sauver quelqu'un dans un combat, tu sais ? »

De plus, c'était aussi la destination de Bifrons. L'Archidémon n'aurait pas pu aller ailleurs.

Eh bien, je doute qu'il ait encore des projets à ce stade...

Pourtant, gagner malgré de telles chances était la spécialité d'un Archidémon. Ainsi, Asura ne pouvait pas se permettre d'être négligent.

« Veille à te concentrer entièrement sur la protection de la famille du Roi aux yeux d'argent. Je suis sûre qu'il a envoyé la fille à laquelle il tient le

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 13 112 /

plus. »

« Et elle va sauver la fille possédée ? »

Au lieu de répondre, Alshiera avait simplement enfoncé sa main dans le dos de sa poupée en peluche, puis en avait sorti une épée.

« Non. Le manieur de cette épée sera sûrement celui qui la sauvera. »

« Qu'est-ce que c'est ? Une épée hex... ? Ça n'en a vraiment pas l'air. Mais elle est impressionnante. »

Alshiera avait gloussé, puis avait répondu : « Épée sacrée Camael. Une des épées que nous appelions les lames séraphiques à l'époque de Bato. »

C'était l'épée sacrée qui avait disparu d'à côté de Ginias alors que Shax était avec lui depuis le début.

C'était un garçon étonnamment vif. C'était assez difficile d'enlever ça en douce sous son nez...

Il y avait probablement une grande agitation à l'Église en ce moment à cause du vol, mais cela n'avait pas vraiment d'importance pour elle.

« Hmm... » marmonna Asura en fixant l'épée sacrée, les yeux pleins d'intérêt. « Camael est le nom du dernier grand séraphin que j'ai combattu, non ? Est-ce que cette chose est liée d'une manière ou d'une autre ? »

« Ce n'est pas seulement lié. C'est le même Camael. »

« ... Wuh ? »

Alshiera s'était arrêtée sur ce point, caressant la lame avec sympathie.

« Ces reliques sont nées de la dernière lutte vaine des séraphins après

avoir été brisées par le Roi aux yeux d'argent. Ce sont les lames ultimes forgées en offrant les corps et les âmes des hauts séraphins. Ainsi, les lames séraphiques. C'est leur véritable identité. »

Après que Marchosias ait purgé les séraphins de toutes les archives, elles avaient été renommées épées sacrées. C'était la vérité derrière ces lames. L'épée dans la main d'Alshiera avait alors commencé à flotter dans l'air par elle-même.

« Je vois. Alors tu as finalement pris ta décision ? Je t'en prie, vas-y. Donne ta force à cet enfant. »

L'épée sacrée s'était envolée, presque comme en réponse à ses paroles, et avait disparu au loin comme une étoile filante.

« Asura. Tu peux simplement frapper le séraphin comme tu l'as toujours fait. Cependant, méfie-toi de l'Archidémon connu sous le nom de Bifrons. Si celui-ci s'en mêle... »

Après qu'elle ait expliqué à Asura le fonctionnement de l'Archidémon Bifrons, il lui avait répondu par un signe de tête.

« J'ai compris ! Quel trou du cul ! C'est ça. Je vais certainement les protéger. »

« Je n'en doute pas, » dit Alshiera en prenant une dernière gorgée de son thé. « Maintenant, il est temps pour nous de bouger. »

« Ouais... Oh, c'est vrai... » Asura avait fait une pause alors qu'il commençait à courir, puis il s'était retourné. « Laisse-moi te dire ceci maintenant, tant que j'en ai encore l'occasion. Je t'ai aimé, Ashy. »

Pourquoi dit-il toujours des choses comme si c'était ses derniers mots... ?

Maintenant qu'elle y pense, il était comme ça depuis qu'elle l'avait rencontré. Elle avait envie de grimacer à cette idée, mais sa confession

avait dû lui demander beaucoup de courage. Alshiera n'avait pas oublié qu'elle avait déjà ruiné la vie d'un garçon en refusant de répondre à ses aveux. C'est pourquoi elle avait décidé de lui donner une réponse honnête.

« Merci. Tu étais aussi mon premier amour. »

Sinon, elle n'aurait jamais pleuré quand il est mort.



« Hwuh !? » Asura sursauta alors que ses pieds s’emmêlaient et qu’il tombait splendidement. Il ne s’était probablement pas attendu à ce qu’elle lui donne une réponse aussi directe.

Observant cela avec un sourire charmé, Alshiera continua à parler avec une expression de sincérité inattendue sur son visage, disant, « Peu importe comment vous deux avez été créés dans cet âge, vous êtes tous deux des êtres vivants. N’importe qui d’autre peut le nier, mais je le considère comme tel. »

Ils ne s’attendaient pas à ce qu’elle dise une telle chose. Asura et Bato avaient échangé des regards et l’avaient observée attentivement.

« Ainsi, s’il vous plaît, ne mettez pas vos vies de côté sans réfléchir. Je serai peinée si vous ne revenez pas, après tout. »

Asura avait souri en entendant ces mots, puis avait dit : « Alors, quand je reviendrai, sors avec moi. »

Il n’avait pas l’air le moins du monde timide alors qu’il répétait son comportement d’il y a mille ans.

« Essaies-tu de séduire une femme mariée ? » demande Alshiera avec un sourire en coin.

« Une veuve, c’est ça ? Je ne vois pas le problème. »

« Si tu reviens, j’y réfléchirai, » répondit-elle en laissant échapper un soupir résigné.

« D’accord ! C’est une promesse, compris ? Je vais massacrer ce séraphin, sauver la fille, et ensuite on a un rendez-vous ! »

Sur ce, Asura s’était enfui en hurlant de joie. Après l’avoir vu partir avec

une stupéfaction muette, Bato reprit ses esprits et s'inclina devant Alshiera.

« Merci. Je ne mérite pas ta gentillesse. Cependant, revenir en vie sera une tâche assez difficile pour moi. »

« Tout ira bien. Dès que j'aurai fini de mon côté, j'irai dans ta direction. D'ailleurs, cette enfant sera là. La situation n'est pas si mauvaise que ça. »

« Je vois... Et qui veux-tu dire par *cette enfant* ? »

« Je me suis fait une amie à cette époque, » répondit Alshiera en ricanant.

Elle savait déjà quel champ de bataille l'enfant choisirait. C'est pour cela qu'elle avait cédé l'un de ses chasseurs de séraphins malgré la situation.

Partie 9

Néanmoins, la bataille sera rude.

Elle avait l'impression que Bato était quelque peu inadapté à s'occuper de cette enfant, mais c'était le mieux qu'Alshiera pouvait offrir.

Malgré tout ce qu'il avait entendu, une expression inquiète était restée sur son visage.

« Est-ce que ça va vraiment s'arranger ? » avait-il demandé.

« Quelles paroles de faiblesse venant de toi ! Nos batailles n'ont-elles pas toujours consisté à vaincre les obstacles ? »

« Je parlais de toi, Lady Alshiera. »

Alshiera avait touché la blessure à sa taille. Comme elle s'y attendait, Bato avait remarqué la blessure. C'était exactement la raison pour

laquelle elle avait répondu en posant sa propre question.

« Sais-tu quelle arme a tué le plus de gens au cours de l'histoire ? »

« La Malice. Les épées et la sorcellerie n'ont tué que des dizaines de milliers de personnes. Ou peut-être quelques centaines de milliers tout au plus. Cependant, la malice est une chose totalement différente. Depuis l'aube de l'histoire, elle a imprégné tous les peuples, des pauvres aux rois. En tant qu'arme, elle peut voler des dizaines de milliers de vies en un seul instant. »

Alshiera avait hoché la tête après avoir entendu sa réponse.

« Exactement. Et il y a deux côtés à la pièce connue sous le nom de malice. Ceux qui s'en servent n'atteignent la perfection que lorsqu'ils maîtrisent les deux. »

C'était précisément grâce à cet autre côté que l'humanité avait survécu malgré le fait qu'elle ait été fauchée par la malveillance.

« Alors, veux-tu dire... ? » Bato avait marmonné comme s'il essayait d'avalier ces mots.

« Le Roi aux yeux d'argent a accompli la forme ultime de la malice, connue sous le nom de Phosphore du Ciel. »

C'est pourquoi elle savait que tout irait bien. Elle devait juste s'accrocher un peu plus longtemps.

Il n'a peut-être plus besoin de ma force... Avec cette pensée en tête, elle posa sa tasse et se leva.

« Maintenant, je devrais vraiment y aller. J'aimerais voir son visage plus tôt que tard. Cela fait si longtemps. »

« Bonne chance à toi, Madame. »

Alshiera s'était transformée en d'innombrables chauves-souris et s'était dirigée vers son propre champ de bataille.

« La vie que j'ai maintenant est la mienne..., » après s'être murmuré ces mots, Bato s'était lui aussi mis en mouvement. Tout ce qui restait derrière était la table et le service à thé déplacés.



« Je t'ai cherché, Bifrons. C'est donc ici que tu étais, hein ? »

« Yo, Naberius. Es-tu venu ici avec des nouvelles amusantes ? Non pas que j'aie déjà ri de tes blagues stupides. »

Bifrons se trouvait dans un certain village désert, loin de Kianoides. Son visage était complètement pâle, et du sang noir coulait continuellement de son épaule droite. Le Phosphore du Ciel de Zagan avait empiété tout le long du bras. Il se frayait un chemin sur sa poitrine maintenant. Il ne possédait plus la force de dire quoi que ce soit de spirituel.

Son dos était appuyé contre le mur d'un bâtiment délabré. Il ne pouvait même plus se tenir debout et ne bougeait pas d'un pouce. Même une seule respiration envoyait une douleur intense dans son corps. Ainsi, il savait que perdre conscience signifiait ne plus jamais se réveiller.

Comment cette vampire a-t-elle pu souffrir d'une telle blessure et rester parfaitement calme ?

Alshiera avait soi-disant été affligée d'une blessure similaire, et elle avait été infligée par un être qui surpassait de loin Zagan. Néanmoins, elle n'avait pas montré le moindre signe de douleur. Bifrons n'avait d'autre choix que d'admettre qu'elle était vraiment la plus forte, et pas seulement lorsqu'il s'agissait de faire preuve de violence. Son esprit inébranlable était dans une ligue à part. Personne ne pouvait l'égaliser.

« Hee hee hee ! Quelle froideur ! En fait, je t'aime plutôt bien, tu sais ? »

Ce sorcier, qui parlait d'une voix douce et regardait Bifrons d'un seul œil, était la personne avec laquelle Bifrons voulait le moins s'impliquer au monde. Ce n'était même pas un problème d'être amusant ou non, ou de le détester ou non. Il était tout simplement impossible pour eux de s'entendre sur un plan physiologique.

Malgré sa voix douce, il cachait sous ses robes une carrure extrêmement robuste. Un seul grand œil émergeait du masque qui recouvrait l'ensemble de son visage, mais il en avait plus d'un sur son visage. En fait, sa véritable forme possédait dix yeux magiques. Il était un observateur. Et pour couronner le tout, c'était un excentrique qui pouvait même faire reculer Bifrons de terreur.

L'Archidémon Naberius. Il était apparemment en train de travailler sur quelque chose à la demande de Zagan, alors qu'est-ce qu'un tel homme pouvait bien avoir besoin de Bifrons ?

« Si tu n'as besoin de rien, peux-tu partir ? » dit Bifrons. « Comme tu peux le voir, je suis dans un sale état. Je préfère être seul en ce moment. »

« C'est *exactement* la raison pour laquelle je suis ici, » répondit Naberius, un regard triste remplaçant son regard jovial. « Désolé... On dirait que je ne peux pas te sauver. »

Bifrons avait été pris de court par cette déclaration inattendue. Il connaissait son propre corps mieux que quiconque.

« Comme c'est gentil de ta part, Naberius, » avait-il dit en s'ébrouant. « Cependant, ce ne sont pas les mots d'un Archidémon. »

« Même les Archidémons peuvent montrer de l'affection pour les autres. Tu le sais aussi, n'est-ce pas ? » Naberius parla, en tendant un bras épais

couvert de muscles d'acier de sa robe. « Nous sommes opposés dans tous les domaines. Comme les deux faces d'une pièce. Cependant, cela signifie aussi que nous nous ressemblons. »

« Pourrais-tu sérieusement me laisser tranquille... ? » implora Bifrons, se sentant physiologiquement dégoûté. Naberius disait pourtant la vérité. Aucun d'entre eux n'écoutait les gens quand ils parlaient, après tout.

« Il y a notre sens de la beauté, par exemple. La façon dont tu es de telle sorte que personne ne puisse dire si tu es un homme ou une femme est tout le contraire de mon sens de l'esthétique, mais ils sont, en fait, très similaires. Les deux faces d'une même pièce, n'est-ce pas ? »

Sur ce, Naberius rapprocha ses poings et gonfla ses muscles dans un grognement d'effort. La vue de ses pectoraux palpitants donnait à Bifrons l'envie de vomir.

« Je déteste vraiment cette partie de toi, » avait-il dit avec un soupir involontaire.

« Hee hee hee ! Et j'aime plutôt cette partie de toi, » répondit Naberius en haussant les épaules. « Bien, c'est assez de préambule. »

« Est-ce qu'on va enfin aller droit au but ? » demanda Bifrons d'un ton quelque peu déconcerté.

Naberius regarda l'Archidémon d'un air étonnamment sérieux, puis il déclara : « Si tu souhaites céder ton sceau de l'Archidémon à quelqu'un, je t'écoute. »

Il n'y avait vraiment aucune autre raison pour Naberius de venir jusqu'ici pour voir Bifrons. Cependant, ses mots semblaient impliquer qu'il voulait respecter la volonté de Bifrons.

« C'est gentil de ta part. Zagan ne va-t-il pas s'énerver contre toi pour

ça ? »

« Oh là là. Tu t'inquiètes pour moi maintenant ? Ça va aller. M'occuper de ton Emblème ne fait pas partie de mon contrat avec lui. »

Il était apparemment sérieux. Bifrons avait un peu hésité. Fondamentalement, il rejetait désespérément l'idée de céder son destin à un autre. Il mourrait par sa propre volonté, au moment et à l'endroit de son choix. Même s'il en avait déjà fini avec le monde à ce moment-là, remettre quelque chose qui lui appartient à un autre lui semblait discutable.

Eh bien, peu importe...

Il n'avait plus le loisir de penser à de telles choses. Si Naberius était vraiment prêt à remettre l'Emblème de l'Archidémon à une personne choisie par Bifrons, il fallait s'en féliciter. Le fait qu'il soit utilisé dans ce processus n'avait plus vraiment d'importance.

« Je te méprise vraiment, » dit Bifrons, en affichant un sourire comme une démonstration minimale de défi, « Pourtant, je dois reconnaître que tu as l'œil pour les autres. »

« Oh ? »

« Je voudrais que mon Sigil aille à — . »

En entendant ce nom, Naberius avait plissé les yeux avec bonheur. Celui qu'ils avaient nommé était le sorcier que Naberius avait recommandé pour succéder à Marchosias il y a un an, après tout.

« Hee hee hee ! Tu comprends donc à quel point elle est charmante, je suppose ? »

« Heh heh... Je suis offensé d'être d'accord avec toi, mais *c'est une enfant* plutôt fascinante. Si je devais rejouer avec elle, je pourrais perdre même

si j'étais en parfaite forme. »

Il y a un an, Zagan avait été le seul candidat avec un tel potentiel. Cependant, la jeune fille avait grandi bien plus que ce que Bifrons avait prévu. C'était peut-être la seule fois où il avait été aussi profondément touché par un autre depuis qu'il était devenu Archidémon.

« Alors, très bien, » répondit Naberius avec une inclinaison théâtrale. « Lorsque tu mourras, je lui remettrai ton sceau d'Archidémon. Je te le promets sur l'honneur de l'Archidémon Naberius. »

Il s'interrompit alors, fit mine de se souvenir de quelque chose, et ajouta : « Maintenant, c'est tout ce que j'ai à faire ici, mais je me demande pourquoi t'es-tu isolé dans cet endroit ? »

Tu le sais déjà, évidemment. Quelle impudence !

Cette impudeur était ce qui rendait ces deux Archidémons si semblables, mais Bifrons ne semblait pas apprécier cela. Voyant que Bifrons restait silencieux, Naberius jeta un regard admiratif sur la zone.

« Pour une raison inconnue, cette chose est attirée par l'Emblème de l'Archidémon. Tu as l'intention de l'appeler en utilisant le tien, n'est-ce pas ? »

Même en ayant perdu son bras droit, la main désincarnée de Bifrons marquée de l'Emblème trônait sur ses genoux. Naberius avait beau être un excentrique, il n'en restait pas moins un Archidémon de six cents ans. Il avait donc pu lire les intentions de Bifrons en un instant.

« Je ne pensais pas que tu étais devenu si sénile que tu avais besoin de sortir de tes gonds pour confirmer une telle chose, » dit Bifrons avec une grimace.

« Hee hee hee ! Non, tu te trompes. Je te demande pourquoi tu as choisi

cet endroit en particulier. Il n'y a personne à proximité. En fait, il n'y a rien dont tu puisses te servir. Cela ne te place-t-il pas dans une situation très désavantageuse ? »

« Eh bien... L'Archidémon Orias déteste que les autres voient sa véritable identité et sa force. Ne suis-je pas terriblement prévenant en nettoyant l'endroit pour elle ? »

Oui. Bifrons n'avait pas besoin de se battre du tout. Tant qu'il arrachait la victoire à la fin, rien d'autre ne comptait.

« Tu es vraiment toujours malhonnête avec toi-même, » répondit Naberius avec un sourire amusé. « Eh bien, je suppose que *c'est* ce que j'attendais de toi. »

Il avait ensuite pris place à côté de Bifrons, d'un air résigné.

« Qu'est-ce que tu fais ? » demanda Bifrons.

« Je vais te donner un coup de main. Honnêtement, tu n'es pas certain qu'un seul Emblème suffise à attirer cette chose, non ? » répondit Naberius en ricanant. « Aussi, j'ai un peu de temps à tuer. *Surveiller* cette bataille est peut-être le travail du Seigneur des Yeux Magiques, mais cela me laisse beaucoup de temps à perdre. Je peux au moins t'écouter. »

« Mais je t'ai dit de me laisser tranquille... »

Réalisant une fois de plus qu'il détestait vraiment cet homme, Bifrons avait laissé échapper un soupir.

Chapitre 3 : Certaines choses ne peuvent

être évitées en prenant des airs

Partie 1

« Tu as sauvé quelqu'un de ton propre chef ! Je suis si fier de toi, Shere Khan ! C'était aussi une performance sans faille. Tu as vraiment du talent en tant que guérisseur, bien que je n'en attendais pas moins de mon disciple. »

La fille était ravie, agissant presque comme si elle avait elle-même fait une grande action. Plusieurs années s'étaient écoulées depuis qu'elle était venue me chercher. Au bout de quelques années, j'avais compris le fossé qui nous séparait et je ne lui avais plus fait la morale pour une chose ou une autre.

Cette fois, l'incident s'était produit sur un coup de tête. J'avais trouvé un enfant therianthrope sur le sol, probablement blessé après avoir été attaqué par quelque chose. Un enfant inconnu, sale et mourant n'avait pas vraiment de rapport avec moi. Ou du moins, c'était censé être le cas, mais avant de m'en rendre compte, j'avais commencé à le guérir.

Je voulais probablement juste tester mon nouveau pouvoir. C'était la seule chose qui me motivait, et pourtant cette fille était arrivée en courant et avait commencé à faire des histoires à propos de mon acte. Elle m'avait ébouriffé les cheveux et m'avait même pris dans ses bras et frotté sa joue contre la mienne. Elle était vraiment ennuyeuse.

L'enfant therianthrope nous fixait pendant tout ce temps. J'avais l'habitude d'être craint. Je connaissais bien le dégoût et la haine. Cependant, le regard de cet enfant ne contenait rien de tout cela. J'étais resté là, déconcerté, alors que l'enfant me faisait un grand sourire.

« Merci, monsieur le tigre ! »

L'enfant m'avait salué et s'était enfui en courant. J'étais décontenancé

par un tel comportement, mais la fille à côté de moi avait simplement jeté un coup d'œil à mon visage avec un sourire.

« Qu'est-ce que cela fait d'être remercié ? Est-ce, peut-être, ta première expérience ? »

Oui, c'était effectivement une première pour moi, mais je n'avais rien dit et j'avais détourné le regard. La fille m'avait serré dans ses bras comme pour féliciter un enfant. Je faisais presque le double de sa taille, pourtant...

« Ce n'est pas un mauvais sentiment, n'est-ce pas ? »

Après que ma perplexité se soit estompée, je m'étais en fait senti quelque peu heureux. Je ne pouvais pas vraiment l'expliquer. Mais lorsque je le lui avais dit, elle m'avait murmuré des mots plutôt intéressants avec une expression captivante.

« Ce sentiment a été mon point de départ. Si tu tends une main secourable à une personne dans le besoin, elle peut sourire et continuer à avancer. N'est-ce pas une chose merveilleuse ? »

C'était stupide. C'était un noble idéal. C'était illusoire. La réalité était bien trop sale et misérable pour le tolérer. Les gens comme moi volaient les autres et les piétinaient. C'était simplement la façon dont le monde fonctionnait. Je comprenais ses sentiments, mais combien d'idiots répondraient vraiment de la même manière ? Et pourtant, bien qu'elle sache tout cela, la fille souriait comme si elle l'acceptait.

« Il y a, bien sûr, ceux qui rendent la gentillesse par le ressentiment. Néanmoins, ceux qui commettent de tels actes sont aussi capables de faire des choses que je ne pourrai jamais faire. C'est ainsi que le monde continue de tourner. »

Ces mots ne semblaient pas être ceux de l'Archidémon en chef de la

deuxième génération.

« Oh là là, » dit-elle avec un petit rire curieux. « Je ne suis pas toute-puissante, sache-le. J'échoue parfois, et je n'ai pas la force de sauver tout le monde. Sauver quelqu'un ne se limite pas à guérir ses blessures et ses maladies, après tout. La sorcellerie ne peut pas guérir les blessures du cœur, et les gens ont besoin de beaucoup de choses, de la nourriture au logement, pour continuer à survivre. »

Pour se nourrir, il fallait des champs et du bétail. Ceux qui voulaient des vêtements avaient besoin de quelqu'un qui pouvait les tisser pour eux. Pour construire une maison, il fallait quelqu'un pour tailler la pierre, scier le bois, dessiner des plans et, dans certains cas, fondre le fer. Et il est clair que tout cela était bien trop lourd à gérer pour une seule personne.

« Je n'exigerai pas que tu vives de la même façon, » dit la jeune fille en se dressant sur la pointe des pieds pour toucher ma joue. « Mais j'aimerais que tu comprennes au moins comment je fais les choses. Une fois que tu l'auras compris, tu pourras décider comment vivre pour toi-même. Je l'accepterai, et si tu prends le mauvais chemin, je t'arrêterai. »

Ma poitrine me faisait mal. Elle brûlait. Pour une raison inconnue, j'avais envie de pleurer. Pourquoi cette fille est-elle allée si loin pour quelqu'un comme moi ? Qu'est-ce qu'elle y gagnait ? Elle avait penché la tête avec curiosité, et comme prévu, elle avait souri comme elle le faisait toujours.

« C'est ce que signifie aimer quelqu'un. »

J'étais resté là, hébété, sans savoir ce que cela signifiait.

« Ne l'ai-je pas déjà dit ? Je t'aime. Tu ne m'as pas cru ? »

Il aurait été bien plus étrange de croire une telle déclaration sortie de nulle part. Elle n'avait pas été offensée par ma remarque, mais avait plutôt hoché la tête en signe de compréhension.

« Tu as peut-être raison. C'est comme ça que j'étais quand Marchosias est venu me chercher. »

C'était la première fois que j'en entendais parler. Je savais déjà qu'elle était la disciple personnelle du seul Archidémon survivant de la première génération, Marchosias, mais toute autre information m'échappait.

« Maintenant que j'y pense, je ne t'ai jamais parlé de mon passé, n'est-ce pas ? Avant de devenir sorcier, je vivais dans les ruelles et je me nourrissais des déchets jetés au bord de la route. Ce n'est pas une histoire si rare. À cette époque, d'innombrables personnes avaient perdu tout ce qu'elles possédaient à cause de la Guerre Divine. »

Elle s'était arrêtée là et m'avait adressé un sourire malicieux.

« Après que Marchosias m'ait recueillie et enseigné la sorcellerie, j'étais imbuë de moi-même et je me suis mise à faire des bêtises. J'étais prétentieuse, prétendant que je devais prendre ma revanche sur le monde... Bien sûr, cela m'a valu de grandes souffrances. »

J'avais fait la grimace devant cette histoire familière. La fille avait continué, un sourire aux lèvres, comme si elle trouvait ma réaction charmante.

« C'est peut-être pour ça que je ne t'ai pas vu comme un étranger et que je t'ai pris sur un coup de tête. »

Peut-être fatiguée d'être sur la pointe des pieds, la fille s'était appuyée contre moi.

« C'est pourquoi je peux t'aimer. »

Je refusais de croire à l'amour inconditionnel. Il n'y avait rien de si commode dans le monde. Et même si c'était le cas, n'importe qui aurait été parfait pour elle. Cependant, elle avait apparemment une raison de

me regarder. Elle ne voulait pas n'importe qui. Elle m'avait choisi.

« Tu n'as pas besoin de me croire maintenant. Tu n'as même pas vraiment besoin d'arriver à me comprendre. Mais j'aimerais que tu saches une chose. Il y a quelqu'un ici qui t'aime. »

Au début, je pensais qu'elle disait n'importe quoi. Je pensais que c'était l'arrogance des forts qui avaient pitié des faibles. Mais j'avais tort. Elle était honnête jusqu'à la moelle. Elle aimait vraiment un ruffian comme moi.

Je croyais qu'elle était nécessaire à ce monde. Je savais que mon souhait était bien au-delà de mon poste, et je n'avais pas oublié ce que j'avais fait avant de la rencontrer. Néanmoins, j'avais prié pour pouvoir marcher à ses côtés. Poussé par une impulsion inattendue que je n'avais jamais connue auparavant, j'avais tenu dans mes bras la jeune fille spontanément. Ses joues étaient devenues rouges et elle m'avait souri.

« Merci. J'aimerais aussi marcher à tes côtés. »

Je resterais à ses côtés pour l'éternité. Et ensuite, je deviendrais assez fort pour la protéger. Cela avait été mon plus grand désir, et pourtant...

« Pourquoi ? Marchosias !? »

Le monde l'avait trahie.



« Tellement aigre-doux ! C'est-à-dire que vous avez erré pendant huit cents ans, portant ces sentiments qui n'ont jamais pu être exprimés ! Quel pouvoir de l'amour ! Cela dépasse de loin tout ce que j'avais imaginé ! »

Plusieurs heures avant que Zagan n'affronte l'armée des Nephilims, à peu près au moment où Barbatos, Behemoth et Léviathan faisaient des ravages parmi l'armée.

Comment fait-elle pour être si... énergique ?

Le dispositif retenant l'Enchanteresse Gremory fonctionnait correctement. La pétrification s'étendait régulièrement sur tout son corps. Elle avait même recouvert la moitié de son visage. La seule chose qui restait était un de ses yeux et sa bouche. Il lui aurait fallu tout ce qu'elle avait pour respirer, sans parler de parler, mais malgré cela, elle n'avait cessé de parler depuis son réveil. De plus, elle donnait ses impressions sur les souvenirs de Shere Khan qui s'échappaient apparemment du sceau de l'Archidémon. Un sentiment indiscernable de timidité monta en lui, lui donnant envie de se couvrir le visage de honte. C'était une première pour lui en huit cents ans de vie.

« Umm... Pourrais-tu... te taire... maintenant ? »

« Kee hee hee ! Êtes-vous gêné, Archidémon ? Vous, qui avez épuisé toutes les bonnes et mauvaises actions possibles au cours de ces huit cents dernières années ? Dire que vous m'avez montré une réaction aussi adorable. Que comptez-vous faire en me ravissant ainsi ? »

« Non... je veux dire que... mes subordonnés... ont l'air troublés... J'aimerais que tu... fasses moins de bruit. »

Le corps du Roi Tigre était déjà irrécupérable, même pour un sorcier. Lancer un simple sort demandait un effort considérable. Il ne pouvait pas envoyer d'ordres télépathiques aux Nephilims en panique avec autant de bruit autour de lui. Gremory ne l'avait probablement pas remarqué, mais elle contribuait grandement au chaos qui se répandait dans son armée. De plus, elle était un otage, donc il ne pouvait pas la tuer. Normalement, elle aurait dû être complètement pétrifiée à l'heure qu'il est, mais pour une raison ou une autre, cela allait très lentement.

Cette femme était incapable d'utiliser la sorcellerie pour le moment. Le mauvais œil de Balor nécessitait du mana, donc naturellement, c'était également hors de question. Ce sont les faits. Dans ce cas, gardait-elle vraiment la pétrification à distance et parlait-elle continuellement avec tant d'énergie par sa seule volonté ? Cette pensée était bien plus terrifiante que la menace d'un Archidémon.

Sauve-moi, Bifrons...

Elle semblait être trop difficile à gérer pour Shere Khan. Il n'avait personne d'autre à qui demander de l'aide, alors il avait involontairement prié Bifrons. Il n'avait demandé l'aide de personne même lorsqu'Andrealphus avait lancé une attaque contre lui, pourtant cette situation lui donnait envie d'y avoir recours. C'était la toute première fois de sa vie qu'il implorait l'aide d'un autre.

C'est alors que l'aide était arrivée d'une source extrêmement inattendue. Les portes s'étaient ouvertes dans un grondement de tonnerre, et les Nephilims qui montaient la garde avaient volé dans la pièce. Leurs corps mutilés avaient heurté le sol. Il n'y avait pas besoin de vérifier s'ils étaient vivants.

« Tu vas me rendre Mlle Gremory. »

Un léonin héroïque à la crinière noire était entré dans la pièce. Et en voyant son vieil ennemi brûler de rage, Shere Khan sentit le soulagement envahir son cœur.

« Kimaris ! Tu es... venu me chercher ? » s'exclame-t-il involontairement.

« Huh... ? Attends... pourquoi as-tu l'air si heureux ? »

Kimaris avait l'air complètement désemparé. Juste déconcerté. Il ne s'attendait pas à ça. C'est tout. Pourtant, la situation n'était pas si simple qu'elle puisse être résumée par un mot aussi facile. Les choses avaient

largement dépassé les attentes de Kimaris, deux ou trois fois plus. La situation avait depuis longtemps dépassé sa capacité de compréhension. Il était venu pour sauver la femme qu'il aimait, mais elle était de bonne humeur alors que son ravisseur avait les mains sur le visage comme s'il retenait à peine ses larmes.

Partie 2

Les yeux de Kimaris étaient remplis de rage lorsqu'il était entré dans la pièce, mais ils étaient maintenant imprégnés d'un mélange d'émotions. Il ne savait pas s'il devait être en colère, rire ou compatir. De plus, il ne savait pas vers qui diriger ces émotions. Et donc, il avait simplement laissé échapper un soupir résigné. C'était inévitable, en un sens. En revanche, il se rendait compte à quel point il s'était perdu pour ne pas avoir envisagé cette possibilité. Il parvint à retrouver son calme... et ne tarda pas à tourner son regard vers une Gremory ligotée plus loin dans la pièce.

« Mrgh, Kimaris ? » Elle grommela. « Je suis occupée pour le moment. Hnnngh. Il semble que j'ai été directement connectée aux souvenirs de l'Archidémon, tu vois. Je suis remplie d'un pouvoir d'amour *sans précédent* ! »

Shere Khan ne comprenait toujours pas ce qu'elle disait, tandis que Kimaris portait sa main à son front comme s'il ne le savait que trop bien.

« Hum... J'ai entendu dire que tu avais été capturée, » dit Kimaris, « Alors... j'étais vraiment inquiet. »

« Hein ? Capturée ? Moi ? » demanda Gremory, clignant des yeux en signe de confusion pendant un moment avant de réaliser soudainement. « Oh... c'est vrai. J'ai été capturée. J'ai été traitée avec une telle hospitalité que j'ai oublié. »

Elle n'avait apparemment aucune conscience d'être prisonnière ici.

Gremory toussa pour faire abstraction de cette question, puis marmonna docilement, « H-Hmph... Ton inquiétude n'est pas justifiée. Pour qui me prends-tu ? Je peux m'échapper de ce genre de situation par moi-même. »

Shere Khan se tenait le ventre, ressentant une douleur soudaine de l'intérieur. Ne pouvant plus regarder l'Archidémon, les oreilles de Kimaris s'aplatirent en s'excusant.

« Ummm... Il semble que Mlle Gremory ait oublié ses bonnes manières. Je suis désolé. »

« Ne fais pas ça... C'est moi... qui l'ai capturée... »

« Mais il semble que tu la traites plutôt bien, alors... »

« Quoi !? » cria Gremory, mécontente. « Je suis à moitié pétrifiée ici ! Et mon mana est aspiré au point que j'ai l'impression de mourir ! »

« Mais... Je veux dire, il sert probablement aussi de système de survie, donc... »

Shere Khan était le coupable des atrocités de la chasse aux espèces rares, mais il était aussi le sorcier qui avait enseigné à Shax l'art de guérir. Indépendamment de ses autres fonctions, cet appareil avait permis à Gremory de vivre. La blessure infligée par Andrealphus était fatale, et la sorcellerie était lente à réparer les dégâts. Elle était dans un état tel qu'elle risquait de mourir avant de se rétablir, elle avait donc été soignée avec son corps dans un état proche de la mort pendant tout ce temps. La pétrification était une facette du processus de guérison.

L'atmosphère avait complètement gâché le moment, mais ce n'était pas comme si Shere Khan avait appelé Kimaris à la bataille. Après avoir pris une profonde inspiration et jugé qu'il ne pouvait pas montrer à son ennemi un comportement aussi pitoyable, Shere Khan avait tranché dans le vif du sujet.

« Faisons... un échange... Kimaris. »

« D-D'accord. Je pensais bien que ça se résumerait à ça. Vas-y. »

Shere Khan avait compris le désespoir de Bifrons. Bifrons était censé le détester, alors être regardé par le petit Archidémon avec sympathie, ou même pitié avait été une agonie inimaginable. Il aurait préféré être dénigré de toutes les manières possibles. Et pourtant, c'était la toute première fois depuis qu'il avait fait le deuil de Dantalian qu'il avait sérieusement envie de pleurer.

Néanmoins, le Roi Tigre avait rassemblé sa volonté et avait levé un doigt. Avec ça, huit lames semblables à des couteaux avaient flotté devant Kimaris. Non, ce n'était pas des lames... C'était des clous. Kimaris et même Gremory ouvrirent en grand leurs yeux. Ils savaient tous deux exactement ce que c'était.

« Clous hex... Le pouvoir... que tu as développé autrefois... pour te venger de moi. »

C'était aussi le pouvoir qu'il avait offert à Shere Khan dans un certain échange. Il y en avait dix, mais deux avaient déjà été utilisés. Cela faisait environ soixante-dix ans maintenant. À l'époque, Kimaris n'était qu'un enfant et Shere Khan s'était comporté comme un ami proche avant de détruire son village sous ses yeux. Cet incident avait fait de Shere Khan l'ennemi juré de Kimaris.

« Ils étaient autrefois les symboles de mon pouvoir, à l'époque où j'étais un monstre... » Kimaris avait gémi. « Tu as détruit tout mon village et m'as laissé en vie pour que je puisse les développer. »

« En effet. »

Après avoir vu son village détruit, Kimaris était devenu fou de haine et s'était transformé en monstre.

« Le sang des lions anciens coule en moi plus densément que tout autre, en raison d'un cas d'atavisme... et ma haine envers toi a permis à ce pouvoir de s'épanouir pleinement. »

« C'est... vrai. »

Le sang des anciens lions était l'un des plus importants facteurs d'Azazel que Shere Khan avait convoité. De nombreuses victimes avaient été nécessaires pour le perfectionner. En se transformant en monstre et en se baignant dans le sang de milliers de personnes, les Clous Hex s'étaient pleinement manifestés.

« Et après que ce pouvoir se soit manifesté, tu me l'as pillé. »

« Exactement. »

Kimaris n'avait pas été la seule victime de ce plan. Récemment, lorsque Shere Khan avait anéanti le village des caït siths, il avait également laissé un seul survivant au sang puissant. Il y a 500 ans, il avait maudit les membres d'une espèce rare avec du sang fort pour leur accorder une agonie insupportable. Cependant, cette méthode s'était avérée peu fiable, il avait donc opté pour l'approche du survivant unique depuis lors.

Les blessures infligées par les Clous Hex ne pouvaient pas être refermées. Lorsque Gremory avait arrêté le déchaînement de Kimaris, elle avait été déchirée par ces mêmes clous. Mais malgré cela, la terrifiante sorcière avait agi comme si de rien n'était, avait rendu son humanité à Kimaris, l'avait aimé et éduqué. Puis, il y a dix ans, elle s'était finalement effondrée à cause des dégâts. Cela avait été une aubaine pour Shere Khan. En échange des clous Hex, il avait sauvé Gremory. À quel point cela avait-il été humiliant pour Kimaris de se faire voler le pouvoir qu'il avait développé pour se venger de sa némésis ? Même maintenant, le corps de Kimaris bouillonnait de rage à cette idée.

La vie de Kimaris a un peu ressemblé à la mienne.

Lorsqu'il n'était qu'un enfant, Kimaris était prompt à provoquer des bagarres qui le dépassaient et causait des problèmes à tous ceux qui l'entouraient. C'était en fait une conduite correcte par rapport à l'enfance de Shere Khan, mais peut-être avait-il ressenti de la sympathie pour le garçon à cette époque. Cependant, il n'avait jamais imaginé que Kimaris finirait aussi par être sauvé par une sorcière.

Peut-être que nous ne sommes pas si semblables, en fin de compte.

La différence flagrante était que Kimaris ne pleurait pas encore la sorcière qu'il aimait.

« Utilise ça... pour prendre... la tête de l'Archidémon Zagan, » dit Shere Khan, tout en tenant les clous Hexs. « Si tu fais ça... je sauverai... cette femme. C'est... le même échange... qu'avant. »

C'était le même acte d'humiliation. La haine de Kimaris pour Shere Khan avait surpassé sa loyauté envers Zagan. Ou du moins, ça aurait dû être le cas.

« Tout ira bien, Mlle Gremory, » dit Kimaris en plissant les yeux avec nostalgie. « Je ne ferai pas de bêtises cette fois-ci. »

Shere Khan avait jeté un regard curieux à Gremory. Sa bouche bruyante s'était transformée en pierre et seul un œil unique pouvait désormais bouger.

« Tout ira bien, je te le promets, » répéta Kimaris avec un doux sourire. « Ne t'inquiète pas. Crois en moi, celui à qui tu as montré ton amour. Et crois-en notre roi. »

On pouvait se demander si ses mots l'avaient vraiment atteinte. Comme si elle avait épuisé ses dernières forces, la terrifiante sorcière se transforma complètement en pierre. Cela faisait huit cents ans que Shere Khan était devenu un sorcier, mais il ne s'était jamais senti aussi acculé avant de la

rencontrer. Il n'y avait pas vraiment eu de crise ou quoi que ce soit, mais les plans qui s'étaient déroulés exactement comme Shere Khan l'avait envisagé étaient maintenant sensiblement chamboulés pour la toute première fois.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Je vais mettre toutes mes forces dans la lutte contre Sire Zagan, » dit Kimaris en acceptant les Clous Hex. « Même si je te tue maintenant, je n'ai aucun moyen de soigner Mlle Gremory. Je n'ai donc pas d'autre choix que de t'obéir. »

Kimaris allait défier Zagan comme Shere Khan l'avait prévu. Mais ce n'était pas ce qu'il voulait vraiment. Les Clous Hexs étaient alimentés par la haine, donc dans cet état, Kimaris ne serait pas capable de toucher Zagan. Tout avait été idéal jusqu'à présent, mais le comportement de Gremory avait ramené Kimaris à la raison. Le léonin avait encore un rôle important à jouer dans ses plans, alors cela avait tout chamboulé. Et, alors que Kimaris commençait à partir, il se retourna pour dire une dernière chose à Shere Khan.

« Oh, c'est vrai, il semblerait que tu crois en moi, mais de mon point de vue, je crois que mon seigneur est celui qui te comprend le mieux. »

Kimaris avait vu clair en lui, mais qu'est-ce que ça voulait dire ? Comment Zagan aurait-il pu comprendre Shere Khan ? Le malaise s'accumulant dans son cœur en raison d'une montagne de questions brûlantes, Shere Khan se retrouva seul sur son trône.



Et donc, Kimaris avait bloqué le chemin de Zagan. Zagan avait été trahi par son fidèle bras droit, mais il souriait tout de même avec soulagement.

« A priori, Gremory va bien..., » dit-il au léonin. « Eh bien, elle n'est pas le

genre de femme à mourir d'une simple tentative d'assassinat. »

Kimaris avait hoché la tête avec une expression de douleur sur le visage, puis avait répondu, « Umm... Oui. Comment puis-je l'expliquer ? Il semble qu'elle ait été bien embêtante après avoir été capturée. »

« Je vois... Quel malheur pour Shere Khan ! »

Même si Shere Khan était un ennemi juré qui leur avait fait tant de mal, les deux hommes présents éprouvaient une sincère sympathie pour l'Archidémon.

Je comprends maintenant. C'est donc Gremory qui a accompli un exploit aussi splendide.

Kimaris n'aurait jamais pu rester tranquille si Gremory avait été blessée. Et pourtant, il était revenu de l'affrontement avec son tempérament habituel intact. Même une fois capturée, la terrifiante sorcière l'avait protégé.

« N'êtes-vous pas en colère ? » demanda Kimaris, clignant inopinément des yeux devant la réaction de Zagan.

« Gremory a été capturée parce que je n'ai pas su voir le piège de mon ennemi. Je n'ai pas l'intention de critiquer tes actions après qu'elle ait été prise en otage à cause de ma négligence. »

« Je suis vraiment heureux de vous avoir servi, » répondit le gentil léonin avec un sourire.

« Je te dis de ne pas t'en faire. Et surtout, je suis pressé. Je ne te demande pas de me donner un coup de main, mais pourrais-tu t'écarter ? »

Kimaris ne montrait aucun signe de vouloir se retirer du chemin, cependant, et il répondit : « Sire Zagan. Vous semblez avoir mal compris

quelque chose. »

« Hmm... ? »

« Je n'ai pas été réduit à une bête féroce et pitoyable à cause d'un otage. Je n'ai pas non plus perdu ma rage à cause des blessures de Mlle Gremory, » Kimaris s'était arrêté là et avait tendu la main en serrant le poing. « Mon seigneur. Pardonnez à ce sorcier égaré. Je veux savoir... Je veux savoir qui est le plus fort entre nous. »

Partie 3

Sa voix était douce malgré le sourire féroce sur son visage. Ses mots secouèrent l'air, faisant reculer d'un pas les héros qui entouraient les deux hommes. Face à ce dur défi, Zagan leur rendit leur sourire.

« *C'est ce qui* fait de toi mon bras droit. Je n'aurais pas attribué le poste à quelqu'un qui manque d'ambition. »



Kimaris n'aurait probablement jamais sérieusement montré les crocs à Zagan si ce n'était pour quelque chose de cette envergure. En tant que tel, c'était une opportunité parfaite. Ces deux-là s'étaient fait un nom en tant que candidats Archidémons en utilisant uniquement leurs poings. De plus, ils étaient motivés par des choses similaires. La question de savoir qui était le plus fort dans un combat direct ne pouvait trouver de réponse qu'en s'affrontant. Et sans jamais obtenir de réponse définitive, cette pensée aurait persisté dans leurs esprits pour l'éternité.

Zagan piétina une épée brisée à ses pieds. L'arme avait rebondi en l'air et avait atterri dans sa main.

« Viens vers moi comme tu veux. Je ne me retiendrai pas, » déclara Zagan en lançant l'épée au-dessus de lui. Elle décrivit un léger arc, semblant étrangement plus lente qu'elle n'aurait dû l'être.

Les soldats présents dans la zone avaient tous oublié la situation et retenu leur souffle. La chute de l'épée avait bloqué la ligne de vue de Zagan et Kimaris pendant un seul instant, ce qui avait agi comme le signal de départ.

L'épée s'était brisée dans un bruit assourdissant. Les poings de Zagan et Kimaris s'étaient heurtés à l'endroit où se trouvait l'arme. Ils avaient tous deux visé exactement le même endroit. L'épée avait été maniée sur un champ de bataille des héros. Elle n'était pas de fabrication simple. Malgré cela, elle avait été réduite en atomes comme du sable sans laisser la moindre égratignure sur les poings des deux hommes.

Zagan avait fait un pas en avant avec son pied droit et avait tendu son poing gauche. La différence de stature était évidente. Kimaris abattit son poing gauche pour répondre au coup. Une deuxième collision creusa le sol sous eux et envoya les soldats autour d'eux voler en arrière. Un craquement sourd se fit alors entendre parmi la terrifiante onde de choc.

« Gh ! »

Leurs deux poings étaient cassés. Enfin, pas seulement leurs poings. Leurs bras étaient écrasés jusqu'au coude, mettant les muscles à nu et exposant les os. En copiant le coup de Zagan, le bras de Shax n'avait pas pu résister à la force, mais là c'était différent. Cela s'était produit précisément parce que le coup de poing de Kimaris avait exactement la même force destructrice que celui de Zagan.

Même lorsque Zagan s'était abstenu d'utiliser la sorcellerie et avait échangé des coups avec Decarabia, il n'avait pas subi de tels dommages. Une douleur aiguë perça son cerveau, menaçant de submerger sa conscience, mais Zagan serra les dents et son poing droit. Il s'élança alors et toucha la mâchoire de Kimaris, mais au même moment, ce dernier envoya son poing dans le visage de Zagan. Du sang frais avait giclé sur le sol. L'impact avait fait trembler son cerveau et ses genoux avaient fléchi, mais son poing gauche avait été de nouveaux prêts bien assez tôt.

Être le plus fort pour renforcer son corps était synonyme d'être le meilleur pour régénérer son corps. La main cassée de Zagan avait déjà été réparée, tandis que son crâne fissuré était en train d'être restauré. Cependant, il en allait de même pour Kimaris.

On dirait que je ne peux pas dévorer sa sorcellerie assez vite.

Zagan avait dit qu'il ne retiendrait rien, alors il donnait bien sûr tout ce qu'il avait dans cette bataille. La capacité à dévorer la sorcellerie était un aspect majeur de la force de Zagan, il était donc plus que désireux de l'utiliser. Il ne dévorait pas seulement les coups audacieux comme les Griffes Noires et la Tornade de Phosphore du Ciel au moment où ils étaient lancés, mais même la sorcellerie utilisée pour le renforcement et la guérison. Et pourtant, il n'avait pas pu dévorer toute la sorcellerie qui renforçait et soignait le corps de Kimaris. Le poing du léonin était trop rapide et ne pouvait être arrêté. En d'autres termes, en tant que

personne qui rendait ses adversaires impuissants en absorbant toute la sorcellerie, Kimaris était son ennemi naturel. Mais on pouvait aussi dire que Zagan était anormal pour avoir la capacité mentale de dévorer la sorcellerie pendant un échange de coups aussi vicieux.

Le poing de Zagan s'enfonça dans le flanc de Kimaris. Il pouvait sentir les côtes se briser et poignarder les poumons du léonin, mais un poing plongeait aussi dans le foie de Zagan comme s'il ignorait complètement ces dommages. Néanmoins, Zagan resta debout et donna un coup de tête à Kimaris dans la mâchoire, avant d'être accueilli par un double coup du tranchant de la main en haut.

« Ha ha ! »

Zagan laissa échapper un rire involontaire, comme un garçon innocent. C'était le premier adversaire qu'il affrontait qui ne s'effondrait pas sous un coup de poing à pleine puissance. Barbatos n'était jamais mort d'un tel coup, mais il ne pouvait pas non plus riposter aussi féroce. Decarabia n'avait été qu'un sale gosse déchaîné, et il n'y avait même pas eu de combat. Andrealphus était puissant, mais il s'était quand même effondré après avoir été frappé. Cet homme était le seul à avoir reçu un coup de Zagan de plein fouet et à avoir répondu en conséquence.

Le public n'avait cependant pas partagé le plaisir de Zagan.

« Fuyez ! Vous allez être pris dans les tirs croisés ! »

« Aaaaaargh ! »

« Ils viennent par ici ! »

« Eeek ! Ils ne sont pas humains ! »

« Sauvez les blessés ! »

Chaque coup déclenchait une onde de choc capable de briser le poing

d'un Archidémon. La terre s'était effondrée et l'air avait éclaté autour d'eux. Leur combat s'était transformé en une tempête qui avait ravagé le champ de bataille. Le simple fait d'être là revenait à renoncer à sa vie. Alors que les soldats tentaient de s'enfuir avec leurs camarades blessés, les ondes de choc leur soufflaient dans le dos et les faisaient tomber au sol. Curieusement, la stratégie de Zagan consistant à utiliser les blessés pour gêner les soldats en bonne santé donnait lieu à une énorme vague de pertes.



Plusieurs sorciers sur le même champ de bataille avaient regardé la bagarre de loin.

« Tch... Il a l'air de s'amuser, » dit Barbatos.

Maintenant que la bataille avait commencé, leur travail était pratiquement terminé. Tout ce qui restait à faire était d'observer la situation et de tuer quiconque tentait d'organiser une structure de commandement. Néanmoins, s'ils se retiraient maintenant, Barbatos pourrait prétendre avoir suffisamment satisfait la demande de Zagan. C'est pourquoi il avait choisi de s'asseoir et de profiter du spectacle. Cependant, il semblait mécontent de ce qu'il observait.

« Oh là là. Tu as l'air terriblement ennuyé par ça, » dit Behemoth d'un ton taquin, ayant déjà fini son travail lui aussi.

« Hah ! Comment pourrais-je me sentir bien en regardant ce trou du cul s'amuser dans un moment pareil ? »

« Est-ce vraiment tout ce que c'est ? »

« Qu'est-ce que tu essaies de dire ? »

Pourquoi a-t-il l'air de s'amuser bien plus que lorsqu'il me frappe ?

Eh bien, cela aurait également été un problème si Zagan avait pris plaisir à frapper Barbatos à ce point, mais pour une raison inconnue, il s'était senti extrêmement insatisfait de cette vision.

« Ne t'inquiète pas, » dit Behemoth avec un petit rire. « Je suis presque sûr que tu es le seul compagnon de combat de Zagan. »

« Huuuh ? C'est qui le pote de ce trou du cul !? »

« Quoi ? Tu ne l'es pas ? » répondit Behemoth avec un sourire empli de curiosité.

« Quand même, je ne comprends pas pourquoi il a l'air si heureux..., » dit Levia en hochant la tête. « Kimaris l'a trahi. »

« C'est vrai, être assez proche pour se battre... n'est pas tout à fait le cas ici, » répondit Behemoth. « Je suppose que c'est un peu comme sa relation avec Barbatos. »

« Mhm. Je peux le dire juste en regardant. »

« Je te dis que je ne suis pas vraiment copain avec lui ou quoi que ce soit, » se plaignit Barbatos. Mais Behemoth l'ignora et continua : « Eh bien, c'est un peu différent de ça aussi... Comment dire... ? Les hommes sont des créatures stupides. Nous sommes absorbés par les combats. C'est ce qui est en train d'arriver à Zagan. »

« Hmm..., » Levia murmura en confusion. « Je ne comprends pas l'instinct derrière tout ça... mais je trouve qu'il a l'air cool. »

« Hein !? » s'exclama Behemoth, visiblement choqué. Cependant, Levia continuait simplement à fixer le combat de poings qui se déroulait devant eux.

◇

Dans un autre endroit, loin du champ de bataille.

« Zagan est certainement envoûté par un jeu terriblement sauvage..., » dit Bifrons d'un ton exaspéré.

« Oh ? J'avais l'impression que tu aimerais être frappé, » répondit Naberius, trouvant les mots de Bifrons quelque peu inattendus.

« Un adversaire qui dépasse tes attentes et te frappe est amusant. »

En vérité, Zagan arrivait toujours et frappait Bifrons d'une direction inattendue. Et ce n'était pas non plus comme si Bifrons restait assis sans défense à attendre d'être frappé. Ces coups inattendus apportaient tellement de plaisir que même la douleur était attachante.

« Mais qu'y a-t-il de si amusant dans un combat à mains nues ? » ajouta Bifrons. « Ça fait mal, c'est tout, et ce n'est pas la façon de faire d'un sorcier. Il n'y a rien d'intelligent là-dedans. »

Au cours d'un de leurs nombreux affrontements, Bifrons avait plongé vers Zagan et s'était préparé à encaisser un coup. Cependant, ce plan avait impliqué d'endurer un seul coup pour prendre l'avantage sur lui. Ainsi, il ne pouvait pas comprendre la signification d'un tel échange de coups sans réfléchir.

« Hee hee hee. Les hommes sont charmés par ces actes virils. »

« Charmé, hein... ? » répondit Bifrons avec un soupir étonné.

Il y a un an, Shere Khan avait recommandé Kimaris pour le siège d'Archidémon. Du point de vue de Bifrons, le léonin était un sorcier ennuyeux comme Andrealphus qui n'avait rien d'autre à offrir que sa force brute. Après qu'il ait été décidé que Zagan prendrait le siège, Bifrons n'avait pas vraiment fait attention à Kimaris. Pourtant, à présent, le sorcier était assez fort pour tenir bon dans un combat frontal avec

Zagan. Ainsi, Bifrons devait admettre qu'il avait grandi.

Cependant, je ne comprends toujours pas ce qui est si amusant à ce sujet.

Bifrons avait touché sa propre joue. Lorsqu'il s'en était pris à Zagan à Raziel, il avait frappé Bifrons sans ménagement au visage. Bifrons avait essayé d'arracher le cœur de Zagan à son tour, mais il n'avait réussi qu'à enfoncer légèrement ses ongles dans sa peau. En y repensant maintenant, cette sensation de picotement avait-elle été amusante ? Quoi qu'il en soit, la façon dont les deux hommes s'amusaient semblait différente.

« Je ne comprends pas..., » marmonnait Bifrons.

« Hee hee hee. Un corps bien entraîné est une belle chose. Les hommes sont des créatures qui ne peuvent se contenter de laisser une telle chose comme simple décoration. »

Bifrons pria du fond du cœur pour que ce rieur le laisse tranquille.

Partie 4

Le combat de Zagan et Kimaris avait teinté le sol de sang, mais il ne montra aucun signe de conclusion.

Y aller de toutes mes forces est amusant, mais je commence à manquer de temps ici.

Avant que Zagan ne le sache, le ciel avait commencé à s'assombrir. Il avait échangé des coups toute la matinée. Même un sorcier ressentait une certaine fatigue après tout ce travail, il était donc temps de régler les choses. Avec cette pensée en tête, Zagan changea son approche. Lorsque le poing de Kimaris se referma sur lui, il para le coup d'un mouvement presque doux.

« Hm !? »

Le corps de Kimaris avait continué sur son élan et s'était tordu dans les airs, puis son dos avait heurté le sol. L'impact avait creusé la terre et avait même infligé des fissures semblables à des canyons dans les environs, engloutissant les soldats infortunés autour d'eux dans leurs profondeurs. Cependant, la force de Zagan n'y était pour rien. C'était simplement la force destructrice du poing de Kimaris. Mais curieusement, c'était Zagan qui était resté bouche bée après le coup.

Il a quand même réussi à réduire sa chute !?

Cela ressemblait à une chute sans défense, mais Kimaris avait réussi à courber son dos et à éviter l'impact. Il avait ensuite lancé sa propre attaque en s'élançant vers l'arrière du cou de Zagan.

« Gah ! »

Cette fois, c'était Zagan qui était projeté dans les airs. C'était cependant un mouvement simple d'une seule main qui ne pouvait pas vraiment être appelé un art. Zagan avait roulé avec facilité et s'était levé.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu sembles manquer de moyens pour porter un coup décisif, » dit Zagan. Bien qu'il se donnait clairement des airs. Zagan était celui qui manquait d'une telle chose.

J'ai dit que je ne retiendrais rien, mais je ne peux pas utiliser le Phosphore du Ciel sur mon précieux subordonné.

Ce pouvoir était destiné à tuer les Archidémons et Azazel. Ce n'était pas un outil à utiliser dans une bagarre. Cela dit, les applications de l'Écaille du Ciel, comme le Ciel de l'Est et le Ciel de l'Ouest, ne pouvaient pas suivre la vitesse de Kimaris. L'Anneau du Ciel le pouvait, mais il ne faisait qu'augmenter la vitesse de Zagan sans rien faire pour améliorer son potentiel offensif. En d'autres termes, il n'avait rien à sa disposition pour

faire face à un adversaire qui ne pouvait pas être abattu par son poing.

« Heh heh, je me pose la question..., » dit Kimaris avec un sourire, comme s'il avait attendu ces mots. « Peut-être que j'ai encore quelque chose dans ma manche. »

Avec ça, des ongles noirs s'étendirent de la main de Kimaris.

Je vois. C'est donc lui qui a suivi mon rythme, et non l'inverse.

Il était normal pour une bête de se battre avec ses crocs et ses griffes, mais Kimaris ne s'était battu qu'avec ses poings jusqu'à présent. Les ongles étaient imprégnés d'un mana inquiétant. Le simple fait de les regarder lui donnait le vertige. Ce n'était pas de la sorcellerie. Cela dit, il ne pouvait pas non plus sentir quelque chose de naturel à leur sujet. Cela aurait pu être quelque chose de similaire à l'Oeil Maléfique de Balor de Gremory, mais cela semblait suspect... Très vite, cependant, Zagan réalisa ce que ces ongles étaient vraiment.

« Ne me dis pas... que ce sont des clous hexs ? »

Zagan y avait vu une référence dans les légendes anciennes. Comme son nom l'indiquait, il s'agissait d'ongles maudits que seule une petite fraction des léonins était capable de manifester. On disait que les blessures infligées par ces ongles ne pouvaient être guéries et qu'elles saignaient pour l'éternité.

Je vois. Cette malédiction doit être la chose liée à Azazel que Shere Khan convoite.

Il y avait des pouvoirs similaires dans de nombreuses races à travers les âges. Les trois familles royales de Liucaon en étaient les meilleurs exemples. La grande fortune des caiths, la capacité des succubes à manipuler les rêves, et le chant des sirènes.

« Je m’y attendais. Vous connaissez déjà son nom, » dit Kimaris en se préparant à la bataille avec les ongles en avant. « Mais seriez-vous capable de l’esquiver ? »

Zagan s’était battu toute la journée. Il fallait tenir compte de la fatigue, en plus de la différence de force physique et d’endurance entre un humain et un léonin. En tant qu’espèce, les humains n’avaient aucun moyen de rivaliser... et ce fait fit frissonner instinctivement le corps de Zagan. Ce n’était pas dû à la peur, cependant. Ça venait du plaisir. Kimaris avait caché quelque chose qui pouvait renverser toute la situation. Il attendait l’instant où il pourrait à tous les coups atteindre Zagan avec ces ongles.

Donc il fera tout ce qui est en son pouvoir pour gagner, hein ?

Ça rendait Zagan heureux. Zagan avait abordé cela comme une bagarre, mais à l’inverse, Kimaris ne s’était pas soucié des apparences et avait défié Zagan avec son corps et son esprit en jeu.

« Alors, très bien. Viens vers moi ! » déclara Zagan.

« Prenez ça ! » Kimaris rugit en tenant les clous en l’air, bien au-delà de ce qu’ils semblaient pouvoir atteindre.

« Huh !? »

Les clous noirs se précipitèrent vers Zagan, créant des coups de vent dans leur sillage. Mais même face à cette attaque féroce, il ne subissait aucun coup direct. Bien que sa robe soit en lambeaux et que la peau exposée de son visage et de ses mains soit mouillée de sang frais, ces blessures étaient entièrement dues à la destruction de ses barrières solides. Quatre fissures traversaient la terre derrière lui et s’étendaient à perte de vue.

Alors qu’il s’était spontanément concentré sur la défense dans le feu de

l'action, Kimaris était maintenant juste en face de lui, lui assénant un clou de plus.

« Comme si ça allait marcher ! » s'exclama Zagan en balayant le coup du poignet.

Je ne subirai pas de coup mortel tant que je garde les ongles loin de moi.

Avec son attaque repoussée, l'équilibre de Kimaris était rompu. Son abdomen était grand ouvert, alors Zagan enfonça son poing de toutes ses forces. Il visait précisément les organes vitaux de Kimaris, mais le corps massif du léonin ne bougeait pas d'un pouce.

« Quoi... ? »

Le poing de Zagan pouvait même réduire l'acier en atomes, mais ça n'avait rien fait aux muscles de Kimaris. De plus, même les blessures causées indirectement par les ongles ne se régénéraient pas.

« Il semble que vous n'ayez plus de mana. »

Zagan avait développé sa sorcellerie afin de pouvoir se battre seul. Ses plus grands sorts comme l'Écaille du Ciel étaient excessivement efficaces. Peu importe le nombre d'ennemis qu'il devait affronter, il pouvait continuer à les frapper jusqu'à ce qu'ils soient tous partis. C'était la façon de combattre de Zagan. Cependant, à la base, cet avantage provenait de la dévoration de sorcellerie... et les adversaires de Zagan n'avaient jamais utilisé de sorcellerie pendant cette bataille. Mais Kimaris n'avait utilisé tout son mana que pour renforcer son propre corps, donc la quantité de mana à dévorer était minuscule.

En d'autres termes, Zagan avait épuisé ses propres réserves de mana. C'était une première pour lui. Peut-être était-ce pour cela que Shere Khan avait ressuscité ces héros d'un âge antérieur à la sorcellerie.

Il m'a vraiment eu...

Le corps de Zagan était encore quelque peu renforcé, mais il ne possédait plus la force destructrice nécessaire pour endommager le corps de Kimaris. En cette dernière heure, même son poing avait été scellé.

Kimaris abat sans pitié un autre clou. Zagan plonge au sol pour l'éviter, mais fut accueilli par un coup de pied au visage, l'envoyant voler en arrière. Le renforcement de son corps s'épuisait, il ne pouvait plus réagir aux mouvements de Kimaris. Kimaris rivalisait également avec Zagan en matière d'arts martiaux, si bien que Zagan n'avait plus rien pour l'aider à faire jeu égal avec le léonin, sans parler de prendre le dessus sur lui.

Je ne peux pas gagner ?

Des mots défaitistes lui venaient à l'esprit, mais cela n'apportait que de l'exaltation. Aucun homme ne l'avait jamais acculé à ce point. Le coup suivant de Kimaris était arrivé sans aucune hésitation ni négligence.

Plus que deux ! Reste concentré ! pensa Zagan en rassemblant sa détermination et en se préparant à affronter le coup.

« C'est fini ! » Kimaris avait rugi.

« Hmph ! Amène-toi ! »

Zagan n'avait plus aucun moyen d'esquiver. Ainsi, le clou hex de Kimaris avait plongé dans son torse avec un bruit sourd.

« Gah..., » souffla Zagan en vomissant du sang. Avec ça, tout le monde était sûr que la bataille était terminée. « Aaargh ! »

Rassemblant ses dernières forces, Zagan frappa le clou hex dans son torse par le côté. Une douleur intense parcourut son cerveau alors qu'il creusait sa blessure avant de se briser.

« Quoi ? »

Le temps que les yeux de Kimaris s'ouvrent sous le choc, Zagan était déjà derrière lui. Il enroula son bras droit autour du cou du léonin, saisissant son coude gauche et il enfonça son avant-bras gauche dans sa nuque. Il avait attrapé Kimaris par un étranglement arrière en utilisant la plus petite ouverture née de la certitude de la victoire.

Le cou épais de Kimaris craqua comme un arbre énorme qui se fendait. Cette technique n'était pas un simple étranglement destiné à priver son adversaire d'oxygène. Elle était destinée à couper la circulation du sang et à écraser la trachée et l'os hyoïde en même temps.

Kimaris avait bien sûr essayé d'arracher Zagan, mais son bras s'était arrêté à mi-hauteur. Un clou hex sortait toujours de sa main. S'il essayait d'attraper le bras autour de son cou maintenant, il s'ouvrirait la gorge.

« Gaaargh ! » Kimaris avait glapi en se débattant violemment, sautant en arrière et plaquant Zagan au sol. Cependant, même en ayant épuisé son mana, Zagan refusait de relâcher sa prise. Toutes les tentatives de Kimaris pour rétablir sa circulation sanguine ou sa respiration par le biais de la sorcellerie furent dévorées, donnant ainsi plus de force à Zagan. Le léonin ne pouvait compter que sur la force brute.

Pour un sorcier, la bataille consistait à attirer un adversaire dans l'arène. Au tout dernier moment, Zagan avait été celui qui l'avait fait. Kimaris avait rassemblé sa dernière volonté pour résister, mais se débattre n'avait fait que renforcer la prise d'étranglement de Zagan.

« Gah... Agh... »

Très vite, la langue de Kimaris était devenue molle et ses yeux avaient roulé vers l'arrière de sa tête. L'énorme corps du vaillant léonin s'était écroulé sur le sol avec un bruit sourd.

« Haaah... Haaah... » Zagan relâcha sa prise et tomba à genoux en respirant de façon irrégulière.

J'aurais perdu si ça n'avait pas marché...

C'était vraiment le tout dernier recours de Zagan. Il n'avait plus rien dans ses réserves après cela, il avait donc simplement laissé échapper une longue inspiration alors que Kimaris était pris d'une quinte de toux.

« Gak ! Hak... Ugh... »

« Haaah... Haaah... C'est ma victoire... Kimaris. »

« Mais... avec cette blessure... Hak ! »

Zagan sourit, regardant le clou hex toujours logé dans son torse. En voyant cela, l'expression de Kimaris s'était assombrie.

Je mourrai à tous les coups si on laisse ça en moi.

Même s'il avait gagné le combat, mourir serait la même chose que perdre. Kimaris serait le survivant, après tout. Mais même ainsi, Zagan souriait.

« Je t'ai dit de venir vers moi avec tout ce que tu as. Tu n'as pas à t'inquiéter de ça. »

« Mais... ! »

Au lieu de dire autre chose, Zagan avait levé sa main droite.

Je n'ai moi-même pas assez de mana, mais...

Le sceau de l'Archidémon brilla faiblement, libérant une énorme quantité de mana. Avec ses réserves reconstituées, les blessures de Zagan commencèrent à guérir. Cela apporta encore plus de désespoir aux

soldats de la zone.

« Pas possible, qu'est-ce que c'est que ça... ? »

« Est-ce que tout ce qui s'est passé jusqu'à présent n'était même pas un combat à ses yeux ? »

Cependant, même si son mana pouvait être reconstitué par l'utilisation de l'Emblème, les blessures infligées par le Clou Hex ne pouvaient pas être soignées. Néanmoins, Zagan avait retiré le clou de son estomac.

Partie 5

« Monsieur Zagan ! Vous allez vous vider de votre sang ! »

Sans le clou, sa blessure s'était ouverte, faisant couler une grande quantité de sang sur le sol.

« Je t'ai dit de ne pas t'inquiéter. Coquille de la prière de l'Écaille du ciel. »

« La blessure infligée par le clou hex se referme... ? » marmonna Kimaris, les yeux écarquillés par le choc.

Ça aurait dû être impossible à guérir, mais la blessure s'était refermée en un instant. Ce n'était pas un acte de guérison, après tout, mais un acte de création. Zagan avait appris à le faire en restaurant la statue d'Alshiera. Utilisée sous l'impulsion du moment, la matérialisation du mana avait nécessité de prendre du mana à Furcas. Cependant, à l'époque, Zagan avait appris la technique de matérialisation du mana pour imiter des organes réels. Il avait émis l'hypothèse que cette technique pourrait être utilisée pour sauver Nephteros et l'avait donc utilisée sur Richard à titre d'essai.

Néanmoins, le taux de conversion de mana était faible et ne pouvait être

mis en pratique sur Nephteros. C'est pourquoi Zagan avait concentré ses recherches sur l'Écaille du Ciel, son bouclier invincible qui se renforçait à l'infini en absorbant le mana de son environnement. Avec une telle force, le bouclier était très proche de la matière physique. Et en l'utilisant, ainsi que ses deux expériences précédentes de matérialisation de mana, il avait réussi à achever le développement de la sorcellerie connue sous le nom de Coquille du Ciel.

Cette sorcellerie matérialisait le mana pour remplacer les parties du corps perdues. Elle pouvait même recréer tout ce qui avait été perdu par des pouvoirs comme le Phosphore du Ciel, qui dévorait toute existence. En cet instant, l'Écaille du Ciel était vraiment devenue le contre-pied du Phosphore du Ciel.

Voyant une blessure qui aurait dû entraîner une mort certaine se refermer en un instant, Kimaris tomba à genoux devant Zagan.

« Vous m'avez complètement vaincu, mon seigneur. Vous me surpassez à tous les égards. »

« Ce n'est pas vrai. C'est la première fois que je suis acculé de la sorte. Reviens me voir quand tu le voudras. »

Même s'il l'avait fait après le combat, c'était aussi la première fois qu'il devait utiliser l'Emblème de l'Archidémon.

« Bien sûr... Vraiment, vous m'avez carrément battu, » dit Kimaris avec un sourire troublé avant de se lever de manière instable et de tourner le dos à Zagan. « Mon seigneur. S'il vous plaît, laissez-moi m'occuper du nettoyage. Je ferai au moins un effort pour rattraper le temps que vous avez passé pour moi. Vous pouvez aller de l'avant. »

« Alors, je vais laisser ça entre tes mains. Viens me chercher quand tu auras fini. Tu as le devoir de voir la conclusion de cette bataille. »

« Comme vous le voulez. »

De nombreux Nephilims avaient été pris dans l'affrontement entre Zagan et Kimaris. Par la suite, grâce aux efforts de Kimaris, plus de mille cinq cents soldats avaient péri. En comptant ceux traités par l'équipe de Barbatos, ce nombre atteignait deux mille.

Tout cela représentait environ vingt pour cent de leurs forces totales, et ils étaient encore huit mille. Néanmoins, alors que Zagan avançait, l'air parfaitement calme, ils ne pouvaient rien faire d'autre que trembler et regarder.

Avec cela, les rideaux étaient tombés sur le premier jour de la bataille.



Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis l'affrontement entre Zagan et Kimaris. Maintenant drapés dans l'obscurité totale de la nuit, Néphy et Orias *se trouvaient* dans une ville déserte.

« Kee hee hee. Aaah, hélas, quels vilains enfants. Où avez-vous caché l'œil et la main gauche de ma bien-aimée ? Je ne vous laisserai jamais vous échapper. »

Une fille au visage identique à celui de Néphy flottait dans les airs. D'étranges marques noires coloraient sa peau autrefois magnifique tels des vaisseaux sanguins. Il n'y avait aucun soupçon de raison derrière ses yeux dorés et ses cheveux argentés ébouriffés perdaient rapidement leur éclat.

Sa caractéristique la plus anormale, cependant, était les huit ailes de lumière qui sortaient de son dos. Alshiera et les autres en avaient détruit quelques-unes, mais le monstre avait apparemment retrouvé sa puissance

depuis cette bataille. Ainsi, ces ailes maudites libéraient un mana sinistre qui surpassait de loin les Emblèmes de l'Archidémon. Le simple fait de les regarder pesait lourdement sur le cœur de Néphy.

« Nephteros... ! »

Néphy appela le nom de sa petite sœur. Elle repensa à la fois où Bifrons avait traité cette fille comme un pion sacrificiel et l'avait jetée, à l'époque où Néphy avait voulu la sauver pour la première fois. Même maintenant, elle ne pouvait pas oublier le regard de désespoir sur le visage de Nephteros quand elle avait été avalée par la boue.

Pourquoi doit-elle subir tout cela ? pensait Néphy alors que la rancœur bouillonnait dans son cœur.

« Zagan a prétendu qu'il la sauverait, » dit Orias en posant une main sur l'épaule de Néphy. « Crois en ton amoureux. »

« C'est vrai... »

Le mot « amoureux » avait fait rougir Néphy, mais elle avait quand même réussi à lui faire un signe de tête rassurant.

« D'ailleurs, il semble qu'il y ait plus d'espoir que je ne le pensais, » ajouta Orias tranquillement.

« Qu'est-ce que tu veux dire, maman ? »

Orias pointa du doigt « Nephteros » et répondit, « Bien qu'elle se soit déchaînée, il y a étrangement peu de dégâts dans la zone. Il semble que la machination de quelqu'un ait attiré la chose à cet endroit, mais ce n'est pas tout. »

« V-Veux-tu dire que Nephteros est toujours consciente ? »

« Je ne peux pas en être sûre, mais je crois que cela signifie qu'elle se bat »

toujours. »

Avec cela, Orias avait retiré sa robe, révélant l'Armure Sacrée en dessous. Elle avait un emblème d'une croix et d'un lion sur sa poitrine et une épée mince suspendue à sa taille. C'était sa figure de chevalier, celle qu'elle avait lorsque Néphy l'avait rencontrée dans la Cité Sainte de Raziel. Ce n'était pas l'Archidémon Orias, mais la Reine des Fées Oberon Nimueh Titania.

« Je ne pensais pas que je réapparaîtrais un jour comme ça, » dit Orias avec un soupir, se transformant d'une vieille femme en une jeune femme qui avait à peu près le même âge que sa fille. « Néphy, prête-moi le bâton d'Azazel. »

« O-Oui. »

Néphy avait tendu le balai usé qui contrastait avec son nom.

« J'ai expliqué son fonctionnement pendant nos leçons de mysticisme céleste, mais c'est la première fois que je te le montre réellement. Regarde attentivement, » expliqua Orias en tenant le bâton d'Azazel entre ses mains comme une offrande et en murmurant, « "Ailes Hexs". »

Le bâton d'Azazel scintilla faiblement... et la lumière se rassembla dans le dos d'Orias, prenant la forme d'ailes.

C'est donc ça le vrai pouvoir du bâton d'Azazel...

Cet outil amplifiait le pouvoir des elfes au-delà de leurs limites. Et ce faisant, ils manifestaient ce qu'on appelait des Ailes Hex. C'est ainsi qu'elle avait vaincu le précédent Archidémon Orias. Cependant, contrairement à « Nephtheros », les ailes d'Orias brillaient, dégageant une belle lumière blafarde, et elle n'en avait que six.

« Dire que je suis d'un rang inférieur..., » dit Orias avec un sourire. « Il

semble que ce sera une sacrée tâche. »

Lorsque Zagan lui avait parlé du nombre d'ailes, Orias avait eu l'air de se résoudre à la mort. Deux ailes supplémentaires signifiaient apparemment une telle différence de puissance. Cependant, cette fois-ci, Orias avait quelque chose qu'elle n'avait pas eu lorsqu'elle avait défié son prédécesseur. Elle prit le bâton dans sa main gauche et tendit la droite.

« L'Emblème de l'Archidémon compensera-t-il les deux ailes hexs ? Je suppose que je suis sur le point de le découvrir. »

Le mana s'était échappé du corps d'Orias alors qu'elle flottait dans les airs.

Incroyable, son pouvoir est en partie lié à cette chose...

Néphy pouvait sentir que, avec l'Emblème, Orias rivalisait avec la puissance de « Nephteros ». Cependant, l'instant d'après, Néphy se rendit compte qu'Azazel n'était pas un séraphin, mais un dieu.

« Séraphins... ? Aaaaaah ! »

« Gah ! »

Nephteros hurla soudainement, augmentant encore plus son mana. Une force destructrice l'accompagnait, rivalisant avec le Seigneur-Démon de la Boue et forçant Néphy à se boucher les oreilles.

« Aaah ! Misérables séraphins ! Vous osez vous accrocher obstinément à ce monde !? Hélas ! Comme c'est repoussant ! Quelle souillure ! Chaque souffle de votre espèce est le plus grave des péchés ! »

Bien qu'elle soit à plusieurs centaines de mètres, sa voix secouait l'air à tel point que Néphy pouvait l'entendre résonner directement dans sa tête.

« Des séraphins... Ceux dont Maître Zagan a parlé ? »

Mais pourquoi un tel mot serait-il adressé à Néphy et Orias ?

Les elfes ont hérité du sang d'anciens dieux.

On peut dire que sa vie a été une bataille contre ces êtres.

Le nombre de hauts elfes a considérablement diminué, et maintenant ils sont au bord de l'extinction.

Azazel, Marc, et l'ennemi de toujours d'Alshiera.

Il n'y a pas de dieux dans ce monde. S'il y en a, alors ils sont en nous.

La réponse lui avait été présentée il y a longtemps.

Oh, donc c'est ce que ça veut dire. Les elfes sont... Non, les hauts elfes sont... Néphy avait fini par se rendre compte de la vérité. Mais une seule question restait dans son esprit : Zagan était-il au courant ?

« Néphy ! Elle arrive ! »

La voix d'Orias la ramena à la raison. Nephteros se rapprochait déjà, une lance de lumière à la main. Orias s'élança avec son épée pour l'intercepter.

« Ugh ! Quelle puissance... ! »

Nephteros, propulsée par ses huit ailes hexs, avait submergé Orias. L'Emblème de l'Archidémon ne suffisait pas. Ayant réagi tardivement, Néphy n'avait pas eu le temps de préparer quoi que ce soit pour l'aider.

Ce n'est pas bon !

Et alors que son corps se figeait à cette idée...

« Pas sous ma surveillance ! »

Un poing cramoisi s'était interposé entre Orias et Nephteros.

Chastille ? Non, c'est quelqu'un d'autre.

C'était un garçon avec les mêmes cheveux et yeux rouges que Chastille. Un gantelet fait entièrement de mana avait forcé son chemin entre les lames croisées et les avait arrêtées.

« Kee hee hee... » Nephteros gloussa, puis sourit avec une expression à la fois de haine et de joie. « Oh là là, nous nous rencontrons à nouveau. Quel vilain enfant ! Cette fois, je vais te pulvériser comme il se doit. »

« Hah ! Essayez donc ! » s'exclama le garçon en tordant son poing, faisant jaillir la pointe de la lance et de l'épée vers le haut.

Une parade !

Son style de combat utilisait les arts que Zagan démontrait rarement.

« Ugh !? »

« Hup ! »

Nephteros avait perdu son équilibre, permettant au garçon de frapper avec son gantelet vers ses ailes. Cependant, elle l'avait esquivé en s'envolant dans le ciel.

« Tch ! Je suppose que je n'en aurai pas une aussi facilement, hein ? » marmonna-t-il pour lui-même. Et maintenant que Nephteros était à une certaine distance, le garçon jeta un coup d'œil à Néphy et Orias. « Erk... Des séraphins de ce côté aussi ? Bon sang, Ashy, dis ce genre de choses à l'avance. »

Face à un tel dégoût, Néphy avait effectivement retrouvé sa présence d'esprit.

Quelque part, être confronté à un tel mépris est plutôt nostalgique.

À l'époque, pendant ses années dans le village elfique caché, tout le monde la regardait comme si elle était une sale ordure. Comparés à ces regards, les yeux du garçon étaient ceux de quelqu'un qui la regardait comme une personne correcte — même s'il y avait quelque chose de rancunier derrière eux. De plus, il s'est avéré que sa supposition sur les séraphins était juste.

Partie 6

Ses actions avaient été ressenties comme une sorte de réprimande pour avoir perdu sa présence d'esprit plus tôt. Ainsi, bien que ce soit un peu déplacé, Néphy décida de s'incliner légèrement devant le garçon.

« Merci pour votre aide. Avez-vous été envoyé par Dame Alshiera ? »

« O-Ouais..., » répondit le garçon d'un air confus. « Je suis Asura. Ashy m'a demandé de vous protéger toutes les deux. »

« Alors, bien que cela ne semble pas vous convenir, nous serons sous votre garde pour un petit moment. Nous devons sauver cette fille, » dit Néphy avec un sourire.

Le garçon — Asura — s'était ébouriffé les cheveux comme s'il avait été complètement déconcerté par son comportement, puis il avait répondu : « On dirait que vous êtes terriblement différente des séraphins que je connais. Désolé d'avoir dit quelque chose de si grossier. »

« C'est bon. Ne vous inquiétez pas pour ça. »

Grâce à lui, elle avait réussi à retrouver son calme, elle n'avait donc pas du tout envie de se plaindre.

« Alors, attendez, est-ce que ça fait de vous cet ami qu'Ashy a mentionné

avoir ? » demanda Asura avec un sourire.

« Huh ? Umm... »

Certes, Néphy voyait Alshiera d'un bon œil, mais pouvait-elle prétendre être une amie ?

Je pense qu'il fait probablement référence à Foll...

Néphy avait un peu réfléchi à sa réponse quand Orias la remplaça et répondit : « Un ami ? Peut-être que c'est moi ? »

« Hmm ? Quel est votre lien de parenté ? » demanda Asura.

Les lèvres d'Orias s'étaient tordues d'amusement et elle avait dit : « Pour emprunter un terme enfantin, je suppose que vous pouvez nous appeler des amies mamans. »

Asura n'était pas le seul à être surpris par sa réponse.

Des amies mamans... ? Est-ce qu'elle veut dire qu'elles sont des collègues mamans ? Dame Alshiera... une mère ? La mère de qui, alors ?

Néphy avait promis de ne pas s'intéresser à l'identité d'Alshiera, mais elle ne pouvait pas arrêter ses instincts sur le moment.

« Le temps de la conversation est terminé, » dit Orias en tournant un regard sévère vers Nephteros, qui brandissait à nouveau sa lance.

« Ne le prenez pas de front ! » cria Asura. « Visez les ailes hexs. Oh, et pas la peine d'essayer vos chants séraphiques. Il sera pillé par un séraphin de plus haut rang. »

« Chants séraphiques... Voulez-vous dire le mysticisme céleste ? » demanda Néphy.

Néphy avait autrefois volé le contrôle du mysticisme céleste de Nephteros... et un phénomène similaire s'était apparemment produit lors du face-à-face avec Orias.

Si je ne peux pas utiliser le mysticisme céleste... alors que puis-je faire ?

Que pouvait-elle faire pour le bien de Nephteros ? Avec cette pensée en tête, Néphy s'arrêta brusquement.

« Hé ! Qu'est-ce que vous faites !? » Asura cria.

Néphy était restée complètement immobile. Elle avait ensuite tendu les mains vers Nephteros.

« S'il te plaît, reviens-nous, Nephteros. »

Asura et Orias avaient été choqués par son appel inutile.

C'est la raison pour laquelle je suis venue ici !

Néphy ne croyait pas vraiment que sa voix parviendrait jusqu'à elle, mais Nephteros s'était arrêtée brusquement en entendant sa plaidoirie continue.

« J'ai appris quand est l'anniversaire de Maître Zagan. Si nous allions chercher des cadeaux ensemble et fêter ça pour lui ? Je n'en ai pas encore parlé à Chastille, mais Foll, Lilith et même Dame Alshiera m'ont aidée à élaborer un plan pour le surprendre. »

Ses mots étaient complètement déplacés lorsqu'ils s'adressaient à ce monstre divin. Néanmoins, Néphy avait continué à parler.

« Tu dois être là avec nous, Nephteros. Je ne veux pas faire ça sans toi, alors... »

« Tee hee hee... Quel enfant stupide ! Quel enfant pitoyable ! Pourrais-tu

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 13 166 /

te taire ? » déclara Nephteros, en lançant sa lance de lumière.

« Néphy ! »

Néphy avait vu la lance. Elle avait aussi entendu la voix d'Orias. Mais malgré cela, elle avait gardé le regard fixé sur Nephteros. La lance transperça le sol, faisant bouillir la terre d'un rouge profond... loin, très loin derrière Néphy.

« Ai-je... manqué ma cible ? » Nephteros murmura, confuse.

La lance avait dépassé Néphy de la plus petite marge. En voyant cela, le sourire dément de Nephteros avait disparu et son visage affichait maintenant un clair désarroi.

« Je t'ai eu ! »

Le garçon aux cheveux cramoisis avait chargé avec un autre coup de son gantelet, mais Nephteros l'avait évité en l'air.

« Je t'ai presque eu ! Je pensais vraiment toucher là. »

« Quelle petite mouche irritante ! »

Nephteros agita son bras. Il n'en fallait pas plus pour créer une onde de choc capable de détruire l'ensemble du village déserté. En réponse, le gantelet d'Asura se déploya comme des plumes, le laissant flotter loin du coup et atterrir juste à côté de Néphy.

« Heh heh heh... C'est une façon amusante de se battre ! Laissez-moi vous donner un coup de main ! »

Néphy n'avait aucune idée de ce qu'Alshiera avait en tête lorsqu'elle avait envoyé le garçon, mais malgré le dégoût qu'il avait manifesté au début, Asura avait pris les devants pour la protéger.

« Camael n'est-il pas venu par ici... ? » murmura Asura.

Néphy pensait que c'était le nom d'une épée sacrée, mais à cause de la prochaine lance de lumière, elle n'avait pas eu le temps de prêter attention à ses paroles.



« Il n'est toujours pas réveillé ? »

Dans l'une des salles du Palais de l'Archidémon, Lisette était assise près du corps étendu d'un certain Chevalier Angélique. Il s'appelait Richard. Après s'être fait arracher le cœur, il avait été sauvé de la mort par l'Archidémon Zagan. Cependant, même si son traitement était terminé, il ne montrait aucun signe de réveil.

En tant que non-combattante, Lisette aidait aussi à la cuisine, mais ce n'est pas comme s'ils travaillaient tous 24 heures sur 24. Ils se relayaient, Lisette profitait de sa pause pour vérifier l'état de Richard.

Celle qui l'avait interpellée était la fille qui partageait son visage. Elle avait les mêmes cheveux blonds, les mêmes yeux bleus. Même son petit nez, ses lèvres fines, ses sourcils anguleux, sa peau un peu bronzée, tout était identique. Elle était apparemment une sorcière, mais elle portait une simple cuirasse ainsi qu'une épée longue à sa taille, ce qui la faisait ressembler davantage à un bandit.

« Mlle Dexia. »

« Juste Dexia, c'est bien. Il semble que nous ne soyons pas des étrangers et tout. »

« Mmm... Dexia. »

Selon Dexia, il y avait une autre fille dehors avec le même visage qu'elles, une fille que Dexia devait sauver.

« Vous partez déjà ? » demanda Lisette.

« Oui. Je voulais juste te revoir avant de partir. »

L'Archidémon Zagan était puissant et dévoué. Maintenant qu'il avait déclaré qu'il protégerait Dexia, il était sûr de le faire. Mais même ainsi, l'ennemi qu'ils allaient affronter était bien trop puissant. Il n'y avait aucune garantie qu'elle revienne saine et sauve. Il n'y avait pas non plus de garantie qu'ils puissent sauver sa sœur. Lisette retourna le regard de Dexia, incapable de trouver les mots justes pour lui dire.

« Tu ne peux pas devenir comme nous, » dit sèchement Dexia en joignant ses mains derrière son dos.

« Hein ? »

Lisette était restée bouche bée devant ce changement soudain de sujet.

« Nous étions des sortes d'assassins, » murmura Dexia comme si elle se parlait à elle-même. « À l'époque, on n'y pensait pas. Et après toutes les choses immondes que nous avons faites, il n'y avait pas à se plaindre si quelqu'un nous tuait à tout moment. Même si cette histoire avec Aristella n'avait pas eu lieu, ça aurait mal fini un jour. »

Dexia s'était arrêtée là, puis elle avait continué avec une expression sombre.

« Je vais tuer mon maître. »

Lisette déglutit devant cette puissante déclaration.

« Bien sûr, je n'ai pas vraiment le pouvoir d'aider, même un peu..., » ajouta Dexia. « Mais c'est ce que je dois faire si je veux sauver Aristella.

<https://noveldeglaice.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 13 169 /

Je dois aller chercher l'aide d'un autre Archidémon. C'est par ma propre volonté que j'exerce la vengeance sur mon maître. »

Dexia prétendait être « artificiellement créée ». Mais qu'en est-il ? Telle qu'elle était, elle possédait une volonté bien plus forte que celle de Lisette. Elle était totalement humaine.

« Nos mains sont déjà sales, » dit Dexia, regardant enfin Lisette. « Mais tu es différente. Les tiennes sont encore propres, alors je veux qu'elles le restent. Tu ne peux pas devenir comme nous. »

Ses mots étaient bien trop purs pour quelqu'un aux mains souillées, ce qui avait poussé Lisette à serrer sa main contre sa poitrine.

« J'ai vécu dans la rue, vous savez ? » dit-elle. « Je ne suis pas aussi propre que vous le pensez. »

« Non, tu es toujours pure. Nous avons tort, mais si tu peux rester pure, je sens que nous serons sauvées. C'est comme un signe que nous aurions pu avoir un tel avenir, donc... » Dexia, une fille qui avait autrefois tué des gens sur l'ordre de son maître, parlait comme si elle priait.

Avant de répondre, Lisette la prit dans ses bras, puis dit : « L'Archidémon m'a dit quelque chose une fois. Peu importe qui vous êtes, vous méritez au moins une chance de prendre un autre chemin. Vous croyez que vous avez eu tort, n'est-ce pas ? Vous voulez vraiment changer, n'est-ce pas ? N'est-ce pas pour cela que vous avez choisi cette voie ? »

« Ouais... »

« Donc vous ne pouvez pas vous dire sale. À mes yeux, vous êtes noble et pure. »

Dexia avait entouré Lisette de ses bras et s'était mise à sangloter doucement. Lisette ne répondit rien et caressa doucement la tête de

Dexia en guise de réponse. Après un moment, Dexia l'avait repoussée.

« Je dois y aller..., » dit-elle.

« Mmm... »

Dexia s'était retournée pour partir, mais elle avait soudainement fait demi-tour comme si elle se souvenait de quelque chose. Elle avait alors déroulé le ruban bleu qui était autour de son poignet et avait demandé : « Hé, peux-tu garder ça ? »

« N'est-ce pas important pour vous ? » interrogea Lisette, quelque peu déconcertée par cet acte.

« C'est... C'est le ruban d'Aristella. Je suis la grande sœur, mais je n'ai pas pu la protéger. C'est elle qui m'a aidée à m'enfuir..., » Dexia avait marmonné en serrant le ruban contre sa poitrine, puis elle avait souri, les yeux pleins de larmes. « Quand je suis retournée là où elle aurait dû être, il ne restait que ce ruban. Et quand je l'ai retrouvée plus tard, elle n'était plus Aristella... »

« Dexia... »

Malgré le sujet, l'expression de Dexia n'était pas aussi sombre que Lisette l'avait prévu.

« Je vais certainement sauver Aristella, » dit Dexia. « Et ensuite, je reviendrai ici avec elle. C'est pourquoi j'aimerais que tu t'accroches à ça. »

« Ok. »

Lisette ne pouvait pas refuser après avoir entendu tout cela, elle avait donc accepté avec précaution le précieux ruban comme le plus fragile des trésors.

« Hé, Dexia ? »

« Oui ? »

« Quel genre de personne était le maître qui vous a fait subir tout cela à vous deux ? » demanda Lisette avec hésitation.

« Quel genre de personne était-il... ? » répéta Dexia avec un sourire solitaire et un regard distant. « Je ne le sais même plus. Il était gentil, il nous félicitait lorsque nous remplissions nos missions, il nous soignait lorsque nous étions blessées... mais il ne nous a jamais appris ce que nous faisons exactement. Même après *ce qui* est arrivé à Aristella, il semblait bien plus heureux que triste. »

Dexia avait fait une pause et avait haussé les épaules pour cacher son malaise.

« Ce n'est peut-être pas raisonnable de lui en vouloir pour ça. Nous sommes les familiers de Shere Khan, après tout. Mais il est une malédiction pour moi. J'ai l'impression qu'Aristella et moi ne commencerons vraiment à vivre que lorsque nous serons libérées de lui, » Dexia avait souri en disant cela, faisant preuve de bravade. « Quand je me lancerai dans ma nouvelle vie, encourage-moi, d'accord ? »

« Mmm... Je le ferai. Alors, ne vous forcez pas, compris ? »

« Bien sûr. J'y vais, alors. »

Sur ce, Dexia était partie. Après l'avoir vue partir, Lisette avait porté la main à sa poitrine en signe de chagrin.

Que dois-je faire... ?

Son plus vieux souvenir était celui d'une grande main qui lui caressait doucement la tête. Elle ne pouvait pas se souvenir du nom ou du visage de la personne, et encore moins de son genre, mais elle savait qu'il

s'agissait très probablement d'un adulte. Elle s'était également souvenue de quelques mots. Cette personne lui avait appris qu'il ne fallait pas faire confiance aux gens qui étaient gentils sans raison. Ces mots avaient sauvé Lisette pendant ses cinq années dans les ruelles... et la personne qui les lui avait dits pouvait très bien être à la destination de Dexia.

C'était peut-être Shere Khan... ?

Si oui, que devait faire Lisette ? Était-elle une bonne personne ? Était-ce une mauvaise personne ? Eh bien, il n'était certainement pas une bonne personne. Après tout, Lisette avait entendu parler des atrocités commises par Shere Khan, même si ce n'était que par bribes.

Mais il sait qui je suis.

Zagan et Dexia lui avaient dit de ne pas fouiller dans son passé. Ils lui avaient dit de rester dans le présent. Mais si elle laissait passer cette chance, elle ne le rencontrerait plus jamais.

Lisette se retourna pour regarder le chevalier angélique blessé, qui ne montrait aucun signe de réveil. Rester à ses côtés était son rôle pour le moment.

« Mais quand même... »

Lisette s'était levée et avait passé la porte.

Partie 7

« Archange Arvo Juutilainen et Archange Julius Juutilainen, au rapport. »

Le matin venu, tous les chevaliers angéliques de Kianoides s'étaient déployés dans la région ouest de la ville. En allant jusqu'à inclure ceux qui n'étaient pas en service et ceux qui avaient déjà pris leur retraite, ils avaient rassemblé cent cinquante hommes. Deux Archanges extérieurs à

Kianoides se tenaient maintenant devant Chastille et les hommes rassemblés — Arvo Juutilainen et son jeune frère Julius.

« Nous avons amené ceux qui peuvent prendre les armes immédiatement. Ils sont peut-être insuffisants face à un tel nombre, mais utilisez-les comme bon vous semble. »

Une centaine de Chevaliers Angéliques les accompagnaient. Ce n'était pas grand-chose comparé à une armée de dix mille hommes, mais c'était tout de même des renforts rassurants.

« Merci pour votre aide, » murmura Chastille, incrédule. « Mais pourquoi êtes-vous là tous les deux ? Et si rapidement ? »

« Nous n'avons pas d'autre choix que de répondre aux ordres de l'Archange en chef. »

« L'Archange en chef... ? Voulez-vous dire Lord Galahad ? »

Comme en réponse à cette question, Ginias était sorti de la cathédrale.

« Nous sommes confrontés à dix mille ennemis, » avait-il dit. « Nous devons traiter cela comme une guerre totale. »

Il était encore enveloppé de bandages, mais il dégageait un air résolu qu'on n'attendrait pas d'un garçon de treize ans.

« Comment vont vos blessures ? » demanda Chastille.

« Elles vont bien. Il semble que vous ayez un sorcier compétent parmi vos aides. Je suis sûr que je peux me défendre au combat maintenant. »

« A — Attendez — ! »

Chastille était déjà dans une position précaire au sein de l'Église. Même si elle avait regagné une certaine confiance après l'incident avec Raphaël,
<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 13 174 /

mentionner qu'elle avait des sorciers à son service devant d'autres archanges pouvait éveiller les soupçons. Pourtant, une autre voix, accompagnée de battements de sabots, lui coupa la parole.

« Nous faisons face à cette bataille sur un front uni avec les sorciers, donc nous devrions démontrer ce fait à l'avance. »

« Seigneur Raphaël ? »

Raphaël portait l'armure de Valefor. Son cheval était également en armure, ce qui le distinguait de tous les chevaliers angéliques.

« Le Seigneur Hyurandell est celui qui a dit d'utiliser mon nom pour demander des renforts, » dit Ginias avec un sourire crispé. « Bien qu'honnêtement, je ne m'attendais pas à ce que vous répondiez si rapidement. »

« Protéger cette ville signifie faire que l'Archidémon Zagan nous doit une faveur, » répondit Arvo en détournant maladroitement le regard. « Vu le coup porté à notre honneur l'autre jour, nous n'avons d'autre choix que de répondre. »

« Uhhh, votre Faction d'Unification, c'est ça ? Nous avons décidé de la rejoindre, » ajouta le frère d'Arvo.

« Julius... »

« Ça ne sert à rien de s'inquiéter quant à sauver les apparences, n'est-ce pas ? »

Arvo soupira, puis regarda autour de lui et demanda : « Lady Diekmeyer n'est pas là ? »

Ginias secoua la tête et répondit : « Elle a subi des blessures plus graves que les miennes. Elle n'a pas encore repris conscience. »

« Je vois... »

« Mais elle devrait se rétablir rapidement. Elle viendra certainement. »

Arvo était passé du stade où il trouvait cela incroyable à celui où il souriait agréablement pour une raison inconnue.

« Vraiment ? » dit-il. « C'est votre précieuse partenaire et tout, donc c'est bon à entendre. »

« Qu-Qu'est-ce que vous pensez de ça !? »

Chastille n'avait pas bien compris ce qu'il voulait dire, mais après avoir réfléchi un peu, elle s'était tournée vers Ginias et elle avait dit : « Seigneur Galahad, je crois que vous devriez prendre le commandement de cette bataille. C'est moi qui suis responsable de cette ville, mais vous êtes l'Archange en chef. »

Maintenant que plusieurs unités s'étaient donné rendez-vous, ils devaient clarifier la chaîne de commandement.

« Le moral des chevaliers angéliques ne s'améliorera pas avec une figure de proue à leur tête, » dit Ginias en secouant la tête. « Il y a quelqu'un de plus approprié que moi ici même. »

Avec ça, il avait pointé du doigt Raphaël.

Chastille acquiesça et répondit : « Je vois. Il possède le plus d'expérience parmi nous... et il est aussi bien connu des sorciers. Y a-t-il des objections ? »

« Aucun ici, » répondit Arvo. « Nous comprenons que le seigneur Hyrandell est poursuivi par l'Église pour de fausses allégations, mais même si ce n'est que pour cette fois, j'aimerais combattre à ses côtés en tant qu'allié. »

Sa réponse donnait presque l'impression que tout cela avait été arrangé à l'avance.

Si le Seigneur Raphaël doit prendre le commandement, alors je vais devoir expliquer les choses à mes subordonnés.

Normalement, en tant que responsable de Kianoides, c'est Chastille qui aurait dû prendre la tête des troupes, mais il y avait des personnes bien plus compétentes. De plus, Chastille avait l'expérience de la direction de petites unités, mais elle n'avait jamais pris le commandement de plus de cent chevaliers au combat. En tant que tel, personne n'était plus apte à jouer ce rôle que Raphaël.

C'était exactement la raison pour laquelle ils avaient fait tout leur possible pour en parler juste avant la bataille. L'arrivée des frères Juutilainen était inattendue, mais en tant que membres de la Faction d'Unification, ils auraient déjà été avertis, donc ils avaient suivi le mouvement sans avoir besoin d'explication.

Chastille se tourna vers tous les chevaliers angéliques et cria : « C'est comme vous l'avez tous entendu ! Je suis sûre que certains d'entre vous ne sont pas d'accord, mais j'aimerais que vous coopériez au nom de cette ville ! »

« Oui, madame ! » Ils avaient tous répondu de manière rassurante, en saluant à l'unisson, même si cette force avait été assemblée à la hâte.

Avec cela, nos préparatifs sont terminés.

Il ne restait plus qu'à affronter une armée de dix mille personnes — enfin, huit mille après ce que Zagan et Barbatos avaient fait. Très vite, un énorme nuage de fumée s'éleva de la formation ennemie, accompagné d'un boum explosif. C'était le signal du début de la bataille.

« Ils arrivent ! »

C'était comme si une montagne s'était mise à bouger. Leur nombre était important, mais encore bien trop faible pour être dix mille.

« Si peu ? On dirait qu'il n'y en a qu'un millier à peu près, » dit Chastille.

« Il n'est pas nécessaire d'attaquer moins de trois cents ennemis avec l'ensemble de leurs forces, » observe Arvo. « On dirait qu'ils ont l'intention de nous attaquer par vagues. »

« Il y a ça, mais je crois que la raison principale est que mon souverain a retiré tous leurs officiers, » avait suggéré Raphaël. « Qui plus est, il devrait avoir détruit environ vingt pour cent de leurs forces. C'est plus que suffisant pour paralyser une armée. Il n'y a donc qu'un nombre limité d'entre eux qui peuvent se montrer à la hauteur. »

Bien qu'ils aient perdu 20 % de leurs forces, seuls environ 200 d'entre eux étaient morts. La grande majorité n'était que blessée. Il fallait encore plus que ces deux mille blessés pour soigner et déplacer les blessés, donc si l'on ajoute à cela la perte de chaque officier, il n'aurait pas été étrange que l'armée entière soit en déroute. En d'autres termes, c'était tout ce que l'armée ennemie pouvait rassembler.

Pourtant, ils sont presque quatre fois plus nombreux que nous.

Le seul avantage de Chastille était que l'ennemi ne dispose pas de beaucoup de cavalerie. Il y avait moins d'une centaine de cavaliers. L'Archidémon Shere Khan pouvait facilement acquérir des armes et des armures, mais préparer des chevaux de guerre était une tout autre affaire.

« Je vois. Alors une bataille est vraiment déterminée par les préparations préalables, » dit Raphaël avec un sourire en coin.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Chastille.

« Tout se déroule selon les indications de mon seigneur, » dit Raphaël, puis il brandit son épée sacrée et haussa la voix. « Frères Juutilainen, prenez votre compagnie et formez un groupe solide sur l'aile gauche avant de charger. Galahad, votre compagnie rencontrera l'ennemi de face. Lillqvist, vos forces doivent se répartir finement sur l'aile droite. Nous prendrons une formation en échelon. Des sorciers médicaux rejoindront chaque groupe et les soutiendront. »

La formation en échelon concentrait les forces sur l'aile gauche. L'idée était de percer le flanc de l'ennemi. La dispersion des unités était fortement pondérée vers la gauche, cependant, ce qui rendait le centre et l'aile droite quelque peu faibles. De plus, même sans officier, leurs ennemis étaient des héros, vétérans de nombreuses batailles. Il serait difficile de percer leurs lignes en concentrant leurs forces d'un seul côté. De plus, si la compagnie de Galahad qui attaquait l'ennemi par le centre devait se replier, la compagnie de Chastille serait divisée et n'aurait d'autre choix que de se disperser. C'était un plan dangereux.

Eh bien, espérons que ça se passe bien... pensa Chastille. Elle croyait en Raphaël, mais la plupart des Chevaliers Angéliques n'avaient jamais envisagé une bataille de cette ampleur, et encore moins s'y entraîner. Les Chevaliers Angéliques affrontaient le plus souvent des sorciers, qui n'étaient pas du genre à former de grands groupes. Peu importe la perfection d'un plan, l'exécuter avec succès était une tout autre affaire.

« Très bien, » dit Chastille en ravalant son malaise.

Les frères Juutilainen s'étaient précipités sur l'aile gauche. Ils formaient la cavalerie, tandis que les forces de Ginias et Chastille formaient l'infanterie. Alors que tout le monde se mettait en position, Kuroka se plaça à côté de Chastille.

« Kuroka, es-tu sûre que tu n'as pas besoin d'une armure sacrée ? » demanda Chastille.

« Je ne sais pas. Zagan a lancé sa sorcellerie sur ces vêtements, donc même s'ils semblent fragiles, ils peuvent au moins repousser n'importe quelle lame ordinaire. »

« Ha ha... Si Zagan les a bénis, alors je pense que tu seras en sécurité. »

Zagan était impitoyablement brutal envers ses ennemis, mais doux au point d'être surprotecteur envers sa famille. Il considérait Kuroka comme sa famille, donc il n'y avait pas besoin de douter de ses bénédictions. Malgré tout, il n'y avait aucune force derrière le sourire de Chastille.

Je me demande si Nephteros va bien... pensa-t-elle en se rappelant le visage de sa meilleure amie. Il était clair qu'il lui était arrivé quelque chose. Et pourtant, Kuroka et Barbatos ne voulaient pas dire à Chastille de quoi il s'agissait. Lorsqu'elle avait compris qu'ils cachaient quelque chose, elle avait failli les pousser à cracher le morceau. Cependant, elle avait compris pourquoi ils le cachaient.

C'était le champ de bataille de Chastille. Il y avait les cent cinquante chevaliers angéliques de Kianoides, les renforts que les frères Juutilainen avaient apportés, ainsi que la compagnie de Ginias. Si ses pensées étaient préoccupées par des pensées inutiles, cela exposerait toutes leurs vies au danger. Même si elle rejetait ses responsabilités et courait pour la sauver, Nephteros ne serait pas contente.

Pour l'instant, je dois me concentrer sur la fin rapide de cette bataille.

Peut-être ne pourrait-elle rien accomplir en courant aux côtés de Nephteros. Néanmoins, gagner ici était le chemin le plus rapide pour Chastille. Malgré cela, même si cela n'avait duré que quelques instants, elle s'était mise en colère contre Kuroka lorsque la jeune fille avait pris tout cela en considération et lui avait parlé.

« Hum, Kuroka ? »

« Oui ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Désolée pour hier soir... Je comprends que tu étais prévenante à ce moment-là. »

Kuroka l'avait regardé avec étonnement, puis avait gloussé.

Partie 8

« Je ne me suis pas sentie offensée, » avait-elle dit en souriant. « Je ne l'ai pas mentionné hier soir, mais j'ai beaucoup d'histoires intéressantes sur mes voyages. Certaines d'entre elles devraient aussi plaire à Dame Nephteros. Une fois que tout sera terminé, nous ferons la fête tous ensemble, d'accord ? »

« Allons-y ! Pour cela, nous devons d'abord gagner ce combat. »

Kuroka était vraiment une fille fiable. Après s'être ressaisie, Chastille s'était adressée à ses forces.

« Je prends le centre. Kuroka sera sur la droite. Alfred et votre groupe, vous trois prendrez la gauche et soutiendrez l'autre groupe. »

L'aile droite étant très dispersée, les commandants devaient l'être aussi. De plus, Ginias faisait bonne figure bien qu'il ne soit pas au mieux de sa forme. Même sans tenir compte de ses blessures, il devait ressentir quelque chose de l'absence de Stella. Après tout, il était clair qu'il l'admirait et était amoureux d'elle. Ainsi, elle avait déterminé que les Trois Chevaliers du Ciel d'Azur étaient suffisamment capables de poursuivre le combat tout en le soutenant.

« Oui madame ! » les chevaliers angéliques avaient répondu de manière fiable et chacun s'était dispersé à son poste.

« Archers ! »

L'appel venait de la compagnie de Ginias. La formation ennemie lâchait des flèches avant que les armées n'entrent en collision. Il y avait quelques centaines de projectiles dans le ciel. Garder les forces en échec avec des flèches était apparemment une tactique standard dans les grandes batailles des temps anciens. Cependant, c'était avant le développement de la sorcellerie. Les centaines de flèches avaient soudainement perdu leur élan alors qu'elles étaient encore dans le ciel et avaient dégringolé au sol, lamentablement, sans atteindre leurs cibles.

Comme c'est rassurant d'avoir des sorciers comme alliés.

Les chevaliers angéliques n'utilisaient pas d'arcs, car ils étaient inutiles contre les sorciers. L'ennemi possédait probablement déjà ce niveau de connaissance, car il ne montrait aucun signe de fléchissement et continuait sa marche.

« Chargez ! » La voix de Ginias résonna dans l'air. Un instant plus tard, sa compagnie entra hardiment en collision avec l'armée ennemie. En tant que centre de la formation, Raphaël était là aussi, mais l'ennemi les surpassait encore en quantité et en qualité. Le moral était bon, mais ils étaient clairement repoussés. Et il y avait, bien sûr, des ennemis qui se précipitaient aussi du côté de Chastille.

« Dégagez le passage ! »

Un énorme homme en armure menait l'avant-garde ennemie. Il semblait encore plus grand que Raphaël. Chastille était comme un enfant devant lui, mais c'est lui qui s'était retrouvé à hurler à la suite de leur collision.

« Qu-Quoi ? »

L'homme énorme avait chargé avec un plaquage d'épaule. Les bras minces de Chastille n'auraient jamais dû être capables d'arrêter une telle attaque, mais l'homme avait complètement perdu et avait été projeté en arrière. Grâce aux bénédictions de l'Armure Sacrée et de son Épée

Sacrée, Chastille possédait une force physique capable de rivaliser avec celle de Zagan. Le soldat ennemi étant maintenant couché à plat ventre comme une grenouille devant elle, Chastille le frappa au visage avec le plat de sa lame. Son casque se brisa en morceaux et il cessa complètement de bouger.

« Ne poussez pas trop loin ! Arrêtez d'abord l'avance de l'ennemi ! » cria-t-elle en faisant tournoyer son épée.

Le moral de l'ennemi était bas. Il suffisait à Chastille de pouvoir se battre dans son Armure Sacrée. Tant qu'ils n'allaient pas trop loin, elle pouvait garder les choses sur un pied d'égalité tout en protégeant ses subordonnés.

Malheureusement, l'avancement au centre avait affecté l'ensemble de la formation. L'aile gauche de la compagnie de Chastille, gérée par les Trois Chevaliers du Ciel d'Azur, avait été repoussée. En raison de cela, les forces de Chastille au centre de sa formation avaient également été forcées de reculer lentement.

Seule l'aile droite, menée par Kuroka, n'avait pas cédé d'un pouce et avait tenu bon. Si Chastille utilisait toute la puissance de son épée sacrée, il serait possible de se frayer un chemin, mais les chevaliers angéliques n'étaient pas aussi puissants que les sorciers. Cela l'épuiserait considérablement et il lui serait difficile de continuer à se battre. Ginias s'était abstenu d'utiliser sa Confession et avait reculé précisément parce qu'il le savait.

Nous ne pouvons pas tenir plus longtemps !

Les subordonnés de Chastille se battaient bien pour l'instant, mais ils avaient beaucoup moins d'expérience que leurs ennemis. Les armures sacrées et les sorciers médicaux aidaient à garder les pertes sous contrôle, mais ils ne pouvaient plus ignorer complètement les blessés. Alors qu'ils commençaient à perdre leur sang-froid, le bruit de chevaux

au galop avait retenti sur le champ de bataille.

« Vous avez réussi ! » s'écria Chastille.

Ce n'était pas la cavalerie ennemie.

« Vous avez bien résisté ! Compagnie Juutilainen, ici pour vous aider ! »

C'était la compagnie d'Arvo, celle qui était censée se trouver de l'autre côté du champ de bataille, sur l'aile gauche. Les ailes gauche et droite s'étaient rencontrées dans une formation en échelon déployé, ce qui ne pouvait signifier qu'une chose.

« Hé, n'est-ce pas vraiment mauvais ? »

« Tch ! Quand diable !? »

« Qu'est-ce qui se passe... ? »

L'armée ennemie s'était arrêtée en réalisant la situation. Avant qu'ils ne s'en rendent compte, la force de moins de trois cents chevaliers angéliques avait complètement encerclé une partie des troupes de Shere Khan.

« Comme je m'y attendais de la part du Lord Raphaël, il commande splendidement, » dit Chastille en admiration.

La cavalerie ne se distinguait pas vraiment dans les batailles contre les sorciers, mais elle possédait une mobilité inégalée dans les batailles en terrain dégagé. Venue de loin, la compagnie entière de Juutilainen était inévitablement composée de cavaleries, et ils avaient utilisé cette mobilité pour encercler rapidement la formation ennemie.

Peu importe le nombre d'ennemis, seule la ligne de front peut combattre lorsqu'elle est encerclée. Ceux qui étaient au centre ne pouvaient pas aider si ceux qui étaient devant eux bloquaient le passage. Ils avaient

après tout déjà prouvé que les armes à projectiles comme les arcs étaient complètement inutiles dans cette bataille.

Chaque héros était peut-être plus fort qu'un chevalier angélique, mais armé d'une armure sacrée, les chevaliers n'étaient pas loin derrière. Leur équipement les mettait sur un pied d'égalité.

S'ils avaient eu de bons officiers parmi eux, ils auraient pu prévoir le mouvement de la cavalerie, mais...

Barbatos les avait assassinés jusqu'au dernier. Une armée sans structure de commandement n'était capable que de charger sans fin. C'est pourquoi ils avaient été encerclés si facilement.

« À toutes les forces ennemies, » cria Raphaël. « Je comprends que c'est une bataille à laquelle vous ne souhaitez pas participer. Rendez-vous. Je vous garantis à tous un traitement équitable en tant que prisonnier de guerre. »

Sa voix était probablement amplifiée par la sorcellerie. Elle atteignait tous les coins du champ de bataille avec facilité.

Alors, que vont-ils faire ?

Même s'ils étaient épuisés, une force de dix mille hommes était sommée de se rendre par pas plus de trois cents chevaliers. Normalement, cela aurait été risible, mais c'était possible maintenant qu'ils savaient qu'ils étaient en position d'infériorité.

Zagan était un roi sans cœur pour ses ennemis, mais il n'était pas un homme cruel. Raphaël avait choisi cette méthode pour faire le moins de victimes possible, ayant lu les intentions de son roi.

Le silence s'était abattu sur le champ de bataille. Même le bruit du vent pouvait être entendu clairement pendant un moment avant d'être brisé

par des cris.

« Ne nous emmerdez pas ! Pour qui vous prenez-vous ? Comment osez-vous dire ça après avoir mené cette attaque nocturne !? »

C'était la rage née de la lutte contre le déraisonnable. Ces héros, qui avaient utilisé leur colère comme un moteur pour se battre, avaient déjà franchi le point de non-retour. L'armée encerclée avait repris courage et avait rassemblé ses forces.

« Hmph. Très bien. Vous ne me laissez pas le choix. »

Raphaël avait seulement proposé de négocier. Faire cela n'avait pas vraiment dérangé qui que ce soit. Il savait probablement que ça se passerait comme ça. Néanmoins, il avait au moins essayé de respecter le désir de son roi.

Désolée, Nephtheros. On dirait que ça va prendre du temps.

Le combat ne faisait que commencer, et il était certain qu'il serait féroce. Alors même que la sécurité de son amie lui faisait mal au cœur, Chastille resserra à nouveau la prise sur son épée... quand soudain, quelque chose tomba du ciel. Cela avait atterri entre l'armée encerclée et les sept mille soldats restants dans leur camp. Il avait des écailles noires plus sombres que la nuit, des ailes géantes qui semblaient pouvoir couvrir le ciel, et une queue énorme qui s'étendait sur le sol avec la solennité d'un arbre millénaire.

« Le retour du Dragon Marbas... ! »

Il était plus petit que celui dont Chastille avait été témoin, mais le Dragon Noir était bien là, son corps énorme et Sa Majesté plus que suffisante pour faire trembler le champ de bataille tout entier.

« Graaargh — ! »

Sa voix était bien trop frêle pour être appelée un rugissement. C'était plutôt un cri de douleur qui faisait trembler le ciel. Tout en tenant fermement son épée sacrée, Chastille pouvait voir qu'il s'agissait du chant simultané de plusieurs sorts compliqués.

« Formation défensive ! » cria Chastille.

Immédiatement après, des lumières étaient tombées des cieux. Ces lumières étaient aussi fines que des fils. Cependant, tout ce qu'elles touchaient brûlait et s'évaporait en un instant. En levant les yeux, elle avait vu d'innombrables cercles magiques gigantesques déployés sur l'ensemble de la zone dégagée. Ils ne couvraient pas seulement la bataille, mais s'étendaient même sur le camp ennemi à l'arrière, où se trouvaient les sept mille soldats restants.

Chastille connaissait le nom de ce pouvoir destructeur. La sorcellerie d'annihilation à grande échelle, Nimbus — les lumières de destruction qui avaient anéanti des villes entières, qui s'étaient attiré les foudres de l'Archidémon Marchosias.

Ce qui était vraiment terrifiant, c'est que, malgré la pluie de lumière, pas une seule personne n'était touchée. Des trous de la taille d'un doigt étaient percés dans le sol à seulement dix centimètres à droite du pied de chacun avec une précision mortelle. Un potentiel destructeur rivalisant avec les châtiments divins, une précision inimaginable et le mana nécessaire pour viser plus de huit mille cibles. Y avait-il une seule âme ici qui n'était pas impressionnée par une telle puissance ?

Après avoir réfléchi pendant une seconde, Chastille avait finalement compris la situation.

Oh, elle a finalement atteint le royaume des Archidémons.

La petite fille qui chevauchait la tête du dragon noir parla d'une voix froide qui rappelait celle de son père et elle s'adressa à tout le monde sur

le champ de bataille.

« Personne ne bouge. La prochaine fois... je vous frapperai directement. »

Une brève demande, mais toutes les personnes présentes avaient compris ce qu'elle voulait dire. Chaque vie sur le champ de bataille était entre ses petites mains. Les héros ne pouvaient même pas bouger. Même les Chevaliers Angéliques, qui étaient censés être ses alliés, restaient sur place.

Alors que tout le champ de bataille était figé par la tension et la peur, la petite dragonne laissa échapper un bâillement, puis se pelotonna sur la tête du Dragon Noir.

« Attends ! N'as-tu pas d'exigences ? » cria Chastille par inadvertance.

« Oh. Tu es là... Tête de poney, » répondit Foll avec un air endormi. Elle était censée être à des kilomètres, mais on aurait dit qu'elle était juste à côté de Chastille. C'était de la sorcellerie un peu différente de la télépathie.

« D'après toi, qui va protéger cette ville si je ne le fais pas !? »

Pour qui cette fille se prenait-elle ? Malgré la situation actuelle, Chastille avait dû tout faire pour retenir désespérément ses larmes. Mais Foll se contenta de lui jeter un regard froid avant de parler.

« Ce n'est pas ce que je veux dire. Est-ce ici que tu dois te battre ? » demanda-t-elle avec reproche.

« Qu'est-ce que tu... essaies de... ? »

« Nephteros est dans la ville déserte au sud d'ici. »

Les yeux de Chastille s'étaient ouverts en grand dès qu'elle avait entendu ces mots.

« Foll, est-ce que c'est — ? »

« Bon sang ! Espèce de petite morveuse stupide ! »

Barbatos était soudainement apparu au-dessus de la tête du Dragon Noir et avait attrapé Foll par le cou. Comme elle était beaucoup plus petite que lui, il la tenait complètement en l'air, mais elle ne montra aucun signe de panique et lui attrapa le bras.

« Tais-toi, Barbatos. C'est Chastille qui décide. »

« Gaaah ! » Barbatos hurla de douleur et tomba à genoux à cause de ses paroles chargées de mana. Les pieds de nouveau sur la tête du Dragon Noir, Foll secoua la main de Barbatos et tourna son regard vers Chastille.

« Il n'y a rien que tu puisses faire ici. Si tu veux toujours protéger la ville, alors reste, cela m'importe peu. Décide par toi-même. »

« Foll..., » marmonna Chastille avec un sourire troublé.

Elle ressemble de plus en plus à Zagan...

Elle était venue jusqu'ici pour laisser partir Chastille.

« Vas-y, Lady Chastille, » dit Kuroka, en courant vers le côté de Chastille.
« Je vais m'occuper des choses ici. »

En voyant qu'elle s'était précipitée pour dire cela, Chastille avait su que Kuroka s'inquiétait de devoir se taire.

« Désolée, je vais devoir te laisser faire ici, » lui dit Chastille.

« Bien sûr. »

Elle se tourna alors vers le dragon noir et déclara : « Foll... et Barbatos, merci. »

« Tch... » Barbatos grommela avec résignation. « Tu ne vas certainement pas vivre longtemps. »

« Je pense que tu as raison, » acquiesça Chastille avec désinvolture.

« Pourquoi faut-il que tu sois si — !? »

« Mais ! » cria Chastille en le coupant sérieusement. « Mais... ce n'est pas comme si je voulais mourir. Il y a une montagne de choses que je dois faire. Alors... ça va aller. Je reviendrai vers toi. »

Le silence. Barbatos n'avait pas répondu. Au lieu de cela, les ombres à ses pieds avaient frétilé.

« Allez... Tu y vas, hein ? »

« Oui ! »

Chastille avait sauté dans l'ombre et s'était précipitée aux côtés de Nephteros.

« Nous devrions prétendre que nous n'avons rien entendu... n'est-ce pas ? »

Une étrange maladresse planait sur les chevaliers angéliques et les soldats ennemis, mais il vaut mieux réserver cette histoire pour une autre fois.

Partie 9

« Je vois... C'est... La fille d'Orobas... Comme c'est terrifiant. »

Shere Khan admirait sincèrement la façon dont la petite dragonne avait bloqué une armée de dix mille soldats avec facilité. Son énorme mana, son talent et son ambition sans fin l'avaient fait évoluer remarquablement. Sa puissance était même déjà dans le domaine des

Archidémons. Si elle devait hériter d'un Emblème, il était tout à fait possible qu'elle devienne un Archidémon surpassant Zagan. Il y a un an, aucun des Archidémons n'avait prévu une telle possibilité de croissance en elle... à l'exception de Naberius, bien sûr.

Non... Je suppose que sa rencontre avec Zagan l'a poussée à de tels sommets.

Peut-être était-ce là le véritable pouvoir de celui qui a hérité du titre de Roi aux yeux d'argent.

Quatre boules de cristal étaient placées devant Shere Khan. L'une d'elles montrait la bataille des Nephilims, tandis que la suivante montrait Kimaris. Même après avoir été brisé par Zagan, le léonin avait continué à se battre et avait écrasé un millier de Nephilims. Maintenant, il semblait être épuisé et il tentait de récupérer.

Kimaris a également fait preuve d'une force qui va bien au-delà de ce que j'avais imaginé.

Contre toute attente, Kimaris avait réussi à coincer Zagan et l'avait même poignardé avec un Clou Hex. Même si cela n'avait pas été suffisant pour arrêter l'Archidémon, il s'agissait là aussi d'un pouvoir acquis au contact de Zagan.

Le dispensateur. C'est ainsi qu'Alshiera appelle le cœur de l'Archidémon. Celui que Zagan possède.

C'était probablement le résultat de ce pouvoir. Bien que ce ne soit pas tout. Le talent de former des liens avec les autres et de manifester une force qui dépassait ce dont ils étaient capables à l'origine. C'était différent du fanatisme religieux. Peut-être était-ce un pouvoir qui lui venait précisément parce qu'il continuait à s'identifier à un roi.

« Il donne... la qualité... d'un héros. »

Les Nephilims que Shere Khan avait créés étaient tous des héros qui représentaient le passé. Ils n'avaient pas eu peur de la mort et étaient tombés dans l'oubli. Cependant, la force martiale n'était pas suffisante pour changer le monde à elle seule. Être courageux ne suffisait pas non plus.

Au cours de chacune de leurs générations, il y avait toujours eu un véritable héros qui les avait guidés dans la bataille pour changer le monde. Il y en avait toujours eu un qui avait transformé tous ceux qui marchaient avec eux en héros. Un tel héros avait été demandé il y a mille ans lors de la bataille contre le troisième Azazel, mais il n'était jamais apparu. C'est pour cela que le monde avait atteint son état actuel. C'est pourquoi Dantalian avait été effacé de l'existence. Si un véritable héros était apparu à cette époque, tout ne se serait pas terminé ainsi. Shere Khan laissa échapper un soupir d'envie et de chagrin à cette pensée.

On ne peut pas changer ce qui s'est déjà passé. Au lieu de cela, je vais sauver ceux qui n'ont pas pu être sauvés en utilisant mes propres méthodes.

À cette fin, Zagan était une entrave.

« Maintenant donc... rééquilibrions... la balance. »

La bataille était actuellement en faveur de Zagan. L'armée des Nephilims avait été complètement réfrénée. Même Asura et Bato, qui avaient été libérés pour tenir en échec Bifrons, étaient devenus les pions d'Alshiera. En raison de la trahison de Dexia, Zagan était déjà tout près de sa cachette. La situation de Shere Khan pouvait être qualifiée d'absolument désespérée, exactement comme il l'avait prédit.

D'abord, je dois rallier les Nephilims.

Il ne les avait pas créés comme des pions sacrificiels. Il les avait créés pour devenir les premiers habitants de son nouveau monde. Il serait

gênant qu'ils ne survivent pas. Et alors qu'il était sur le point de transmettre ses instructions, une autre boule de cristal avait soudainement attiré son attention.

« Oh. On dirait que... la balance s'est... déjà équilibrée ici. »

La scène du combat d'Azazel contre Orias se reflétait dans cette boule.



« [Les lumières dans les cieux sont toutes des étoiles. Tout ce qui brille de loin en loin s'enflamme. Sans compassion, sans chagrin, il juge simplement et apporte la destruction. C'est la prière du châtiment] — Asteri Exkrixis ! »

« [Les lumières dans les cieux sont toutes des étoiles. Tout ce qui brille de loin en loin s'effondre dans une conflagration. Sans compassion, sans chagrin, sans peur et sans souffrance. C'est la prière du pardon] — Astraea Exkrixis ! »

Les chants célestes se chevauchaient. L'un apportait une lumière de destruction qui fauchait tout sur son passage, tandis que l'autre apportait une lumière tranquille qui effaçait tout. Les deux lumières opposées enveloppèrent Nephteros en même temps. Elle s'envola pour leur échapper, mais l'une de ses ailes hexs gauches fut détruite dans le processus.

On en a enfin une !

Une seule chanson pouvait leur être arrachée, mais chanter à l'unisson écartait cette possibilité. Néphy et Orias étaient d'accord pour sauver Nephteros, après tout. Bien qu'ayant moins d'Ailes Hex, Orias avait réussi à ramener le combat à égalité. Elle était vraiment un Archidémon. Si elle

n'était pas là, Néphy aurait déjà été vaincue. De plus, la vivacité d'esprit d'Asura, qui connaissait parfaitement les séraphins, avait été d'une grande aide dans cette bataille.

« Hee hee hee... Hah hah hah ! » Nephteros gloussa malgré la perte d'une Aile Hex. « Comme c'est effrayant. Vraiment effrayant. Vous l'avez vraiment fait maintenant. »

« Cette fois, je vous tiens ! »

Utilisant la lumière du mysticisme céleste comme couverture, Asura sauta dans le ciel directement au-dessus de Nephteros et abattit son gantelet sur une deuxième Aile Hex.

Maintenant, ils sont égaux !

Non, Orias avait l'Emblème de l'Archidémon. Avec son aide, elle possédait facilement plus de pouvoir que Nephteros dans son état actuel. Tout ce qu'il restait à faire était d'éliminer les Ailes Hex restantes et de la rendre impuissante. Cependant, Nephteros ne montra aucun signe d'affaiblissement et créa une lance de lumière dans sa main une fois de plus.

« Tch... Sa puissance est la même alors que nous avons pris deux Hex Wings. Qu'est-ce qui se passe ? » demanda Asura, l'air déconcerté par ce phénomène inconnu. Malheureusement, la réponse à sa confusion vint peu après.

« Huh... ? »

C'était la voix de qui ? Néphy ? Ou peut-être Orias ? La main droite qui tenait la lance de lumière s'était lentement effondrée. C'était comme la main d'une poupée d'argile brisée, et elle avait disparu en cendres avant d'atteindre le sol.

Ce pouvoir naît en sapant ce qui reste de la vie de Nephteros !

Il semblait que le pouvoir de destruction de la vie avait finalement atteint le stade de la destruction physique de son corps.

« Nephteros ! » cria Orias.

« Esquive, femme ! »

Y a-t-il un parent au monde capable de rester calme face au corps de sa fille adorée qui s'effrite irrémédiablement devant lui ? Pour le moins, Néphy n'aurait pas supporté que la même chose arrive à Foll. En tant que tel, cela s'appliquait sûrement aussi à Orias.

Orias avait tendu la main à Nephteros. Ce n'était sûrement qu'une erreur de jugement momentanée. Cependant, même si la main de Nephteros n'était plus là, la lance était restée et s'était rapidement déchaînée, visant directement la mère qui tendait la main à sa fille.

Orias était incapable d'esquiver ou de bloquer l'attaque dans son état actuel. Asura l'avait remarqué tout de suite, mais était trop loin pour faire quoi que ce soit. La lumière capable d'évaporer une ville entière avait transpercé le corps d'Orias.

« Maman ! »

Lorsque la fumée de l'explosion s'était dissipée, Orias était à terre sans aucune de ses ailes hexs.

« Ugh... Agh... »

Elle respirait encore, mais une flaque rouge s'était rapidement répandue sous elle et ses membres étaient tordus dans le mauvais sens. Il était clair comme le jour qu'elle avait besoin de soins immédiats, et Néphy avait commencé à courir à ses côtés sans hésiter.

Elle est si loin !

Orias avait été projeté en arrière par l'explosion. Néphy avait beau courir vite, il lui faudrait plus de dix secondes pour y arriver.

« Tee hee hee ! C'était une mouche bien embêtante. Mais sa vie s'arrête ici, » Nephteros proclama en levant son bras sans main pour achever Orias, formant une autre lance de lumière.

« Stop ! Nephteros ! » Néphy hurla en vain tandis que Nephteros libérait sa lance.

« Tch ! » Asura fit claquer sa langue et bondit, mais la lance était dirigée vers le bas. Même s'ils pouvaient éviter un coup direct, il serait impossible d'échapper à l'explosion. De plus, Orias était déjà dans un état dangereux où la déplacer simplement serait une mauvaise idée.

Asura fit face à la lance et l'intercepta avec un uppercut. Son gantelet n'était pas suffisant pour se défendre contre une telle attaque, ce qu'il comprenait très bien. Son poing cramoisi ne rencontra pas la lance de front, mais frappa la pointe du projectile par en dessous. La lumière aérienne, capable de faire fusionner la terre, se plia à un angle aigu et s'élança dans le ciel.

« Heh... Heh heh... J'ai échoué il y a mille ans, mais cette fois, j'ai vraiment réussi. »

Cependant, Asura ne s'en était pas sorti indemne. Le gantelet fait de mana était maintenant en lambeaux et le bras en dessous était un désordre sanglant. C'est alors que Néphy avait finalement atteint les deux individus.

Il n'y avait aucun moyen pour elle de les guérir dans cette situation. Elle le savait, mais elle était la seule à pouvoir les sauver. Néphy prit donc Orias dans ses bras et pria de toutes ses forces. La guérison par le

mysticisme était extrêmement efficace, mais elle ne pouvait pas guérir une blessure aussi grave en si peu de temps.

« Sir Asura, votre main... ! »

Elle tenta de soigner le bras d'Asura en même temps, mais Nephteros préparait déjà une troisième lance dans le ciel. Elle savait qu'elle n'y arriverait pas à temps... et la tragédie ne s'était pas arrêtée là.

« Qu'est-ce qui se passe ici... ? »

Chastille, qui aurait dû être sur un champ de bataille lointain, s'était figée sur place tandis que Nephteros ajustait son tir vers le nouvel intrus.

Partie 10

« RAAAAAAH ! »

Dans le grand champ dégagé à l'extérieur de Kianoides, les soldats qui avaient été complètement neutralisés par Foll avaient soudainement poussé un grand cri de guerre.

« Qu'est-ce qui se passe avec eux !? » cria Kuroka.

Leurs yeux... Ils sont devenus fous.

Kuroka ne pouvait pas sentir de raison dans les yeux vides des soldats ennemis. C'était un état communément observé chez ceux qui étaient manipulés par la sorcellerie.

« Sont-ils contrôlés ? Autant en même temps ? »

Le cri de guerre pouvait être entendu à la fois par les milliers de soldats encerclés par les Chevaliers angéliques et par le quartier général ennemi situé loin à l'arrière. Selon toute vraisemblance, ceux qui avaient été rendus incapables de se battre par Zagan étaient également dans un état

similaire. L'Archidémon responsable de cela était au-delà du point de récupération, même pour un sorcier, ce qui rendait cet exploit d'autant plus terrifiant.

« Quelle horreur... ! » murmura Foll. Elle avait alors déployé Nimbus une fois de plus, menaçant de faire pleuvoir la lumière du ciel. Cependant, rien ne s'était produit.

« GraAaAaaaAAAaaaaAAAAH ! » Un rugissement sinistre et assourdissant avait alors retenti dans l'air. Comme elle possédait une ouïe bien plus fine que la plupart des gens, Kuroka se couvrit immédiatement les oreilles et s'accroupit au sol. C'est alors que c'était apparu.

Un dragon hideusement décomposé avait ses mâchoires serrées autour de la trachée du Dragon noir Marbas. Il possédait un corps énorme qui faisait même paraître le Dragon noir, petit en comparaison. À en juger par sa taille, il devait être vieux de plusieurs siècles. Il avait probablement des écailles vibrantes dans sa vie, mais maintenant ces écailles avaient pourri, exposant ses os. C'était un dragon zombie.

La raison pour laquelle il ne pouvait pas être ressuscité dans un état aussi complet que les Nephilims était-elle due au fait que sa puissance dépassait de loin les capacités du sorcier ? Ou était-ce parce que l'énorme résistance du dragon à la sorcellerie entravait le processus ? Dans tous les cas, le dragon zombie était plus fort que le Dragon noir.

« Foll ! » Kuroka cria.

La petite fille avait été secouée de la tête du Dragon noir et était tombée sans même déployer ses ailes.

S'est-elle évanouie ?

Peut-être que l'attaque du dragon zombie était plus importante qu'il n'y paraît. Foll n'avait même pas utilisé la sorcellerie pour flotter. Non

seulement cela, mais le corps massif du Dragon noir avait commencé à s'effriter.

Kuroka n'avait aucun moyen de savoir que l'apparition de ce dragon zombie avait suffi à ébranler Foll au point de l'empêcher de maintenir Marbas. Elle n'en avait compris la raison que lorsqu'elle avait entendu Raphaël marmonner quelque chose d'une voix tremblante à côté d'elle.

« C'est impossible. Est-ce que c'est... Orobas ? »

Kuroka avait senti le sang se vider de son visage. C'était le nom du grand Dragon Sage vanté dans les contes d'il y a mille ans. C'était aussi le nom du père de Foll.

« Ginias ! Occupez-vous des choses ici ! »

« Lord Hyurandell !? »

Raphaël avait couru droit vers Foll sans regarder derrière lui, mais malheureusement, un soldat ennemi lui était tombé dessus par le côté.

« Hors du chemin, esclave sans cervelle ! »

Contrairement à sa gentillesse habituelle — du moins à l'intérieur —, Raphaël avait rugi d'une rage inimaginable. Il avait donné un coup d'épée sans pitié, mais le soldat avait facilement bloqué le coup.

« Impossible... Il a bloqué l'épée de papa ? » Kuroka murmura.

Néanmoins, la puissance d'une épée sacrée soutenue par la rage était redoutable. Le casque du soldat ennemi s'était fendu en deux. Et avec le casque en moins, une odeur familière avait soudainement assailli le nez de Kuroka.

Quoi... ? Qu'est-ce que c'est... ?

Identifiant le propriétaire de l'odeur, Kuroka avait senti un accès soudain de peur l'envahir. Engagé dans un combat avec l'homme, Raphaël avait également compris de qui il s'agissait. Ses yeux s'étaient ouverts en signe de choc lorsqu'il avait compris ce qui se passait.

« T-Tu es — Gh ! »

« Lord Hyurandell ! Laissez-le à... »

« Reste en arrière, Ginias ! » cria Raphaël. Cependant, il avait été soufflé en arrière au même instant.

Avec cela, tout le monde pouvait voir qui il avait combattu. L'homme portait une Armure Sacrée abîmée avec un trou béant au milieu. Il maniait une épée de cérémonie bénie par les elfes, qui lui avait été accordée par l'Église. Ses cheveux et sa barbe étaient devenus longs et négligés, mais personne ne pouvait confondre son visage avec celui d'un autre.

« L'Archange Michel Diekmeyer... ? » Ginias marmonna, hébété.

Mais cet homme avait aussi un autre nom — Archidémon en chef Andrealphus. Il était considéré comme le plus fort à la fois en tant que Chevalier Angélique et Archidémon. Cependant, il n'y avait actuellement aucune vitalité dans ses traits. Ses yeux étaient vides, comme ceux de tous les autres soldats, et ne laissaient entrevoir aucun signe de raison. Les plus forts étaient tombés entre les mains de l'ennemi. Personne ne pouvait garder son calme face à une réalité aussi brutale. Pas les chevaliers angéliques, et certainement pas les sorciers.

« Brûle en cendres — Orobas ! »

Raphaël avait été le seul à se lever et à se battre alors que tout le monde se recroquevillait de peur. Bien qu'il ait été soufflé en arrière, il avait tendu sa prothèse et avait déclenché un violent feu. C'était le souffle du

Dragon Sage qui surpassait même son Épée Sacrée. C'était la providence divine d'un dragon qui pouvait même écraser les lois du pays. Aucune substance existante ne pouvait conserver sa forme lorsqu'elle était brûlée par lui. Malheureusement, cet acte n'avait fait qu'ajouter au désespoir de la situation.

« Argh... » Michael grommela et balança son épée, divisant le brasier en deux.

« Quoi — !? »

Il semblait qu'une sorte de sorcellerie avait chargé l'épée, mais cela ne suffirait pas à arrêter l'attaque de Raphaël. Même s'il ne pouvait pas atteindre le niveau d'Alshiera, sa technique d'épée était le résultat de huit cents ans d'étude assidue, lui permettant de couper même la providence divine d'un dragon. Zagan avait dit que le pouvoir qu'il avait accordé à Raphaël pouvait vaincre *n'importe quel* adversaire, mais il n'avait pas réussi à le faire dans ce cas. Ainsi, il n'y avait aucun doute sur sa force.

Même ce monstre n'a pas pu vaincre Shere Khan... ?

Il était un peu tard, mais la réalité de qui ils combattaient exactement s'était imposée à eux. Pourtant, même face à un tel sentiment de désespoir, Raphaël n'avait pas faibli. Il avait saisi son épée sacrée à deux mains et se leva pour faire face à la calamité à forme humaine, même si son visage était celui d'un homme résolu à mourir.

Tu ne peux pas, Père ! Si tu te bats comme ça, tu ne pourras pas revenir !

« Prenez vos épées ! » Kuroka avait crié de toutes ses forces. « Assistez le Seigneur Raphaël ! Il ne peut pas tomber ! »

Sa réprimande avait ramené à la raison les chevaliers angéliques figés.

« C-Combattons ! Protégeons Kianoides ! »

Les Chevaliers angéliques avaient rugi et s'étaient audacieusement lancés dans la bataille, mais leurs adversaires étaient des héros qui ne ressentait plus la peur. Même s'ils étaient entièrement encerclés, ils ne ressentait aucune pression.

Les yeux ternes de Michael s'étaient lentement tournés vers Kuroka.

Sur cette île, je ne pouvais rien faire.

Kuroka avait été complètement submergée par la pression du combat entre Zagan et Andrealphus. Il lui avait fallu tout ce qu'elle avait pour rester debout et regarder sans fuir. Cependant, si elle se retirait maintenant, elle perdrait tout ce qui lui était précieux — Raphaël, les Chevaliers Angéliques, et par-dessus tout... Shax.

« Seigneur Hyurandell ! Je vais me battre avec vous ! » Ginias, qui était le plus proche, s'exclama en courant aux côtés de Raphaël. Mais avant qu'il n'y arrive, un autre ennemi s'était imposé entre eux. C'était un vieux chevalier qui semblait avoir à peu près le même âge que Raphaël. Il avait des cheveux châtain avec des mèches grises et une moustache de la même couleur. Ses yeux vides étaient verts. Il ressemblait un peu à Ginias... et en voyant cet homme, Ginias était devenu blanc comme un linge.

« Quoi... ? Non... Père... ? »

Le précédent chef Archange Ginias Galahad I, l'homme que l'on dit être mort au combat aux côtés de Raphaël et du sage Dragon Orobas, il y a un an. Les Nephilims étaient des héros du passé, des défunts du passé. Et donc, il n'y avait aucune raison d'exclure quelqu'un qui était mort il y a un an. Même s'il se comportait avec une ferme résolution, le jeune Ginias était un garçon d'un peu moins de treize ans qui avait perdu son père il y a seulement un an. Comment pouvait-il rester calme quand ce même père

apparaissait soudainement comme un ennemi ? L'épée du garçon tremblait dans sa main tandis qu'il respirait de façon irrégulière. Il était clair qu'il faisait de l'hyperventilation.

« Hyahaaa ! Je suis le meilleur ! Le meilleur, je vous le dis ! » Une autre voix étrange avait crié tout d'un coup.

Une tempête de mana avait éclaté et avait soufflé des dizaines de personnes, amis et ennemis confondus.

« Est-ce... Decarabia ? »

C'était le fou que Kuroka avait rencontré sur cette île inhabitée de Liucaon — le disciple personnel de l'Archidémon Andrealphus. Il y a un an, il avait été rejeté comme candidat Archidémon à cause de sa folie, mais sa force était authentique. Kuroka avait cependant ressenti quelque chose d'étrange à propos de l'arrivée de cet homme.

Nephilims. Des héros ressuscités. Huh... ? C'est bizarre, non ?

Elle n'avait cependant pas eu le temps de réfléchir à cette idée.

« Ce n'est pas bon. Tout s'écroule. »

Trois ennemis redoutables étaient apparus en même temps, entourant rapidement Raphaël. Il y en avait peut-être encore plus que Kuroka ne connaissait pas. Il y avait probablement ceux que les Chevaliers Angéliques reconnaissaient aussi. Ils étaient clairement ébranlés, et leur encerclement de l'armée ennemie s'effondrait.

Une fois brisée, l'armée ennemie déferlerait sur Kianoides. Même si ces héros ne le souhaitaient pas, Shere Khan les y obligerait. C'était le scénario que Zagan voulait le plus éviter.

S'ils passent par ici, Lilith, Selphy et Kuu seront en danger.

Avec cette pensée en tête, Kuroka s'était mise à courir et elle avait hurlé, « Chevaliers du ciel d'azur, je vous laisse les choses ici ! Je vais protéger le seigneur Raphaël et le seigneur Galahad ! »

Arvo Juutilainen n'était pas loin non plus. Ensemble, ils seraient suffisants pour combler le vide causé par le départ de Kuroka.

Kuroka avait couru à travers le champ de bataille chaotique. Elle plongeait entre un chevalier angélique et un soldat, coupant l'ennemi en deux sur son passage. Elle sauta en avant vers un chevalier qui perdait son combat et était tombé en arrière, atterrissant sur l'ennemi qu'il combattait et utilisant son visage comme tremplin pour avancer. Elle avait ensuite atterri au milieu d'une formation ennemie, stoppant leur élan. Ils n'allaient pas rester sans rien faire et la laisser les découper, bien sûr, alors ils s'étaient précipités sur elle tous en même temps. Le mur de lances ne laissait aucune ouverture, menaçant de mettre Kuroka en pièces. Et de toute évidence, ils auraient dû le faire.

« École Adelhide — Nuit brumeuse. »

Partie 11

Avec un jeu de jambes exquis, elle laissait des images rémanentes dans les yeux de ses ennemis. Même la vision cinématique des héros ne suffisait pas à suivre ses mouvements. Elle était comme une tempête noire. Après avoir traversé toute la formation ennemie, elle avait atterri parmi la compagnie de Raphaël, où elle avait trouvé un garçon tremblant alors que son défunt père pointait une épée sur lui.

« W-Waaah... ! Hein ? »

« Excusez-moi. »

Kuroka garda la main sur son épée courte et prit le jeune Ginias dans son bras, l'éloignant de l'ancien Archange en chef.

« P-Par derrière vous ! »

Même s'il n'était qu'une marionnette, c'était toujours l'ancien Archange en chef. Il n'était pas du genre à laisser ses ennemis s'échapper au milieu de la bataille. Il avait rattrapé Kuroka facilement et avait brandi son épée.

« Désolée. Je suis pressée. »

Kuroka avait lâché Ginias... et plutôt que de courir, elle s'était jetée en réponse sur son ennemi. Pris par surprise, le vieux Galahad ne pouvait plus la frapper avec son épée. Kuroka s'était alors retournée avec ses épées brandies.

« G-Gah ! »

Le vieux Galahad avait arrêté une de ses épées, mais la seconde avait suivi peu après.

« Hmph ! »

Avec un bruit aigu, l'épée de l'homme s'était brisée en deux. C'était la technique du chasseur d'épée de l'école Adelhide. Comme son nom l'indique, elle visait à briser l'arme de l'adversaire. C'était également la technique dans laquelle sa défunte mère s'était spécialisée.

Il semblait que même une marionnette pouvait être secouée. L'ancien Galahad ne semblait pas avoir la moindre idée de ce qui venait de se passer lorsque Kuroka avait mis toute sa force dans un coup de pied circulaire vers sa taille. Son armure se brisa avec un craquement sourd, et l'ancien Archange en chef vola en arrière dans une meute de soldats ennemis.

« Elle a vaincu Lord Galahad aussi facilement... ? » murmura quelqu'un, incrédule.

Depuis les coulisses, tout s'était passé en un instant. Tout ce qu'ils

avaient vu, c'était Galahad brandissant son épée avant que sa lame ne se brise en deux et que son corps ne vole. L'Archange le plus fort était sans aucun doute Michel, mais Kuroka était l'épéiste le plus fort. Ses compétences avec une lame avaient déjà atteint le sommet de cette ère. Pourtant, même si le combat avec Galahad n'avait duré qu'un instant, Kuroka avait détourné son attention d'un autre ennemi.

« Attention, Kurosuke ! »

« Hein ? »

Elle crut entendre Shax crier, mais avant même de pouvoir réagir, la léthargie l'assailit soudainement. L'épée cérémoniale de Michael s'était enfoncée dans la poitrine de Kuroka.





« Hmph. Nous allons donc enfin nous rencontrer en personne. »

Alors que les deux champs de bataille tombaient dans une situation désespérée, Zagan mit un pied dans la base cachée de Shere Khan. Il avait son guide Dexia à ses côtés. Il ne pouvait pas la lancer dans cette bataille sans arme, alors il lui avait donné une épée et un équipement enchanté de base. De cette façon, elle avait au moins de quoi se défendre.

Zagan avait regardé le ciel qui s'assombrissait et s'était dit *qu'il ne me reste qu'un jour pour tenir ma promesse envers Néphy...*

Il avait donc prévu de tout régler en un jour. Il y avait cependant un problème majeur qui se dressait sur son chemin.

C'est mauvais... Mon lien télépathique avec Orias a été rompu.

Il avait établi un lien télépathique avec Raphaël et Orias pour qu'ils puissent partager des informations, mais il avait soudainement cessé de fonctionner. Il se demandait si l'Archidémon Orias pouvait perdre, mais son adversaire était « Nephteros » — Azazel. Et donc, il devait envisager le pire. Ainsi, il devait se dépêcher.

Il se trouvait dans une installation minière abandonnée, à une courte distance de la ville fortifiée de Feo. Ce n'était qu'une petite colline, donc elle n'avait probablement pas donné grand-chose en son temps. Il y avait des bâtiments abandonnés partout qui avaient été utilisés par les mineurs, donc à première vue, il semblait qu'il n'y avait rien du tout ici. Cependant, le chemin devant lui continuait dans une grotte, où était caché l'atelier souterrain de Shere Khan, qui appartenait apparemment à Bifrons.

« Maître Shere Khan devrait être dans la grotte au centre de la mine. Cependant, le plan est complexe et la sorcellerie l'a transformé en labyrinthe, donc... »

Ignorant l'avertissement de Dexia, Zagan fit un pas dans la mine.

« Ah, attendez — ! »

« N'es-tu pas pressée ? Allons-y. »

La mine entière avait craqué en réponse à ce seul pas, puis elle avait laissé échapper un son semblable à celui d'un verre brisé.

« Pas possible... Le labyrinthe entier... ? »

Ce labyrinthe avait été créé par un Archidémon, mais il avait été brisé en un seul pas. Tant que c'était de la sorcellerie, Zagan pouvait la dévorer. Shere Khan ne pensait sûrement pas que cela le ralentirait. Maintenant que le labyrinthe était brisé, un Nephilim sortit immédiatement de la mine.

« Maintenant, il est temps de faire ton travail. C'est par où ? »

Dexia leva sa garde en signe d'agitation alors que Zagan agitait doucement sa main comme pour parer une balle qui arrivait, frappant le Nephilim à la tête.

« Gyaaah ! »

Le Nephilim vola en arrière et percuta un mur où il resta immobile. Zagan avait vraiment repoussé l'attaquant avec désinvolture, mais ce n'était pas une surprise, car n'importe quelle racaille aurait été écrasée par son mana avant de s'approcher de lui. Le fait qu'il ait dû le toucher signifiait qu'il avait une force considérable. Dexia trembla de confusion, tandis que Zagan avançait d'un pas vif.

« Ph, s'il vous plaît, attendez. Je vais diriger le — »

« Tu restes derrière moi, » dit Zagan en la coupant. « Ils sont trop nombreux pour toi avec l'équipement que tu as. »

Dexia s'était figée sur place, bouche bée.

« Quoi... ? » demanda Zagan.

« Oh, rien. C'est juste que, hum... Je ne pensais pas... que vous me protégerez. »

En entendant cela, Zagan avait réalisé que cette fille était venue ici résolue à mourir. Il laissa échapper un soupir. S'il voulait qu'elle meure, il n'aurait pas fait tout ce chemin pour lui fournir de l'équipement.

« Je t'ai dit que tu étais sous ma protection. Si tu es venue ici avec l'intention de mourir, alors arrête d'avoir des pensées aussi inutiles. C'est toi qui dis sans cesse que tu veux sauver ta sœur. Dis-moi, as-tu l'intention qu'elle se réveille pour trouver ton cadavre devant elle ? »

« D-Désolée... »

Les deux individus avancèrent dans les mines et arrivèrent finalement dans une pièce dégagée. Il y avait des chariots de mine rouillés et des pioches partout, tandis que des lumières magiques éclairaient les endroits les plus importants. Il y avait des rails pour les chariots pointant dans chaque direction cardinale, tandis que les murs étaient renforcés par des pierres taillées. Bien que située au centre d'une petite mine déserte, cette pièce faiblement éclairée présentait une solennité proche de celle d'un temple. Elle avait probablement été le cœur des opérations minières de la région.

« Ce chemin mène au laboratoire de Maître Shere Khan, » dit Dexia en désignant l'une des voies ferrées. « C'est aussi la pierre angulaire de sa

barrière, donc il ne devrait pas pouvoir quitter cet endroit. Et aussi... Aristella est plus loin sur l'autre chemin. »

On aurait dit qu'elle allait s'élaner vers sa sœur à tout moment. Cependant, Zagan avait levé son bras pour lui barrer la route.

« Recule. Il semble que nous devions faire un peu de nettoyage avant d'aller plus loin. »

« Hein ? »

Avant même que Dexia n'ait eu le temps de comprendre ce qu'il avait dit, une embuscade surgit de l'ombre. Zagan intercepta l'attaque avec son poing, mais il ne sentit pas son coup toucher un individu faible. Au contraire, il sentit un acier froid et tranchant.

« Je vois... Je suppose que les plus forts sont placés ici. »

« Archidémon Zagan, votre main... »

Du sang coulait de la main de Zagan. Le poing de l'Archidémon avait été blessé dans l'échange. Celui qui avait attaqué était encore un garçon qui semblait avoir environ quinze ou seize ans. Ses traits ressemblaient un peu à ceux de Ginias et Furcas. Vu qu'il était un Nephilim, cela signifiait que ce garçon était mort à cet âge.

Dans sa main se trouvait une épée de lumière, similaire à celle de l'homme qui accompagnait Alshiera — une *Lame Hex*. Zagan pouvait comprendre pourquoi elle était capable de blesser son poing. Et après avoir jeté un coup d'œil au visage du garçon, il avait froncé les sourcils en signe de confusion.

Des yeux argentés... ?

Les yeux du garçon étaient de la même couleur que ceux de Zagan, et il avait les mêmes cheveux noirs que Kuroka. Il aurait dû être un parfait

étranger, et pourtant, ses traits étaient restés gravés dans la mémoire de Zagan.

Le garçon recula pour mettre de la distance entre eux, permettant à plusieurs autres individus de s'aligner à ses côtés comme s'ils obéissaient à ses ordres. Ils étaient treize, y compris le garçon, et chacun d'entre eux brandissait une lame hex.

« Dexia. Garde tes distances. Cela va prendre du temps. »

« O-Okay... »

En voyant comment le poing de Zagan avait été blessé, Dexia pouvait dire que ces adversaires avaient une force bien supérieure à ses capacités. Elle se retira complètement de la pièce. Une fois que Zagan eut confirmé qu'elle l'avait fait, il s'adressa à ses treize assaillants, même s'il n'était pas certain que ce qu'il disait leur parviendrait.

« Les Nephilims sont des héros d'il y a mille ans, alors je me suis dit que vous alliez apparaître... les Archidémons de première génération. »

Le fait qu'ils brandissent tous des épées confirmait la prédiction de Zagan.

Je vois. C'est pourquoi Shere Khan était sûr de pouvoir affronter tous les autres Archidémons tout seul.

C'était la plus grande force de combat de l'histoire, un groupe qui avait déjà vaincu Azazel. Et si c'était les premiers Archidémons, alors cet homme devait être parmi eux. Même les Archidémons avaient eu peur d'encourir sa colère. Même Andrealphus n'avait eu d'autre choix que de lui obéir.

Zagan avait déplacé son regard vers le vieil homme qui se tenait à côté du garçon aux yeux argentés et avait déclaré sans ambages : « L'Ancien,

Marchosias. »

L'ancien propriétaire du Cœur de l'Archidémon qui se trouvait maintenant dans la main droite de Zagan. Celui qui avait placé ce collier sur Néphy. Et selon toute vraisemblance, un homme face à qui Zagan aurait dû risquer sa vie pour vaincre, même dans un combat à un contre un. Et pourtant, il se tenait parmi douze autres Archidémons qui égalaient ses compétences. Même si Zagan souriait avec arrogance, il ne pouvait empêcher la goutte de sueur froide qui coulait sur sa joue.

Chapitre 4 : Surmonter tous les obstacles, c'est ce que fait un héros

Partie 1

« Il y a quelque chose qui cloche. Aucun sorcier ou chevalier angélique n'a pu faire ça. »

L'adorable visage de Dantalian se tordit de consternation tandis qu'elle se rongait l'ongle du pouce. La fin était soudainement arrivée. En un seul mois, plusieurs Archidémons avaient été tués. Lorsque le monde était en paix, ceux qui souhaitaient se rebeller contre l'ordre établi apparaissaient toujours. Et il y avait, bien sûr, des sorciers parmi ces méchants. C'est pourquoi les Chevaliers Angéliques étaient là pour maintenir la paix.

Cependant, les Archidémons étaient une tout autre affaire. Même s'ils n'étaient pas comparables à Dantalian, tous les autres Archidémons possédaient suffisamment de pouvoir pour écraser les lois du monde lui-même. Les tuer l'un après l'autre aussi facilement était impensable.

De plus, il avait été dit que le maître en sorcellerie de Dantalian, Marchosias, était le prochain sur la liste des tueurs. Ainsi, Dantalian était, bien sûr, parti pour résoudre l'incident et sauver son maître.

« Tu m'entends, Shere Khan ? Sauve tous les sorciers survivants, même si ce n'est qu'un seul. »

Je le savais déjà, donc je n'avais pas besoin qu'elle me donne ces ordres. Néanmoins, j'étais heureux de participer à une mission aussi dangereuse. Si nous pouvions trouver ne serait-ce qu'un seul survivant, il nous serait possible de rassembler des indices sur cet incident. Nous nous étions dirigés vers le château de Marchosias avec de telles intentions à l'esprit, mais il était déjà en ruine lorsque nous étions arrivés. Il y avait une montagne de sorciers, et pas un seul ne respirait encore.

« Mais où est Marchosias... ? » marmonna Dantalian, incapable de trouver son cadavre parmi eux. « Oh, c'est vrai. Il ne se laisserait pas battre si facilement. Il est manifestement encore en vie quelque part par ici. »

Alors que j'acquiesçais à son idée d'aller le chercher, un groupe de chevaliers angéliques nous avait soudainement entourés. Son habituel sourire innocent disparut alors qu'elle s'adressa à eux avec force.

« Je ne sais pas ce que vous prévoyez, mais pourriez-vous vous écarter ? Je doute que vous ayez oublié qui je suis. »

Malgré son apparence enfantine, elle était l'Archidémon en chef. Même s'ils la défiaient avec douze épées sacrées, ils ne feraient pas le poids face à elle. Il n'y avait qu'une centaine de chevaliers présents, donc Dantalian n'avait vraiment pas besoin de faire quoi que ce soit. Même moi, j'aurais pu facilement gérer un tel nombre.

Ou du moins, ça aurait dû être le cas. L'instant d'après, elle était vaincue. Celui qui l'avait combattue était l'homme qui dirigeait ces chevaliers. Je ne l'avais pas reconnu, mais Dantalian était remarquablement secoué.

« Pourquoi vous restez là... ? Pourquoi, Marchosias !? »

S'il y avait quelqu'un que Dantalian ne pouvait pas vaincre, c'était son maître, celui qui lui avait enseigné la sorcellerie, Marchosias. Et ce même homme dirigeait les Chevaliers Angéliques.

« C'est ta faute si on en est arrivé là. Tu as rendu ce monde trop paisible. »

Elle croyait plus que tout autre en un monde où personne n'aurait à souffrir. Elle désirait la paix plus que tout autre. Et pourtant, c'était ce que son maître lui disait.

« Pourquoi... !? N'est-ce pas toi qui m'as dit de sauver le monde !? Que les sorciers pouvaient guérir le monde !? » avait-elle hurlé de chagrin.

« Je l'ai fait, » répondit Marchosias avec un soupir. « Mais qui t'a dit de créer un monde si peu sérieux et si léthargique ? »

Le mot « mal » avait été créé pour des hommes comme lui.

« C'était une erreur de te laisser faire, » dit-il. « Chevaliers angéliques et sorciers doivent se haïr et s'entretuer. Et pourtant, tu as cherché l'harmonie. Tu l'as même actualisée. C'est ton péché. »

Je ne m'étais jamais vraiment souvenu de ce qui s'est passé après ça. Avant que je ne m'en rende compte, les Chevaliers Angéliques avaient disparu... et Dantalian et moi étions au bord de la mort. Je savais que si je respirais encore, c'était parce qu'elle m'avait protégé.

« Désolé... Shere Khan... Peut-être que... que j'ai eu tort... »

Il n'y avait aucune chance qu'elle soit ainsi en tort. En sauvant quelqu'un, et en faisant en sorte que cette personne en sauve une autre, le monde continuerait à tourner. Je croyais aussi en cet idéal. Il n'y avait aucune chance qu'il soit faux. J'avais saisi la main qu'elle m'avait tendue et j'avais pu sentir le pouls s'en échapper. Sa vie s'éteignait. Mais malgré

cela, Dantalian avait parlé avec sérieux.

« Shere Khan... mange... moi... »

Même en pleurant, elle s'était forcée à sourire.

« C'est fini... pour moi... Mais tu peux encore... Si tu ingères... mon mana... tu peux... survivre... »

En tant que tigrin, Shere Khan pouvait absorber le mana de quiconque était mangé par lui. S'il mangeait Dantalian maintenant, il survivrait sans aucun doute.

« S'il te plaît... arrête Marchosias... Je ne veux pas... d'un monde... où tout le monde... s'entretue... »

Finalement, Shere Khan avait été incapable de refuser la dernière volonté de sa bien-aimée.



Au troisième jour de la bataille, Shere Khan se balançait dans son fauteuil roulant en regardant quatre boules de cristal. La première montrait les Nephilims qui s'étaient mis en route pour Kianoides, avançant sans crainte en essayant de briser l'encerclement des Chevaliers Angéliques. Cette partie se passait bien.

La seconde montrait Orias perdant contre Azazel dans une ville déserte, et la fille d'Orias acculée dans un coin. Azazel y avait une position un peu trop dominante, mais ce n'était pas un problème. Le réceptacle était déjà en train de s'effondrer. Il est clair qu'elle ne tiendrait pas plus que ce soir. Azazel disparaîtrait si on le laissait tranquille.

Le troisième montrait Kimaris... et celui-ci était un peu inattendu. Le

scénario de Shere Khan n'avait pas prévu qu'il entre en contact avec *ça*. Mais cela avait en fait évité à Shere Khan de s'embêter. C'était une nécessité pour lui, après tout.

Enfin, la quatrième montrait le combat de Zagan contre les treize Archidémons qui se déroulaient directement au-dessus de sa tête.

« Comment... se sent-on ? De voir... ce que vous vouliez... protéger... souffrir... de vos propres mains... Ou peut-être... ne ressentez-vous... rien ? »

Si c'était vrai, Dantalian n'aurait jamais connu cette fin douloureuse. C'est lui qui l'avait trahie et qui avait ruiné ce monde. Le fait que Zagan s'oppose à lui était, en un sens, un maigre acte de vengeance. Shere Khan s'adossa à son fauteuil roulant en se remémorant ce jour fatidique.

J'étais bien trop faible dans tous les domaines imaginables.

Shere Khan avait mangé Dantalian. Cependant, le temps qu'il traîne son corps blessé jusqu'à la ville, tout était déjà terminé. Avec le meurtre de l'Archidémon en chef Dantalian, les Archidémons restants avaient pris des mesures contre les Chevaliers angéliques à grande échelle. Ils avaient déclenché la colère des Archidémons. Leur vengeance était indescriptible.

À l'inverse, cela donnait aux Chevaliers angéliques une raison de qualifier tous les sorciers de maléfiques. Les masses avaient alors placé leur confiance dans les chevaliers angéliques purs et soignés plutôt que dans les sorciers terrifiants, ce qui a conduit à l'aliénation des sorciers. Shere Khan avait beau crier, personne ne l'écoutait.

Tout ce qui lui restait était le sceau de l'Archidémon de la main droite de Dantalian. Il ressentait un vide immense. Rien ne l'attendait après avoir tué sa bien-aimée et l'avoir mangée juste pour survivre. Depuis ce jour fatidique, il avait envisagé à plusieurs reprises de détruire le monde.

Cependant, Dantalian avait voulu sauver le monde. Et parmi tout ce désespoir, Shere Khan avait réussi à trouver un moyen de la ramener, ainsi qu'un moyen de créer un monde pacifique où personne ne se battrait... et où personne ne s'entretuerait. Il avait trouvé le moyen de remettre à leur place tous les rouages qui n'étaient plus à leur place.

Et donc, il l'avait créée — une copie de cette fille des jours d'antan. Cependant, il l'avait perdue une fois de plus. Il ne s'était jamais soucié de sa propre vie, mais dans la bataille contre Marchosias, il n'avait pas su la protéger.

Mais le réceptacle que j'ai perdu a survécu ces cinq dernières années.

Le réceptacle ne possédait pas les souvenirs de Dantalian, mais elle avait toujours le même corps et le même nom qu'elle. Ainsi, Shere Khan n'avait aucune idée de ce qu'il fallait faire avec la fille.



« Hé. Hé toi. Et si tu te réveillais maintenant ? »

Il pouvait entendre la voix de quelqu'un. Il ne la reconnaissait pas. Est-ce qu'on lui parlait ? Son corps était lourd et ses pensées étaient lentes. Il avait essayé d'ouvrir les yeux, mais ne pouvait rien voir. Il faisait nuit noire. Et dans cette obscurité, une silhouette blanche était soudainement apparue et avait regardé son visage.

« Enfin. Tu t'es réveillé. Peux-tu me comprendre ? »

« Euh, oui... »

Elle parlait comme une adulte, mais ressemblait à une petite fille. Elle ne devait pas avoir plus de quatorze ou quinze ans.

Une elfe... ?

Ses oreilles se terminaient en pointe. Ses longs cheveux blancs étaient duveteux comme de la barbe à papa, tandis que ses yeux étaient bleus comme un lac clair. Elle portait une robe simple, à l'ancienne, décorée d'ornements dignes, et avait des traits similaires à ceux de la fille dont l'Archidémon Zagan était profondément amoureux. Cependant, la première personne qui vint à l'esprit de cet homme était quelqu'un d'entièrement différent.

« Lady Nephteros ! »

« Hyah ! »

Il se releva avec tant de vigueur que la jeune fille tomba à la renverse. Sans même avoir le sang-froid d'essayer de l'aider, Richard se souvint de ce qui lui était arrivé. Après avoir appris le peu de temps qu'il restait à Nephteros dans le monde, alors qu'il l'avait dans ses bras, quelque chose avait soudainement transpercé sa poitrine. La dernière chose dont il se souvenait était Nephteros hurlant de désespoir.

« Je dois partir — ! »

« Hé, arrête-toi là, » dit la fille, en le coupant. « Est-ce que tu sais au moins où c'est ? »

« Hein... ? »

Richard avait repris ses esprits quand la fille avait soudainement tiré sur sa manche. Tout était noir à perte de vue. La sensation à ses pieds était nébuleuse. On pouvait se demander s'il y avait même un sol solide sous lui.

« Où sommes-nous... ? » demanda Richard.

« Bonne question. Pour le dire franchement... je suppose que tu

appellerais ça l'enfer ? »

Richard n'avait pas pu réfuter cette affirmation.

« Alors je suis mort... ? » avait-il demandé.

« Non. Il semblerait que cela ne soit pas le cas. Tu es apparemment plutôt populaire. Ceux qui t'entourent ont fait beaucoup d'efforts pour te sauver et ont réussi à te garder en vie. Félicitations. »

« Oh... Merci... »

Cette fille parlait en rond et restait vague, le déstabilisant un peu. Elle n'avait cependant pas l'air d'essayer de le taquiner. À ce moment-là, Richard s'était finalement rendu compte que la fille était toujours assise sur le sol.

« Oh, pardonnez-moi. Êtes-vous blessé ? » avait-il demandé en tendant la main.

La jeune fille le dévisagea un instant comme si elle le critiquait, puis lui prit la main et répondit : « Non. Vous êtes aussi gentleman que vous en avez l'air. C'est un soulagement. »

Richard s'était senti honteux. Même en considérant le sentiment d'urgence qui l'animait, il avait renversé une fille sans même lui tendre la main. Alors qu'elle se relevait, Richard avait réalisé qu'elle était plus petite qu'il ne l'avait pensé. En fait, elle n'arrivait pas plus haut que son ventre. Elle était peut-être plus grande qu'Alshiera, mais à peine. Il n'était pas sûr de savoir comment elle avait interprété son regard inquisiteur, mais la fille avait éclaté de rire.

Partie 2

« Oh, il n'y a pas lieu de trop s'inquiéter. Mon peuple est généralement

de petite taille. De plus, malgré les apparences, je suis en réalité bien plus âgée que vous. »

« Je... Vraiment ? »

Où était-il ? Et qui était cette fille ? Avec ces pensées à l'esprit, Richard avait soudainement réalisé quelque chose.

Est-elle prisonnière ici ? Si oui, je ne peux pas simplement la laisser.

Ainsi, il lui avait tendu la main une fois de plus.

« Je dois rentrer, » dit-il. « Je ne sais pas quel chemin prendre, mais voulez-vous m'accompagner ? Je crois que ce serait mieux que de rester ici. »

« Oh ? Vas-tu m'aider ? À vue de nez, tu n'as même pas d'épée. »

« Se battre avec une épée n'est pas tout ce qu'il y a à faire. Je suis encore inexpérimenté, mais je vais tout donner. »

« Alors... Je suppose que vous allez m'accompagner, » dit la jeune fille. Elle lui avait alors pris la main et elle s'était soudainement mise à marcher.

« Hein, où allons-nous ? » demanda Richard.

« Tee hee ! N'est-ce pas vous qui avez dit qu'il valait mieux bouger que de rester immobile ? Ne vous inquiétez pas, je doute que quelque chose de mal arrive. »

« C'est vrai... »

Alors qu'ils marchaient, la fille s'était tournée vers lui avec un regard taquin et lui avait demandé : « Hmm. Je pensais que vous me bombarderiez de questions. Ne voulez-vous pas me demander quelque

chose ? »

« Pousser une dame à répondre lors d'une première rencontre n'est pas la voie d'un chevalier. »

« Ha ha ha ! J'admire vos sens raffinés, mais il y a des moments où les femmes veulent qu'on leur pose des questions. S'il y a quelqu'un sur qui vous avez jeté votre dévolu, alors vous devriez garder cela à l'esprit. »

« Euh, cela semble plutôt difficile à différencier. »

Le cœur d'une femme était en effet très complexe.

« Alors vous pouvez penser que c'est moi qui me parle à moi-même, » commença la fille. « Voyons voir, par où commencer ? Oh, c'est vrai. J'ai appelé ça l'enfer, vous vous souvenez ? »

« Oui. »

« Je me parle à moi-même. Vous n'avez pas besoin de répondre. »

« ... »

C'était une fille ennuyeuse. Richard avait esquissé un sourire, et après avoir vu cela, la fille avait continué à parler, semblant presque satisfaite d'elle-même.

« En vérité, je suis un pécheur. Je suppose que plus que moi, je devrais dire que *nous*, en tant que race entière, le sommes. Je suis certaine que nous avons épuisé toutes les vilénies possibles. J'ai même brûlé des citoyens innocents de nombreuses fois... Vraiment, beaucoup, beaucoup de fois... »

Le sourire de la fille était devenu creux.

« Des rébellions se produisaient tous les jours, et à chaque fois nous les <https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 13 222 /

supprimions avec notre puissance. Hélas, si seulement nous étions tombés plus vite en ruine. Cependant, nous, les pécheurs, avons encore des familles et des amis. Nous avons des choses que nous voulions protéger. Ainsi, nous ne pouvions pas nous permettre de périr tranquillement de leurs mains. Comme nous avons été stupides. »

La jeune fille avait affaissé ses épaules, paraissant encore plus frêle qu'avant.

« C'est pourquoi nous étions destinés à périr. Et c'est ce que nous avons fait. Ce que je traverse maintenant est simplement ma punition. Pourtant, il y a juste une chose que je ne peux pas supporter. »

Poussée par son ressentiment, la jeune fille avait accéléré ses pas.

« Je ne supporte pas que mon pouvoir soit utilisé par quelqu'un pour opprimer les autres. »

Qui est exactement cette fille... ?

En tant qu'humble chevalier, Richard ne possédait pas assez d'informations pour faire une supposition. Si Chastille ou Kuroka étaient là à sa place, elles auraient pu identifier cette fille comme un séraphin, mais il ne connaissait même pas ce mot. Néanmoins, il sentait qu'elle avait besoin d'être sauvée, tout comme Nephteros.

« L'être humain est sujet à des erreurs. C'est la même chose pour tout le monde. Les meilleures intentions peuvent toujours conduire à une tragédie. Même si j'avais eu de l'espoir en quelqu'un, il pouvait s'écarter du droit chemin. Mon dernier maître n'était pas comme ça au début. C'était un gentleman, tout comme vous. Mais... »

Qu'est-ce que cette fille avait vécu exactement ? Elle essaya de continuer à s'épancher avec sérieux, les épaules tremblantes, mais Richard intervint comme pour lui dire qu'il en avait assez entendu.

« Je suis en train de me parler à moi-même, » dit-il alors qu'elle se retournait avec un regard vide. « Il y a une femme dont je suis amoureux, mais elle n'en a plus pour longtemps à vivre et doit être sauvée. Je suis certain que je me salirais les mains avec n'importe quel acte si cela pouvait la sauver. »

La jeune fille avait baissé les épaules de déception en entendant sa déclaration.

« Cependant, » poursuit Richard, « Même si je le crois, quoi qu'il lui arrive, je ne veux pas être quelqu'un dont j'aurais honte, surtout devant elle. Je souhaite être un homme qui corrige les torts et qui vit comme un exemple pour le peuple. »

Tout le monde dans le monde avait une conscience et des intentions malveillantes. Ces deux éléments affectaient continuellement la vie de chacun. Tout choix fait par une personne pouvait sembler correct pour elle, mais mauvais pour une autre.

« Les gens font des erreurs. Je le sais de source sûre. Je veux dire, vous ne savez jamais si quelque chose que vous avez fait est bien jusqu'à beaucoup plus tard. »

Personne ne fait toujours ce qu'il faut dans chaque situation. Si quelqu'un n'avait jamais fait d'erreur, il aurait été au-delà de la compréhension, plus dieu qu'humain.

« C'est pourquoi je pense que si vous essayez de vivre en restant fidèle à vous-même, même si ce que vous faites est mal, quelqu'un répondra sûrement en bien. »

La jeune fille avait esquissé un sourire en réfléchissant à ses paroles.

« Hee hee ! Je suis reconnaissante pour tes paroles réconfortantes, mais il y a des horreurs là dehors que le monde peut vraiment déclarer comme

fermement mauvaises. »

« Vraiment ? Ne venez-vous pas de me dire que vous, les pécheurs, aviez quelque chose à protéger ? Que vous n'aviez pas d'autre choix que de le faire pour leur bien ? »

« Mais brûler des civils innocents est clairement un acte injuste. »

Peut-être. Mais même ainsi, Richard avait secoué sa tête.

« Peut-être. Mais peut-être que c'est précisément parce que vous avez commis cet acte injuste que quelqu'un est apparu pour le corriger. Donc, d'une certaine manière, cela ne signifie-t-il pas qu'ils sont apparus pour soulager votre souffrance ? »

Les chevaliers angéliques dénigraient les sorciers comme étant mauvais et les tuaient. C'était une vertu que les masses attendaient d'eux. C'était comme ça au début, même si certaines distorsions s'étaient développées au cours de l'histoire. Cependant, ces sorciers maléfiques avaient aussi des familles. Peut-être avaient-ils des personnes qui leur étaient précieuses et qu'ils essayaient simplement de protéger.

Et pourtant, tout en prétendant que de telles choses n'avaient pas besoin d'être prises en considération, l'Église avait poussé cette vertu à l'extrême et les avait déclarées un mal qui devait être purgé. C'est ce qu'avait fait feu le cardinal Clavwell, qui avait ensuite trouvé la mort.

« Veux-tu dire que tout ce qui va autour vient autour ? » demanda la jeune fille.

« Oui. Je crois que même votre souffrance devrait finir par convoquer quelqu'un qui puisse répondre à vos espoirs. Ou du moins, j'aimerais être cette personne. »

Peut-être que Richard avait fait une erreur. Nephteros avait été poussée à

bout parce qu'il lui avait dit qu'il l'aimait.

Pourtant, je voulais la soutenir.

Même si c'était une erreur, même après s'être perdu dans cet endroit, ce sentiment ne s'était pas estompé le moins du monde. Il voulait qu'elle soit heureuse... et il ne laisserait personne appeler ça une erreur. Il ne laisserait personne dire que c'était insignifiant. Il en allait de même pour la souffrance de cette fille.

« Comme c'est simpliste de ta part, » marmonna la jeune fille, exaspérée.

« J'ai honte de l'admettre, mais vous avez raison. »

« Mais tu as raison, » dit-elle avec un hochement de tête nostalgique. « C'est pourquoi nous avons perdu il y a mille ans. »

« Mille ans... ? »

La première pensée qui vint à l'esprit de Richard fut Alshiera. Cette fille avait-elle aussi vécu pendant une période aussi dure ? Si c'était le cas, les mots de quelqu'un comme Richard ne lui apporteraient aucun réconfort. Et pourtant, la fille avait hoché la tête d'une manière étonnamment heureuse.

« Hee hee ! Ton petit soliloque était plutôt amusant, » dit-elle. « Ce n'était pas ce que j'espérais, mais ce n'était pas mal non plus. »

Elle tourna sur place joyusement, puis fit de nouveau face à Richard.

« Ce qui t'attend à partir de maintenant est certainement plein d'épreuves qui peuvent être comparées à l'enfer, » dit-elle. « Peut-être que c'est toi qui vas créer cet enfer. Je me demande si tu croiras encore à ce que tu viens de me dire, même en considérant cela ? »

Maintenant qu'on lui avait rappelé Alshiera, il ne pouvait s'empêcher de

comparer le comportement de cette fille au sien. C'est pourquoi il pouvait comprendre. Sa question n'était pas une question à laquelle il fallait répondre par une demi-résolution. Ainsi, Richard avait lentement fermé les yeux et avait commencé à se questionner.

Même le choix que l'on croyait être le meilleur pouvait tourner au désastre. Dans certains cas, cela pouvait entraîner une calamité semblable à l'enfer. Quand ce moment viendra, quelqu'un sera-t-il vraiment là pour l'arrêter ?

« Oui, » répondit Richard avec un sourire de conviction. « Un homme incapable de croire au moins cela n'a aucune chance de la sauver. »

« Dans ce cas... s'il te plaît, fais-moi aussi croire en ces mots, » dit la jeune fille en tendant la main comme pour demander de l'aide. Voyant cela, Richard avait pris sa main fermement. « Si tu réponds à mes espoirs, alors je deviendrai ta lame. L'épée sacrée Camael sera tienne. »

Avec ces derniers mots, la fille avait disparu comme si elle se fondait dans l'obscurité. La main qu'il tenait avait disparu, et à sa place se trouvait une épée.

« C'est... ! »

« Je prie pour que ce pouvoir ne soit pas la lame qui ouvre les portes de l'enfer. »

Richard avait brandi l'épée, qui avait fait disparaître l'obscurité. Il y avait maintenant une masse d'eau devant lui. De nombreux fragments de bateaux brisés flottaient au-dessus du lac de ténèbres. En son centre se trouvait une ombre montagnaise et frétilante. C'était une ombre de boue, imitant la forme de celle qu'il tenait à cœur. C'était une incarnation du désespoir qui dépassait de loin le pouvoir d'un seul Chevalier Angélique.

« Dame Nephteros. Je viens vous chercher. »

Néanmoins, Richard s'était précipité vers elle.

Partie 3

« Alors, de quel côté dois-je aller ? » marmonna Kimaris pour lui-même en sortant la dernière épée qui dépassait de son épaule.

Il était en territoire ennemi, là où Zagan avait forcé son passage. Il y avait d'innombrables ennemis morts tout autour de lui. Peu après que le pouvoir de Foll ait mis fin à la bataille, l'intervention de Shere Khan avait transformé les Nephilims en marionnettes de combat. Ils ne pouvaient plus être arrêtés par la parole ou la peur. La seule façon de les arrêter était de les affronter directement avec une démonstration de force écrasante.

Pendant ce temps, Kimaris s'était épuisé à bloquer le quartier général ennemi. Même de loin, il pouvait voir que les Chevaliers Angéliques étaient désavantagés. S'il s'écartait, les 7000 soldats restants se jetteraient sur eux. C'est pourquoi il avait choisi de rester debout et de se battre.

Il avait payé un prix approprié pour un tel choix, bien sûr. Il avait tué tant d'ennemis qu'il aurait été ridicule d'essayer de les compter, et il avait reçu des épées et des lances dans les bras, les jambes et le dos pour un nombre équivalent. Malgré cela, aucun n'avait réussi à le dépasser.

Réduits à l'état de marionnettes sans cervelle, les Nephilims n'avaient plus la capacité de penser indépendamment. Cependant, ils suivaient tous les ordres de Shere Khan. Ayant jugé que la mort de centaines ou de milliers d'entre eux ne suffirait pas pour percer, l'avancée ennemie s'était finalement arrêtée. Kimaris avait besoin de temps pour soigner ses blessures, mais il pouvait le faire en mouvement.

Maintenant que l'ennemi s'était arrêté, il devait décider s'il devait suivre les ordres de Zagan et se diriger vers Shere Khan ou non. Cependant, il ne pouvait pas non plus ignorer la position désavantageuse des Chevaliers Angéliques. Il avait réfléchi un moment à ce qu'il devait faire, quand soudain, il entendit des pas légers s'approcher.

« C'est... Hmm, eh bien, ça ne va pas le faire. »

L'odorat de Kimaris avait identifié qui s'approchait de lui. Il força son corps blessé à se relever et se tourna vers le bruit, repérant une petite fille. C'était la fille que Zagan, ou plutôt Stella, l'amie de Zagan, avait recueillie comme petite sœur. Son nom était Lisette, si Kimaris se souvenait bien. Elle courait, apparemment à la recherche de quelque chose.

Soudain, l'un des Nephilims survivants se remit sur ses pieds devant elle. Le visage de la jeune fille se tordit de peur, mais avant que quelque chose d'autre ne se produise, la main de Kimaris avait déjà atteint la tête du soldat.

« Repose en paix. Ton combat est déjà terminé. »

Le soldat ennemi avait poussé un cri et s'était rapidement effondré dans la terre, face contre terre. La bouche de Lisette s'ouvrit et se ferma tandis que Kimaris lui sourit aussi doucement qu'il le pouvait.

« Es-tu blessée ? » demande-t-il. « C'est dangereux par ici. »

Lisette avait eu peur, mais sa réponse tardive était plus probablement due au fait qu'elle était essoufflée.

« Je dois... Je dois y aller, » dit-elle entre deux respirations irrégulières en secouant la tête.

« Y aller ? Aller où ? »

« Jusqu'à l'homme nommé Shere Khan, » dit-elle avec précipitation, comme si se calmer était une perte de temps.

Kimaris avait fixé la jeune fille d'un regard sévère.

Est-elle manipulée ? Non, ça n'en a pas l'air...

Il avait déjà entendu dire que cette fille était très probablement liée aux subordonnées de Shere Khan, Dexia et Aristella. Néanmoins, c'était une civile. Elle ne pouvait pas se battre. C'est pourquoi elle n'était pas du genre à se précipiter dans un endroit comme celui-ci, poussée par ses seules émotions.

Il a dû lui falloir beaucoup de détermination pour arriver jusqu'ici.

Zagan allait sûrement détester l'idée de laisser cette fille atteindre Shere Khan. Pourtant, Kimaris comprenait le courage et la détermination de Lisette. Il s'était donc accroupi pour se mettre au niveau de son regard.

« C'est très, très dangereux par là, tu sais ? » avait-il demandé, juste pour être sûr.

« Je le sais. »

« Je suis sûr que ça ne te fera que du mal d'y aller. »

« Je le sais aussi. »

Il n'y a pas eu la moindre hésitation dans sa réponse.

« Je vois. Très bien. Sais-tu qui je suis ? »

« Mhm... Tu es un des amis de l'Archidémon, non ? »

« Oui. Je vais me diriger vers Sire Zagan maintenant. L'homme que tu cherches, Shere Khan, y sera aussi. » Kimaris avait dit cela, puis s'était

arrêté un moment et avait tendu la main. « Veux-tu m'accompagner ? »

« Oui, » répondit-elle immédiatement en lui prenant la main.



« A-Archidémon Zagan ! » Dexia avait crié de douleur.

Combien de temps avait duré son combat contre la première génération d'Archidémons ? Le soleil s'était déjà couché dehors et il était en train de se relever. Les anciens Archidémons étaient tous des sorciers, ce qui signifiait que Zagan pouvait dévorer leur sorcellerie. Ses réserves de mana avaient tenu bon grâce à cela, mais le sang coulait toujours de son corps, et il avait finalement été mis à genoux.

Je pourrais les battre un par un...

La sorcellerie actuelle n'avait pas progressé au point de perdre face à la sorcellerie d'il y a mille ans. Lorsqu'il s'agissait de renforcer son corps, Zagan était plusieurs fois supérieur à eux, et il avait mangé toute la sorcellerie qu'ils pouvaient gérer, de toute façon. Malgré cela, ils réagissaient assez vite pour ne pas être dépassés par ses mouvements et parvenaient même à riposter. Même quand il utilisait sa Brûlure de l'Ombre, ils esquivaient son poing. C'était comme un cauchemar devenu réalité.

« Reste en arrière. Tu vas être entraînée dans — Phosphore du Ciel, Éclair d'automne. »

Des éclairs noirs s'étaient déversés tout autour de Zagan. Elle ne possédait pas assez de puissance de pénétration pour traverser la mine abandonnée jusqu'aux niveaux inférieurs, mais il y avait assez d'éclairs pour couvrir toute la pièce. Chaque branche d'électricité était faite de

Phosphore du Ciel. Une seule éraflure pouvait entraîner la fin de la vie de quiconque.

Quoi qu'il en soit, lorsque les éclairs noirs s'éteignirent, pas un seul Archidémon n'avait été vaincu. Les lames hex qu'ils brandissaient n'avaient aucune substance. C'était des lames de mana, donc couper leur approvisionnement en mana pouvait faire disparaître la lame. Même s'ils étaient sur le point d'être frappés par le Phosphore du Ciel, les Archidémons pouvaient simplement effacer la lame avant que la corrosion n'atteigne la poignée.

Ils avaient repoussé les Éclairs d'automne en frappant les éclairs dans l'air et en effaçant leurs lames. Même les Archanges n'auraient pas été capables d'imiter un tel exploit. En d'autres termes, ces Archidémons surpassaient tous les Archanges en matière de maniement de l'épée. Pourtant, Zagan savait qu'ils seraient capables de bloquer ses attaques. Il n'avait pas usé de l'Éclair d'automne pour se battre en vain.

Le temps que la foudre noire se calme, il avait atteint le garçon aux yeux d'argent. Il savait que la lame hex du garçon ne se réactiverait pas à temps, alors le poing de Zagan plongea sans pitié vers son visage.

« Gah ! »

Cependant, son poing effleura la joue du garçon, et en retour, il reçut un coup de la poignée de l'épée du garçon. Les autres Archidémons avaient fini de réactiver leurs Lames Hex et avaient déboulé, laissant Zagan sans autre choix que de s'éloigner d'eux.

Deux personnages étaient les piliers centraux de ce combat.

Marchosias et ce garçon aux yeux d'argent ne veulent pas se laisser abattre.

Marchosias avait survécu jusqu'à l'époque actuelle et il avait développé

sa sorcellerie pendant tout ce temps. Ainsi, les connaissances de Zagan n'étaient pas du tout comparables aux siennes. Ce vieil homme donnait de la force aux autres Archidémons, les soignait et les commandait au combat. Toutes les tentatives de porter un coup fatal avec le Phosphore du Ciel avaient été évitées, et toutes les autres blessures n'avaient eu aucun effet durable.

La capacité de Zagan à dévorer de la sorcellerie signifiait qu'il pouvait imiter n'importe quelle sorcellerie qu'il voyait, mais ce sorcier terrifiant mélangeait de la sorcellerie facile à voir avec de la sorcellerie difficile à voir pour compliquer ses sorts au point que Zagan ne pouvait pas tout dévorer.

Cependant, le garçon aux yeux argentés était encore plus troublant. La lame hex de ce garçon pouvait déchirer le poing de Zagan. De plus, même sans le soutien de Marchosias, il pouvait réagir à la Brûlure de l'Ombre de Zagan et passer à l'offensive avec une précision mortelle. De plus, même si les autres Archidémons n'étaient pas à leur niveau, ils n'étaient pas si loin derrière.

Je n'arrive pas non plus à casser ces marionnettes...

Ils étaient manipulés par la sorcellerie, mais pas non plus par la sorcellerie. Ils avaient été créés par la sorcellerie, mais ils avaient été conçus de telle sorte qu'un seul mot de Shere Khan pouvait dominer les fonctions de leur esprit. Ils avaient été faits pour fonctionner de cette façon biologiquement. Le seul moyen d'annuler le contrôle qu'il exerçait sur eux était de briser leur esprit, ou leur être entier, puis de les refaire. C'était théoriquement possible, mais pas pratique contre des adversaires qu'il ne pouvait même pas toucher.

Avant qu'il ne s'en rende compte, Zagan avait été forcé de se défendre et avait utilisé toute sa puissance. Pourtant, il y avait une autre raison à sa position inférieure, en dehors d'une simple différence de force.

« Je pensais que vous étiez un parfait inconnu. Quelle surprise ! Je suis assez secoué par tout ça. »

Le garçon aux yeux d'argent. Zagan en savait bien trop pour être incapable de l'identifier.

Cet homme est mon...

Quel genre d'homme était-il ? Quel genre de vie avait-il vécue ?
Connaissait-il l'existence de Zagan ? Qu'a-t-il pensé quand il a vu Zagan pour la première fois ? Rien de tout cela n'avait d'importance. Ou du moins, ça n'aurait pas dû. Et pourtant, la perplexité, la haine et d'autres sentiments indescriptibles s'accumulaient en Zagan.

Sans laisser à Zagan le temps de réfléchir à de telles pensées, le garçon aux yeux argentés se rapprocha de lui.

« Brûlure de l'Ombre ! »

Le corps de Zagan accéléra si vite qu'il laissa son ombre derrière lui. En un instant, il était derrière le garçon aux yeux argentés, s'élançant vers lui avec un coup mortel, mais le garçon esquiva en douceur comme s'il avait des yeux derrière la tête et balança sa lame hex sur lui en réponse.

Cette réaction était suffisante pour convaincre Zagan. Les yeux argentés de ce garçon étaient les mêmes que ceux de Zagan. Tout comme Zagan qui lisait le flux de sorcellerie de ses adversaires pour les écraser et les absorber, ce garçon lisait le flux de mana pour prédire tous les mouvements. C'est pourquoi il pouvait esquiver le poing de Zagan et même contre-attaquer. Leurs pouvoirs étaient désespérément similaires. Si semblables, en fait, qu'il pouvait sentir une connexion avec ce garçon.

Zagan serra les dents et utilisa la Brûlure de l'Ombre pour s'éloigner du garçon aux yeux argentés, s'élançant plutôt vers Marchosias, qui soutenait les autres Archidémons par l'arrière.

« MARCHOSIAS ! »

Zagan ne voulait pas dire son nom, mais il l'avait crié. Cet homme était un Archidémon et un héros de mille ans passés. Ayant pris une ligne directe pour l'approcher, Marchosias était évidemment capable de lire la trajectoire de Zagan et de le bloquer.

Zagan avait esquivé le premier Archidémon à l'attaquer en se baissant sous sa lame. L'Archidémon suivant avait mangé son poing. C'était un coup sûr, mais la réaction était légère. L'Archidémon avait fait un bond en arrière pour réduire l'impact. Pourtant, c'était suffisant pour que Zagan s'en sorte.

Il rencontra les Archidémons suivants sur son chemin avec des coups de poing, des coups de pied, ou les évita. Zagan avait fait tout le chemin jusqu'à Marchosias et il était maintenant à portée. À ce stade, quoi que fassent les autres Archidémons, le poing de Zagan atteindrait le premier. Ou du moins, c'était ce à quoi il s'attendait.

« Gah... Hak ! »

Partie 4

Marchosias avait doucement balayé le coup fatal de Zagan. L'instant d'après, Zagan se retrouvait la tête en bas, heurtant le sol. Il avait été repoussé par les arts martiaux. Même Stella et Kimaris n'étaient pas aussi doués. Et pourtant, le corps de Zagan connaissait parfaitement cette technique de renversement. C'est après tout ainsi qu'il avait fait pénétrer ses arts dans son corps. Il avait été formé par cette même main, celle qui lui avait donné du pain quand la seule chose qui l'attendait était de mourir de faim dans les ruelles.

Je savais déjà tout ça !

Il avait déjà envisagé cette possibilité, mais il avait espéré que ce ne

serait pas le cas. Il était venu ici en sachant qu'il allait probablement le rencontrer, mais il ne pouvait s'empêcher de se sentir trahi. Et maintenant, ayant manqué son coup fatal, Zagan était laissé grand ouvert.

« Ah... »

Le temps qu'il reprenne ses esprits, les treize Archidémons avaient déplacé leurs Lames Hex sur lui. Des gouttelettes rouges avaient jailli dans l'air comme une fontaine. Bifrons avait dit un jour que le sceau de l'Archidémon était un sceau créé en découpant le corps du Seigneur-Démon en morceaux avec douze Épées Sacrées. Ici et maintenant, treize Lames Hex s'enfonçaient dans la chair de Zagan comme pour imiter ce conte.



« Chastille ! »

« Je vais... bien. Je peux encore... me battre. »

Ayant affronté la lance de lumière de « Nephteros » dès son apparition, Chastille avait subi des blessures importantes. Si Barbatos ne l'avait pas protégée de l'ombre, au sens propre, elle serait morte depuis longtemps. Chastille utilisait maintenant son corps blessé pour se battre afin que les autres puissent s'enfuir.

« Hee hee hee ! Vas-tu continuer à jouer avec moi ? Oh, quel enfant adorable ! Tout comme mon petit fauve, tu danses et te dandines sans jamais te casser ! »

« Gh... Stop ! » Chastille avait crié. « Arrête ça, Nephteros ! Tu vas vraiment mourir ! »

Dans le sillage de sa main droite, la jambe gauche de « Nephteros » commençait à s'effriter.

Je ne peux pas la laisser continuer à se battre !

Néphy était désespérée, mais le combat ne s'arrêtait pas. Les blessures d'Orias étaient profondes. Elle était vivante, mais elle ne pouvait plus se battre. Le bras droit d'Asura était cassé. Chastille avait gagné du temps pendant que Néphy les soignait tous les deux, mais elle était presque à bout. Pire encore, les deux Ailes Hex qu'Orias avait mis sa vie à détruire s'étaient déjà reformées.

« Ça suffit, mademoiselle. »

« Mais... »

Asura s'était levé. Néphy avait réussi à arrêter l'hémorragie, mais son bras droit était toujours en lambeaux.

« Mon bras hex est de retour. Il y a mille ans, ça n'aurait été rien. »

Avec cela, Asura chargea vers « Nephteros » une fois de plus. Alors que Néphy regardait son dos se réduire au loin, une voix l'appela depuis son ombre.

« Je te préviens... Si ça devient dangereux, je m'en vais d'ici. Je prendrai aussi la pleurnicharde avec moi. Survivre est plus important et tout, tu vois. »

« Je le sais. Occupez-vous de Chastille. »

Il faisait déjà tellement d'efforts pour les aider. Néphy était honnêtement reconnaissante. Elle ne pouvait pas le critiquer.

« Hé, n'est-ce pas déjà assez ? » ajouta Barbatos avec amertume. « Tu as bien fait. Tu as même répondu à la demande ridicule de cet idiot de

Zagan. Même si tu recules maintenant, personne ne va se plaindre. »

Barbatos n'avait pas parlé de s'enfuir ou d'abandonner. Néphy croyait vraiment que c'était un homme bon, même si Zagan prétendait le contraire.

« J'ai plein de place, » continua Barbatos en ouvrant les ombres. « Quand je prendrai la pleurnicharde, je pourrai au moins en cadeau vous emmener tous, vous savez ? »

Néphy était reconnaissante de l'offre, mais elle avait fermement secoué la tête.

« C'est ma petite sœur. »

« Tch... Allez. Bien sûr, tu peux penser ça, mais elle est en fait... »

« C'est ma sœur, » répéta Néphy sur un ton bien plus fort qu'elle ne l'avait imaginé.

Avec cela, Barbatos avait compris.

« Tu l'as remarqué... ? » murmura-t-il.

Néphy ne lui avait pas répondu. Au lieu de cela, elle avait souri et elle avait dit : « Elle est vraiment gentille, et mignonne, et ma seule et unique petite sœur. Elle ne connaît même pas encore son propre anniversaire. Après avoir fêté l'anniversaire de Maître Zagan, nous essaierons de connaître le sien. Et ensuite, on le fêtera tous ensemble. À cette fin, elle doit survivre ! »

« Hah ! Tu dé bites les mêmes conneries que la pleurnicharde. »

Néphy avait trouvé ces mots étonnamment réconfortants.

« Je suis heureuse de l'entendre. Chastille a été après tout ma toute

première amie. »

À ce moment-là, quelqu'un avait saisi la main de Néphy.

« Ne... phy... »

« Maman ! »

Orias s'était réveillée, mais elle était encore gravement blessée.

« Je vais... bien maintenant... Sauve-la... »

« D-D'accord ! »

Il était clair qu'elle avait encore besoin d'un traitement, mais Néphy hocha néanmoins la tête. Orias avait alors placé son autre main sur celle de Néphy.

« Je me suis peut-être trompée dans mon approche... Cette main... n'était peut-être pas... destinée à prendre une épée... »

« Mère... ? »

« Nephteros a réagi... lorsque tu lui as tendu la main... ta main... peut l'atteindre... »

L'emblème de l'Archidémon sur le dos de la main d'Orias avait brillé et avait flotté loin de son corps.

« H-Hey. Qu'est-ce que tu fabriques ? » murmura Barbatos, déconcerté.

C'était comme si l'Emblème de l'Archidémon regardait Néphy. Elle en ressentait une telle pression qu'elle devait se concentrer pour respirer. Zagan et Orias refrénaient une telle puissance au quotidien. N'importe quelle personne normale n'aurait pas été capable de tenir le coup en le possédant.

« As-tu la volonté de l'accepter ? » demanda Orias.

« Oui ! » répondit Néphy sans hésiter.

Si je peux atteindre Nephteros comme ça, alors j'accepterai n'importe quoi !

Néphy avait tendu ses deux mains, comme elle l'avait fait une fois sur le balcon du château. Zagan, qui avait tendu la main avec elle ce jour-là, n'était plus avec elle maintenant. Pourtant, son désir d'être à ses côtés la poussait à aller plus loin. Elle avait l'impression que son corps allait être écrasé. Elle avait l'impression qu'elle allait s'évanouir. Néphy serra les dents comme un reproche à sa faiblesse d'envisager de telles pensées, puis elle continua à tendre la main vers le sceau de l'Archidémon.



« Gah... ! Hé ! Éloignez-vous de là ! Elle vient pour vous ! »

Elle avait entendu la voix d'Asura. Néphy n'avait pas le loisir de détourner son regard, mais elle savait que « Nephteros » venait vers elle. Elle avait aussi réagi à l'Emblème de l'Archidémon, semblait-il.

« Argh... ! Je ne suis pas assez payé pour ça, bon sang ! »

Barbatos sortit de l'ombre et construisit une barrière. Des murs d'ombre transparents entourèrent « Nephteros » de tous les côtés, stoppant ses mouvements. Non, techniquement, elle restait en mouvement. En touchant un mur, elle apparaissait de l'autre côté. Cet espace était apparemment une boucle fermée. Dans cette alliance pour sauver Nephteros, celui qui avait risqué sa vie au tout dernier moment n'était autre que Barbatos.

Cependant, des fissures s'étaient rapidement formées sur sa barrière. Il est clair que ça ne durera pas longtemps.

Vous avez gagné plus qu'assez de temps. Merci beaucoup, Seigneur Barbatos.

Le doigt de Néphy avait touché l'Emblème de l'Archidémon. Sa main droite brûlait. Le mana se déchaîna en elle comme si elle avait soudainement un deuxième cœur. Et puis, la lumière avait éclaté tout autour d'elle.

« Vas-y, Néphy... Tu es le plus récent Archidémon... Utilise cette main pour l'attraper... »

« Bien ! » Néphy hurla, l'Emblème de l'Archidémon brillant sur sa main droite.

Ramassant le bâton d'Azazel, Néphy s'était élancée — .

« Oh, Ailes Hexs. »

— avec six ailes dans son dos.



Les Lames Hexs des Archidémons avaient impitoyablement déchiré tous les membres de Zagan, mais ses yeux n'avaient jamais été teintés de la lumière de la défaite.

Je l'attendais !

Les blessures semblaient fatales, mais chaque lame avait manqué ses organes vitaux.

« Hm... ? »

La perplexité s'était répandue parmi les Archidémons. De petites lumières, qui ressemblaient à des fleurs, s'enroulaient autour de leurs épées.

Le Champ de Neige de l'Écaille Céleste. C'était une application de l'Écaille Céleste avec un accent sur la précision. C'est pour cela que les treize Lames Hexs avaient dévié très légèrement.

Zagan avait raidi ses muscles, utilisant son propre corps pour bloquer les Lames Hexs en place. Zagan savait que les Archidémons révéleraient une ouverture une fois qu'ils seraient convaincus d'avoir porté le coup fatal. Et lorsqu'il la repéra, il se souleva du sol et dirigea son premier coup vers l'Archidémon devant lui — le garçon aux yeux argentés.

« Gah ! »

Le coup de poing avait facilement soufflé le garçon.

Enfin... J'ai enfin porté un coup !

Zagan devait l'écraser avant qu'il ne reprenne son sang-froid.

« Qu-Quoi... le... ? »

Cependant, dès que Zagan avait essayé de le poursuivre, ses genoux avaient plié. Même s'il était un Archidémon, c'était son troisième jour continu de combat. Malgré les soins et le renforcement constants de son corps, les dommages accumulés avaient atteint un point qu'il ne pouvait plus ignorer.

Mon corps... ne veut pas bouger...

Heureusement, Zagan ne semblait pas être le seul à attendre ce moment. Au moment où le garçon aux yeux d'argent retrouvait son équilibre, d'innombrables chauves-souris s'étaient abattues devant lui.

« Alshiera ? »

L'incorrigible vampire avait apparemment observé cette bataille. Un bras fin s'était étiré hors des chauves-souris et s'était enroulé autour du visage du garçon aux yeux argentés, et ensuite... le visage d'Alshiera avait surgi et avait verrouillé ses lèvres avec lui.

Un craquement avait résonné dans l'air comme si quelque chose s'était brisé.

« Il est temps pour toi de te réveiller, mon cher. Ce garçon n'est pas celui vers qui tu dois pointer ton épée. »

Sa voix était toujours si douce, mais toujours aussi triste. L'avait-elle atteint ? Les yeux argentés du garçon brillèrent alors de la lumière de la raison. Mais Zagan n'avait pas le temps de rester assis à regarder. Il était à genoux... et les autres Archidémons lui tombaient dessus une fois de plus.

« Tch ! Champs de Neige ! »

Les blessures laissées par les Lames Hexs étaient lentes à guérir, tout comme avec les épées sacrées. Cela retarda la réaction de Zagan d'une fraction de seconde. L'une des épées qu'il n'avait pas réussi à éviter s'avança vers son cœur.

Je ne peux pas l'arrêter !

Au moment où cette pensée lui avait traversé l'esprit, Zagan avait soudainement senti son corps flotter dans l'air.

« Bon sang. Je ne comprends pas bien ce qui se passe, mais je suis presque sûr de savoir *exactement* qui tu es. »

La voix était encore plus enfantine que l'apparence du garçon ne le laissait supposer. Le garçon aux yeux argentés tenait Zagan dans ses bras lorsqu'il atterrit à une bonne distance des autres Archidémons. Le garçon — qui était clairement plus jeune que Zagan — posa Zagan doucement, puis lui donna une tape sur la tête.

Partie 5

« Tu t'es très bien accroché. Tu as vraiment fait mieux que ce que l'on pouvait espérer. Je ne pense pas avoir le droit de dire ça après tout ce temps, mais je suis fier de toi. »

Pourquoi ce garçon étrange qu'il n'avait jamais rencontré auparavant agissait-il de manière si hautaine ? Cette pensée aurait dû traverser l'esprit de Zagan, mais son cœur était à la place rempli d'un sentiment incompréhensible. Les coins de ses yeux devinrent chauds et il repoussa la main du garçon.

« Je suis très fier de ma propre vie. Je n'ai pas besoin d'éloges de gens comme toi. »

Il avait vécu comme un glouton dans les ruelles. Il avait volé les autres et avait tué des gens simplement parce qu'il ne les aimait pas.

Mais malgré cela, Néphy m'aime toujours.

En tant que tel, peu importe à quel point il était sale, il ne pouvait pas rejeter la vie qu'il avait vécue.

« Héhé... Tu ressembles à ta mère, » murmura le garçon.

« ... »

Zagan n'avait même pas vérifié qui le garçon regardait.

Qu'a-t-elle ressenti tout ce temps en restant à mes côtés... ?

La véritable signification de ce regard compatissant, mais solitaire qu'elle dirigeait vers lui de temps en temps était...

« Tu peux me laisser le reste, » dit le garçon aux yeux argentés, s'avançant avec sa lame hex à portée de main. « Tu es bien trop blessé. »

« Occupe-toi de tes affaires... Je ne sais pas de quelle époque tu es, mais la sorcellerie a bien progressé depuis. »

Zagan se releva avec le plus grand calme. Une faible lumière remplissait les blessures qui lui avaient été infligées par les lames hex. La Coquille de Prière de l'Écaille Céleste avait même réparé les blessures infligées par les Clous Hex, alors ce n'était rien.

Sur ce, Zagan se plaça aux côtés du garçon.

« Je vois, » dit le garçon avec un sourire ravi. « Alors, recommençons. Nous pouvons les combattre ensemble, Zagan. »

Zagan ne lui avait jamais donné son nom, mais le garçon l'appelait

toujours par ce nom.

« Hmph ! Ne me ralentis pas. »

Zagan ne remarqua pas que, même en prononçant des mots aussi froids, un sourire se dessina sur son visage. Et en les voyant ainsi tous les deux, la vampire au loin avait silencieusement versé des larmes.





« Pourquoi... ? Père... ? »

Le Dragon Noir Marbas avait été pulvérisé en un seul coup. Foll avait plongé de sa tête et avait même oublié les ailes qu'elle portait dans son dos. Les énormes ailes et écailles du dragon devant elle n'étaient même plus l'ombre d'elles-mêmes, mais elle savait quand même de qui il s'agissait. Il était impossible qu'elle ne le reconnaisse pas. Ce dragon zombie révoltant et en décomposition n'était autre que le père de Foll, Orobas.

Zagan et Néphy étaient ses parents actuels... et tous deux l'acceptaient et l'aimaient comme si elle était leur véritable enfant, peut-être même plus qu'Orobas. Elle le savait parfaitement, mais voir un tel être se présenter devant elle — et l'attaquer de surcroît — l'empêchait de garder son calme.

Alors que le sol se rapprochait, elle réalisa enfin qu'elle était sur le point de mourir, mais il était bien trop tard pour commencer à battre des ailes. Au moment où elle était sûre d'être morte, quelqu'un l'avait soudainement attrapée dans ses bras.

« Vous allez bien, ma petite dame ? »

C'était un jeune homme aux yeux bridés. Il ne ressemblait pas à un sorcier, mais il avait réussi à tordre son corps dans les airs et à atterrir en douceur, absorbant l'élan de sa chute vers le sol dans une splendide manœuvre aérienne.

« Qui es-tu... ? » demanda Foll. Elle ne pouvait pas reconnaître son visage ou son odeur, mais il y avait une légère odeur de quelqu'un qu'elle reconnaissait qui flottait sur lui. « Tu sens comme Alshiera... »

« Hmm, vous pouvez le dire ? Comme vous l'avez deviné, je suis venu sur ordre de Dame Alshiera. Mon nom est Bato. Je ne suis peut-être pas très fort, mais je suis venu pour vous soutenir. »

Soutien ? Comme dans le combat ? Contre qui ?

Même s'il avait été réduit à un tel état, c'était toujours son père. Il était le légendaire Dragon Sage Orobas, l'être le plus proche d'un dieu. En tant que sa fille, elle connaissait sa grandeur mieux que quiconque. Cet homme allait-il défier une force aussi écrasante ? Foll tremblait, incapable de prononcer un mot, alors que le dragon zombie ouvrait la bouche.

« OoOooOOOoOooOoOH ! »

Elle pouvait voir la lumière se rassembler dans sa gueule, alors tout le sang s'était vidé de son visage. Son attaque de souffle n'était pas dirigée vers le champ de bataille, mais vers Kianoides.

« Sto — ! » Foll avait rugi en tendant la main et en griffant l'air alors que la lumière de la destruction se déversait.

« Au nom d'Hypnoel et du Roi aux yeux d'argent, montre ta force — Miroir de l'au-delà. »

« Ainselph de Neptunia chante pour vous — La larme de Neptune. »

Un dôme de lumière s'était étendu sur Kianoides comme s'il protégeait la ville.

Les trésors sacrés de Liucaon ?

Foll avait vu cette même scène quand elle avait été prise par une malédiction. Le souffle de destruction était entré en collision avec le bouclier de lumière. En un instant, une fissure s'était formée sur le bouclier, mais l'attaque du souffle s'était également pliée et avait été

projetée au hasard dans le ciel.

« Serait-ce les descendants du Roi aux yeux d'argent ? » demanda Bato, admiratif.

Foll avait amélioré sa vue avec la sorcellerie, repérant Lilith sur la flèche de la cathédrale soutenue par Selphy. Lilith souriait alors qu'elle s'écroula sans force sur le sol.

« Heh. Heh... Heh... Qu'est-ce que vous en pensez ? Le reste... dépend... de vous... »

Elle était trop loin pour être audible, même avec la sorcellerie, mais c'était ce que les lèvres de Lilith semblaient dire.

« Bien joué ! Laisse-moi faire, Lilith ! »

Après cela, une sphère noire avait éclaté devant Orobas.

« Furcas. »

Le garçon qui aurait dû oublier toute sa sorcellerie s'était élevé dans les airs et s'était tenu devant Orobas, brandissant un chasseur de séraphin blanc dans sa main.

« Mon ami. Permets-moi de te faire reposer en paix — Confession angélique Metatron. »

La flamme cramoisie avait pris la forme d'un chevalier avec nul autre que Raphaël sur son dos.

Tout le monde se bat...

Zagan avait dit que Foll était le plus proche d'un Archidémon. En termes de force, c'était sûrement le cas. Ce n'était pas de l'arrogance. C'était simplement la réalité.

Mais tout est soudainement chamboulé...

Aller trop loin pourrait conduire à l'échec. Même réduit à cet état, c'était toujours le dragon sage Orobas. Défier un tel être était la définition même de l'excès de témérité.

« Mais... » marmonna Foll en remettant les pieds sur terre. « Mais quand même, c'est mon père. »

Néphy et Zagan l'aimaient et lui avaient donné un endroit auquel elle pouvait appartenir. Ils étaient sa maman et son papa adorés. Mais il était également vrai que Foll était un dragon, et que le dragon qu'elle considérait comme son idéal était son vrai père. Ainsi, elle ne pouvait pas permettre qu'il soit profané.

« C'est moi qui pleure le plus le dragon sage Orobas. »

C'est pourquoi Foll se battait.

« Je vous accompagne, » dit Bato avec une révérence.

Et donc, Foll avait déployé ses ailes et elle était retournée au combat.

« Oh ! S'il vous plaît, attendez un moment, petite, je veux dire, Ma Dame ! Je ne peux pas voler ! »

Elle avait l'impression d'entendre quelqu'un crier derrière elle, mais Foll ne s'était pas arrêtée.



« Kurosuke ! Reste concentrée, Kuroka ! »

Quelques instants plus tôt, Kuroka avait ouvert les yeux en se faisant secouer les épaules.

« G-Gah ! Hak ! »

Ayant soudain l'impression de ne plus pouvoir respirer, elle se mit à tousser.

Me suis-je évanouie ?

Tout au plus, elle avait été dans les vapes pendant une dizaine de secondes. La situation autour d'elle n'avait pas beaucoup changé.

Shax avait poussé un soupir de soulagement. Elle réalisa enfin qu'elle était dans ses bras. Elle rougit involontairement à cause de cela, mais ses mots suivants la ramenèrent à la raison.

« Raphael ! Kurosuke va bien. On dirait que le pouvoir de ses épées l'a protégée. »

Kuroka avait baissé les yeux sur sa propre poitrine, où elle avait vu un essaim de papillons aux couleurs de l'arc-en-ciel qui voltigeaient.

C'est vrai. J'ai été poignardée, mais...

Même si elle était sûre que l'épée avait traversé son cœur, Kuroka était toujours en vie. Le Ciel Sans Lune l'avait apparemment protégée. Pourtant, elle n'en était pas sortie indemne. Une douleur aiguë parcourait encore son corps.

Les yeux de Shax étaient dirigés vers la bataille entre Raphaël et Andrealphus. Raphaël balançait son épée sacrée entourée de flammes, mais Andrealphus encaissa le coup assez facilement. Le sol à leurs pieds se déroba, mais cela ne perturba pas l'Archidémon qui s'élança à son tour. Les chevaliers angéliques qui les entouraient essayaient de soutenir Raphaël, mais aucun n'était capable de s'approcher, et encore moins de s'imposer dans la bataille.

« Prends Kuroka et fiche le camp d'ici ! » Raphaël avait crié. « Je suis le

seul qui puisse lui servir d'adversaire ! »

Avec les talents d'épéiste de Raphaël et les flammes de purification qui entravaient la sorcellerie, il était tout juste à égalité avec Andrealphus. Même Ginias et les deux Juutilainen ne seraient pas en mesure de représenter une menace pour l'Archidémon.

Père... !

Kuroka agrippa ses épées courtes et tenta de se relever, mais Shax renforça sa prise sur ses épaules pour stopper son mouvement.

« Eh bien... Je me doutais que tu ne t'enfuirais pas, » dit-il avec un faible sourire, semblant plus compréhensif que résigné. « Tu t'en occupes, Kurosuke ? »

« Oui ! »

Après lui avoir répondu, elle avait soudainement réalisé ce qui s'était passé plus tôt et avait commencé à jeter des regards dans tous les sens.

« Umm, mais ça fait un peu mal, alors j'aimerais... hum, un peu de réconfort, » chuchota-t-elle pour que Raphaël ne l'entende pas.

« Hein ? »

« Tu... m'as appelée par mon prénom tout à l'heure, non ? »

Le visage de Shax devint visiblement rouge, ce qui suffit à remonter le moral de Kuroka. La bouche de Shax s'ouvrit et se ferma tandis qu'il oscillait entre le rougissement et la pâleur, mais après un court moment, il céda et approcha sa bouche de l'oreille humaine de Kuroka.

« Je vais m'occuper de la sorcellerie de ce type, alors lâche-toi un peu, Kuroka. »

« D-D'accord ! »

Son cœur battait comme si on l'avait frappé avec un marteau, alors que sa tête était soudainement claire comme de l'eau de roche.

Tel que je suis maintenant, je peux même vaincre un Archidémon !

L'instant d'après, Kuroka s'était jetée sur Andrealphus.

« Kuroka !? » cria Raphaël.

L'épée dans sa main droite était dirigée vers l'épée d'Andrealphus, tandis que sa main gauche décrivait un arc de cercle depuis ses jambes jusqu'à sa tête. Andrealphus se tordit pour esquiver, mais une giclée de sang jaillit de sa joue. Maintenant que son équilibre était rompu, Shax était arrivé à son tour. Son poing était recouvert de cercles magiques et frappa proprement le flanc vulnérable d'Andrealphus. L'armure de l'Archidémon se brisa dans un craquement sourd. Incapable de supporter le coup, il tomba sur le sol et prit de la distance avec le trio.

Partie 6

« Kurosuke et moi allons nous en occuper. Vous, allez aider la petite dame. Si Foll tombe, on n'a aucune chance de gagner. »

« Shax, espèce de salaud..., » marmonna Raphaël, à la fois sous le coup de la colère et de la perplexité.

« Je vais protéger Kuroka ! » Shax hurla comme s'il se préparait à ce qui allait arriver. « Je vais vraiment la protéger ! Quoi qu'il arrive ! C'est la seule personne que je ne laisserai jamais mourir ! »

Kuroka pouvait sentir le sang lui monter au visage. Les yeux de Raphaël s'étaient ouverts en grand, mais il avait laissé échapper un court soupir.

« Très bien... Je te la laisse, » dit-il. Puis, il s'était tourné vers Kuroka et avait ajouté : « Ne meurs pas, Kuroka. »

« Tout ira bien. Tel que je suis maintenant, je ne perdrai contre personne. »

« Hmph, est-ce comme ça ? »

Sur ce, Kuroka retourna son regard vers Andrealphus. Il semblait que son Armure Sacrée ne fonctionnait plus, mais un tel équipement était plutôt décoratif lorsqu'il était porté par un Archidémon. Elle ne pouvait pas rivaliser avec lui en termes de force brute.

Dans ce cas, je vais devoir compter sur ma vitesse !

Andrealphus avait chargé avec une poussée, la pointe de sa lame visant précisément le cœur de Kuroka.

« Est-ce tout ? »

Kuroka avait esquivé d'un rien et avait frappé avec ses deux épées. Cependant, étant donné son habileté, il était difficile de compenser sa portée plus courte. Les pointes de ses lames avaient traversé son armure, mais il ne lui manquait qu'un pas pour atteindre sa chair. Des papillons aux couleurs de l'arc-en-ciel avaient alors dansé autour d'elle comme pour la protéger.

« Ciel sans lune... ? »

Elle avait déjà vu ce phénomène en croisant le fer avec Asura et Bato l'autre jour. Et maintenant, Kuroka sentait qu'elle savait comment l'utiliser correctement.

Andrealphus avait fait pleuvoir une série de coups. Son épée déchira l'air. Même si elle s'éloignait de son tranchant, elle était sûre qu'il la découperait quand même. Ainsi, Kuroka avait osé s'avancer vers son

ennemi. Naturellement, cela signifiait que la lame d'Andrealphus allait la couper en deux... ou du moins, c'était censé être le cas. Le corps coupé en deux de Kuroka s'était transformé en une nuée de papillons, et elle s'était manifestée juste devant lui. Elle avait alors immédiatement frappé avec son épée vers le ciel. Andrealphus s'était jeté au sol pour s'éloigner, mais elle avait quand même réussi à lui creuser une profonde entaille dans la mâchoire.

C'est un peu différent de la téléportation. J'ai l'impression que mon corps se déplace dans un autre espace.

Elle pouvait véritablement sentir que ses membres et ses épées étaient là, mais elle avait aussi l'impression qu'ils étaient complètement ailleurs. C'était comme si les parties d'elle qui s'étaient déplacées étaient complétées par des papillons. Il était donc clair qu'il s'agissait d'un pouvoir qui remplaçait son corps par ces papillons lumineux. Peut-être que Papillon serait un nom approprié pour cela.

Avec ça, je peux rattraper mon retard !

Andrealphus portait continuellement des coups fatals, mais chaque fois, Kuroka utilisait Papillon pour les annuler et se rapprocher pour frapper à son tour. Cependant, son adversaire étant considéré comme l'Archidémon et l'archange le plus fort, il avait naturellement réussi à bloquer toutes ses attaques.

Vêtue de papillons, Kuroka était sur un pied d'égalité avec les plus forts. Certaines des marionnettes sans cervelle avaient même cessé de se battre et étaient subjuguées par le spectacle. Ou peut-être était-ce Shere Khan qui regardait à travers leurs yeux.

Des étincelles s'étaient dispersées. Des papillons dansaient. Et alors que le fantastique croisement de lames se poursuivait, Andrealphus avait soudainement changé d'approche.

« Aaargh... » Il murmura quelque chose, et du mana incandescent enveloppa son épée. Ce coup avait été celui qui avait coupé le souffle d'un dragon. Kuroka n'avait pas d'autre choix que de se défendre avec Papillon.

Non, il a évidemment prédit que je ferai ça. Il a probablement quelque chose de prêt pour le moment où je l'utiliserai. Dans ce cas, j'interviendrais à sa place !

Kuroka inversa sa prise sur l'épée dans sa main gauche et utilisa sa main droite pour intercepter le coup. Il lui était impossible d'arrêter l'épée chargée de mana de cette façon, bien sûr, mais elle se dégagea du sol et profita de l'élan de l'attaque d'Andrealphus pour tourner comme une toupie et contre-attaquer avec son épée gauche. Andrealphus esquiva précipitamment et ramena son épée pour bloquer l'attaque suivante de Kuroka.

« Gah ! »

Au moment où il avait bloqué, son autre épée avait frappé exactement au même endroit. C'était sa technique de chasseur d'épée. Utilisées des deux côtés comme des ciseaux, même les lames les plus fines pouvaient être cassées en deux.

Mais il ne se casse toujours pas... !

Elle n'avait pas réussi à briser son épée, mais l'attaque intense avait fait voler le corps d'Andrealphus.

« Myaaah ! »

Voyant là une occasion parfaite, Kuroka déchaîna une tempête de coups avec ses deux épées. Andrealphus avait réussi à bloquer les trois premiers coups avec sa lame, mais c'était sa limite. Même un Archidémon était incapable de se défendre contre le barrage incessant de Kuroka sans

avoir au moins les pieds sur terre. Le fait qu'il ait bloqué trois coups était digne d'éloges. Le sang coulait à flots, mais Andrealphus n'était pas le seul ennemi terrifiant présent.

« Kurosuke, derrière toi ! »

L'ancien Galahad s'était approché par-derrière, brandissant une épée qu'il avait récupérée d'un autre soldat tombé. Kuroka avait alors bloqué l'attaque, mais cela signifiait qu'une de ses épées n'était plus en position d'attaque. Profitant de cette chance, Andrealphus avait roulé sur le sol et s'était mis hors de sa portée. Une autre voix avait alors résonné dans l'air.

« Hya haaa ha ! Tu es fort, hein ? Genre, vraiment fort ? Mais c'est moi qui suis le plus fort ! »

« Argh ! Decarabia ! »

Lors de leur dernier combat, Kuroka avait perdu. Dans l'état actuel des choses, elle était sûre de pouvoir le battre, mais affronter ces trois-là en même temps était une toute autre affaire.

« Je ne te laisserai pas faire — Confession angélique Raziel ! »

Un coup de vent vert avait soufflé sur la zone et, un instant plus tard, un chevalier massif armé d'une grande épée avait heurté Decarabia et l'avait plaqué au sol.

« Owowowowow ! Mais qu'est-ce que tu es ? »

Est-il encore sain d'esprit... ?

Les autres Nephilims étaient des marionnettes privées de leur ego, mais Decarabia parlait comme si de rien n'était. Il était assez incompréhensible pour commencer, donc rien de ce qu'il disait n'avait de sens de toute façon.

« Père ! »

Le garçon qui tremblait et était incapable de tenir ses épées il y a quelques instants s'en était pris au vieux Galahad.

« Je vais tenir la situation sous contrôle ! Occupez-vous de Lord Diekmeyer ! »

« Compris ! »

Confiant ses arrières au garçon étonnamment fiable, Kuroka avait chargé Andrealphus. Mais son adversaire était un Archidémon... et le chef des Archidémons, en plus. Sa sorcellerie, qui rendait tous ses adversaires immobiles, était déjà terminée.

« Néant. »

Toute couleur avait alors disparu. Tous les sons s'étaient dissipés. Un monde silencieux et cendré s'était étendu avec Andrealphus en son centre. Même les papillons qui protégeaient Kuroka avaient cessé de bouger et étaient devenus gris comme s'ils faisaient partie d'une vieille peinture.

Le temps s'était arrêté. Non, pour être tout à fait exact, Andrealphus avait accéléré au point où il semblerait que le temps s'était arrêté. La dernière fois qu'elle avait été témoin de ce pouvoir, Kuroka n'était même pas consciente de ce qui se passait, mais ici et maintenant, elle le voyait et pouvait le dire clairement.

« J'attendais ça — Néant. »

Elle avait entendu Shax murmurer derrière elle.

« Je t'ai accordé le pouvoir. Je te le dis parce que je crois que tu peux le faire. »

Kuroka n'avait aucun moyen de savoir que, avant la bataille, Zagan avait dit à Shax qu'Andrealphus apparaîtrait probablement sur le champ de bataille. Le pouvoir que Zagan avait accordé à Shax était exactement ce qui se passait maintenant. Shax utilisait le Néant, le symbole même du pouvoir de cet Archidémon. Et il ne se contentait pas de l'utiliser, il l'avait percé à jour dans les moindres instants pour que Kuroka puisse se déplacer dans ce monde. Cet homme avait aussi atteint le royaume des Archidémons.

« Ne retiens rien et frappe-le bien ! »

Poussée par la voix de Shax, Kuroka avait chargé l'Archidémon une fois de plus. Andrealphus avait arraché son Armure Sacrée. Kuroka avait baissé son corps jusqu'au sol et s'était avancée d'un seul pas.

La lame d'Andrealphus était venue directement vers le bas. Kuroka l'intercepta, arrêtant le coup, le repoussant même. Cette simple collision avait fendu la terre et envoyé des éclairs de mana dans l'air.

La vitesse, c'est la force. Et ici, l'épée de Kuroka était encore plus rapide que celle d'Andrealphus. Affronter quelqu'un d'encore plus rapide que lui dans ce monde devait être une première, même pour lui.

Mais je ne peux pas laisser cela durer trop longtemps !

Alors qu'ils s'affrontaient à une vitesse si rapide que le temps semblait s'être arrêté, les ondes de choc produites avaient fait des ravages dans leur environnement. Une fois cet espace défait, les chevaliers angéliques et les soldats ennemis étaient tous pris dans l'explosion.

Kuroka s'était soudainement jetée au sol et avait frappé Andrealphus du pied. Ayant été pris au dépourvu par cela, Andrealphus avait perdu son équilibre. Utilisant son élan, Kuroka avait tordu le haut de son corps et avait frappé avec ses épées courtes. Elle visait le poignet de l'épée d'Andrealphus. Mais il avait vu clair et avait levé son bras gauche. Ainsi,

elle écrasa sa main gauche avec un craquement, envoyant les doigts déchirés voler.

A-t-il sacrifié sa main ?

Andrealphus avait alors utilisé sa main sans doigts pour saisir l'une des épées de Kuroka, arrêtant complètement ses mouvements. Sa main portant l'épée était encore en bon état. À cette distance, elle ne pourrait pas s'esquiver même si elle lâchait son épée, et Papillon ne pouvait pas être activé dans ce monde.

Andrealphus avait frappé de toutes ses forces. Elle avait essayé d'arrêter le coup avec son épée restante, mais n'avait pas pu résister à la force et l'avait lâchée. Du sang avait giclé dans l'air. Son épée l'avait transpercée de la poitrine à la taille.

Pas encore !

Ses vêtements avaient été bénis par un Archidémon et une haute elfe. Même après avoir été découpée de manière aussi brutale, Kuroka avait encore la force de bouger. Elle libéra son épée courte de l'emprise d'Andrealphus avec une force brute, rassemblant ses dernières forces pour un dernier coup.

Le bras armé d'Andrealphus avait alors volé, sectionné à partir du coude. Avec ça, le Néant s'était défait. La couleur était revenue au monde et une douleur intense avait traversé le corps de Kuroka.

« Gah... »

Elle avait vomi du sang. Ses genoux avaient faibli. Elle ne pouvait pas se tenir debout. Le fardeau de l'entrée dans ce monde assaillait impitoyablement le corps de Kuroka, sans se soucier de ses blessures. Mais malgré cela, Andrealphus restait debout. Il avait levé sa main sans doigts au-dessus de sa tête et l'avait abattue sur Kuroka.

Je ne peux pas m'échapper !

Et au moment où son corps s'était figé à cette pensée...

« Je ne vous laisserai pas toucher Kuroka ! »

... Le poing de Shax, recouvert d'un cercle magique, s'enfonça dans la mâchoire de l'Archidémon. Andrealphus dégringola violemment sur le sol, renversant des soldats sur son passage. Lorsque la poussière retomba, il resta debout sur un monticule de cadavres.

« Est-il toujours debout... ? »

Kuroka était à terre pour le compte. Et après avoir utilisé le Poing de l'Archidémon, le bras de Shax était en piteux état. Shax se plaça devant Kuroka, se résolvant à une mort certaine, quand le corps massif d'Andrealphus commença à vaciller.

Partie 7

« Gah... Gah... »

Les yeux d'Andrealphus s'étaient révulsés et il s'était effondré sur le sol, face contre terre. Cette fois, le terrifiant Archidémon ne bougea plus du tout. N'ayant pas le temps de se réjouir de leur victoire, Shax prit Kuroka dans ses bras.

« Kurosuke ! Montre-moi ta blessure ! »

Maintenant qu'il le mentionnait, elle se souvenait d'avoir été coupée. Cependant...

« Hein ? »

La blessure était étonnamment superficielle. Ses vêtements avaient été complètement déchirés, mais la coupure sur sa peau n'était pas si

profonde. Elle avait en fait plus souffert du fardeau d'être à l'intérieur du Néant qu'autre chose. Kuroka avait ensuite déplacé son regard vers l'épée de cérémonie qu'Andrealphus avait laissé tomber.

La lame s'était brisée à mi-chemin, et ce qui restait de son bord était couvert d'entailles, la réduisant à rien de plus qu'un bâton de métal. Pendant leur vicieux croisement de lames, le Ciel Sans Lune avait apparemment ravagé l'épée bénite des elfes.

« Ha ha... Bon sang, patron, combien de défense avez-vous mise dans ce truc ? » marmonna Shax en s'affaissant faiblement sur le sol.

Néphy avait conféré à ses vêtements le pouvoir de l'Armure Sacrée, et Zagan y avait également intégré sa sorcellerie défensive. Soulagé par ce fait, le visage de Shax devint soudainement rouge. Il avait alors enlevé son manteau dans la panique et l'avait placé sur les épaules de Kuroka. Un instant plus tard, elle avait compris exactement pourquoi il avait fait cela. Le fait qu'il puisse voir sa blessure signifiait clairement qu'il pouvait voir sa peau.

« Je... je... je... c'est bon ! La blessure est peu profonde... et personne ne regarde ! »

« Je... je... je... je sais ! Je sais ! Alors, ne le dis pas à voix haute ! »

Les deux personnes qui avaient mis à genoux le plus fort des Archidémons rougissaient et se blottissaient au milieu du champ de bataille. Aucun d'entre eux ne remarqua le sceau de l'Archidémon flottant de la main droite d'Andrealphus derrière eux, ni que les yeux de Kuroka étaient devenus argentés pendant son combat avec Andrealphus.



Au moment où une bataille touchait à sa fin, Ginias se tenait debout, son épée prête, face à sa propre famille.

« Père... »

Le temps que Ginias prenne conscience de son environnement, son père n'était pas rentré. L'homme était toujours débordé de travail, il ne revenait qu'une fois par an environ. Le père de Ginias était le grand homme qui avait servi comme Archange en chef et qui avait donné son propre nom à son fils. La seule image de lui que Ginias connaissait vraiment était son dos silencieux alors qu'il dirigeait les Chevaliers Angéliques. En y repensant, il pouvait facilement compter combien de fois ils s'étaient parlés. Néanmoins, à ses anniversaires — même s'ils ne se rencontraient pas — il recevait toujours un cadeau de son père. Lorsqu'il écrivait à son père, il recevait toujours une réponse, même si cela prenait du temps. Oui. Les lettres. C'était la principale forme de communication de Ginias avec son père.

Dans ces lettres, son père n'était pas le grand Archange en chef, il était juste un homme banal, doux et quelque peu idiot. Il s'était souvent plaint d'être soumis à des exigences déraisonnables de la part de son supérieur — probablement le pape à l'époque — qui l'empêchait d'apprécier ses liqueurs préférées.

Chaque fois que Ginias réussissait quelque chose de nouveau, son père le félicita. Chaque fois que Ginias s'ouvrait à ses problèmes, son père le reconfortait avec des mots maladroits — probablement après avoir passé beaucoup de temps à réfléchir à ce qu'il devait écrire. Ils se voyaient rarement, mais Ginias se sentait vraiment aimé.

La dernière lettre qu'il avait reçue était remplie de bavardages frivoles de tous les jours. Son père avait écrit qu'une fois sa mission terminée, il pourrait prendre un peu de temps libre et qu'ils pourraient dîner ensemble. À la fin de la lettre, il avait terminé par un « Je t'aime beaucoup », comme il l'avait toujours fait.

Ginias avait alors croisé le fer avec l'ancien Galahad. Il avait tout juste pu se battre après avoir enveloppé son épée dans le vent de Raziel. Si son

père avait également brandi une épée sacrée, il n'y aurait même pas eu de combat. Néanmoins...

« Père. Je suis venu jusqu'ici. Je manie maintenant la même épée que toi. J'ai atteint le même statut que toi. Je... Je peux enfin me tenir à tes côtés ! »

Il voulait que son père le regarde. Il ne voulait pas être regardé à travers ces yeux creux et manipulés. Il voulait que son père le voie correctement.

« Ghhh ! Ferme ton piège à bruits ! »

Decarabia s'était libéré de la Confession de Ginias et avait chargé sur le côté.

« Reculez ! C'est une bataille entre père et fils ! »

Ginias se retourna et envoya son poing dans le visage de Decarabia. Il s'attaquait en quelque sorte à l'ancien Archange en chef et à un ancien candidat Archidémon en même temps, montrant clairement que Ginias n'était pas le premier dans le classement des Archanges en raison de son héritage.

« Aiiiiieeee ! Ça fait mal, bon sang ! »

Cependant, Decarabia était un sorcier qui avait même blessé la main de Zagan. Malgré l'enfoncement de sa pommette, il se régénéra en un instant et chargea à nouveau Ginias sans pause.

« Reviens, dwRaziel ! »

Ginias avait invoqué sa confession, mais malheureusement, c'était arrivé un peu trop tard. Le poing de Decarabia s'était refermé sur le dos grand ouvert de Ginias.

« Désolée. On dirait que j'ai un peu trop dormi. »

La main de quelqu'un avait attrapé son poing avec une facilité absolue. Elle avait les mêmes cheveux écarlates et le même œil gauche que Chastille, mais son œil droit était argenté et artificiel. Elle avait attrapé le poing de Decarabia avec sa main droite tout en brandissant une épée sacrée dans sa main gauche. Elle ne portait pas d'Armure Sacrée et était plutôt vêtue de vêtements de cérémonie déchirés qui révélaient les bandages enveloppant son corps. C'était comme si elle s'était enfuie d'un hôpital.

« Stella ! »

Ginias avait involontairement haussé la voix pour exprimer sa joie, mais il remarqua qu'un regard de perplexité dominait le visage de Stella.

« Grand frère... ? »

« Hein ? »

Un frère ? Elle a un frère ?

S'il était parmi les Nephilims, cela signifiait qu'il était déjà mort. Stella planta son épée sacrée dans le sol et leva sa frange, révélant son œil argenté.

« Non, tu ne l'es pas. Il est là-dedans... alors qu'est-ce que c'est ? » se demande-t-elle. Elle avait alors jeté un coup d'œil autour d'elle et avait dit, « Ces gars sont... Oh, c'est ce qui se passe. C'est assez cruel... »

Il y avait de la pitié et de la lamentation dans ses yeux, une expression de chagrin que Ginias n'avait jamais vue de sa part auparavant.

« Ginias. Occupe-toi de celui-là. Je dois combattre celui-là. »

« S'il vous plaît, laissez-moi faire. »

Le maigre sourire de Stella envoya une douleur dans la poitrine de

Ginias. Après s'être retourné pour faire face à son ennemie, Decarabia lui lança un sourire dément.

« Une femme ! Hé, es-tu forte ? Es-tu super forte ? Dans ce cas, c'est moi qui serai le plus fort si je te bats ! »

Decarabia avait décoché un coup de pied haut vicieux alors que son poing restait dans sa prise, mais Stella n'avait pas esquivé. Elle reçut un coup direct à la tempe, qui fit jaillir du sang de son front.

« C'est bon... Tu n'as pas besoin d'être le plus fort. Tu es plus qu'assez fort. Tu m'as bien protégée. »

« Je ne comprends pas ce que tu racontes ! »

Decarabia avait donné des coups de pied, des coups de poing, et encore des coups de pied et des coups de poing, mais Stella n'avait montré aucun signe de tentative de défense.

« Tu en as déjà fait assez, » dit-elle en sortant son épée sacrée du sol et en l'enfonçant dans Decarabia. « Tu peux te reposer en paix. Il n'y a plus personne ici que tu dois combattre. »

Decarabia avait fixé l'épée sacrée dans son estomac avec curiosité alors que Stella l'avait soudainement enlacé.

« Huh... ? C'est bizarre. Est-ce que je voulais être le plus fort... ? Ah oui, c'est vrai. Ma petite sœur. J'ai une petite sœur. Je voulais devenir plus fort. Je voulais qu'elle mange de la bonne nourriture, qu'elle porte de beaux vêtements, et qu'elle vive une bonne... »

Stella avait tenu Decarabia dans ses bras jusqu'à ce qu'il périsse enfin. L'expression de son visage était bien trop paisible pour les derniers instants d'un fou. Et tandis que Stella mettait fin aux choses, Ginias échangeait des coups avec son père.

Stella traverse une bataille si douloureuse ! Je ne peux pas me permettre de faire un spectacle honteux !

Ginias décolla du sol et mit toute sa force dans un coup de lame descendant. Le vieux Galahad avait bloqué le coup et avait incliné sa lame vers le sol. En conséquence, l'épée de Ginias avait glissé sur la lame. Profitant de cette ouverture, le vieux Galahad avait répliqué avec un coup tranchant. C'était comme si l'attaque identifiait le défaut de la personnalité trop sérieuse de Ginias.

« Comment dire ça ? Ginias, ton épée est juste trop honnête. C'est pourquoi il est facile de te contrer. »

On le lui avait déjà fait remarquer plusieurs fois. Ginias avait retiré son épée et avait bloqué avec sa poignée.

« Ahah ! Pas mal. C'est vrai, tu peux utiliser ta poignée pour bloquer, hein ? »

Après avoir entendu cela, Ginias avait eu les cheveux ébouriffés rudement. Après avoir frappé le solide morceau de fer qu'était la poignée de Ginias, le vieux Galahad avait fait un bond en arrière avec un gémissement.

« Aaah, non, non, non. Ne poursuivez pas juste parce que votre adversaire a reculé. Il pourrait vous attirer. »

Ginias avait tenu bon et avait rappelé sa Confession. Saisissant cette chance, le vieux Galahad lui avait lancé un couteau. C'était une ruse à laquelle on ne s'attendait pas de la part du symbole de droiture qu'était un Archange. Pourtant, cette attaque était un reproche à Ginias, lui indiquant qu'un combat ne se résumait pas à une confrontation directe des épées. Ginias avait calmement repoussé le couteau et avait envoyé sa Confession en avant. L'énorme épée verte s'abattit sans pitié sur le vieux Galahad.

« La confession, c'est fort et pratique, hein ? Mais ne mettez pas toute votre confiance en elle. Des gens comme Zagan pourraient l'esquiver facilement. »

Son adversaire était le précédent Archange en chef, ce qui signifiait qu'il avait très probablement brandi sa propre Confession. Dans ce cas, il était déjà familier avec ses faiblesses. Et comme prévu, le vieux Galahad avait évité le coup de la Confession avec facilité et avait frappé avec son épée.

Ginias avait répondu à la poussée avec sa lame. Un grand bruit résonna, et une pointe d'épée brisée tournoya dans l'air. L'épée sacrée Raziel se retrouva fermement plantée à l'intérieur du vieux Galahad, ayant creusé son chemin depuis son épaule jusqu'à son cœur.

« Père... »

« Aaah... Comme c'est splendide. Tu es vraiment... devenu fort... »

Le père avait touché la joue de son fils avec une main trempée de sang.

« Père ! Ton esprit ! »

« Espèce d'idiot. Qui pleure comme ça au milieu d'un champ de bataille ? »

Ginias avait serré les dents, empêchant les larmes de couler de ses yeux.

« C'est beaucoup mieux, » dit le vieux Galahad. « Celui qui est devant toi maintenant n'est pas ton père. C'est ton ennemi. Tu as accompli ton devoir de façon splendide et tu as vaincu ton ennemi. Gonfle ta poitrine avec fierté. »

Sur ce, son père lui avait souri une dernière fois. Après l'avoir allongé sur le sol, quelque chose de doux l'avait soudainement enveloppé.

Partie 8

« Ne te l'ai-je pas déjà dit ? Tu n'as pas besoin d'être aussi bien élevé. »

C'était Stella. Une fois qu'il avait été enveloppé par ses gros seins, tout ce qu'il avait essayé de retenir s'était lentement échappé.

« Cet homme... était mon père... »

« Mhm. »

Dès que Stella s'était montrée, la tête de Ginias s'était éclaircie de façon surprenante. Et puis elle lui avait confié ce combat. Il avait réussi parce qu'il voulait être à la hauteur de ses attentes. Et pourtant, quand elle s'était montrée si gentille avec lui, il n'avait plus pu retenir ses larmes.

« Je voulais... lui parler davantage... Je voulais... qu'il me félicite davantage... Waaaaaah ! »

« Mhm... Tu as bien fait, Ginias. »

Ginias ne pouvait rien faire d'autre que s'accrocher à Stella et pleurer en lâchant son épée sacrée.



Alors que le combat des chevaliers angéliques touchait à sa fin, Foll menait son propre combat. La lumière de destruction s'était accumulée une fois de plus dans la bouche du dragon zombie.

« Je ne vous laisserai pas utiliser ça à nouveau ! »

Le Chasseur de Séraphins de Furcas avait dissipé la lumière avant que le dragon zombie ne puisse la déchaîner. Même si la puissance du souffle

d'un dragon était immense, il pouvait être arrêté dans ses phases préparatoires. Celui qui leur avait donné cette information était l'homme aux yeux bridés qui courait en dessous d'eux.

« Empêchez-le de tirer à nouveau ! Garçon, garde tes distances et prépare-toi pour la prochaine salve ! »

Foll avait déployé ses ailes et avait plané devant Raphaël. Elle avait ensuite pris une courte inspiration tandis que Raphaël soutenait son dos et lui tendait son bras artificiel. Immédiatement après, deux lumières intenses avaient jailli. Les souffles de Foll et d'Orobas se mélangèrent, dépassant la simple incandescence et se transformant en plasma. Cependant, lorsque la lumière s'estompa, le dragon zombie se tenait toujours là, semblant complètement indemne.

« Il l'a bloqué avec de la sorcellerie ! » cria Bato.

Malgré le fait qu'il ait été réduit à l'état de simple mort-vivant, il lui était encore possible d'utiliser son énorme mana et de manier la sorcellerie. Non seulement cela, mais il pouvait aussi bloquer complètement le double souffle. Les dragons possédaient une grande résistance à tout ce qui est magique. C'était probablement la raison pour laquelle Bato avait demandé à Furcas de rester en arrière et de se concentrer entièrement sur l'obstruction du souffle du dragon zombie.

« Les attaques à distance ne fonctionneront pas, » dit Bato.

« Alors nous devons le frapper de près ! » cria Raphaël.

Il n'y avait pas plus de cinq personnes dans le monde entier qui pouvaient surpasser Raphaël en combat au corps à corps.

Mais Raphaël ne sera pas capable de l'atteindre tout seul.

Même s'il avait été réduit à l'état de zombie, c'était toujours le plus grand

dragon du monde. Même un Archidémon ne pourrait pas vaincre un tel être seul.

« Combat rapproché, vous dites ? Je vais vous aider. »

Une voix familière avait résonné dans le ciel. Foll avait levé les yeux et avait aperçu une fille dont les deux bras étaient retenus par ses vêtements.

« Levia ? »

Elle était l'une des subordonnées de Zagan. Foll lui avait parlé plusieurs fois lorsqu'elle était allée au Palais de l'Archidémon pour jouer avec Alshiera. C'était une sirène, tout comme Selphy, et elle lui avait laissé une bonne impression.

« Levia. Tu as trois minutes. »

« Je sais. »

Deux personnes étaient tombées du ciel. L'une était Levia, tandis que l'autre était un homme avec des lanières de cuir couvrant son visage. Si Foll se souvient bien, c'était Behemoth. Il avait soudainement mis une clé dans la serrure sur la poitrine de Levia et avait défait ses liens.

« Graaaaaah ! »

Levia avait crié alors que son corps se transformait en quelque chose de surréaliste. Elle s'était transformée en dragon avec le long corps d'un serpent. Tout comme Behemoth qui se transformait en une bête grotesque la nuit, Levia prenait cette forme le jour.

« Est-ce un dragon de mer ? » murmura Foll.

Le dragon de mer s'était jeté sur la gorge du dragon zombie et ils s'étaient écrasés au sol en même temps. Le dragon zombie culbuta sans

hésiter, utilisant ses griffes et sa queue pour opposer une résistance farouche. Cependant, le dragon de mer s'était enroulé autour de son énorme corps, le serrant de près. On pouvait entendre le bruit de quelque chose qui craquait et se brisait, mais ce dragon zombie pouvait manier la sorcellerie.

« Ce n'est pas bon ! Reculez ! » cria Bato.

Cependant, le dragon de mer avait gardé son emprise. Ce n'est pas qu'elle ne faisait pas attention à lui ou quoi que ce soit. Elle semblait simplement avoir perdu tout contrôle d'elle-même.

« Levia ! Le temps est écoulé ! Reviens ! »

Ces deux-là avaient perdu leur ego et s'étaient transformés en monstres lorsqu'ils étaient affectés par leur malédiction. La limite de Levia pour se battre tout en gardant sa santé mentale était apparemment de trois minutes. Behemoth courut vers elle, mais il arriva un pas trop tard. Le dragon zombie laissa échapper un profond gémissement tandis qu'un éclair jaillissait de son corps.

« Gah ! »

De la fumée s'était échappée de tout le corps du dragon de mer qui s'était effondré sur le sol.

« Levia ! »

Des chaînes et des sangles entourèrent alors l'intégralité du corps du dragon de mer. Son corps avait rétréci rapidement, et en quelques secondes, elle était redevenue la Levia que Foll ne connaissait que trop bien.

« Désolée... C'est le mieux que j'ai pu faire. »

« C'est bon. Tu as bien fait. »

Après avoir remercié Levia, Foll s'était élancée dans les airs justes au-dessus du dragon zombie.

« Bon sang... Ne sois pas si imprudente, » dit Béhémoth à Levia.

« Mais... Je voulais l'aider... »

« Je comprends pourquoi. »

Levia s'était retiré de la bataille dans les bras de Behemoth. L'attaque sacrificielle du dragon de mer n'avait pas été vaine. Le dragon zombie se releva en titubant et battit fortement des ailes.

« Ma Dame ! Il essaie de s'envoler ! »

« Je le sais ! »

Si les attaques à longue portée étaient inefficaces, alors le fait de laisser le dragon zombie s'envoler signifierait leur perte. Foll avait plongé et avait déchiré les ailes du dragon zombie avec les griffes du Dragon Noir. Elle avait fait des trous assez grands pour révéler l'os, ce qui avait rendu les ailes incapables de capter le vent.

Cependant, les dragons n'utilisaient pas vraiment leurs ailes pour voler au sens traditionnel du terme. Pour les jeunes, c'était différent, mais les ailes des dragons étaient trop petites pour les faire flotter. Alors, comment un dragon pouvait-il s'élever dans les cieux ? En créant un torrent de mana avec leurs ailes et en chevauchant le flux de mana plutôt que le vent. Ayant perdu une aile, le dragon zombie ne pouvait pas décoller du sol. Non seulement ça, mais il avait perdu le contrôle, envoyant le mana dans l'air et le déséquilibrant. Cependant...

« Il a sauté ! »

Avec ses membres pourris, fermement plantés au sol, le dragon zombie chevaucha le mana chaotique et bondit dans les airs. Si ce géant devait

atterrir, il provoquerait une destruction inimaginable. Même en évitant un impact direct, on ne pourrait pas échapper à l'onde de choc et à la terre qui s'ensuivraient. Même une épée sacrée ou un chasseur de séraphins ne suffiraient pas à ralentir un tel élan. C'est pourquoi Foll avait plongé dans la trajectoire directe du dragon zombie.

« Fuis ! Foll ! » Raphaël avait rugi.

« Non, » dit Foll en secouant fermement la tête. « Si je ne l'arrête pas, tout le monde va mourir. Écaille du ciel ! »

Elle avait levé les deux mains et avait immédiatement invoqué la sorcellerie. Ce n'était pas le Champ de Neige, puisque le Champ de Neige n'aurait pas été capable de mettre un terme à une telle masse. C'était l'Écaille du Ciel dans sa forme originale. Elle n'avait pas de forme définie. C'était simplement un bouclier solide.

« La sorcellerie de Zagan ? » dit Furcas, les yeux écarquillés.

« Mais ça ne suffira pas ! » cria Raphaël.

Le dragon zombie s'était écrasé sur l'Écaille du Ciel. Le bouclier avait absorbé son mana, se renforçant en un éclair, mais des fissures s'étaient rapidement formées sur sa surface. Il était incapable de résister à l'impact. Cependant, Foll savait que cela arriverait.

« Écaille du ciel triplée ! »

Trois couches du bouclier invincible se chevauchèrent. La première s'était brisée, dispersant son mana, qui avait ensuite été absorbé par la deuxième et la troisième couche, les renforçant au-delà de leurs limites initiales.

« Est-ce que ça peut tenir... ? » Raphaël murmura.

Le deuxième bouclier s'était brisé. Il ne restait que le troisième, mais

celui-ci était renforcé par le mana des deux précédents. La descente du dragon massif semblait s'arrêter, mais il n'attendait pas non plus simplement d'atteindre le sol.

« Graaah ! »

Une griffe massive, dont les os étaient exposés à travers de la chair pourrie, frappa l'Écaille du Ciel. Le bouclier avait déjà atteint ses limites, et des fissures couvraient désormais toute sa surface.

« Foll ! C'est assez ! Nous nous sommes échappés ! »

Raphaël et les autres avaient réussi à se retirer.

Mais je n'y arriverai pas à temps.

Même si elle parvenait à s'échapper de la zone d'impact, le dragon zombie la poursuivrait. Foll n'avait plus aucun moyen de s'échapper. Et donc...

« Non ! Rencontrez-le de face, Ma Dame ! »

Oui. Elle n'avait pas d'autre choix que de rencontrer son ennemi de front. Un deuxième coup avait brisé le dernier bouclier. À ce moment-là, Foll avait serré son poing et l'avait poussé en avant. Ce n'était pas la griffe du Dragon Noir Marbas. C'était son propre poing, celui que lui avait appris Zagan.

Même en tant que jeune dragon, il lui aurait été possible de s'échapper en reprenant sa forme originelle. Quoi qu'il en soit, Foll avait choisi de rester sous sa forme humaine.

C'est ce que je suis maintenant !

Son petit poing était entré en collision avec la griffe du dragon zombie.

« Graargh ! »

L'impact avait soufflé le corps massif du dragon zombie dans les airs une fois de plus. Pendant ce temps, Foll avait battu des ailes et elle avait volé pour se retrouver au-dessus de lui. Elle joignit alors ses mains et utilisa toute sa force pour frapper son dos, l'envoyant s'écraser sur le sol et oblitérant la plaine dégagée. Le mort n'avait cependant aucune sensation de douleur, il se releva rapidement et chargea de la lumière dans sa bouche.

« Je ne vous laisserai pas faire ! »

Le chasseur de séraphins de Furcas avait alors bloqué l'attaque de souffle une fois de plus.

« Garçon ! Combien de tirs reste-t-il ? »

« Deux autres ! »

Furcas avait déjà tiré cinq fois depuis son apparition. Le Chasseur de Séraphins possédait une puissance outrageuse, mais il était limité par le nombre de fois qu'il pouvait être utilisé. Il ne pouvait donc pas se permettre de gaspiller un seul tir.

« GraaaaaAaaaaaooooOOOOOOOr ! »

Le dragon zombie avait poussé un rugissement assourdissant. C'était le chant d'une sorcellerie déformée.

« Ah... »

Foll pouvait le voir depuis son point d'observation dans le ciel. Nimbus — la sorcellerie d'annihilation à grande échelle qu'elle avait utilisée pour supprimer une armée de huit mille personnes. Il s'étendait dans les cieux au-dessus du champ de bataille, enveloppé d'un mana sinistre.

« Je ne te laisserai pas faire ! »

Pourquoi Foll avait-elle choisi ce champ de bataille ? Elle avait, bien sûr, voulu donner à Chastille la chance d'aller sauver Nephteros, mais ce n'était pas une raison pour rester dans les parages.

Partie 9

C'est là que le plus de gens pourraient mourir.

Et si des gens mouraient, Zagan et Néphy seraient en deuil. C'est pourquoi elle avait décidé de venir ici.

« S'il vous plaît ! Champs de Neige ! »

Des fragments de lumière avaient dansé sur le champ de bataille. Malheureusement, ils étaient bien trop fugaces pour arrêter complètement la pluie de destruction. Néanmoins, la sorcellerie développée pour le bien de Foll s'était répandue largement pour couvrir toute la zone. Et ainsi, la lumière s'était déversée. Les pétales de protection avaient résolument repoussé les rayons à mesure qu'ils arrivaient, mais cela n'avait pas suffi à les bloquer tous.

« Danse ! Gabriel ! »

« Tourbillon ! Sandalphon ! »

Un tourbillon d'eau et d'air glacé s'était élevé du sol. Se heurtant les uns aux autres, ils avaient créé un bloc de glace qui avait capturé la lumière qui avait traversé le champ de neige de Foll. C'était l'oeuvre des frères Juutilainen. Foll ne les connaissait pas, mais c'était des Archanges qui possédaient des épées sacrées. Ils avaient été ceux qui avaient saisi le cours de la bataille et qui protégeaient les autres Chevaliers Angéliques.

Le dragon zombie était maintenant immobile, avec sa sorcellerie bloquée.

Le premier à profiter de ce fait n'était autre que Raphaël.

« C'est parti ! Orobas ! »

Chevauchant un chevalier enflammé, il s'était rapidement rapproché du dragon zombie.

« Graaawr ! »

Raphaël avait été accueilli par la griffe avant restante du dragon zombie alors qu'il tendait son bras artificiel.

« Brûler en cendres — Orobas ! »

Raphaël avait libéré un souffle de dragon de son bras. Même s'il s'agissait techniquement d'une attaque à distance, il l'avait tiré à bout portant, perçant la patte du dragon zombie. Avec ça, les deux pattes avant du dragon étaient hors service. Pourtant, il ne fit pas attention aux dégâts et fit claquer ses mâchoires massives sur le chevalier flamboyant. La Confession planta son épée dans la gueule béante, mais ne put empêcher les crocs de la percer.

« Raphael ! » cria Foll.

À ce moment-là, Raphaël était déjà dans le ciel.

A-t-il utilisé sa confession comme un leurre avant de sauter ?

Des flammes de purification enveloppaient son épée sacrée.

« Orobaaas ! »

Il enfonça son épée sacrée dans le front du dragon zombie. Après cela, toute lumière disparut des yeux creux du dragon et il arrêta complètement de bouger. Aucun sang ne s'écoulait de son cadavre déjà mort. Son énorme corps s'était simplement affaissé en silence, s'étendant

pitoyablement sur le champ de bataille.

Foll avait autrefois cru que ce vieil homme était la cible de sa vengeance et avait essayé de le tuer. Et ici et maintenant, il avait définitivement tué son père.

« Raphael... »

Néanmoins, elle ne ressentait aucune colère. Le vieil homme qui avait tué son précieux ami avait après tout silencieusement versé des larmes de chagrin. Cependant...

« Pas encore ! Il y a encore quelque chose à faire ! » cria Bato.

Il avait raison. C'était l'atout de Shere Khan pour s'occuper d'Alshiera. La simple taille n'était pas suffisante pour gêner cette fille. Il devait y avoir une autre sorte de piège. En regardant de plus près, ils avaient remarqué qu'une lumière destructrice s'échappait du corps du dragon zombie.

« Qu'est-ce... que c'est... ? »

« C'est en train de s'autodétruire ! Finissez-le, vite ! » cria Bato.

La tension était forte sur le champ de bataille. Même si ce n'était plus qu'un cadavre, c'était toujours le corps du sage dragon Orobas. Bien qu'il ait été réduit à un état aussi horrible, il possédait un mana dépassant l'entendement humain. S'il devait se déchaîner et exploser, quelle serait l'ampleur de la destruction ? Ce n'était plus seulement une question d'ami ou d'ennemi. Kianoides, et peut-être même beaucoup plus, était sur le point d'être réduit à un trou béant.

« Confession — Metatron ! »

Raphaël avait reformé sa Confession et avait tailladé le cadavre. Cependant, il était juste trop grand. De plus, le mana déchaîné avait empêché la lame d'atteindre sa cible.

« Tch ! Dans ce cas, brûle en cendres — Orobas ! »

Le souffle du dragon avait fait un trou dans le corps, mais n'avait pas arrêté le mana qui se déchaînait.

« Gah ! »

« Raphaël ! »

Raphaël avait craché du sang et était tombé à genoux. Le sang du dragon avait rongé son corps. Il avait utilisé beaucoup trop de sa force.

« Uoooh ! » Furcas avait crié en courant. Le chasseur de séraphin réduisit une partie du mana déchaîné, mais ce n'était pas suffisant pour atteindre le corps du dragon zombie. « Encore un... »

S'il utilisait sa dernière balle maintenant, ce ne serait que du gaspillage. Cependant, ces trois-là n'étaient pas les seuls sur ce champ de bataille.

« Confession angélique — Raziel ! »

« Confession Angélique — Zachariel ! »

C'était Ginias et Stella. Ayant terminé leurs propres batailles, ils avaient formé leurs Confessions et avaient chargé le dragon zombie. Trois Confessions avaient attaqué à l'unisson de tous les côtés, mais malgré cela, pas une seule lame n'avait atteint sa cible.

« Même ça, ça ne suffit pas !? » cria Raphaël.

Les trois Confessions se frayaient lentement un chemin à travers le mur de mana, mais ils n'y arriveraient pas à temps. Le mana déchaîné atteindrait son point critique bien avant eux.

Foll avait déployé ses ailes et s'était envolée dans les airs, pour revenir vers le cadavre.

« Ma Dame, qu'est-ce que vous... ? »

« Champ de neige de l'écaille du ciel. »

Des pétales de lumière pure entourèrent le dragon zombie. Foll avait alors écarté les bras et avait fait frémir ses lèvres en silence.

« Divine Écho. »

Le monde avait tremblé sans un bruit. Le rugissement du Dragon Noir Marbas et de Foll résonna dans le Champ de Neige. L'onde de choc secoua tout ce qui se trouvait à sa portée et écrasa le mana en expansion, le condensant.

Mais ce n'est toujours pas suffisant !

Peu importe la quantité de mana qu'elle détruisait, la fournaise qui faisait rage à l'intérieur du cadavre ne s'arrêtait pas. Foll avait tendu ses deux bras en avant et avait serré les poings comme pour écraser le ciel.

« Chute d'étoiles du phosphore du ciel. »

Ce n'était pas le phosphore du ciel de Zagan. C'était celui que Foll avait créé elle-même. Un qu'elle seule pouvait utiliser. Zagan lui avait appris les bases, mais c'était tout. Il avait librement donné à ses propres subordonnés ce pouvoir sous la forme du Typhon à Kimaris et du golem à Gremory. Il leur avait même donné une lame capable de tuer un Archidémon, mais il ne leur avait jamais enseigné les principes de base. Il ne leur avait jamais enseigné l'Écaille du Ciel, le point d'origine. C'était parce que c'était le point de départ de Zagan. Il avait développé tout le reste en réarrangeant et en ajustant l'Écaille du Ciel. Si quelqu'un d'autre possédait cette connaissance, il serait possible de créer la Forme du Dragon, le Ciel oriental et occidental, ou une puissance encore plus grande sans les instructions de Zagan. Cela signifiait bien sûr qu'il serait également possible de développer le Phosphore céleste. L'Écaille du Ciel

était après tout le cœur même des secrets de l'Archidémon.

Et pourtant, Zagan me l'a accordé.

Il lui avait appris l'Écaille du Ciel, pas le Phosphore du Ciel... et maintenant, elle comprenait pourquoi. C'était nécessaire. Il lui avait déjà donné les secrets pour développer le Phosphore du Ciel et même l'Anneau du Ciel toute seule.

Le champ de neige amplifié par le rugissement de Foll était devenu noir. Elle avait ensuite tout mis en œuvre pour frapper le dragon zombie. Le Phosphore du Ciel était une sorcellerie qui dévorait tout le mana dans son environnement pour créer une flamme éternelle. Cet espace était dominé par le rugissement de Foll et le mana déchaîné du dragon zombie. Il y avait une réserve illimitée de nourriture, ce qui faisait que les brins noirs fugaces dans l'air s'enflammaient comme des météores et s'écrasaient sur le dragon zombie. Il n'y avait pas d'autre moyen de décrire ce spectacle que de le comparer à des étoiles filantes.

D'innombrables trous avaient déchiré le cadavre. Il s'effondrait déjà, ayant entièrement perdu sa forme de dragon.

Encore !? Pourquoi ça continue !?

Et pourtant, le mana continuait à se déchaîner. Les trois Confessions continuaient de taillader et de couper, mais ce n'était toujours pas suffisant.

« Ce n'est pas bon... Tout le monde, fuyez... »

Foll n'avait plus rien dans sa manche. Et au moment où cette pensée lui avait traversé l'esprit...

« Je suis désolée d'être en retard. »

Le bruit d'innombrables battements d'ailes annonça l'arrivée d'un essaim

de chauves-souris.

« Alshiera ? »

« Foll. Tu as tout faux. Ce pouvoir, le pouvoir de destruction, est utilisé comme ceci. »

La vampire était apparue dans les airs et avait placé sa main sur celle de Foll. Les mouvements de la chute d'étoiles avaient soudainement changé. Même après avoir transpercé le cadavre du dragon zombie, les météores ne s'étaient pas arrêtés. Au lieu de cela, ils avaient convergé en un seul endroit, juste au-dessus du cœur au centre de tout le mana. Mais si elle avait fait ça...

« Non... Stop. Alshiera. Je ne peux pas... contrôler ce... ! »

Les boules convergentes de Phosphore du Ciel avaient commencé à se dévorer les unes les autres, et chacune d'entre elles avait commencé à gonfler. Foll savait très bien qu'elles finiraient par atteindre une taille qui provoquerait une dévastation plus grande que l'autodestruction du dragon zombie. Et pourtant, Alshiera ne s'était pas arrêtée.

« C'est très bien comme ça. Les Phosphores du Ciel convergents deviendront si denses qu'ils ne pourront plus résister à la pression, puis ils éclateront, comme une étoile mourante. »

Foll avait peur. Elle savait maintenant que ce pouvoir ne devrait pas exister. Même Zagan n'avait pas atteint ce stade... ou peut-être l'avait-il atteint, et ne lui avait simplement pas encore donné forme. Quoi qu'il en soit, ce pouvoir était capable de tout détruire, au sens propre du terme.

« N'aie pas peur. C'est le pouvoir de tuer les dieux que j'ai utilisé lors de mon dernier combat. Je suis sûre que tu seras capable de le manier. Je suis sûre que tu seras capable de l'utiliser bien mieux que je ne l'ai jamais fait. »

Foll regarda le visage d'Alshiera et remarqua que son expression n'était pas celle d'un destructeur terrifiant. La vampire la regardait seulement avec l'affection et la confiance d'une amie, ce qui fit cesser les tremblements de Foll.

Je vois. Alshiera me le confie...

La jeune fille n'avait plus beaucoup de temps. Quel genre d'amie aurait été Foll si elle ne pouvait pas répondre à son souhait dans de telles circonstances ? Avec cela, Foll avait commencé à contrôler la chute d'étoiles par sa propre volonté.

« Tout le monde, à l'abri ! Partez d'ici aussi vite que possible ! »

Peut-être que Raphaël pouvait dire ce qui allait se passer grâce au sang d'Orobas. Il avait pratiquement hurlé ses ordres aux autres. Tout le monde s'était exécuté et avait rapidement fui le dragon zombie. Après avoir confirmé cela, Foll regarda Alshiera, puis lui fit un léger signe de tête.

« Chute d'étoiles du Phosphore du Ciel, » les deux femmes l'avaient dit de concert.

Une lumière noire avait éclaté, mais elle n'était pas aussi féroce que Foll l'avait craint. De la couleur du néant, le vide s'étendit simplement jusqu'aux cieux et disparut tranquillement, ne laissant absolument rien dans son sillage. L'énorme dragon zombie, la terre couverte de verdure, et même l'atmosphère, tous avaient disparu.

« Gah ! »

Puis le vent avait soufflé. C'était comme un souffle dans le dos de Foll.

Partie 10

Non, c'est en fait le vent qui est aspiré au centre de l'explosion.

Comme c'est elle qui avait invoqué la chute d'étoiles, elle avait compris. Le monde entier avait disparu à cet endroit. C'est pourquoi tout ce qui l'entourait essayait de combler le vide.

C'est le pouvoir qu'Alshiera possédait à l'origine...

En Atlastia, quand Alshiera avait combattu « Nephteros », elle avait utilisé un pouvoir similaire au Phosphore du Ciel, ou peut-être même supérieur. Elle n'avait même pas eu ses chasseurs de séraphins sous la main, puisqu'elle avait perdu ce pouvoir précisément parce qu'elle avait essayé de protéger Foll.

Foll était restée bouche bée devant le formidable spectacle qui s'offrait à elle tandis qu'Alshiera entourait de ses bras les épaules du petit dragon.

« Foll... Allons le voir. »

« Huh... ? »

Une seule lumière était restée au centre du site de l'explosion. Ce n'était ni un humain ni un dragon, rien de plus qu'une petite sphère lumineuse. Même son contour était vague, si fugace qu'il semblait que le vent pouvait l'emporter. Et pourtant, Foll pouvait dire exactement ce que c'était.

« Pè... re... »

Son corps avait été anéanti. Il ne devait même pas rester de son mana. Mais ce qui restait ici était le dernier fragment du grand dragon, une minuscule boule pesant à peine vingt et un grammes. Soutenue par Alshiera, Foll descendit doucement vers elle et toucha la lumière.

« Si chaud... »

Elle pouvait sentir une douce chaleur se répandre en elle. Le père de Foll l'aimait tout comme Zagan et Néphy. Pouvant le confirmer une fois de plus, la jeune fille réussit à lui répondre avec un sourire.

« Je t'ai aussi vraiment aimé. Bye-bye, père. »

La lumière avait scintillé contre sa poitrine comme si elle souriait, puis elle s'était éteinte.

« Au revoir, » dit Alshiera, tenant toujours Foll dans ses bras alors qu'elle voyait la lumière s'éteindre avec un sourire fugace.



Alors que les batailles entre les pères défunts et leurs enfants touchent à leur fin, un autre combat impliquant un père et un enfant qui n'auraient jamais dû se rencontrer faisait rage.

« Amii, Ose, Caym, Vine, Ronove. »

Le garçon aux yeux d'argent déplaçait son épée en appelant les noms des Archidémons. Il n'aurait pas dû y avoir une grande différence d'adresse à l'épée entre eux, pourtant, les cinq Archidémons étaient submergés.

Ou pas... Je suppose que c'est sa force originelle.

Même si elles avaient leurs souvenirs de la vie, les marionnettes n'étaient pas capables de tirer toute la puissance qu'elles avaient autrefois. Cependant, ceux que l'on appelait les héros étaient des types troublants qui maniaient calmement plus de pouvoir qu'ils n'en possédaient réellement. L'élément déclencheur se trouvait dans le cœur. En clair, la dernière clé pour un héros, la chose qui faisait d'eux de véritables parangons était... les tripes.

Cinq Archidémons suffisaient naturellement à occuper le garçon aux yeux d'argent, aussi le sixième se précipita-t-il, épée au poing.

« Tes mouvements sont bien trop évidents, idiot. »

Zagan planta son poing sur le côté du visage de l'Archidémon, envoyant la lame hex voler. Le garçon aux yeux argentés l'avait attrapée avec sa main libre.

« Je vais emprunter ça, Stolas. »

Désormais armé d'une seconde lame hex, le garçon aux yeux d'argent frappa sa propre épée, qui avait été bloquée par les autres Archidémons. Cela les avait soufflés, ouvrant un chemin. Son style ressemblait vraiment à celui de Kuroka.

« Ciel Oriental, Ciel Occidental. »

Avec ses énormes gantelets faits d'écailles du ciel, Zagan courut à travers l'ouverture. Il écrasa les Archidémons qui le chargeaient avec la paume du Ciel Oriental, puis repoussa les suivants avec le Ciel Occidental. Peu importe qu'ils aient essayé de bloquer avec leurs Lames Hex ou non. Les Archidémons frappés par l'Écaille du Ciel cessèrent de bouger.

« Foras, Berith... et Aym. »

Le garçon aux yeux argentés avait coupé en deux le troisième Archidémon qui bondissait dans le dos de Zagan.

« Bune, Ipos. »

Après en avoir vaincu un, deux autres avaient attaqué le garçon aux yeux d'argent. Leurs coups d'épée étaient tranchants et lourds. Il avait fallu au garçon aux yeux d'argent tout ce qu'il avait pour les arrêter avec ses deux lames hex. Cependant, cela avait aussi exposé leurs dos à Zagan.

« Dégagez le passage. »

Zagan utilisa le Ciel oriental, envoyant les deux Archidémons sans défense contre le mur. Comme ils possédaient les mêmes yeux argentés, ils pouvaient lire les mouvements de l'autre avec facilité. Ils venaient de se rencontrer, mais ce duo père-enfant se comprenait comme des camarades qui avaient combattu l'un à côté de l'autre pendant toute une vie. Maintenant, il n'en restait qu'un.

« Marchosias ! »

Le garçon aux yeux d'argent fonça droit sur Marchosias. Son adversaire était l'aîné, l'homme qui avait régné sur tous les Archidémons pendant mille ans. Il avait repoussé les deux épées du garçon aux yeux d'argent et avait contre-attaqué avec une maîtrise de l'épée à la hauteur de son rang.

Mais avec nous deux ensemble...

Zagan s'était approché avec le Ciel oriental et le Ciel occidental, ainsi qu'avec ses deux poings. Et pourtant, Marchosias avait repoussé le Ciel oriental et l'avait retourné contre Zagan. Heureusement, Zagan avait bloqué avec le Ciel occidental à temps.

« Crois-tu que je vais continuer à me faire prendre par ça !? »

Marchosias n'avait pas assez de mains pour faire face à plus que le Ciel oriental et les deux épées du garçon aux yeux d'argent en même temps. Les poings de Zagan frappaient le vieil homme à la mâchoire, puis au torse, et enfin au visage. Il faisait pleuvoir les coups sur lui comme des balles.

« Ce n'est pas le moment de chercher ailleurs. »

Avec la concentration de Marchosias sur les poings de Zagan, les deux épées du garçon aux yeux d'argent se rapprochaient, et Marchosias

n'était plus capable de les arrêter.

« Gah... ! Hgggh ! »

Zagan se fichait d'affronter le plus grand Archidémon qui ait jamais vécu. Personne dans l'histoire ne pourrait se battre contre deux Rois aux yeux d'argent en même temps. Le garçon aux yeux d'argent repoussa la lame hex de Marchosias, créant enfin une ouverture définitive. Trouvant son torse grand ouvert, Zagan enfonça le Ciel Occidental.

Je vais en finir ici et maintenant !

Zagan était sur le point de se lancer à sa poursuite, mais soudain, l'épée du garçon aux yeux d'argent lui barra la route.

« Non, continue à avancer ! Ce n'est pas ton champ de bataille ! »

« Qu'est-ce que tu... ? »

Zagan se retourna alors que les autres Archidémons se relevaient. Certains d'entre eux étaient à terre, mais plus de la moitié étaient intacts. Marchosias avait été mis à genoux, mais il était déjà debout, sa lame hex bien en main.

Même avec deux Rois aux Yeux d'Argent présents, les vaincre tous prendrait plus d'une minute. Par conséquent, le garçon aux yeux d'argent avait prévu de les affronter seul.

« Ça se voit, n'est-ce pas ? On nous a accordé le même corps, les mêmes pouvoirs et les mêmes souvenirs que ceux que nous possédions à l'origine, mais c'est tout. Nous sommes... différents des originaux. »

Zagan ne pouvait pas répondre. C'était une question basée sur la notion d'âme. En fin de compte, si l'on créait une personne avec le même corps et les mêmes souvenirs que le mort, serait-elle vraiment la même personne ?

Si les pensées d'une personne étaient composées de ses souvenirs, alors la réponse était oui. Si l'on remplaçait l'original et qu'on lui faisait vivre la même vie, il pourrait sûrement continuer sa vie sans que personne autour de lui ne ressente quelque chose de déplacé. Même l'original n'aurait pas été capable de faire la différence.

Cependant, c'était seulement si la personne en question ne savait pas. Une fois la vérité connue, le double fabriqué en voudrait à l'original. Ils ne seraient pas en mesure d'accepter la vérité de leur existence.

Considérez un cas où l'original est toujours vivant. Même si les deux partagent les mêmes souvenirs, cela ne signifie pas qu'ils partagent les mêmes pensées. Et donc, aucun des deux ne pouvait reconnaître l'autre comme lui-même.

Pour le moins, le garçon aux yeux argentés ne se reconnaissait pas en tant que tel. Peut-être était-ce la raison pour laquelle Shere Khan avait massacré des civils irréprochables alors qu'il prétendait vouloir sauver le monde. Si les originels vivaient encore, les Nephilims deviendraient un problème.

Donc il comprend déjà...

Selon toute vraisemblance, il avait senti quelque chose de déplacé pendant la bataille et avait fini par s'en rendre compte. Zagan et lui pouvaient voir le flux de mana, après tout.

« Tout va bien maintenant, » poursuit le garçon aux yeux argentés en croisant le fer avec Marchosias. « Mais au fur et à mesure que le temps passe, nous allons lentement dévier de notre état d'origine. Puisque nous possédons de faux souvenirs, nous ne pouvons rien faire. Donc... c'est suffisant. »

Zagan n'avait pas les connaissances nécessaires pour répondre correctement à cette théorie. Alors au lieu de répondre, il sortit sa pipe

de sa poche de poitrine. Il l'alluma effrontément au milieu du champ de bataille et inspira profondément, comme pour graver le goût du tabac brûlé dans son esprit.

« C'est... la première fois que je me sens aussi assuré en laissant mon dos à quelqu'un au combat. »

Avoir quelqu'un qui comprenne comment il se déplace, et être capable de comprendre en retour. Ce n'était pas quelque chose d'acquis par des combats constants comme avec Barbatos. Ils n'avaient pas parlé, et ils n'auraient pas dû savoir quoi que ce soit l'un de l'autre. Et pourtant, ils le savaient instinctivement. C'était si agréable qu'on pouvait le qualifier de serein. Peut-être que c'était ce que signifiaient être père et enfant. En tant que tel, Zagan était capable de faire une déclaration claire.

« Peu importe qui tu es vraiment, je peux t'accepter comme ami. »

Le garçon aux yeux argentés avait eu l'air choqué, puis il avait offert à Zagan un sourire innocent qui correspondait à son apparence.

« Un ami... Ouais. Ca a l'air sympa. Jusqu'à ce qu'on se retrouve, mon ami... Et encore une chose. Si possible, prends soin d'elle. Mon original... Non, j'ai fini par rejeter toutes mes difficultés sur elle. »

Zagan n'était pas ignorant au point de ne pas savoir de qui il parlait.

C'est difficile à accepter, cependant...

Pourtant, il y avait déjà beaucoup d'indices qui laissaient penser à ce fait. Il ne l'avait probablement pas réalisé plus tôt parce qu'il ne voulait pas l'accepter.

« Hmph... » Zagan soupira avec une bouffée de fumée. « Ne t'inquiète pas pour des choses aussi frivoles. »

« Merci, mon ami. »

Sur ce, Zagan lui avait tourné le dos.

« Archidémon Zagan ! Par ici ! » Dexia avait crié depuis un couloir. Elle avait regardé la bataille en retenant son souffle pendant tout ce temps. « Dépêchez-vous ! Ça commence à s'effondrer ! »

La bataille entre Zagan et les treize Archidémons de la première génération — ainsi que celle entre le garçon aux yeux d'argent et les Archidémons restants — avait provoqué l'effondrement des tunnels. Néanmoins, Zagan n'avait pas accéléré le rythme. Il marchait simplement comme s'il était réticent à se séparer de l'homme qui aurait très bien pu être son père, ou peut-être comme s'il voulait voir les derniers moments du premier homme qu'il avait appelé son ami.

Même si tu es un imposteur, la main que tu as posée sur ma main était chaude.

Et alors que Zagan s'engageait dans le tunnel où Dexia l'attendait, le chemin derrière lui s'était complètement effondré.

Partie 11

« Maître Shere Khan... » Dexia avait appelé son nom avec des lèvres tremblantes.

Au bout du tunnel lugubre, Shere Khan les attendait dans un espace dégagé qui avait probablement été autrefois riche en minéraux. Il était assis avec un pilier de pierre derrière lui, qui était apparemment une sorte de dispositif de sorcellerie, où l'on pouvait voir la silhouette pétrifiée de Gremory.

« Devrais-je dire “ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu” ? Tu es Shere Khan, non ? »

«

« En effet. Je suis... Shere Khan, » répondit-il, se tournant lentement vers Zagan alors que son fauteuil roulant grinçait. Il changea alors son regard.
« Tu peux... me revenir, Dexia. »

« Eep... »

Ses mots chargés de mana avaient soufflé vers Dexia. Un craquement résonna dans l'air lorsque le mana lui revint en pleine face. Zagan l'avait repoussé avec son poing avant qu'il ne l'atteigne.

« N'essaie pas ces conneries répugnantes. Elle est venue ici de son plein gré pour s'opposer à toi. Je ne te permettrai pas de piétiner ces sentiments. »

Comme les autres Nephilims, Dexia avait manifestement été implantée avec les moyens de forcer son obéissance. Zagan l'avait su dès le premier instant où il l'avait vue. C'est pourquoi la première chose qu'il avait faite après avoir déclaré qu'il allait la protéger était de préparer un moyen de la défendre contre une telle domination.

« Cela ne l'arrêtera pas si tu es déjà manipulée, mais cela bloquera tout nouvel ordre qu'il essaiera de transmettre. »

C'est ce qu'il lui avait dit. Il serait trop difficile d'intervenir sur les ordres existants, il était donc impossible de dévorer de la sorcellerie pour se débarrasser de l'ordre forçant les Nephilims à se battre. Même Alshiera n'avait pas pu faire quoi que ce soit avant qu'une opportunité ininterrompue ne se présente. Néanmoins, être capable d'empêcher tout nouvel ordre était plus que suffisant. L'équipement qu'il avait donné à Dexia était équipé d'une barrière pour rejeter le mana de Shere Khan.

« Quel... malheur, » dit Shere Khan avec un soupir. « Elle est en fait... ma précieuse... subordonnée. »

« Alors..., » Dexia avait commencé par un murmure. « Alors pourquoi

avez-vous fait ça à Aristella !? Aristella a dit qu'elle ne voulait pas mourir ! Elle a pleuré parce qu'elle détestait l'idée d'être utilisée comme un outil ! Alors pourquoi !? »

« Je peux juste... la refaire plus tard. Détends-toi, » répondit Shere Khan comme si ce fait était évident.

Comme toujours, la différence de bon sens entre les Archidémons et les autres était bien trop grande.

« Maître Shere Khan, ne savez-vous pas ? » dit Dexia en s'affaissant sans force sur le sol. « Il n'y a pas de remplacement pour le nous actuel... Même si vous refaites la même chose, vous ne nous sauverez pas, Aristella et moi. »

On pouvait en dire autant de ceux qui avaient déjà été refaits. Le Roi aux Yeux d'Argent n'avait pas non plus accepté son moi actuel comme son ancien moi. Donc, vraiment, ce n'était pas non plus le salut pour eux.

« Bien joué. Ta voix est sortie de façon splendide, » dit Zagan en posant sa main sur la tête de Dexia. Il s'avança ensuite devant elle, tira une bouffée provocante de sa pipe, et pour une raison quelconque, Shere Khan plissa les yeux avec nostalgie. Zagan ne put lire le sens de cette réaction et s'adressa tranquillement à l'Archidémon.

« Tu es tordu. »

« Je n'aurais jamais cru... que j'entendrais ça... de la part d'un Archidémon, » dit Shere Khan en haussant les épaules.

« Tu es tordu... mais tu as raison, » ajouta Zagan. Dexia douta immédiatement de ses oreilles, mais il l'ignora et continua. « Je ne sais pas ce que tu as perdu. Mais si c'était quelqu'un de proche et de cher à ton cœur, et qu'il y avait un moyen de peut-être le ramener, alors il faut tenter de le faire. C'est ce que signifie être humain. En fait, je suis certain

que je ferais la même chose. »

Si jamais il perdait Néphy ou Foll, Zagan pourrait imiter les actions de Shere Khan. Non, il le ferait certainement. Il en était convaincu, alors même si l'homme devant lui était tordu au-delà de toute espérance, il ne pouvait pas nier sa logique. C'est pourquoi Zagan continuait à lui parler d'un ton empli de regrets.

« Si nous ne nous étions pas rencontrés comme ça, j'aurais aimé parler de la correction de tes méthodes autour d'un verre ou autre. »

Il aurait passé en revue les problèmes de la méthode actuelle et aurait aidé à trouver une meilleure alternative. Il aurait même pu améliorer la qualité des Nephilims. En établissant une telle méthode, aurait-il été rempli d'un sentiment d'accomplissement ? Ou peut-être un sentiment de déception ?

Mis à part le fait de savoir s'il allait essayer de l'actualiser ou non, il n'y avait pas beaucoup de théories qui titillaient plus la curiosité de Zagan en tant que sorcier que celle-ci. Il était sûr qu'il se serait perdu dans de telles recherches.

« Je vois... » Shere Khan avait parlé avec un air choqué sur le visage. « Kimaris m'a dit... que tu... me comprenais. »

« C'est vrai. Aujourd'hui, j'ai rencontré des gens qui auraient pu être mes amis, » avait-il déclaré. Mais c'était aussi une journée remplie de séparations douloureuses. « Tu as raison, mais malheureusement, je vais devoir piétiner tes rêves et être à la hauteur de mon rang de roi. »

C'est pourquoi il ne pouvait pas laisser Shere Khan en liberté.

« La souffrance de mes subordonnés doit être remboursée en nature. C'est vraiment malheureux. »

« Je trouve aussi... que c'est... regrettable. Tu aurais pu être mon meilleur ami. »

Avec ces mots comme signal, des silhouettes avaient commencé à apparaître dans l'ombre.

« Le pouvoir que tu as utilisé pour passer les premiers Archidémons était splendide. Ceux qui sont ici... sont les Archidémons... de la deuxième génération... et des suivantes... »

Il y en avait plus de cinquante individus autour de Zagan et Dexia.

« A-Archidémon Zagan..., » dit Dexia, tremblant aux côtés de Zagan.

« N'aie pas... peur. Tu seras... refait aussi... avec... mon ami... »

Zagan avait hoché la tête en l'entendant, comme s'il ne comprenait pas.

« Qu'est-ce que tu dis ? Je n'ai pas l'intention de devenir un Nephilim ou quelque chose du genre. »

« Quoi... ? »

Le son d'une flamme qui prenait vie résonna alors dans la pièce.

« Hein... ? »

C'était tombé du plafond. Une bouffée de feu, puis une autre. Les sons continuaient à descendre les uns après les autres.

« J'aurais vraiment besoin d'une montre. Ça ira pour le cadeau d'anniversaire de Néphy. »

« De quoi... parles-tu... ? »

« Le temps est écoulé, » dit Zagan avec un haussement d'épaules. « J'ai

dit à mes subordonnés que je mettrais fin à tout ça au coucher du soleil. Je ne peux pas voir le soleil d'ici, mais je suppose que c'est à peu près l'heure maintenant. »

Une bouffée, et puis une autre. Les bruits du feu se formant et tombant du plafond se multipliaient sans fin.

« La pluie de la lamentation du phosphore des cieux. »



« Le soleil se couche, » dit Foll, tout en regardant le ciel rougeoyant.

« Chevaliers angéliques, retournez en formation ! »

« C'est inutile, on ne peut plus se battre ! »

« Suggérez-vous que nous devrions simplement abandonner la ville !? »

Les Chevaliers Angéliques criaient. Ils avaient gagné la bataille contre les Nephilims encerclés. Le dragon zombie avait été vaincu. Kuroka et Shax avaient réussi à terrasser Andrealphus. Tous avaient épuisé leurs forces pour obtenir ces résultats spectaculaires.

Kuroka avait été gravement blessée. Les trois Archanges avaient eu recours à l'utilisation continue de leurs Confessions et ne pouvaient plus se battre. Furcas avait utilisé toutes les munitions de son chasseur de séraphins. Foll ne possédait même plus la force d'utiliser la sorcellerie pour flotter.

Néanmoins, il restait sept mille soldats ennemis — bien que Kimaris en ait déjà vaincu une petite partie. Même Zagan n'avait aucun espoir de surpasser Shere Khan, âgé de huit cents ans, sur le champ de bataille. Et pourtant, les seuls à paniquer étaient les chevaliers angéliques novices et Ginias.

« À tous les chevaliers angéliques, » dit Raphaël, se levant tant bien que mal pour relayer les ordres. « Rassemblez les blessés et commencez à vous retirer. Aidez tous les ennemis qui ont encore un peu de volonté. S'il y en a, bien sûr. »

« Seigneur Hyurandell ! Pourquoi agissez-vous si calmement ? L'armée ennemie sera bientôt là ! »

Raphaël avait retourné le regard de Ginias comme si quelque chose lui avait échappé.

« Je vois... Le message était destiné à la Faction d'unification, il ne vous est donc pas parvenu. »

« De quoi parlez-vous ? »

« Erk, » Stella avait sursauté. « Mais qu'est-ce que c'est que ça ? La sorcellerie de Zagan ? »

« Hein ? »

De multiples cercles magiques énormes recouvraient le ciel au-dessus d'eux.

« N'avez-vous jamais considéré le fait qu'il y a trop peu de sorciers ici pour une bataille que mon seigneur a volontiers acceptée ? » demanda Raphaël.

« N'est-ce pas parce qu'ils ont été obligés de rester en arrière, de défendre la ville et de soigner les blessés ? ? » répondit Ginias.

Il y avait ça, mais Zagan avait encore trente autres subordonnés. Parmi eux, il y avait ceux comme Shax et Levia, qui rivalisaient avec les anciens candidats Archidémons. S'ils avaient participé, cette bataille aurait été bien plus facile dès le départ. Alors, dans ce cas, qu'avaient-ils fait exactement pendant tout ce temps ?

« Le temps est écoulé. Cette bataille est déjà terminée, » dit Raphaël en regardant les cercles magiques au-dessus d'eux.

Comme en réponse, quelque chose était tombé goutte à goutte.

« La pluie... ? »

Oui. La seule façon de décrire ce spectacle est la pluie. Cependant, c'était une pluie noire et sinistre. Elle ressemblait beaucoup à la pluie d'étoiles de Foll. Et pourtant, contrairement à cela, elle se déversait avec la densité de la pluie. Cela avait été lâché depuis deux mille mètres dans le ciel comme des flèches qui tombaient.

« La pluie de la lamentation du phosphore des cieux. Le pouvoir que Zagan a créé pour tout anéantir, » murmura Foll.

Tout ce qui avait une forme physique, non, même ce qui n'en avait pas, comme le mana et l'aura, était complètement détruit. Ceux qui avaient été touchés par la pluie noire avaient crié comme des démons. Cependant, même si la pluie se déversait sur tout le champ de bataille, pas une seule goutte n'effleurait les Chevaliers Angéliques ou les subordonnés de Zagan.

Zagan avait dit qu'il mettrait fin à cette bataille. Et venant d'un Archidémon, ces mots impliquaient l'annihilation totale de toutes les forces ennemies. En d'autres termes, il prévoyait de détruire jusqu'à la dernière personne complice de Shere Khan, sans aucune exception.

« C'est pourquoi notre patron voulait que toutes les forces de Shere Khan soient traînées à l'air libre, » dit Behemoth, tenant Levia dans ses bras.

Le but de cette bataille était de se débarrasser de tous les Nephilims que Shere Khan avait créés. Et pourtant, Zagan n'était pas présent pour cela. La pluie de la lamentation était une collaboration de la trentaine de sorciers restés au Palais de l'Archidémon. Son activation nécessitait le

consentement de Zagan, mais il avait déjà accordé le Phosphore du Ciel à tous ses subordonnés.

Si possible, je voulais que le combat s'arrête avant d'avoir à l'utiliser.

C'est pourquoi Foll avait été jusqu'à libérer Marbas pour mettre fin à la bataille. Cela dit, c'était une solution bien trop impromptue face à un Archidémon.

« Est-ce l'oeuvre du Roi aux yeux d'argent... ? » murmura Alshiera, perplexe, en levant les yeux vers la puissante sorcellerie qui tombait du ciel.

« Alshiera, trouves-tu cela... inacceptable ? » demanda Foll.

Elle n'avait pas répondu.

« Je pense que c'est une autre réponse, » dit Foll en se blottissant contre son amie. « Ne montrer aucune compassion à ses ennemis, mais refuser d'abandonner le moindre de ses subordonnés. Les protéger absolument. Ceci en est la preuve. C'est pour cela qu'il leur a accordé ce pouvoir. »

« Celui qui lie les gens ensemble... C'est donc une autre façon de vivre, hein ? »

« Je suis sûre que c'est le cas. »

Assez rapidement, le massacre s'était terminé. Rien n'avait été laissé dans son sillage. C'est comme si les dix mille soldats n'avaient jamais existé.

« Ne veux-tu plus célébrer son anniversaire ? » demanda Foll en serrant la main d'Alshiera.

« Ce serait impensable... »

« Alors tu dois te préparer. Il est temps pour Zagan d'apprendre qui tu es vraiment. »

« Oui, bien que ce soit une pensée assez angoissante..., » répondit Alshiera avec un sourire troublé.

Le ciel rouge s'était mélangé à l'obscurité de la nuit, donnant au monde une légère teinte violette.

Partie 12

La pluie constante du Phosphore du Ciel pénétrait dans les mines et brûlait tout dans la salle souterraine. La pluie de la lamentation que les subordonnés de Zagan avaient mise en place n'était active que dans les cieux au-dessus de Kianoides. Celle qui se produisait ici était ce que Zagan avait passé toute la journée à préparer pendant sa bataille contre les Archidémons de première génération.

Affronter treize Archidémons en n'utilisant que deux fois l'Écaille du Ciel avait été un sacré handicap.

Eh bien, c'est fini maintenant.

Chacun des terrifiants Archidémons s'était effondré sans pouvoir opposer la moindre résistance.

« Peu importe comment tu lances les dés, cette bataille s'est déroulée dans ton arène. Aucun sorcier ne serait assez fou pour braver le risque de t'affronter dans de telles conditions. »

En tant que roi responsable de la vie de ses subordonnés, se lancer tête baissée dans une bataille sans perspective de victoire serait le comble de la folie. Dans ce cas, il devait simplement refuser le défi dès le début. En d'autres termes, Zagan n'avait pas renversé le cours du jeu sur l'échiquier. Il avait renversé l'échiquier et frappé son adversaire à la

place.

Pourtant, je ne pouvais pas laisser passer les pions de Shere Khan.

C'est pourquoi il avait dû se présenter en personne.

« Je ne pensais pas que tu ferais revivre *tous les* Archidémons de l'histoire. »

Zagan avait prédit un affrontement avec les Archidémons de première génération, mais il n'avait pas pensé que Shere Khan irait aussi loin. S'il les avait tous affrontés à la loyale, il serait probablement mort. C'était la raison pour laquelle il fumait si effrontément sa pipe au milieu du territoire ennemi.

« Quel... homme terrifiant... ! Ce qui veut dire... que c'est moi... qui ai été traîné... dans ton arène... ? »

En entendant cela, Zagan tendit la paume de sa main vers le haut, faisant signe à Shere Khan de bouger, avant de dire : « Debout. Un homme de ton calibre doit avoir préparé quelque chose pour cette éventualité. »

La pluie de la lamentation avait brûlé absolument tout ce qu'elle avait ciblé sans laisser de trace, mais pas une seule goutte n'avait ne serait-ce que touché Shere Khan. Zagan n'avait pas évité de le frapper, évidemment. Shere Khan était un Archidémon.

« Donc tu as... même vu... si loin... ? »

D'innombrables fils avaient rampé hors du corps de Shere Khan. Ils avaient attrapé les gouttes de pluie noires pour lui. Et quand ils s'épuisaient, il en créait d'autres.

Il a dû mettre au point cette contre-mesure en utilisant le Phosphore du Ciel que j'avais planté dans Bifrons.

Il avait, bien sûr, une limite au nombre de fils qu'il pouvait créer. Si Zagan laissait simplement la pluie continuer à tomber, il finirait par épuiser la force de Shere Khan. Mais il n'osait pas accorder à l'homme qui aurait pu être son ami une mort aussi pitoyable.

« Juste une partie... » parla Shere Khan, les fils de mana perçant son corps et rampant sous sa peau. « Après que mon corps ait été détruit par Marchosias... Je ne pouvais bouger qu'une partie. »

Les fils s'insinuaient dans tout son corps et fusionnaient avec ses nerfs et ses fibres musculaires. Ses membres flétris étaient soudainement remplis de vitalité comme s'ils étaient rajeunis, gonflés de muscles aussi durs que l'acier. C'était comme une marionnette. Cet Archidémon, qui avait manipulé des milliers de Nephilims à la fois, pouvait même utiliser des marionnettes pour manipuler son propre corps.

Shere Khan se leva lentement de son fauteuil roulant. Sa capuche s'était abaissée, révélant le visage d'un homme si résolu qu'on ne croirait pas qu'il est aux portes de la mort.

« Mais même s'il ne me reste que cette seule partie de moi, je suis toujours le Roi Tigre. »

« Ta vengeance va s'accomplir maintenant, » dit Zagan à Dexia, en gardant son regard fixé sur son ennemi. « Ne rate pas un seul instant. »

« Compris... »

« C'est regrettable. On dirait que ma petite pause cigarette est terminée, » dit Zagan en tendant sa pipe à l'envers. Il avait ensuite tapé sur la pipe, faisant tomber du tabac brûlé du fourneau.

À cet instant, les deux Archidémons avaient décollé du sol simultanément.

« Hmph ! »

Le Roi Tigre avait avancé son bras droit. Des griffes maudites sortaient de ses doigts.

Une variante des clous hex ?

Zagan pouvait sentir la malédiction qui les habitait, une malédiction qui dévorerait son corps d'un simple contact.

« C'est inutile ! » hurla Zagan.

« Hein !? »

Zagan brisa les griffes d'un coup de poing gauche, écrasant le bras en forme de rondin. Sans tenir compte de son bras droit cassé, Shere Khan avait frappé avec le gauche. Cependant, Zagan avait toujours sa chère pipe kiseru dans sa main droite. Et il n'avait jamais envisagé de jeter le cadeau de sa femme. Il fit donc un pas de plus et utilisa son coude pour briser le poignet de Shere Khan. Mais il avait fait un pas de trop, et se trouvait maintenant à portée des crocs du Roi Tigre.

On dirait que je ne peux pas esquiver.

Peu après avoir confirmé ce fait, Zagan tendit son bras droit, sa pipe toujours à la main. Les crocs de Shere Khan se refermèrent sur son avant-bras, déchirant la viande et perçant l'os, mais ce fut tout.

« Gah... ! »

Zagan tendit ses muscles de toutes ses forces, bloquant les crocs de Shere Khan sur place. Avec ses deux bras cassés et ses crocs bloqués, Shere Khan ne pouvait plus bouger.

« C'est fini. »

Zagan abattit son poing gauche sur la poitrine sans défense de Shere Khan. Il brisa le sternum de l'Archidémon, perça sa trachée, brisa sa

colonne vertébrale, et son poing le traversa pour ressortir dans le dos de Shere Khan.

« Splend... ide... »

Avec ces derniers mots, Shere Khan cracha une fontaine de sang. Alors que Shere Khan tombait lentement à genoux, Zagan balança son bras droit sur le côté, le libérant des crocs du Roi Tigre.

Même ses crocs étaient maudits ? Comme c'est terrifiant.

Malgré cette pensée qui lui traversait l'esprit, il n'y avait plus de blessures lorsque Zagan avait fini de vérifier sa pipe. Il avait traité la morsure avec la coquille de prière.

Maintenant prostré sur le sol, Shere Khan marmonnait quelque chose avec une lueur nostalgique dans ses yeux, disant. « Une victoire facile... avec un tuyau de kiseru dans une main... Tu étais... toujours comme ça... »

« Hm... ? De quoi parles-tu ? »

Shere Khan n'avait pas répondu. Le Roi Tigre affichait simplement une expression tranquille sur son visage, comme un petit garçon. Zagan se souvient soudainement de quelque chose en regardant l'homme mourant.

« Oh, c'est vrai. J'ai presque oublié de te dire la raison principale pour laquelle je devais te vaincre. »

« Qu'est-ce... que c'est... ? »

Si Alshiera ou ses semblables avaient été là, ils l'auraient probablement arrêté, disant que Shere Khan était déjà en route pour l'au-delà. Malheureusement, la seule personne présente pour assister à la bataille était Dexia.

Zagan pointa son doigt directement sur Shere Khan, puis déclara : « As-tu la moindre idée du nombre de fois où mes rendez-vous avec Néphy ont été gâchés à cause de toi ? C'est la raison pour laquelle tu devais mourir. »

Shere Khan avait été abasourdi par cette déclaration bien trop cruelle.

« Rendez... vous... ? »

« Ne connais-tu pas ça ? C'est une excursion où l'on se balade avec l'être aimé. Ça apaise le cœur. C'est vraiment du temps bien employé. »

« Hah... Hah hah... » Shere Khan avait ri de manière vide. « De penser... que je serais foudroyé... à cause de ça... Aaah... Je vois... C'est parce que je ne pouvais pas comprendre cela... parce que je ne pouvais pas prédire *pourquoi tu t'es battu... que j'ai perdu...* »

Qui aurait pu prédire qu'un Archidémon viendrait le tuer parce qu'il voulait aller à un rendez-vous ? La seule personne possible était Barbatos.

« Archidémon Zagan... Je n'aurais jamais pu... te battre... »

Ainsi, la longue bataille contre l'Archidémon Shere Khan avait pris fin.



« [Tu es celui qui gouverne le soleil, celui qui décoche la flèche pour éviter la calamité.] »

À cheval sur un balai, Néphy entonna son chant de mysticisme céleste et s'envola vers Chastille.

« Néphy ? »

Elle tendit la main, et Chastille, lisant immédiatement son intention, la saisit, tordit son corps dans les airs et se lança sur le dessus du balai. Nephteros avait bien sûr remarqué le mysticisme céleste en action, mais elle était restée là avec un regard perplexe et n'avait pas chanté à son tour.

« Hee hee... Apollon Diatrissi ? Qu'est-ce que tu prépares ? »

Avec Néphy chantant seule, si Nephteros chantait, elle pouvait facilement détourner son mysticisme céleste, et pourtant, elle avait choisi de ne pas le faire. Non, elle ne *pouvait pas* chanter. Au lieu de cela, elle tissa une lance de lumière avec son bras droit en miettes.

« Quelle bêtise ! Comme c'est affreux. Vous feriez mieux de disparaître complètement. »

« Néphy ! Ça arrive ! »

La lance était arrivée en sifflant. Néphy avait habilement manipulé son balai pour éviter la ligne de tir directe de Nephteros, mais la lance avait simplement changé de direction et l'avait poursuivie.

Je ne peux pas l'esquiver ! Dans ce cas...

Néphy avait fait signe à Chastille de ses yeux, puis s'était élancée dans le ciel.

« [Ta harpe peut même charmer les dieux. Tes mots chantent l'avenir.] »

Des lumières dorées s'étaient répandues autour de Néphy alors qu'elle s'élevait vers le soleil. Comme si la lumière du soleil, bien trop forte, se transformait en un enfer, l'éclat avait frappé la lance de lumière.

« Nephtherooooos ! »

Et alors, voyant la lance se dissiper, Chastille avait sauté du balai.

« Quelle misère ! »

Nephteros avait essayé de créer une autre lance dans sa main gauche, mais celle-ci avait également commencé à s'effriter. Cette fois, la destruction ne s'était pas arrêtée à son poignet. C'était remonté jusqu'à son biceps.

« S'il vous plaît — Azrael ! »

Chastille tordit son corps, balançant son épée sacrée en un arc de cercle. Elle n'avait pas réalisé que son propre sang coulait le long de la lame à cause des blessures qu'elle avait subies jusqu'à présent. Et à cause de cela, la lumière de purification qui se déversait de son épée sacrée prit la forme d'un chevalier.

« C'est... »

Vêtu d'une armure d'un blanc pur, le chevalier maniait une épée fine et un bouclier. Confession angélique. Chastille avait appris le maniement de l'épée auprès du légendaire chevalier angélique Obéron et s'était sortie de multiples situations mortelles aux côtés de l'Archidémon Zagan. Elle n'en était pas consciente, mais son pouvoir avait depuis longtemps atteint le point de la Confession. Cependant, c'est en fait Nephteros qui avait l'air complètement déconcertée par ce spectacle.

« Ma sœur... »

Chastille l'avait-elle inconsciemment voulu ? Ou bien la Confession avait-elle agi de sa propre volonté ? Le chevalier blanc entoura doucement Nephteros de ses bras, tentant de l'apaiser.

« Reviens-nous, Nephteros ! » cria Chastille en atterrissant sur le dos du chevalier. Elle tendit alors sa main gauche vide et la posa sur la joue de son amie.

« [Couronné de lauriers, accompagné de cerfs et de loups, celui qui tourne dans la nuit. Avec la lune pour sœur, ton arc est à la fois peste et médecine. À la fois poison et réconfort. Déverse-toi sur toute la création, et disperse bénédictions et ruines sur la terre]. »

Partie 13

Alors que Chastille se démenait pour atteindre Nephteros, Néphy lâcha son balai et se mit à tomber en chute libre dans les airs. L'éclat du ciel avait probablement perturbé la visée de Nephteros. Néphy était passée juste à côté de la lance qui avait été projetée dans les airs et avait disparu au loin. Elle tendit alors le bras, et son balai revint à elle. Un instant plus tard, elle se redressa sur le balai tout en continuant sa descente. Elle avait besoin de ses deux mains pour cela. Ainsi, Néphy tendit son bras gauche et ramena sa main droite sur sa mâchoire.

« [C'est à la fois une destruction et un remède] — Apollon Diatrissi. »

Un arc et une flèche de mysticisme céleste avaient pris forme dans ses mains, puis avaient fait pleuvoir la lumière sur Nephteros « ... »

« Tee hee hee... A quoi tu joues ? »

Il n'y avait pas de pouvoir destructeur dans ces flèches. C'est parce que Néphy était venue ici pour sauver Nephteros. En exorcisant le mal, les flèches de purification avaient arrêté la décomposition du corps de Nephteros en le transperçant.

Mais ça ne la répare pas !

Le mieux que les flèches pouvaient faire était d'empêcher son corps de s'effondrer davantage.

Néphy avait atterri au sommet de la Confession de Chastille, puis avait tendu sa main droite.

« Rendez-nous Nephteros... ! »

Nephteros avait levé les yeux vers la main de Néphy, des yeux que Néphy avait à tous les coups reconnus. Elle avait tendu son bras, auquel il manquait tout ce qu'il y avait à partir du coude, et Néphy et Chastille l'avaient saisi fermement.

« C'est dégoûtant ! Ne me touchez pas ! »

Nephteros avait recommencé à se débattre, se débarrassant de la Confession blanche. Néanmoins, ces deux-là n'allaient pas abandonner si facilement.

« Je ne... »

« — lâcherais pas prise ! »

Elle avait beau se débattre, les frapper, leur envoyer du mana, Nephteros ne parvenait pas à briser son emprise sur elle.

Je ne te laisserai jamais mourir !

La lumière curative du mysticisme se déversait de Néphy. Plus Nephteros se débattait, plus son corps se détruisait, ce que Néphy essayait désespérément de retenir.

« Tuez-moi tout de suite ! Détachement — s'il vous plaît ! Je vous en prie, laissez-moi partir ! » Des larmes se formaient dans les yeux de Nephteros alors qu'elle pleurait. « Je n'en peux plus ! Tout le monde va mourir ! Même si... il a dit... qu'il m'aimait... Pourquoi essayez-vous de me sauver !? »

« Parce que tu es ma sœur ! »

« Parce que tu es mon amie ! »

Les réponses de Néphy et de Chastille se chevauchaient splendidement.

« Aaah... Pourquoi avez-vous fait tout ce chemin jusqu'ici... ? »

À qui s'adressait ces mots ? Les yeux de Nephteros ne reflétaient pas les figures de Néphy ou de Chastille.



Une fille se tenait sur ses genoux alors que l'obscurité totale l'entourait. Elle ne pouvait pas se rappeler son nom. Qui était-elle ? Pourquoi était-elle recroquevillée dans un endroit comme celui-ci ? Le son d'une goutte d'eau qui éclaboussait au loin lui permettait de réaliser qu'elle était entourée d'eau. Était-ce un lac ? Il semblait en tout cas assez large et profond.

Le bruit d'une goutte d'eau qui éclabousse résonna une fois de plus. Ça l'énervait. Elle voulait que ça se calme. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle était extrêmement somnolente.

« — »

Le bruit de l'eau était devenu plus incessant. On aurait presque dit une voix. Ça ne dérangerait personne si elle allait se coucher, n'est-ce pas ?

Oh, c'est vrai. J'ai l'impression d'avoir toujours dérangé les autres.

Les choses n'avaient-elles pas dépassé le point de non-retour à cause de ses actes odieux ?

Non. S'il vous plaît. Je ne veux pas me souvenir.

Elle avait enfoui son visage entre ses genoux et avait bloqué le bruit de l'eau dans ses oreilles.

« — teros — Neph — os — Lady Nephteros ! »

Elle voulait que tout s'arrête. Elle ne voulait pas que son nom soit prononcé. S'impliquer avec quelqu'un lui causerait des problèmes et conduirait à une issue terrible. Sa vie ne ferait qu'apporter le malheur aux autres. Quel était le but d'une vie comme celle-là ?

« Je n'abandonnerai pas ! Je vais assurément vous récupérer ! »

Le bruit de l'eau était devenu plus fort. Pourquoi ne se calmait-il pas ? Pourquoi cette voix douce se rapprochait-elle ? Elle ne voulait plus voir ce genre de choses.

Quel genre de chose... ?

Elle ne voulait pas y réfléchir davantage. Elle le savait, mais elle sentait que c'était quelque chose d'important qu'elle n'aurait pas dû oublier.

« Rendez-nous Nephteros... ! »

Elle pouvait entendre un éclaboussement différent maintenant. Rendre quoi ? S'ils voulaient le récupérer, ils n'avaient qu'à le prendre.

« Je ne... »

« — lâcherais pas prise ! »

D'autres éclaboussures avaient rejoint la cacophonie.

Non. Arrête. Je ne veux pas entendre ça. Je ne veux pas me souvenir. Je ne veux pas comprendre. Je suis sûre que je les aimais. Je les aimais vraiment. J'étais heureuse à leurs côtés. J'étais sauvée quand elle pleurait pour moi. Il m'a dit qu'il m'aimait. Ils m'ont tous accepté. Et pourtant, tout a été gâché. Pourquoi ? Pourquoi essayez-vous encore de sauver quelqu'un comme moi ?

« Parce que tu es ma sœur ! »

« Parce que tu es mon amie ! »

Aaah, ça devient vraiment bruyant.

Il y avait tellement de bruit qu'elle avait essayé d'ouvrir un peu les yeux. Cependant, elle avait immédiatement regretté de l'avoir fait. Son corps était collant, sale, et commençait à s'effriter en morceaux. Elle ne pouvait même plus dire quelles parties étaient les siennes.

C'est comme à l'époque...

Après avoir été abandonnée par son maître et absorbée par l'épouvantable boue, tout ce qu'elle avait pu faire était d'attendre de disparaître. En y repensant, elle était depuis tourmentée par des cauchemars. Le grand Archidémon Zagan l'avait sauvée de la boue et l'avait anéantie, mais il ne s'était pas débarrassé de la partie qui corrodait son esprit. Elle ne savait même pas si elle était de la boue ou une personne en ce moment.

Soudain, la main d'un homme s'était tendue vers sa silhouette crasseuse et il avait dit : « Je te le dirai autant de fois que tu veux. Je ne t'abandonnerai pas. Je t'aime. Je ne te laisserai pas partir sans entendre de réponse ! »

Il était couvert de blessures et maculé de sang, mais il continuait à parler. Pourquoi cette personne était-elle si désespérée ?

« Ça veut dire que tu es aimé. Comme c'est envieux. »

Avant qu'elle ne le sache, il y avait une fille inconnue à ses côtés. Qui était-ce ? Elle n'avait aucun souvenir de quelqu'un qui lui ressemblait.

« Oh, ne t'inquiète pas pour moi. C'est un peu comme un rêve, non ? Alors, n'est-ce pas bien d'avoir une ou deux fées dans le coin ? »

Je ne sais pas ce qu'elle dit, mais je suppose qu'elle n'est pas là pour me faire du mal.

« Tee hee hee... Pas seulement moi. Cet homme ici qui te tend désespérément la main, ceux qui t'appellent de l'extérieur depuis tout ce temps, aucun d'entre eux ne te fera de mal. »

Alors pourquoi ça fait si mal ?

« Hmm... C'est probablement parce que tu as traversé tant d'expériences douloureuses. Mais c'est exactement pour cela que tu mérites le bonheur. »

Et comment ferais-je pour y parvenir ?

« Oh, ça ? Ce n'est pas si difficile. Il tend la main vers toi, donc tout ce que tu as à faire est de la saisir fermement. Simple, non ? »

Pour une raison quelconque, ses joues étaient trempées. Pourquoi ça ? Elle avait essayé d'essuyer son visage et avait trouvé des taches cramoisies sur ses mains.

Oh, je me souviens maintenant... C'est du sang. Le sang de Richard... Le sang de l'homme qui est mort parce qu'il a dit qu'il aimait quelqu'un comme moi. C'est pourquoi je dois disparaître.

« Nephteros ! »

C'était la première fois qu'il disait son nom sur un ton aussi fort, ce qui la fit sursauter et relever le visage.

« Je suis revenu pour toi. N'ai-je pas promis ? Je ne te laisserai plus jamais seule. »

Sa voix était si douce qu'elle tendit spontanément la main vers lui, mais le bras qu'elle tendait n'avait aucune forme. Néanmoins, il la saisit par ce

bras inhumain et l'étreignit de tout son corps. Tenue fermement dans ses bras, la profondeur de sa poitrine était d'une chaleur impuissante.

Je veux aussi... être avec toi... pour toujours... Richard...

Elle ne savait même pas si elle avait encore une bouche pour parler, mais il lui caressait affectueusement la tête.

« Repartons, Dame Nephteros. »

Il tenait une épée dans une main. C'était une épée, mais pour une raison inconnue, elle ressemblait à la petite fille qui était là il y a quelques instants.

« — [C'est à la fois la destruction et la guérison] — »

La petite fille avait fredonné une chanson et la lumière était tombée du ciel en réponse, teintant le monde noir de blanc pur.



« Néphy ! C'en est assez ! Tu vas mourir à ce rythme ! »

Néphy n'avait cessé de lancer des sorts mystiques pour empêcher le corps de Nephteros de s'effondrer.

« Non. Je ne peux pas. Si j'arrête maintenant, nous ne pourrions plus le retenir. »

Après avoir été frappée par Apollon Diatrissi, la présence d'Azazel avait disparu. Néphy n'avait aucune preuve pour étayer ses soupçons, mais elle était convaincue qu'Azazel n'apparaîtrait plus jamais à l'intérieur de Nephteros. Cependant, les dégâts subis par le corps de Nephteros étaient importants. Zagan avait certainement un moyen de la sauver, mais

Nephteros ne tiendrait pas jusqu'à son arrivée. De plus, après la bataille contre Nephteros, Néphy n'avait plus d'énergie à dépenser.

« Néphy ! »

La vision de Néphy s'était déformée alors qu'elle tombait finalement sur le sol.

« S'il te plaît... ne... disparaîs pas... »

« Néphy... »

C'était le seul et unique moment où Chastille avait détourné son attention de Nephteros.

« J'ai attendu ce moment. »

Un essaim de cristaux rouillés comme du sable avait déferlé sur elles.

« Bifrons !? »

« Hee hee... Trop lente ! »

Chastille avait frappé avec son épée sacrée, mais Bifrons l'avait contournée et avait attrapé Nephteros.

« Pas sous ma surveillance ! »

Cependant, il y avait une autre personne présente qui s'était méfiée de Bifrons. Asura abattit son gantelet abîmé sur les cristaux enroulés autour de Nephteros. Un coup de son Bras Hex aurait même pu endommager Bifrons cristallisé, mais...

« Désolé. Pourriez-vous vous retirer et laisser partir cette enfant ? »

Un bras musclé avait arrêté la frappe d'Asura.

« Mais qui êtes-vous ? »

« Archidémon Naberius. Je suis aussi ami avec Alshiera, vous savez ? »

« Ne me fais pas chier ! » Asura avait rugi. Cependant, il ne pouvait pas bouger. En fait, il ne pouvait même pas rassembler assez de force pour libérer son bras hex de l'étau de Naberius.

« Je n'aurais jamais imaginé que tu me donnerais un coup de main... » dit Bifrons.

« Oh mon Dieu, ne te l'ai-je pas dit ? En fait, je t'aime bien. »

« ... »

Bifrons n'avait rien dit en réponse et avait disparu avec Nephteros.

« Non... Rendez-nous... Neph... teros... ! »

Ils s'étaient battus si frénétiquement. Ils avaient épuisé jusqu'à la dernière once de leur force. Elle avait pensé qu'ils avaient finalement récupéré sa petite sœur, et pourtant, au tout dernier moment, tout leur avait été volé.

Épilogue

Partie 1

« Hee hee hee... Aaah, c'était amusant. »

Bifrons retourna à sa cachette, traînant sa poupée bien-aimée tout du long. Le Phosphore du Ciel de Zagan avait dévoré toute la moitié droite de son corps. Il avait même mangé la moitié de son visage. C'était bizarre que l'Archidémon puisse encore se tenir debout, sans parler de marcher.

J'ai gagné.

Alshiera avait même envoyé un pion pour se mettre en travers de son chemin, mais cela n'avait pas eu d'importance à la fin. C'était un peu ennuyeux qu'il ait été sauvé par Naberius, mais cela avait vraiment fait du bien de s'échapper de cet endroit avec succès.

Bifrons avait jeté sa poupée sur le sol. Il avait cru que les cheveux qu'il tenait s'étaient arrachés, mais c'était en fait la main gauche de Bifrons qui s'était effondrée.

« Oh. Il a finalement atteint ce côté... Eh bien, peu importe. »

Le bras droit qu'il avait trimballé s'était lui aussi effondré peu après le transfert de l'Emblème de l'Archidémon à son nouveau propriétaire. C'était une bonne chose qu'elle ait tenu jusqu'à ce qu'il ait réussi à faire sortir Azazel. Bifrons n'en avait plus l'utilité.

Il avait atteint sa destination. C'était le laboratoire de Bifrons. En son centre se trouvait un réceptacle de verre debout, assez grand pour contenir une personne à l'intérieur. Remplie d'élixir, une silhouette humaine flottait oisivement à l'intérieur. C'était une fille à la peau sombre, ses cheveux argentés s'étalant comme un rideau. C'était, sans aucun doute, Nephteros.

« Les Nephilims de Shere Khan sont incomplets, car il n'a pas réussi à obtenir le sang de Cait Sith jusqu'au bout. »

Créés de force avec le mana du Mithril, ces Nephilims étaient juste un peu plus forts que les homoncules conventionnels, mais on ne pouvait pas vraiment dire qu'ils avaient atteint le stade de progrès suivant. Il avait presque réussi à les compléter en incluant les cellules d'Aristella après qu'elle se soit transformée en Azazel, mais cela n'avait pas été suffisant. Elles pouvaient fonctionner sans être alimentées en mana, mais leur durée de vie était au maximum de quatre ou cinq ans. Plus le pouvoir

qu'ils exerçaient était grand, plus leur vie était courte. Ce n'était pas des réceptacles adaptés au maniement du mysticisme céleste.

Il semble qu'il ait vaincu ce défaut il y a cinq ans...

Cependant, Marchosias avait détruit ce travail. Ainsi, il ne restait plus un seul spécimen utilisable.

Par-dessus tout, les Nephilims ne pouvaient pas défier leur créateur. Même si Shere Khan mourait, quelqu'un apparaîtrait un jour qui utiliserait ce système intégré en eux. Il n'y avait là aucune possibilité d'avenir. C'est pourquoi Zagan n'avait pas eu d'autre choix que de leur accorder la mort d'un guerrier.

Cependant, même si cela n'avait été le cas que pendant un court moment, Kuroka avait travaillé comme pion de Bifrons. Il avait déjà obtenu ses cellules. Il avait aussi des cellules d'« Aristella » et de Dexia. En d'autres termes, le corps devant Bifrons contenait un Nephilim achevé, la chose même que Shere Khan avait cherché à atteindre, mais n'avait jamais pu obtenir.

« Créer une reproduction de Néphélia en tant que Nephilim. C'est bien le karma en action. »

Bifrons avait gloussé, puis avait commencé la dernière étape — la transplantation de l'âme. La méthode pour le faire avec un homoncule avait été établie il y a des siècles. Bifrons, ayant joué avec de nombreux homoncules et les ayant ruinés jusqu'à présent, pouvait le faire les yeux fermés. Il pouvait même le faire sans bras.

Oui, le plus important ici était de savoir où se trouvait l'âme. Shere Khan avait pris cela à la légère, mais l'âme était la preuve de l'ego. Cela ne changeait rien, même si on reproduisait parfaitement tous les souvenirs. L'âme était le disque où l'existence même d'une personne était gravée. C'est pourquoi Bifrons n'avait jamais vraiment accepté les Nephilims de

Shere Khan. L'Archidémon refusait de croire qu'un simple outil puisse devenir humain après y avoir implanté les souvenirs d'un autre. Même les homoncules jetables étaient plusieurs fois plus charmants que cela.

Sur ce point, Aristella et Dexia étaient assez intéressantes.

Bien qu'elles soient des Nephilims, elles s'étaient opposées aux attentes de Shere Khan, montrant à Bifrons le plus petit aperçu d'un miracle. Si Bifrons les avait coincées encore plus, peut-être auraient-elles produit un miracle encore plus grand. Cependant, ce n'était pas ce que Bifrons voulait voir. La volonté d'Azazel qui avait fait son chemin dans Nephteros avait été excisée par ces hauts elfes. Ainsi, son corps homoncule commençait à s'effriter et à se réduire à néant. Le corps de Bifrons était dans un état encore pire, mais il ne s'en souciait pas vraiment.

À la fin, il avait surclassé Zagan, Shere Khan, et même Alshiera. Bifrons était le seul vrai vainqueur de cette bataille.

C'était vraiment le plus amusant des jeux.

Si la mort en était le prix, alors qu'en était-il ? Il doutait de pouvoir goûter à nouveau à une telle satisfaction, même après quelques siècles de vie supplémentaires.

Assez rapidement, la transplantation de l'âme s'était terminée.

« Maintenant, j'ai fait tout ce qui était sur ma liste. »

S'appuyant contre un mur, Bifrons glissa sur le sol. Les restes de ce qui avait été Nephteros reposaient à côté de lui, mais après que la jambe de Bifrons l'ait touché, les derniers vestiges de forme humaine s'étaient effondrés.

L'élixir s'était vidé du récipient, et la nouvelle Nephteros avait gémi.

Maintenant, quel genre de visage vas-tu me montrer ?

Cette Nephteros n'était plus « collet monté » par son créateur. Si elle en avait envie, elle pourrait facilement étrangler Bifrons à mort. Alors, libérée de ses chaînes, que lui viendrait-il à l'esprit ? Comment agirait-elle ? La première chose qui sortirait de sa bouche serait-elle des malédictions ? Ou s'entêterait-elle à ignorer la présence de Bifrons ? Retourner à son service aurait été le plus ennuyeux des choix. Elle aurait été très bien en tant que vieil homoncule dans ce cas.

Si possible, Bifrons voulait qu'elle dise quelque chose de totalement inattendu. Et face à l'affection égoïste de l'ancien Archidémon, Nephteros ouvrit enfin les yeux. En apercevant la source de tous ses traumatismes dès son réveil, elle se raidit. Devant une réaction aussi adorable, Bifrons lui rendit un sourire qui semblait ne pas avoir de mauvaise volonté.

Elle se rendit rapidement compte qu'elle se trouvait à l'intérieur d'un récipient en verre. Elle tapota le verre plusieurs fois pour le vérifier, puis prit une petite inspiration et tendit le bras. Le récipient se brisa bruyamment, envoyant des fragments de verre sur le sol.

« Yo. Ça fait quoi de se réveiller, Nephteros ? » demanda Bifrons en ricanant. « Je me suis fabriqué un nouveau corps juste pour ton adorable intérêt. »

Comprenait-elle vraiment quel genre de corps elle avait maintenant ? Nephteros serra les dents, puis, pour une raison inconnue, toute la force de son corps s'épuisa.

« ... Es-tu en train de mourir ? »

C'était les premiers mots qu'elle avait prononcés en se réveillant.

Hee hee hee... Voilà une question à laquelle je ne m'attendais pas.

Bifrons avait haussé les épaules. Ou plutôt, il avait essayé de le faire, mais il n'avait pas vraiment les épaules pour le faire.

« Hee hee... Zagan est sans pitié, après tout. Il a vraiment répliqué avec un coup assez dur. »

Nephteros piétina le sol à grandes enjambées comme si elle était gonflée de rage. Bifrons pensait qu'elle allait continuer sur ce rythme et leur donner un coup de poing, mais elle laissa échapper un profond soupir exaspéré en s'avançant aux côtés de Bifrons, ne déclara rien et s'assit.

« Qu'est-ce que tu fais... ? » demanda Bifrons.

« Tu es en train de mourir, n'est-ce pas ? » Nephteros répondit comme si elle n'avait pas d'autre choix, refusant toujours de croiser le regard de Bifrons. « Je vais au moins te tenir compagnie jusqu'à la fin. »

Les yeux de Bifrons s'étaient transformés en soucoupes en entendant sa réponse tout à fait imprévisible.

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? Tu es devenue plutôt gentille, n'est-ce pas ? »

« Pas vraiment... C'est juste que mon grand frère m'a dit un jour... qu'il est normal pour tout méchant d'avoir au moins une chance de refaire les choses, » marmonna-t-elle. Elle tourna ensuite son regard vers Bifrons, sans mépris ni tristesse, et poursuivit : « On dirait que tu n'as jamais eu cette chance, alors je reste avec toi... C'est assez douloureux d'être seul dans des moments comme celui-ci... »

Bifrons s'était en fait senti profondément ému par ses actions.

Aaah, elle est vraiment merveilleuse...

Même après avoir vécu trois cents ans, l'Archidémon Bifrons n'avait pas été capable de prédire une seule des actions de cette fille. Pour une raison quelconque, ce qui leur traversait le cœur à présent était la joie mélangée à la solitude due au fait que cette fille quittait le nid et devenait indépendante.

Je vois. Elle est vraiment devenue humaine au sens propre du terme...

« Hee hee hee... Pour ton nouveau corps, tu n'as pas besoin de t'inquiéter, » dit Bifrons, se sentant soudainement bien. « Tu n'as pas besoin d'entretien ou d'une réserve de mana. Tu peux même avoir des relations sexuelles. En théorie, tu devrais aussi pouvoir donner naissance à des enfants. »

« Tu es vraiment insensible... »

« Oh ? Je pensais que tu serais heureuse. Plus important encore, je ne pensais pas que ton ego resterait dans un état aussi complet. Comment l'as-tu restauré ? Donne-moi un rapport complet. »

« Tu ne comprendrais pas. »

« Ha ha ha... C'est pour ça que je veux savoir. Allez, arrête de te donner des airs et dis-le-moi. »



Leur conversation frivole n'avait duré que quelques minutes.

« Bifrons... ? »

Avant qu'elle ne s'en rende compte, il ne restait plus qu'un tas de sable à l'endroit que Bifrons avait occupé. En regardant le tas s'effondrer, Nephteros murmura : « Je te déteste vraiment, vraiment, mais je ne regrette pas que tu m'aies donné naissance. »

Et avec cela comme dernier souvenir, la conscience de l'Archidémon Bifrons avait disparu.

Partie 2

« Est-ce ta sœur... ? »

Zagan se tenait dans une pièce remplie de chair humaine. Après avoir réglé les choses avec Shere Khan, il était immédiatement parti sauver Aristella. Dexia était, bien sûr, derrière lui, et Kimaris se tenait également à ses côtés avec Gremory dans les bras. Gremory avait été en grand danger après avoir été libérée de sa pétrification, mais Zagan avait déjà fini de la traiter avec la Coquille de prière, elle devrait donc bientôt reprendre conscience.

Cependant, je ne pensais pas qu'il amènerait Lisette avec lui.

Cette fille avait probablement veillé sur Shere Khan dans ses derniers instants.

« Il ne s'était pas répandu à ce point quand je me suis échappée..., » dit Dexia avec une grande déception. « Aristella... »

Ce morceau de viande s'était apparemment propagé.

C'est donc l'utérus des Nephilims, hein ?

C'était une scène répugnante, rappelant l'enfer lui-même. Zagan fit un pas dans la pièce. Il ne semblait pas y avoir de sorcellerie défensive en place, il parvint donc à entrer sans aucune opposition. Il déchira ensuite la viande devant lui. Des fluides roses avaient éclaboussé la pièce, dégageant une odeur de viande nocive. Après avoir creusé pendant environ un mètre, il trouva finalement un visage familier.

« Aaau... uugh... Ah... »

« Ari... Stella... ? »

C'était une vue atroce. Elle n'avait probablement pas du tout été traitée. Elle était couverte de chair, mais les dommages causés à son torse par le Chasseur de Séraphins d'Alshiera et le bras qu'elle avait arraché à l'époque étaient exactement les mêmes que lorsque Zagan l'avait vue pour la dernière fois.

Elle n'avait plus de membres, il ne restait que son corps à partir de la poitrine. Sa gorge palpitait en synchronisation avec les pulsations de la chair dans la pièce, et de temps en temps, elle laissait échapper un gémissement. Ses yeux vides étaient dorés et ne reflétaient rien. On aurait dit qu'elle n'avait plus du tout d'ego.

Peut-on vraiment dire qu'elle est vivante ? Dexia est convaincue qu'elle l'est, en tout cas.

En tant que tel, son seul choix était d'honorer sa promesse. Il avait essayé de toucher le cou d'Aristella, où il avait senti un pouls. Il s'est avéré que ce monticule de viande fonctionnait comme une sorte de système de survie. Ainsi, il était possible de régénérer son corps. Le principal problème, cependant, était son ego. Cette fille avait été mangée par Azazel. La dernière fois qu'il l'avait combattue, on aurait dit qu'elle n'avait plus du tout d'ego.

Mais à l'époque, Dexia a essayé de garder une emprise sur l'âme d'Aristella.

Cela ressemblait à de la sorcellerie qui utilisait une sorte de résonance entre les jumelles. Si la décomposition de l'ego d'Aristella avait vraiment été freinée par cet acte, alors il y avait encore une chance de la sauver.

« Bon sang... J'ai développé ce pouvoir pour le bien de Nephteros, pas pour ça. »

Combien de fois allait-il l'utiliser avant d'arriver à l'appliquer dans le but prévu ? Zagan plaça sa main contre la poitrine fine de la jeune fille et se résolut à le faire au moins une fois de plus.

« L'écaille du ciel, coquille de prière. »

Il avait ensuite créé ses membres perdus, ses entrailles, ses nerfs, ses os et ses muscles dans les moindres détails.

C'est vraiment beaucoup de travail de créer un humain presque entier à partir de rien...

Malgré cela, il avait reconstruit son corps en quelques minutes. La Coquille de Prière de l'Écaille du Ciel était à la base une mesure d'urgence, mais après avoir fait des essais inattendus plusieurs fois maintenant, elle pouvait être considérée comme complète.

Zagan sortit la fille pitoyable de la masse de chair. Ses membres tout neufs étaient encore transparents et colorés comme l'Écaille du ciel. Pourtant, elle avait été physiquement ressuscitée. Son cœur battait, et elle respirait à nouveau. Tout ce qui restait était son âme.

« Aristella ! »

Zagan l'avait allongée sur le sol, ce qui avait incité Dexia à courir immédiatement vers elle et à la prendre dans ses bras.

« Le reste dépend de toi, » avait-il dit. « Rappelle-la. »

« Oui ! » Dexia s'était exclamée, puis elle avait saisi la main d'Aristella et elle avait murmuré comme une prière. « S'il te plaît, reviens-moi, Aristella. »

Dexia posa ses lèvres contre celles d'Aristella. Un « chemin » s'ouvrit entre elles alors qu'une lumière semblable au mana s'écoulait de Dexia vers Aristella. Les yeux de Zagan pouvaient le voir. Peut-être était-ce à cela que ressemblait une âme. Cela semblait bien trop fugace et bien trop pur pour être l'âme d'un être fabriqué, de toute façon.

« Aristella... » Dexia l'appela, et les paupières d'Aristella tremblèrent. Aristella ouvrit faiblement les yeux, révélant non pas des pupilles dorées, mais les mêmes yeux bleus profonds que Dexia.

« Aristella. Peux-tu dire qui je suis ? »

« De... xia..., » avait-elle marmonné. Sa voix était rauque, mais sa réponse était indubitable.

Les lèvres de Dexia avaient frémi, et ne pouvant plus résister, elle avait placé ses bras autour de sa petite sœur.

« Aristella... Aristella ! Waaaaaah ! »

Elle s'était mise à brailler à pleins poumons et Aristella avait posé sa main encore transparente sur la tête de Dexia pour la réconforter.

Avec ça, j'ai maintenant une chose de moins à m'inquiéter...

Les pensées de Zagan s'étaient ensuite tournées vers l'autre fille qui partageait leur visage.



« Lisette... » Le tigryn allongé sur le sol avait appelé Lisette sans même qu'elle ne se présente. Il avait un énorme trou dans la poitrine, il était donc clair qu'il ne pouvait plus être sauvé.

Cet homme a fait beaucoup de mauvaises choses.

Même si elle n'en avait entendu parler qu'en passant, cela avait été suffisant pour qu'elle ait envie de se boucher les oreilles. Mais quand même, c'était quelqu'un qui la connaissait.

« Vous me connaissez, n'est-ce pas... ? » demanda-t-elle timidement.

Ils avaient dit que Dexia et Aristella avaient été créées par lui.

Alors est-ce que ça fait de moi la même chose... ? Je ne suis pas humain ?

Peut-être que c'était en fait une question insignifiante pour quelqu'un qui avait vécu en rampant dans les ruelles. Selon toute vraisemblance, elle se serait retrouvée ainsi même si elle n'était pas humaine. Elle voulait juste une preuve de qui elle était.

« Tu es... une orpheline... que j'ai ramassé... »

Elle ne s'attendait pas à cette réponse.

« Une orpheline... ? »

« Oui. Tu ressembles... beaucoup... à une certaine fille... C'est pour cela que... que je t'ai gardée... à mes côtés... C'est tout... »

Sa main tremblante s'était tendue vers la joue de Lisette. Elle l'avait saisie, et pour une raison inconnue, elle avait eu l'impression que cela s'était déjà produit auparavant.

Non. À l'époque, c'est moi qui lui tendais la main.

N'avait-elle pas été blessée aussi gravement que lui, et sachant qu'il y avait une chance de le sauver, elle avait fait une suggestion terriblement cruelle ? Mais son souvenir inconnu s'était arrêté là. Elle avait beau essayer de retrouver ce qui s'était passé ensuite, elle ne pouvait pas s'en souvenir.

« Désolée, » dit Lisette alors qu'une larme coulait sur sa joue. « Je suis censée vous connaître... J'étais censée être là pour vous... mais désolée, je ne me souviens pas. »

Elle était censée l'aimer de tout son cœur. Il était brutal, mais ne pouvait pas rester seul, alors elle était censée lui donner tout ce qu'elle pouvait.

Je ne sais pas. Rien de tout cela n'a de sens. Mais...

Mais il était censé être quelque chose de cher pour elle. Lisette se couvrit le visage et se mit à sangloter lorsque cette pensée lui traversa l'esprit.

« Même si je t'ai dit que je t'aimerais... Même si je t'ai dit que je t'arrêteraï si tu faisais une erreur... »

Lisette ne comprenait pas le sens de ses propres mots, mais les yeux de Shere Khan s'étaient agrandis.

« Pourquoi... tu... ? » murmura-t-il, avant de soupirer de compréhension. « Je vois... L'endroit où se trouve l'âme... Alors tu... as tenu ta... promesse... »

Le tigryn afficha alors un sourire affectueux et il conclut, « Tu... es toi... S'il te plaît... mène une vie heureuse... »

La main pressée contre le visage de Lisette était tombée mollement sur le sol. Son expression mourante était bien trop tranquille pour un méchant génocidaire.

Lorsque Zagan retourna au Palais de l'Archidémon, c'était le lendemain matin. Bien que les dommages causés à la ville aient été limités au strict minimum, le trafic vers et depuis l'extérieur avait été interrompu pendant la bataille. Le commerce ayant été interrompu pendant trois jours, les provisions, notamment les denrées alimentaires, commençaient à manquer. Il semblerait que la loi martiale ait endommagé une ville à ce point par elle-même.

Les Chevaliers Angéliques étaient très occupés, il n'avait donc pas encore vu Ginias ou Stella. Le temps qu'il rassemble ses subordonnés pour les remercier, Néphy était de retour. Elle n'était pas seulement accompagnée d'Orias. Chastille était aussi avec elle. En fin de compte, Chastille avait appris la situation difficile de Néphy et était allée la sauver. Toutes les trois avaient cependant l'air sombre.

« Maître Zagan... »

« Bienvenue, Néphy. »

En y repensant, c'était peut-être la première fois que Zagan accueillait Néphy. La plupart du temps, Néphy se rendait directement à la cuisine après son retour de la ville, alors que Zagan était généralement celui qui sortait. L'accueil de Zagan avait été plutôt maladroit, et Néphy l'avait regardé comme si elle allait se mettre à pleurer à tout moment.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Néphy ? » demanda Zagan. « J'ai tout réglé en trois jours, comme promis, non ? »

Après avoir dit cela, une seule larme avait finalement coulé sur la joue de Néphy.

« Je suis vraiment désolée, Maître Zagan... Nephteros... Nephteros est... »

Zagan avait cligné des yeux en signe de confusion avant de répondre : «

Nephteros ? Elle est revenue avant toi. »

Zagan désigna l'endroit où Nephteros se tenait maladroitement. Juste à côté d'elle se trouvait Richard, qui s'était réveillé sans que personne ne le sache.

Alors l'épée sacrée de Valjakka l'a choisi...

La lame manquante pendait maintenant à sa taille.

« Umm, je suis de retour, » marmonna Nephteros.

« Nephteros ! » crièrent à l'unisson Néphy et Chastille.

« Eep !? Attendez ! »

Toutes deux avaient enlacé Nephteros sans hésiter. Les trois filles étaient tombées au sol alors que Nephteros commençait à se débattre.

Peu après le retour de Zagan au Palais de l'Archidémon, Nephteros était également de retour. Son corps n'était plus celui d'un homoncule, mais apparemment celui d'un Nephilim.

Bifrons m'a surpassé... Non, peut-être que cette satanée Alshiera s'en est servi ?

Zagan n'était pas sûr du moment où les deux avaient conspiré, mais Alshiera connaissait probablement le plan de Bifrons à l'avance. C'est pourquoi elle en avait profité pour donner un nouveau corps à Nephteros. Quant à l'état d'esprit de Nephteros...

« Il semblerait que nous n'ayons plus besoin de nous inquiéter pour elle, » dit Orias avec un sourire en coin.

Son regard charmé était fixé sur Nephteros, bousculée par Néphy et Chastille, ainsi que par Richard.

« Attendez un peu, vous deux ! Laissez-moi partir ! »

« Non ! Je ne te laisserai plus jamais partir ! »

« C'est vrai ! Sais-tu à quel point nous étions inquiètes !? »

« Non, je veux dire, vous m'étouffez... Je vais mourir. Richard, sauve-moi... »

Zagan remarqua alors que le sceau de l'Archidémon brillait sur la main de Néphy.

« Désolée... Je le lui ai donné, » dit Orias.

Honnêtement, Zagan n'approuvait pas ça, mais...

« Si tu n'avais pas d'autre choix, alors on ne peut rien y faire. »

Il n'avait pas l'intention de la blâmer si c'était le prix à payer pour sauver Nephteros.

Combien d'Archidémons exactement ont été remplacés ces derniers jours... ?

Le même Emblème brillait sur la main droite de Shax, qui courait pour soigner les blessés, et de Foll, qui courait vers Néphy.

« Néphy, c'est l'heure, » chuchota Foll en aidant Néphy à se lever.

« Oh non ! Que dois-je faire ? Je ne suis pas encore allée le chercher... »

« C'est bon. Nous avons un remplaçant. »

« Vraiment ? »

« Hein ? Qu'est-ce que vous racontez ? »

« Nephteros. En fait... »

« Hein ? Attendez. Je n'ai rien préparé... »

Le groupe avait continué à chuchoter entre elles à l'abri des oreilles, puis elles s'étaient alignées devant Zagan. Elles avaient même traîné Lilith et Selphy avec elles.

« Allez, Alshiera, toi aussi, » dit Foll.

« ... Est-ce que je dois vraiment le faire ? »

« Abandonne et rejoins-nous. »

Pour une raison inconnue, Alshiera se tenait maintenant devant et au centre.

« De quoi s'agit-il ? » demanda Zagan.

« Écoute, Zagan est confus. Fais-le vite, » dit Foll, incitant impitoyablement Alshiera à continuer.

Alshiera grimaça comme si elle avait été placée dans une crise sans précédent. Mais même ainsi, elle se résigna peu après et commença à murmurer avec des lèvres tremblantes, disant, « M-Mon Roi aux yeux d'argent — Quoi !? »

Foll avait implacablement enfoncé son coude dans la taille d'Alshiera.

N'est-elle pas blessée là-bas ?

Elle n'en mourrait pas, mais Zagan avait quand même de la sympathie pour elle.

« *Alshiera ?* » dit Foll avec une lente insistance.

« B-Bien... J'ai compris ! » hurla Alshiera, les larmes aux yeux, avant de prendre une profonde inspiration malgré le fait qu'elle soit morte-vivante. Et puis... « Zagan. »

Elle avait prononcé son prénom pour la toute première fois. Elle avait ensuite continué comme si elle avait commis le plus grave des péchés en déclarant : « Aujourd'hui... c'est ton anniversaire... »

« Vraiment... ? » demanda Zagan avec de grands yeux.

« Oui. »

Zagan se gratta la tête, ne sachant pas comment réagir à cette déclaration.

« C'est un aveu plutôt soudain de ta part... » dit-il.

« Certaines circonstances m'ont retenue..., » dit-elle avant de le serrer timidement dans ses bras. « Joyeux... anniversaire... »

Néphy avait sûrement voulu être la première à dire ces mots. En voyant comment elle l'avait cédé à Alshiera, il pouvait deviner qu'elle avait aussi réalisé la vérité.

Dans ce cas, je ne peux pas être cruel...

Cela dit, il ne savait pas vraiment comment réagir.

« Ummm. Je suppose... que je devrais te remercier ? »

« Oui, fait comme tu veux. »

« Je vois. Alors..., » Zagan fit une pause, puis effleura la tête d'Alshiera. « Merci, Alshiera... »

« Hum, Maître Zagan, » commença Néphy avec hésitation. « Dame

Alshiera est... »

« Ah... Eh bien, oui. Je le sais. »

Honnêtement, tout cela était bien trop soudain, il n'avait aucune idée de comment réagir. Mais, malheureusement pour lui, il y avait ici quelqu'un qui n'avait aucune idée de ce qui se passait et qui était incapable de lire l'atmosphère.

« Hein ? Hé, Lilith ? »

« Chut ! Qu'est-ce qu'il y a, Selphy ? » chuchota Lilith.

« Hé, est-ce que Mlle Alshiera est peut-être la mère de Monsieur Zagan ? » demanda Selphy sans la moindre mauvaise intention.

« Qu'est-ce que tu dis ? Ce n'est pas possible... Hein ? »

Lilith était la seule à essayer de le nier. Néphy s'était couvert la bouche comme pour dire, « Oh, comme je le pensais, » tandis qu'Orias observait tout le monde avec un regard entendu et un sourire en coin. Foll regardait Alshiera avec un regard mitigé, comme soulagée que quelqu'un l'ait enfin dit. Il semblerait que tout le monde en avait déjà une vague idée.

« *Jusqu'à ce que nous nous retrouvions, mon ami.* »

Zagan se souvenait de la promesse qu'il avait faite au père qui n'était pas son père, mais un ami.

« *Si possible, prends soin d'elle.* »

Si ce n'était pas le cas, il l'aurait rejetée. Pourtant, alors qu'il continuait à caresser la tête d'Alshiera, Néphy commençait à remuer sa jupe avec agitation.

« Hum, Lady Alshiera... ? N'est-ce pas déjà assez ? »

Tu veux m'accaparer dans un moment pareil ? Néphy est si mignonne...

Un élan extraordinaire avait assailli la poitrine de Zagan, tandis qu'Alshiera bondissait loin de lui en sursaut, comme si elle sentait une menace imminente pour sa vie. Réalisant l'absurdité de son propre comportement, Néphy se couvrit le visage, mais resta debout devant Zagan avec détermination.

« Joyeux anniversaire, Maître Zagan. Mais, hum... Je n'ai toujours pas reçu ton cadeau... »

« Uhhh, bien, dans ce cas, il y a une chose que j'aimerais. Est-ce que ça te dérange ? »

« Pas du tout ! Demande-moi ce que tu veux ! »

Néphy avait souri comme une fleur épanouie lorsque Zagan l'avait prise dans ses bras. Il l'embrassa ensuite sur ses lèvres roses. Les yeux de Néphy s'écarquillèrent sous le choc, mais elle continua à serrer fermement ses bras autour de son dos. Le premier anniversaire qu'il avait vécu était une occasion vraiment heureuse et spéciale.





Dans les tunnels les plus profonds de la mine désormais abandonnée, deux sorciers contemplaient le cadavre de l'homme qui avait été le Roi Tigre. L'un était un homme portant un masque qui révélait un seul œil, tandis que l'autre était un vieil homme.

« Hee hee hee... Je t'ai attendu. Même si honnêtement, je ne pensais pas que tu reviendrais vraiment. »

Le vieux sorcier n'avait pas répondu.

« Bon sang, tu es toujours aussi peu sociable. Bon, peu importe. Voici ta commande. »

Sur ce, le sorcier masqué lui tendit une paire de lunettes rondes. Le vieil homme les avait mises, sa silhouette s'était rapidement rajeunie.

« Comment dois-je t'appeler ? L'Aîné, Marchosias ? Ou peut-être... Marc, comme au bon vieux temps ? »

Le vieil homme désormais jeune n'épargna pas à l'autre sorcier une seule regard alors qu'il ajustait la position de ses lunettes avec sa main droite, révélant un emblème brillant d'un mana sinistre, l'Emblème de l'Archidémon qui avait autrefois appartenu au Roi Tigre.

Illustrations



“E-Excuse me!”

“Whaaat?!”

Nephy suddenly rushed over and embraced Zagan. She plunged her face into his chest and rubbed her forehead against him.

**AN
ARCHDEMON'S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE**





The fleeting black wisps in the air flared up like meteors and crashed down on the zombie dragon. There was no way to properly describe the spectacle other than falling stars.

“Heaven’s Phosphor Starfall.”

Fin du tome.